**DOCUMENT** LE DÉTAIL DES VOTES DES QUATRE TROPHÉES

france football

BALLON D'OR

# france football

ballon d'or féminin

## RAPINOE

LA MEGAN STAR

p. 42

trophée yachine

## ALISSON

N° 1 SUR TOUTE LA LIGNE

p. 56

trophée kopa

## DE LIGT

JEUNE PREMIER

p. 66

# Leo Messix

2009-2010-2011-2012-2015-2019

p. 10

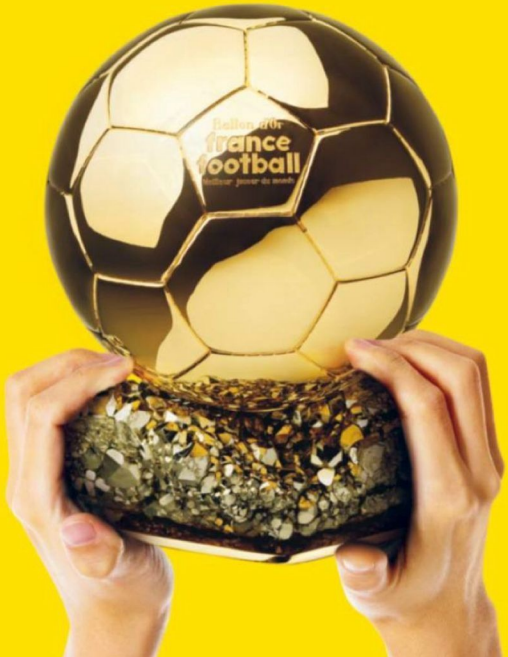
4,50 € | mercredi 4 décembre 2019 | n° 3 837 | 74e année | francefootball.fr | AU 4,80 € • CAN 9 SC • CH/S 5,70 FS • ESPAGNE 4,80 € • DOM 4,40 € • GR 5,90 € • ITA 4,80 € • MAR 50 MAD • PORT CONT 5,90 € • REU 5 € • TUN 11 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Benjamin Schmuckli, Équipe

M 04155 - 3837S - F: 4,50 €

# Le Ballon d'Or™, tout le monde peut l'avoir.

Exprimez votre passion jusque dans vos envois avec le timbre Ballon d'Or™ en édition limitée. **Disponible sur laposte.fr, dans une sélection de bureaux de poste et auprès de votre facteur, dès le 12 novembre 2019.**

BALLON D'OR™ | LA POSTE
PARTENAIRE OFFICIEL




simplifier la vie

Crédit photo : Getty Images – Ballon d'Or™ et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est interdite – 10/2019 – HAVAS PARIS

**DOCUMENT** LE DÉTAIL DES VOTES DES QUATRE TROPHÉES

france football

BALLON D'OR

# france football

ballon d'or

## LEO MESSIX

p. 10

trophée yachine

## ALISSON

N° 1 SUR TOUTE LA LIGNE

p. 56

trophée kopa

## DE LIGT

JEUNE PREMIER

p. 66

## RAPINOE BALLON D'OR FÉMININ 2019

# La Megan star

p. 42

mercredi 4 décembre 2019 | n° 3 837 | 74e année | francefootball.fr | ISSN 0015-9557 | Photo Benjamin Schmuck/L'Équipe

FIAT, PARTENAIRE OFFICIEL DU BALLON D'OR®,
CÉLÈBRE LE NOUVEAU TROPHÉE YACHINE DISTINGUANT LE MEILLEUR GARDIEN.

# JAMAIS UN ARRÊT DÉCISIF NE SERA AUTANT RÉCOMPENSÉ

FIAT TIPO BALLON D'OR®

FIAT 500X BALLON D'OR®

SÉRIES LIMITÉES ET NUMÉROTÉES À 500 EXEMPLAIRES

FREINAGE AUTONOME D'URGENCE DE SÉRIE

BALLON D'OR™

FIAT

RCS Versailles 413 360 181.

Consommation cycle mixte (l/100 km) gammes 500X et Tipo : 4,1 à 6,9 et émissions de $CO_2$ (g/km) : 102 à 164.

**DOCUMENT** LE DÉTAIL DES VOTES DES QUATRE TROPHÉES

france football

BALLON D'OR

# france football

ballon d'or

## LEO MESSIX

p. 10

ballon d'or féminin

## RAPINOE

LA MEGAN STAR

p. 42

trophée kopa

## DE LIGT

JEUNE PREMIER

p. 66

## ALISSON TROPHÉE YACHINE 2019

# N° 1 des n° 1

p. 56

mercredi 4 décembre 2019 | n° 3 837 | 74e année | francefootball.fr | ISSN 0015-9557 | Photo Benjamin Schmuck/L'Équipe

Betclic

PLUS GROS GAIN DE L'ANNÉE 2019

BRUNO

DE

MARSEILLE

A MISÉ

5€

DE FREEBETS

SUR UNE COTE À

35 008

ET A REMPORTÉ

175 039€

LE 27/11/19

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).
Détails du pari à retrouver sur Twitter @betclic

**DOCUMENT** LE DÉTAIL DES VOTES DES QUATRE TROPHÉES

france football

BALLON D'OR

# france football

ballon d'or

## LEO MESSIX

p.10

ballon d'or féminin

## RAPINOE

LA MEGAN STAR

p.42

trophée yachine

## ALISSON

Nº 1 SUR TOUTE LA LIGNE

p.56

## DE LIGT TROPHÉE KOPA 2019

# Jeune premier

p.66

mercredi 4 décembre 2019 | n° 3 837 | 74e année | francefootball.fr | ISSN 0015-9557 | Photo Benjamin Schmuck/L'Équipe

# À Noël, on va faire chuter les prix.

**50 €**
**remboursés**

Pour tout achat d'un accessoire[1] ou objet connecté de 99,99 € TTC minimum parmi une sélection.

**Montre Samsung Galaxy Watch Active2 44 mm BT : 329,99 €**
**Enceinte JBL Flip 5 : 129,99 €**
**Écouteurs Samsung Galaxy Buds : 149,99 €**

**Offre différée de remboursement pour un achat réalisé du 03/12 au 26/12/2019 inclus, en boutique ou sur orange.fr**

**(1)** Voir conditions de l'offre sur orange.fr et liste des accessoires et objets connectés éligibles sur www.odrnoel2019.orange.fr. Offre réservée aux personnes physiques majeures, domiciliées en France métropolitaine et DROM, et limitée à une inscription par foyer (même nom, même adresse et/ou même IBAN/BIC). Offre non cumulable avec une autre promotion, sauf avec une offre de remboursement constructeur. Le réseau des boutiques étant constitué en partie d'indépendants, le prix et la disponibilité des produits peuvent varier. © Nick et Chloé

orange™

# Sommaire


**ballon d'or 2019**
10 Messi d'un souffle
14 Les votes
18 Entretien : « Quand Cristiano a égalisé, ça m'a fait un peu mal »
28 Technique : le joueur absolu
32 L'année du lauréat
34 Le plus grand, sans doute
36 Van Dijk sur un fil rouge
37 Cristiano Ronaldo, la nouvelle donne

**portfolio**
38 Tous en scène !

**ballon d'or féminin 2019**
42 Rapinoe, comme une évidence
45 Les votes
46 Entretien : « Oui, je suis une femme puissante »
54 À part ça, elle joue

**trophée yachine 2019**
56 Alisson haut la main
58 Les votes
60 « Messi m'a aidé »

**trophée kopa 2019**
66 De Ligt, légitime défense
68 Les votes
70 « Matthijs, j'ai une question… »

76 **le grand débrief***

**rendez-vous**
92 Business, sélection TV

**fun zone**
93 Conso, Faro
94 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

** Tous les résultats ont été arrêtés au dimanche 1er décembre.*

# Édito

## Label histoire

C'est certainement la grande force du Ballon d'Or : cette impression d'éternellement écrire un bout d'histoire inédit alors que cela fait tout de même soixante-trois ans que ça dure. On ne se répète pas, on se réinvente. Nuance. Pour cette nouvelle édition, les prétextes à ancrages dans le temps sont encore nombreux. Il y a d'abord cet ébouriffant sextuplé du génial Lionel Messi qui porte à un niveau record le nombre de trophées remportés. Il en a désormais deux fois plus – de trophées, pas obligatoirement de mérite – que Platini, Cruyff et Van Basten. Et trois fois plus que Di Stefano, Beckenbauer, Keegan, Rummenigge et Ronaldo. Et un tout « petit » d'avance sur Cristiano. Une gloutonnerie qui vous pose forcément un joueur dans l'histoire, et pas seulement celle du palmarès du BO. Avec cette question en suspens : cette moisson de titres individuels valide-t-elle forcément son statut de meilleur joueur de tous les temps ? Au moment de disserter, au bistrot, à la radio, chez Mémé ou à l'apéro, on pourra toujours faire l'intéressant en avançant que Daniel Day-Lewis est le recordman des Oscars (3). Au point d'être considéré comme le meilleur de tous ?

**Messi en a désormais deux fois plus – de trophées, pas obligatoirement de mérite– que Platini, Cruyff et Van Basten.**

Pour la résonance et la portée historiques, il y a aussi cette deuxième lauréate, Megan Rapinoe, première vainqueur d'origine américaine. Désormais, le BO existe, via son palmarès, en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud et donc également plus au nord du continent. Une internationalisation qui concourt forcément à sa modernité inattaquable. Inattaquables, au regard du scrutin des Trophées Yachine et Kopa, Matthijs de Ligt et Alisson Becker le sont. Le Néerlandais renoue au passage avec la tradition des Oranje mirifiques et le Brésilien inaugure carrément une nouvelle ère. De la tradition au service d'un esprit précurseur : sûr que Jacques Ferran, l'un des co-inventeurs du Ballon d'Or en 1956, aurait apprécié.

*Pascal Ferré*


**Direction, administration, rédaction, ventes**
*40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90C.*

**Société par Actions Simplifiée**
Siège social
*40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.*
Président
*Aurore Amaury.*
Principal associé
*Les Éditions P. Amaury.*

Directeur de la publication et directeur général,
*Jean-Louis Pelé.*

Éditeurs
*Éric Matton, Sami Belhadj.*

Directeur de la rédaction
*Jérôme Cazadieu.*

Rédacteur en chef
*Pascal Ferré.*

Rédaction en chef
*Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.*

Rédaction
*Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoé, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.*

Assistante
*Armelle Enkirche.*

Responsables d'édition
*Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.*

Direction artistique
*Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.*

Responsables iconographie
*Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.*

Directeur prépresse et fabrication
*Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.*

Partenariats
*Xavier Audebert, Julien Lizé.*

Diffusion
*David Achille.*

Distribution
*Presstalis.*

Impression
*Rotocolor & Newsprint.*
Origine du papier
*Italie.*

Eutrophisation
*PTot 0,018 kg/tonne de papier.*

Commission paritaire
*N° 0623 K 83528.*

**Abonnements**
*4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.*

**Publicité commerciale**
*Amaury Media (01-40-93-20-20).*

Présidente
*Aurore Amaury.*

Directeur général
*Kevin Benharrats.*

Directrice générale adjointe
*Christèle Campillo.*

Directeur de publicité
*Pierre-Henri Paradas.*

*Le n° 3 836 de France Football,* daté du 26 novembre 2019, a été tiré à 84 411 exemplaires.
*Ballon d'Or* et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364


Benjamin Schmuck/L'Équipe

BALLON D'OR

**Cible.**
7 mai 2019, demi-finales retour de la Ligue des champions entre Liverpool et le Barça (4-0). Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Fabinho et Henderson (de gauche à droite) cernent Lionel Messi. L'Argentin ne gagnera pas sa cinquième Ligue des champions, mais devance les sept Reds nommés au classement du Ballon d'Or.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Lionel **Messi**<br>*FC Barcelone* | ARG | 686<br>points |
| 2 | Virgil **van Dijk**<br>*Liverpool* | HOL | 679<br>points |
| 3 | Cristiano **Ronaldo**<br>*Juventus Turin* | POR | 476<br>points |
| 4 | Sadio **Mané**<br>*Liverpool* | SEN | 347<br>points |
| 5 | Mohamed **Salah**<br>*Liverpool* | EGY | 178<br>points |
| 6 | Kylian **Mbappé**<br>*Paris-SG* | FRA | 89<br>points |
| 7 | **Alisson**<br>*Liverpool* | BRE | 67<br>points |
| 8 | Robert **Lewandowski**<br>*Bayern Munich* | POL | 44<br>points |
| 9 | Bernardo **Silva**<br>*Manchester City* | POR | 41<br>points |
| 10 | Riyad **Mahrez**<br>*Manchester City* | ALG | 33<br>points |
| 11 | Frenkie **de Jong**<br>*Ajax Amsterdam, puis FC Barcelone* | HOL | 31<br>points |
| 12 | Raheem **Sterling**<br>*Manchester City* | ANG | 30<br>points |
| 13 | Eden **Hazard**<br>*Chelsea, puis Real Madrid* | BEL | 25<br>points |
| 14 | Kevin **De Bruyne**<br>*Manchester City* | BEL | 14<br>points |
| 15 | Matthijs **de Ligt**<br>*Ajax Amsterdam, puis Juventus* | HOL | 13<br>points |
| 16 | Sergio **Agüero**<br>*Manchester City* | ARG | 12<br>points |
| 17 | Roberto **Firmino**<br>*Liverpool* | BRE | 11<br>points |
| 18 | Antoine **Griezmann**<br>*Atletico Madrid, puis FC Barcelone* | FRA | 9<br>points |
| 19 | Trent **Alexander-Arnold**<br>*Liverpool* | ANG | 8<br>points |
| 20 | Pierre-Emerick **Aubameyang**<br>*Arsenal* | GAB | 5<br>points |
| - | Dusan **Tadic**<br>*Ajax Amsterdam* | SER | 5<br>points |
| 22 | Son **Heung-min**<br>*Tottenham* | CDS | 4<br>points |
| 23 | Hugo **Lloris**<br>*Tottenham* | FRA | 3<br>points |
| 24 | Kalidou **Koulibaly**<br>*Naples* | SEN | 2<br>points |
| - | Marc-André **ter Stegen**<br>*FC Barcelone* | ALL | 2<br>points |
| 26 | Karim **Benzema**<br>*Real Madrid* | FRA | 1<br>point |
| - | Georginio **Wijnaldum**<br>*Liverpool* | HOL | 1<br>point |
| 28 | Joao **Félix**<br>*Benfica, puis Atletico Madrid* | POR | 0<br>point |
| - | **Marquinhos**<br>*Paris-SG* | BRE | 0<br>point |
| - | Donny **van de Beek**<br>*Ajax Amsterdam* | HOL | 0<br>point |

# **Messi**
# D'un souffle

La star du FC Barcelone s'adjuge son sixième trophée après un duel phénoménal avec Virgil van Dijk. Cristiano Ronaldo complète le podium.

Texte **Rémy Lacombe**

Jan Kruger/UEFA/Getty Images.

Sept petits points, voilà donc la marge qui permet à Lionel Messi de devancer Virgil van Dijk et de reprendre le fil d'une collection de Ballons d'Or interrompue depuis trois éditions. Sept points, ce n'est rien, vraiment rien, si on les rapporte aux 2 816 points distribués par les 176 journalistes de notre jury. Et c'est la raison pour laquelle ce scrutin aura été l'un des plus serrés de l'histoire. Il y avait bien eu Bobby Charlton devançant Eusebio d'une unité en 1966, Beckenbauer précédant ses compatriotes Gerd Müller et Günter Netzer de deux points en 1972 et Matthias Sammer coiffant Ronaldo (le Brésilien) d'une longueur en 1996, mais avec des panels respectifs de 22, 25 et 51 votants qui n'avaient pas la dimension planétaire du jury actuel. À mesure que les bulletins parvenaient à la rédaction de *France Football,* ce fut un chassé-croisé permanent et il fallut attendre le dernier jour pour que l'Argentin règle le Néerlandais sur la ligne d'arrivée. Autant dire qu'on est passé tout près de la photo-finish, ou plutôt de l'application du règlement, lequel, en cas d'égalité, prévoit de départager les protagonistes au nombre de citations à la première place, ce qui aurait abouti au sacre de Van Dijk (69 fois en tête contre 61 à son adversaire).

**Il faut remonter à 2013 et à Cristiano Ronaldo pour trouver un lauréat qui n'a pas gagné la Ligue des champions.**

### LIVERPOOL AU CHAMP D'HONNEUR

Tombé au cinquième rang la saison dernière, quasiment une disgrâce pour lui, Lionel Messi a non seulement repoussé la concurrence de son meilleur ennemi, Cristiano Ronaldo, qui doit se contenter de la troisième marche du podium, mais surtout celle de Liverpool, qui dispose trois joueurs dans les cinq premiers, auxquels il faut ajouter Alisson, brillant septième et vainqueur du Trophée Yachine. Le scénario est connu, il est souvent préférable de se présenter à l'élection du Ballon d'Or comme leader indiscutable de son équipe que d'arriver en bande organisée, au risque de voir les votes s'éparpiller. La performance de Messi, au-delà de son caractère historique, n'en est pas moins remarquable au bout d'une année où il n'aura remporté que le Championnat d'Espagne. Il faut en effet remonter à la victoire de Cristiano Ronaldo en 2013 pour trouver un lauréat qui n'affichait pas la Ligue des champions sur son palmarès de l'année. Si quatre confédérations (Afrique, Amérique du Sud, Amérique du Nord et Caraïbes et Océanie) ont fait le choix de l'Argentin, deux d'entre elles (Europe et Asie) ont plébiscité Van Dijk. Perdant magnifique, il est le défenseur le plus haut placé depuis le succès de Fabio Cannavaro en 2006, alors qu'il intégrait pour la première fois, à vingt-huit ans, la liste des nommés. Mais cela ne le consolera sans doute pas plus que de savoir qu'il a aussi largement devancé ses coéquipiers de Liverpool, Mané (4e), Salah (5e), Alisson (7e), Firmino (17e), Alexander-Arnold (19e) et Wijnaldum (26e).

**Objectif.**
Leader au Barça, leader en équipe d'Argentine, ici avec ses coéquipiers Gabriel Mercado et Angel Di Maria, Leo Messi espère enfin décrocher un titre majeur avec l'Albiceleste. En 2022, au Qatar ?

### MANÉ S'AFFIRME, MBAPPÉ S'INCRUSTE

L'occasion se représentera-t-elle pour le colosse néerlandais alors que la hiérarchie du Ballon d'Or est très variable d'une année à l'autre ? Six joueurs présents dans le top 10 en 2018 ont ainsi descendu les marches (Hazard 13e, De Bruyne 14e, Griezmann 18e) quand Modric, le tenant du titre, mais aussi Varane et Kane, n'ont même pas été nommés. Mohamed Salah, sixième l'an dernier, a grappillé une place, mais doit céder le flambeau continental à Sadio Mané qui obtient le meilleur classement d'un joueur africain depuis la victoire de George Weah en 1995 (Didier Drogba avait également terminé quatrième en 2007). Quant à Kylian Mbappé, meilleur Français, il conquiert une honorable sixième place qui s'ajoute à sa septième en 2017 et à sa quatrième en 2018. À moins de vingt et un ans, il s'incruste dans le top 10, une position d'attente idéale pour bondir un jour sur le podium.
Le Ballon d'Or a failli prendre la direction de l'Angleterre, qui concentrait la moitié des nommés, mais il a finalement prolongé son bail en Espagne, d'où il n'a plus bougé depuis 2009, se partageant entre Madrid et Barcelone. Le club catalan profite d'ailleurs de la sixième levée de Messi pour repasser devant le Real (12 trophées à 11). Pas de doute, durant la décennie écoulée, c'est là qu'il fallait être… **R. L.**

Richard Martin/L'Équipe

# Marc Fauvelle : et tout est plus clair

**7h-9h**
la matinale
radio

franceinfo:
radio . web . tv canal 27

Et tout est plus clair

### Afrique du Sud
**Mark Gleeson**
**Reuters**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mané.
5. De Bruyne.

### Albanie
**Besnik Dizdari**
***Futbolli Shqiptar***
1. Cristiano Ronaldo.
2. Van Dijk.
3. Messi.
4. Alisson.
5. Salah.

### Algérie
**Yazid Ouahib**
***El-Watan***
1. Mané.
2. Messi.
3. Mahrez.
4. Van Dijk.
5. Agüero.

### Allemagne
**Karl-Heinz Wild**
***Kicker***
1. Lewandowski.
2. Mané.
3. Van Dijk.
4. Mbappé.
5. Messi.

### Andorre
**Victor Duaso**
***Diari Bondia***
1. Messi.
2. Salah.
3. Mbappé.
4. De Jong.
5. Cristiano Ronaldo.

### Angleterre
**Henry Winter**
***The Times***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Sterling.
5. Alisson.

### Angola
**Mateus Gonçalves**
**Radio Lac**
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Salah.
5. Mané.

### Arabie saoudite
**Abdel Rahmane al-Abed**
***Al Youm Newspaper***
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Bernardo Silva.
4. Mahrez.
5. Salah.

### Argentine
**Enrique « Quique » Wolff**
**ESPN**
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Agüero.
4. Van Dijk.
5. Benzema.

### Arménie
**Souren Baghdassarian**
***Football-Plus***
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Van Dijk.
4. Salah.
5. Mbappé.

### Aruba
**Ricardo Kock**
**ATV**
1. Messi.
2. Mané.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Van Dijk.
5. Wijnaldum.

### Australie
**Daniel Garb**
**Fox Sports**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Sterling.
5. Mané.

### Autriche
**Walter Kowatsch-Schwarz**
**Freelance**
1. Mané.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Van Dijk.
5. Salah.

### Azerbaïdjan
**Rasim Mövsümzadeh**
***Sportsman Magazine***
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Salah.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.

### Bahreïn
**Abdullah Ashoor**
**BTV Sport et AFP**
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Salah.
5. Mané.

### Barbade
**Renaldo Gilkes**
**Loop News**
1. Cristiano Ronaldo.
2. Alisson.
3. Van Dijk.
4. Messi.
5. Salah.

### Belgique
**Frédéric Larsimont**
***Le Soir***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Salah.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Hazard.

### Belize
**Ruben Morales Iglesias**
**Radio Love FM et Stereo Amor**
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Griezmann.
5. Mané.

### Bénin
**Abdoul Fatayi Sanni**
***Le Matin***
1. Mané.
2. Alisson.
3. Van Dijk.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

### Bermudes
**Earl Basden**
***Islandstats***
1. Salah.
2. Van Dijk.
3. Mbappé.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

### Biélorussie
**Serguei Nikolaev**
***Pressball***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Lewandowski.
5. Mané.

### Bolivie
**Carlos Enrique Rivera**
***Deportiva de Bolivia***
1. Messi.
2. Mbappé.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Van Dijk.
5. Griezmann.

### Bhoutan
**Passang Norbu**
**Freelance**
1. Mané.
2. Van Dijk.
3. Salah.
4. Alisson.
5. Firmino.

### Bosnie-Herzégovine
**Emir Aletic**
**n1info.com**
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Salah.
4. De Jong.
5. Son Heung-min.

### Brésil
**Cléber Machado**
**TV Globo**
1. Messi.
2. Mané.
3. Van Dijk.
4. Cristiano Ronaldo.
5. De Jong.

### Bulgarie
**Michel Savov et Roumen Paytachev**
***Sport Plus Magazine***
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Mbappé.
5. Mahrez.

### Burkina Faso
**Victorien Marie Hien**
**RTB**
1. Mané.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Hazard.
5. Mbappé.

### Burundi
**Désiré Hatungimana**
**Voa Afrique**
1. Messi.
2. Mané.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mbappé.
5. Van Dijk.

### Cambodge
**Ung Chamroeun**
***Thmey Thmey News***
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Lewandowski.
4. Mbappé.
5. Messi.

### Cameroun
**Gustave Samnick**
***L'Actu-Sport***
1. Van Dijk.
2. Salah.
3. Mané.
4. Alisson.
5. Alexander-Arnold.

### Canada
**Neil Davidson**
***The Canadian Press***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Hazard.
5. Salah.

### Cap-Vert
**Simao Rodrigues**
**Inforpress**
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Mané.
5. Sterling.

### Chili
**Danilo Diaz**
**Radio ADN**
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Hazard.
4. Messi.
5. De Ligt.

### Chine
**Luo Ming**
***Titan Sports***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Mané.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Alisson.

### Chypre
**Michel Gavrielides**
**Cytavision**
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. De Jong.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Lewandowski.

### Colombie
**Paché Andrade**
**RCN Radio**
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Mahrez.
5. Mbappé.

### Congo
**James Golden Éloué**
***Les Dépêches de Brazzaville***
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Salah.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.

### Corée du Sud
**Wee Won-seok**
***The Daily Sports Seoul***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Mané.
4. Bernardo Silva.
5. Son Heung-min.

### Costa Rica
**Rodrigo Calvo Castro**
***Buzon De Rodrigo***
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Mané.
4. Bernardo Silva.
5. Cristiano Ronaldo.

### Côte d'Ivoire
**Adam Khalil**
**Sport-Ivoire.ci**
1. Alisson.
2. Mané.
3. Mahrez.
4. Van Dijk.
5. Mbappé.

### Croatie
**Zdravko Reic**
***Jutarnji List***
1. Cristiano Ronaldo.
2. Alisson.
3. Agüero.
4. Van Dijk.
5. Mbappé.

### Cuba
**Miguel Hernandez**
**Freelance**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mbappé.
5. Mané.

### Danemark
**Troels Bager Thogersen**
***Tipsbladet***
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Sterling.
5. Mané.

### Djibouti
**Nasser Omar**
**Radio Télévision de Djibouti**
1. Mané.
2. Messi.
3. Salah.
4. Van Dijk.
5. Cristiano Ronaldo.

### Écosse
**John Greechan**
***The Scottish Daily Mail***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. De Bruyne.
5. De Ligt.

### Égypte
**Inas Mazhar**
***Al-Ahram Weekly***
1. Salah.
2. Mané.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Van Dijk.

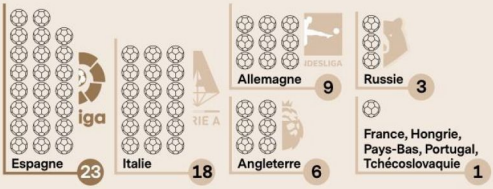
### Eire
**Paul Kelly**
**Freelance**
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Messi.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Bernardo Silva.

### Émirats arabes unis
**Dafrallah Mouadhen**
**MBC TV Dubai**
1. Cristiano Ronaldo.
2. Mahrez.
3. Salah.
4. Mbappé.
5. Lewandowski.

## Lionel Messi passe la sixième
Les vainqueurs multiples

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Messi | 6 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2015 | 2019 |
| C. Ronaldo | 5 | 2008 | 2013 | 2014 | 2016 | 2017 | |
| Cruyff | 3 | 1971 | 1973 | 1974 | | | |
| Platini | 3 | 1983 | 1984 | 1985 | | | |
| Van Basten | 3 | 1988 | 1989 | 1992 | | | |
| Di Stefano | 2 | 1957 | 1959 | | | | |
| Beckenbauer | 2 | 1972 | 1976 | | | | |
| Keegan | 2 | 1978 | 1979 | | | | |
| Rummenigge | 2 | 1980 | 1981 | | | | |
| Ronaldo | 2 | 1997 | 2002 | | | | |

## La Liga, premier producteur
Répartition des trophées par Championnat



### Équateur
**Fabricio Zavala Garcia**
Radio & Futbol Show Forever
1. Mané.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Hazard.

### Érythrée
**Michael Seium**
eri-internationalsports.org
1. Van Dijk.
2. Mbappé.
3. Messi.
4. Mané.
5. Aubameyang.

### Espagne
**Alfredo Relano**
*AS*
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Mané.
5. Mbappé.

### Estonie
**Aet Süvari**
ETV
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Bernardo Silva.
5. De Jong.

### Eswatini
**Kenneth Dlamini**
*The Swazi Observer*
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Messi.
4. Salah.
5. Bernardo Silva.

### États-Unis
**Paul Kennedy**
*Soccer America*
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Sterling.
5. Mané.

### Éthiopie
**Mensur Abdulkeni**
*Ethiosport*
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. Mané.

### Féroé
**Trondur Arge**
*Sosialurin*
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mané.
5. Sterling.

### Finlande
**Juha Kanerva**
*Ilta-Sanomat*
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Tadic.
5. Son Heung-min.

### France
**Pascal Ferré**
*France Football*
1. Mané.
2. Messi.
3. Van Dijk.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Bernardo Silva.

### Gabon
**James Angelo Loundou**
*L'Union*
1. Mané.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Van Dijk.
5. Mbappé.

### Galles
**Paul Abbandonato**
Media Wales et trinitymirror.com
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. De Ligt.

### Gambie
**Momodou Bah**
Freelance
1. Mané.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Van Dijk.
5. Salah.

### Géorgie
**Zurab Potchkveria**
*Sarbieli*
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Van Dijk.
4. Mané.
5. De Bruyne.

### Ghana
**Michael Oti Adjei**
Freelance
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mané.
5. Sterling.

### Grèce
**Manos Staramopoulos**
*Dimokratia*
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Son Heung-min.

### Grenade
**Brandon Wells**
Real FM
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Mbappé.
5. Sterling.

### Guatemala
**Francisco Aguilar Chang**
*Antorcha Deportiva*
1. Alisson.
2. Van Dijk.
3. De Jong.
4. Firmino.
5. Salah.

### Guinée
**Ibrahima Diallo**
AfrikInfo TV
1. Mané.
2. Van Dijk.
3. Salah.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Messi.

### Guinée-Bissau
**Saosinha Costa**
Freelance
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mané.
4. Bernardo Silva.
5. Van Dijk.

### Guinée équatoriale
**Benjamin Esono**
**Eseng Ayecaba**
*El Lector*
1. Messi.
2. De Bruyne.
3. Salah.
4. Mané.
5. Lewandowski.

### Haïti
**Enock Nere**
*Le Nouvelliste*
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Alisson.
4. Mané.
5. Cristiano Ronaldo.

### Honduras
**Francisco Antonio Rivas**
Radio Catolica
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Lewandowski.
4. De Ligt.
5. Mané.

### Hongkong
**Gabby Alvarado**
*The Standard*
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Mané.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Hazard.

### Hongrie
**Andras Vincze**
*Nemzeti Sport*
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Messi.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Lewandowski.

### Îles Caïmans
**Jordan Armenise**
Hurley's Media
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mané.
5. De Ligt.

### Îles Cook
**Rashneel Kumar**
*Cook Island News*
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Salah.
4. Mbappé.
5. Hazard.

### Inde
**Dhiman Sarkar**
*The Hindustan Times*
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Mané.
4. Salah.
5. Cristiano Ronaldo.

### Indonésie
**Nurdin Saleh**
*Koran Tempo*
1. Van Dijk.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. Mané.

### Irak
**Sami Andul Emam**
Dubai Sports Council
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Salah.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.

### Iran
**Siamak Rahmani**
*Sharvand Weekly*
1. Messi.
2. Mané.
3. Van Dijk.
4. De Jong.
5. Alisson.

### Irlande du Nord
**Darren Fullerton**
*Daily Mirror*
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mané.
5. De Ligt.

### Islande
**Vidir Sigurdsson**
*Morgunbladid*
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. Mbappé.

### Israël
**Nadav Jacobi**
Sport 5 TV et *Yedioth Ahronoth*
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Alisson.
5. Salah.

### Italie
**Paolo Condo**
Sky Sport
et *La Gazzetta dello Sport*
1. Van Dijk.
2. De Jong.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Mané.

### Jamaïque
**André Lowe**
*The Gleaner*
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Van Dijk.
4. Salah.
5. Bernardo Silva.

### Japon
**Shûichi Tamura**
*Sports Graphic Number*
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mané.
4. Messi.
5. Mahrez.

### Jordanie
**Husam Barakat**
Ro'ya TV
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. Mbappé.

### Kazakhstan
**Geniy Tulegenov**
sportinfo.kz
1. Salah.
2. Hazard.
3. Messi.
4. Van Dijk.
5. Cristiano Ronaldo.

### Kenya
**Charles Nyende**
*Daily Nation*
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Sterling.
5. Mahrez.

### Kirghizistan
**Taras Hlypenko**
sport.kg
1. Mbappé.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Firmino.
5. Messi.

### Kosovo
**Bajram Shala**
RTV 21
1. Messi.
2. Salah.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Bernardo Silva.
5. Firmino.

### Koweït
**Abl al Aziz Attia**
Al Watan TV
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Mané.
5. Mbappé.

### Liban
**Mohamed Fawaz**
*Almustaqbal Magazine*
1. Messi.
2. Mahrez.
3. Van Dijk.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Alisson.

### Liberia
**Anthony Kokoi**
*Daily Observer*
1. Cristiano Ronaldo.
2. Mané.
3. Salah.
4. Messi.
5. Alisson.

### Libye
**Ahmed Edaera**
*The Lybian Observer*
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mané.
4. Agüero.
5. Hazard.

### Liechtenstein
**Ernst Hasler**
*Liechtensteiner Vaterland*
1. Mané.
2. Hazard.
3. Messi.
4. De Ligt.
5. Cristiano Ronaldo.

### Lituanie
**Giedrius Janonis**
Freelance
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mbappé.
5. Mané.

## Toute l'Argentine à lui seul
Répartition des trophées par nationalité

| | |
|---|---|
| 7 | Allemagne |
| 7 | Pays-Bas |
| 7 | Portugal |
| 6 | Argentine |
| 6 | France |
| 5 | Angleterre |
| 5 | Brésil |
| 5 | Italie |
| 3 | Espagne |
| 3 | URSS |
| 1 | Bulgarie |
| 1 | Croatie |
| 1 | Danemark |
| 1 | Écosse |
| 1 | Hongrie |
| 1 | Irlande du Nord |
| 1 | Liberia |
| 1 | République tchèque |
| 1 | Tchécoslovaquie |
| 1 | Ukraine |

## La douzaine pour le Barça
Les clubs vainqueurs les plus souvent représentés

| | |
|---|---|
| 12 | FC Barcelone |
| 11 | Real Madrid |
| 8 | Juventus Turin |
| 8 | Milan AC |
| 5 | Bayern Munich |
| 4 | Manchester United |

### Luxembourg
**Didier Hiegel**
**wort.lu**
1. Messi.
2. Mané.
3. Mbappé.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Van Dijk.

### Macao
**Pedro André Santos**
***Ponto Final***
1. Cristiano Ronaldo.
2. Van Dijk.
3. Salah.
4. Bernardo Silva.
5. Messi.

### Macédoine du Nord
**Mario Sotirovski**
***Vecer Press***
1. Messi.
2. Salah.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Alisson.
5. Van Dijk.

### Madagascar
**Clément Rabary**
***Midi Madagasikara***
1. Salah.
2. Messi.
3. Mané.
4. Cristiano Ronaldo.
5. De Jong.

### Malaisie
**Rizal Hashim**
**Freelance**
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mané.
4. Messi.
5. Firmino.

### Malawi
**Peter Kanjere**
**Sports Writers Association of Malawi**
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Mané.
5. Sterling.

### Maldives
**Shimaz Ali**
**maldivesfootball.com**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. De Bruyne.

### Malte
**Charles Camenzuli**
**Net TV Sports**
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mané.
5. Lewandowski.

### Maroc
**Mostafa Badri**
***Almountakhab***
1. Messi.
2. Mané.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mahrez.
5. Mbappé.

### Maurice
**Azmaal Hydoo**
***Express Sport et Lékip***
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Messi.
4. De Bruyne.
5. Mbappé.

### Mauritanie
**Hachim el-Yamani**
***Le Quotidien de Nouakchott***
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Cristiano Ronaldo.
4. De Bruyne.
5. Messi.

### Mexique
**Salvador Aguilera**
**CNN espagnol**
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Mané.
5. Salah.

### Moldavie
**Serguei Donets**
**AISFM**
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Lewandowski.
5. Mbappé.

### Mongolie
**Chultem Otgonbaatar**
***news.mn***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Mané.
4. Salah.
5. Cristiano Ronaldo.

### Monténégro
**Danilo Mitrovic**
***ND Vijesti***
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Messi.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Tadic.

### Mozambique
**Alexandre Zandamela**
***Notícias***
1. Messi.
2. Mbappé.
3. Salah.
4. Griezmann.
5. Cristiano Ronaldo.

### Namibie
**Sheefeni Nikodemus**
***The Namibian***
1. Messi.
2. Mané.
3. Alisson.
4. Salah.
5. Van Dijk.

### Népal
**Raju Ghising Tamang**
***Kantipur Daily***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Mané.
4. De Jong.
5. Cristiano Ronaldo.

### Nicaragua
**Osman Rosales Cruz**
***El Nuevo Diario* et Radio 580**
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Van Dijk.
4. Mané.
5. Lewandowski.

### Niger
**Abdel Malik Koudize**
**Sport227.com**
1. Mané.
2. Messi.
3. Van Dijk.
4. Salah.
5. Cristiano Ronaldo.

### Nigeria
**Samm Audu**
**scorenigeria.com**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mbappé.
5. Mané.

### Norvège
**Lars Tjaernaas**
***Aftenposten***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Sterling.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Mané.

### Nouvelle-Calédonie
**Anthony Fillet**
***Les Nouvelles calédoniennes***
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mané.
5. De Jong.

### Nouvelle-Zélande
**Gordon Watson**
**OFC TV**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mané.
5. Salah.

### Oman
**Saleh Al-Bahri**
***Al Watan***
1. Cristiano Ronaldo.
2. Van Dijk.
3. Messi.
4. Salah.
5. Mané.

### Ouganda
**Fredrick Musisi Kiyingi**
***Daily Monitor***
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mané.
4. Messi.
5. Salah.

### Ouzbékistan
**Grigoriy Rtveladze**
***Sport Football Journal***
1. Van Dijk.
2. De Ligt.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Messi.
5. Sterling.

### Pakistan
**Natasha Raheel**
***The Express Tribune***
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Lewandowski.
4. Mané.
5. Sterling.

### Palestine
**Mohamad Iraqi**
***Al-Ayyam***
1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Salah.
4. Van Dijk.
5. Mahrez.

### Panama
**Campo Elias Estrada**
***La Prensa***
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Mané.
4. Salah.
5. Cristiano Ronaldo.

### Paraguay
**Ruben Darío Da Rosa**
***Tigo Sports***
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Salah.
5. Sterling.

### Pays-Bas
**Frans van den Nieuwenhof**
***Voetbal International***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. De Jong.
5. Alisson.

### Pérou
**Carlos Salinas**
***Libero***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. Mbappé.

### Philippines
**Ryan Fenix**
**GMA news online**
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Alisson.
4. Sterling.
5. Cristiano Ronaldo.

### Pologne
**Maciej Iwanski**
**TVP Sport**
1. Lewandowski.
2. Messi.
3. Van Dijk.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Salah.

### Porto Rico
**Luis Santiago Arce**
***El Nuevo Día***
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Alisson.
5. Salah.

### Portugal
**Joaquim Rita**
**SIC**
1. Cristiano Ronaldo.
2. Mané.
3. Messi.
4. Van Dijk.
5. Bernardo Silva.

### Qatar
**Majed al-Khelaïfi**
**Estad Al-Doha**
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Salah.
5. Mahrez.

### République centrafricaine
**Bienvenu Gbelo**
**Radio Ndeke Luka**
1. Mané.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mbappé.
4. Messi.
5. Bernardo Silva.

### RD Congo
**Patrick Kasonde**
**Mwangaza TV**
1. Mané.
2. Van Dijk.
3. Messi.
4. Salah.
5. Cristiano Ronaldo.

### République dominicaine
**Jorge Rolando Bauger**
**TV Futbol, ESPN Radio et *El Nacional***
1. Messi.
2. Mané.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mbappé.
5. Alisson.

### République tchèque
**Stanislav Hrabe**
***Ruik Football***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Mbappé.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Lewandowski.

### Roumanie
**Emmanuel Rosu**
**Sports TV Station et sport.ro**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Mané.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Mbappé.

### Russie
**Konstantin Kletchev**
**Match TV**
1. Cristiano Ronaldo.
2. Van Dijk.
3. Messi.
4. Bernardo Silva.
5. Mané.

### Rwanda
**Samuel Imanishimwe**
***Kigali Today***
1. Messi.
2. Mané.
3. Van Dijk.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Salah.

### Saint-Marin
**Elia Gorini**
**San Marino RTV**
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Alisson.
4. Messi.
5. Hazard.

### Salvador
**Bruno Porzio**
**Radio Punto 105**
1. Van Dijk.
2. Bernardo Silva.
3. Mané.
4. Firmino.
5. Cristiano Ronaldo.

### Sao Tomé-et-Principe
**Brany Cunha**
**www.reporterstp.info**
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mané.
4. Bernardo Silva.
5. Hazard.

## Le scrutin en cinq chiffres

**176**
Le nombre de jurés qui ont participé à l'élection. Ils étaient 180 l'an passé et 176 déjà en 2017.

**0**
Le juré du Sri Lanka n'a donné aucun point aux joueurs occupant les sept premières places du classement final.

**2 816**
Le nombre de points distribués sur l'ensemble du scrutin.

**3**
Le nombre de nommés qui n'ont reçu aucun point : Joao Félix, Marquinhos et Van de Beek. L'an passé, Isco et Lloris avaient subi le même traitement.

**2**
Les votes des jurés de Nouvelle-Zélande et des Seychelles s'avèrent identiques au top 5 du classement final.

## Van Dijk, forte tête

Ils sont arrivés en tête d'un vote

### Sénégal
**Aliou Goloko**
**Allafrica**
1. Mané.
2. Messi.
3. Salah.
4. Koulibaly.
5. Van Dijk.

### Serbie
**Vladimir Novakovic**
**Sportklub**
1. Messi.
2. Alisson.
3. Lewandowski.
4. Tadic.
5. Mahrez.

### Seychelles
**Gérard Govinden**
***Seychelles Nation***
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mané.
5. Salah.

### Sierra Leone
**Mohamed Fajah Barrie**
**Freelance**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Mané.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Salah.

### Singapour
**Tan Kim Han**
***The New Paper***
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Mané.
5. Alexander-Arnold.

### Slovaquie
**Slavomir Ondrejicka**
***Futbalmagazin***
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Salah.
5. Mbappé.

### Slovénie
**Andrej Stare**
**RTV Slovenija**
1. Mbappé.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Hazard.
4. Lewandowski.
5. Van Dijk.

### Soudan
**Muzamil Abu Elgassim**
***Al-Sadda***
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Mané.
4. Salah.
5. Cristiano Ronaldo.

### Soudan du Sud
**John Kayanga**
**Power Goals Page**
1. Van Dijk.
2. Mané.
3. Salah.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.

### Sri Lanka
**Hafiz Marikar**
***Daily News***
1. Alexander-Arnold.
2. Aubameyang.
3. Griezmann.
4. Lewandowski.
5. Ter Stegen.

### Suède
**Anders Bengtsson**
***Offside***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Sterling.
4. Alisson.
5. Mané.

### Suisse
**Christophe Cerf**
**Radio Télévision suisse**
1. Van Dijk.
2. Bernardo Silva.
3. Messi.
4. Lewandowski.
5. De Jong.

### Surinam
**Deeney Romeo**
**ABC Surinam**
1. Cristiano Ronaldo.
2. Van Dijk.
3. Messi.
4. Alisson.
5. Sterling.

### Syrie
**Louay Abou Shameh**
***Syrian Sport Magazine***
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Mbappé.
5. Salah.

### Tadjikistan
**Alaveddine Buriev**
***Khovar***
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. De Jong.
5. Salah.

### Tahiti
**Olivier Huc**
**Tahiti Nui Télévision**
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Mané.
4. Cristiano Ronaldo.
5. Salah.

### Tanzanie
**Tunu Hassan**
**Efm Radio**
1. Van Dijk.
2. Salah.
3. Mané.
4. Firmino.
5. Messi.

### Tchad
**Nesta Yamgoto**
**tchadinfos.com**
1. Cristiano Ronaldo.
2. Mbappé.
3. Messi.
4. Mané.
5. Salah.

### Thaïlande
**Urai Patoommawatana**
***Siam Sports***
***et Star's Soccer Daily***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Alisson.
4. Sterling.
5. Mané.

### Togo
**Mathias Ayena**
**Radio Lomé**
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Lloris.
4. Messi.
5. Mané.

### Trinité-et-Tobago
**Lasana Liburd**
**wired868**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Bernardo Silva.
4. Mané.
5. Cristiano Ronaldo.

### Tunisie
**Abdesslam Dhaifallah**
**Radio Mosaïque FM**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Salah.
5. Mahrez.

### Turkménistan
**Alexandre Verchinine**
**State New Agency**
**of Turkmenistan**
1. Messi.
2. De Jong.
3. Agüero.
4. Mahrez.
5. De Bruyne.

### Turks-et-Caïcos
**Faizool Deo**
***TCI Weekly News***
1. Van Dijk.
2. Messi.
3. Lewandowski.
4. Bernardo Silva.
5. Mané.

### Turquie
**Fatih Dogan**
***Sabah Daily Newspaper***
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mbappé.
4. Salah.
5. Messi.

### Ukraine
**Igor Linnyk**
***Footclub***
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Salah.
4. Messi.
5. Ter Stegen.

### Uruguay
**Ricardo Pineyrua**
**Television Nacional**
1. Messi.
2. Van Dijk.
3. Cristiano Ronaldo.
4. Mbappé.
5. Griezmann.

### Venezuela
**Francisco Blavia**
**Directv Sports**
1. Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Van Dijk.
4. Salah.
5. Mbappé.

### Vietnam
**Truong Anh Ngoc**
**The Thao & Van Hoa**
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Messi.
4. Mané.
5. Alisson.

### Yémen
**Adel al-Hababi**
**Saba TV**
1. Salah.
2. Mahrez.
3. Mané.
4. Messi.
5. Cristiano Ronaldo.

### Zambie
**Mathews Kabamba**
***Zambia Daily Mail***
1. Van Dijk.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Mané.
4. Messi.
5. Sterling.

### Zimbabwe
**Charles Mabika**
**ZBC TV**
1. Mané.
2. Van Dijk.
3. Bernardo Silva.
4. Salah.
5. Messi.

## L'Europe et l'Asie fans de Van Dijk

Classements par Confédérations

**Europe**

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Van Dijk | 231 |
| 2 | Messi | 194 |
| 3 | Cristiano Ronaldo | 151 |
| 4 | Mané | 74 |
| 5 | Salah | 44 |

**Amérique du Sud**

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Messi | 47 |
| 2 | Van Dijk | 39 |
| 3 | Cristiano Ronaldo | 34 |
| 4 | Mané | 10 |
| 5 | Mbappé | 9 |

**Asie**

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Van Dijk | 155 |
| 2 | Messi | 134 |
| 3 | Cristiano Ronaldo | 100 |
| 4 | Mané | 54 |
| 5 | Salah | 40 |

**Afrique**

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Messi | 187 |
| 2 | Mané | 170 |
| 3 | Van Dijk | 154 |
| 4 | Cristiano Ronaldo | 111 |
| 5 | Salah | 68 |

**Amérique du Nord et Caraïbes**

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Messi | 102 |
| 2 | Van Dijk | 86 |
| 3 | Cristiano Ronaldo | 68 |
| 4 | Mané | 32 |
| 5 | Alisson | 18 |

**Océanie**

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Messi | 22 |
| 2 | Van Dijk | 14 |
| 3 | Cristiano Ronaldo | 12 |
| 4 | Mané | 7 |
| 5 | Salah | 5 |

## Règlement

**Article 1.** Le trophée annuel du Ballon d'Or est organisé par l'hebdomadaire *France Football*. **Article 2.** Le Ballon d'Or récompense le meilleur joueur au monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité. **Article 3.** Le Ballon d'Or est attribué par un jury international de journalistes spécialisés à raison d'un représentant par pays. **Article 4.** Chaque juré désigne cinq joueurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de 30 joueurs préalablement établie par la rédaction de *France Football*. **Article 5.** Les cinq joueurs cités se voient respectivement attribuer 6, 4, 3, 2 et 1 points. **Article 6.** Le Ballon d'Or est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points. **Article 7.** En cas d'égalité pour l'attribution du trophée, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. Si l'égalité persiste, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les joueurs classés ex aequo. **Article 8.** Le vote porte sur les performances des joueurs dans le cadre de l'année civile. **Article 9.** Le Ballon d'Or est attribué en fonction de trois critères principaux. Dans l'ordre : 1. Performances individuelles et collectives (palmarès) pendant l'année considérée ; 2. Classe du joueur (talent et fair-play) ; 3. Carrière du joueur. **Article 10.** Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur et président du jury.

## Palmarès

**1956 :** Matthews (Angleterre, Blackpool).
**1957 :** Di Stefano (Espagne, Real Madrid).
**1958 :** Kopa (France, Real Madrid).
**1959 :** Di Stefano (Espagne, Real Madrid).
**1960 :** Suarez (Espagne, FC Barcelone).
**1961 :** Sivori (Italie, Juventus).
**1962 :** Masopust (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
**1963 :** Yachine (URSS, Dynamo Moscou).
**1964 :** Law (Écosse, Manchester United).
**1965 :** Eusebio (Portugal, Benfica).
**1966 :** B. Charlton (Angleterre, Manchester Utd).
**1967 :** Albert (Hongrie, Ferencvaros).
**1968 :** Best (Irlande du Nord, Manchester Utd).
**1969 :** Rivera (Italie, Milan AC).
**1970 :** G. Müller (RFA, Bayern Munich).
**1971 :** Cruyff (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
**1972 :** Beckenbauer (RFA, Bayern Munich).
**1973 :** Cruyff (Pays-Bas, FC Barcelone).
**1974 :** Cruyff (Pays-Bas, FC Barcelone).
**1975 :** Blokhine (URSS, Dynamo Kiev).
**1976 :** Beckenbauer (RFA, Bayern Munich).
**1977 :** Simonsen (Danemark, Bor. M'gladbach).
**1978 :** Keegan (Angleterre, Hambourg SV).
**1979 :** Keegan (Angleterre, Hambourg SV).
**1980 :** K.-H. Rummenigge (RFA, Bayern Munich).
**1981 :** K.-H. Rummenigge (RFA, Bayern Munich).
**1982 :** P. Rossi (Italie, Juventus).
**1983 :** Platini (France, Juventus).
**1984 :** Platini (France, Juventus).
**1985 :** Platini (France, Juventus).
**1986 :** Belanov (URSS, Dynamo Kiev).
**1987 :** Gullit (Pays-Bas, Milan AC).
**1988 :** Van Basten (Pays-Bas, Milan AC).
**1989 :** Van Basten (Pays-Bas, Milan AC).
**1990 :** Matthäus (RFA, Inter Milan).
**1991 :** Papin (France, Marseille).
**1992 :** Van Basten (Pays-Bas, Milan AC).
**1993 :** R. Baggio (Italie, Juventus).
**1994 :** Stoitchkov (Bulgarie, FC Barcelone).
**1995 :** Weah (Liberia, Milan AC).
**1996 :** Sammer (Allemagne, Borussia Dortmund).
**1997 :** Ronaldo (Brésil, Inter Milan).
**1998 :** Zidane (France, Juventus).
**1999 :** Rivaldo (Brésil, FC Barcelone).
**2000 :** Figo (Portugal, Real Madrid).
**2001 :** Owen (Angleterre, Liverpool).
**2002 :** Ronaldo (Brésil, Real Madrid).
**2003 :** Nedved (République tchèque, Juventus).
**2004 :** Chevtchenko (Ukraine, Milan AC).
**2005 :** Ronaldinho (Brésil, FC Barcelone).
**2006 :** Cannavaro (Italie, Real Madrid).
**2007 :** Kaká (Brésil, Milan AC).
**2008 :** Cristiano Ronaldo (Portugal, Manchester Utd).
**2009 :** Messi (Argentine, FC Barcelone).
**2010 :** Messi (Argentine, FC Barcelone).
**2011 :** Messi (Argentine, FC Barcelone).
**2012 :** Messi (Argentine, FC Barcelone).
**2013 :** Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
**2014 :** Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
**2015 :** Messi (Argentine, FC Barcelone).
**2016 :** Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
**2017 :** Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
**2018 :** Luka Modric (Croatie, Real Madrid).
**2019 :** Messi (Argentine, FC Barcelone).

adidas

# Lionel Messi

# « Quand Cristiano a égalisé, ça m'a fait un peu mal »

Texte **Thierry Marchand** et **Florent Torchut**, à Barcelone
Photos **Benjamin Schmuck**/L'Équipe

Quatre ans après le dernier et dix ans après le premier, l'attaquant argentin du Barça remporte un historique sixième Ballon d'Or. Et annonce que le duel avec CR7 va se poursuivre jusqu'à la fin de leurs carrières respectives.

**« Quatre ans sans gagner le Ballon d'Or, cela vous a-t-il beaucoup manqué ?**
Me manquer, non, je ne dirais pas ça ! C'est vrai que les quatre années sont passées très vite. Je dois avouer cependant que j'aurais bien aimé remporter une autre Ligue des champions durant ce laps de temps. Certaines d'entre elles nous ont échappé à cause d'erreurs de notre part. Alors, même si c'est une joie de recevoir ce genre de récompenses, cela ne m'a pas manqué.

**De vos six Ballons d'Or, est-ce celui qui vous fait le plus plaisir ?**
En réalité, ils sont tous spéciaux. Même si je répète souvent que les récompenses collectives sont les plus importantes à mes yeux car ce sont elles qui mènent aux récompenses individuelles. Tous mes Ballons d'Or ont une signification différente. Chacun est associé à un moment particulier. Aujourd'hui, je me trouve à un pic de ma carrière et de ma vie avec mes trois enfants. Je veux partager ça avec eux, et en profiter en leur compagnie. Surtout avec Thiago, le plus âgé. C'est le premier à se rendre compte de ce que le Ballon d'Or signifie.

**Qu'est-ce qui est le plus important à vos yeux ? Le Ballon d'Or ou la Ligue des champions ?**
Je crois que les deux vont de pair. Remporter la Ligue des champions apporte suffisamment de crédit pour pouvoir prétendre au Ballon d'Or. Mais il est évident que les titres collectifs sont primordiaux. C'est pour eux qu'on joue au football.

**Votre premier Ballon d'Or date d'il y a dix ans maintenant. Vous rendez-vous compte du chemin parcouru ?**
Pour être honnête, il est difficile de m'arrêter, de me poser et de réfléchir à tout ce que j'ai obtenu

## Bio express

**Lionel Messi**
32 ans. Né le 24 juin 1987 à Rosario (Argentine). 1,69 m ; 67 kg. Attaquant. International (138 sélections, 70 buts).
**Parcours**
FC Barcelone (depuis juillet 2000).
**Palmarès**
Championnat d'Espagne 2005, 2006, 2009, 2010, 2011, 2013, 2015, 2016, 2018 et 2019 ; Coupe du Roi 2009, 2012, 2015, 2016, 2017 et 2018 ; Supercoupe d'Espagne 2006, 2009, 2010, 2011, 2013, 2016 et 2018 ; Ligue des champions 2006, 2009, 2011 et 2015 ; Supercoupe d'Europe 2009, 2011 et 2015 ; Mondial des clubs 2009, 2011 et 2015 ; Tournoi olympique 2008 ; Mondial U20 2005 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2009-10 (34 buts), 2011-12 (50), 2012-13 (46), 2016-17 (37), 2017-18 (34) et 2018-19 (36) ; meilleur buteur de la Ligue des champions 2008-09 (9), 2009-10 (8), 2010-11 (12), 2011-12 (14) et 2014-15 (10).

**Déception.**
Le 7 mai, en demi-finales retour de C1, l'Argentin n'a pu résister à la furia des joueurs et du public de Liverpool. Résultat : 4-0 pour les Reds, l'élimination du Barça et la seule Liga comme nouvelle ligne au palmarès.

année après année. Quand on est en activité, on n'a pas vraiment le temps de le faire. Tout passe tellement vite qu'on n'a même pas le temps de profiter de tous ces titres. Demain, quand j'arrêterai de jouer, je pense que je prendrai la mesure de la carrière que j'ai eue, de ma chance, de tous les trophées que j'ai gagnés, que ce soit collectivement ou individuellement.

**« Je me trouve à un pic de ma carrière et de ma vie avec mes trois enfants. »**

**Allez-vous partager ce sixième Ballon d'Or davantage que le premier ?**
À chaque fois que j'ai gagné, j'ai toujours dit la même chose : je remercie mes équipiers, ma famille et mes amis. Ceux-ci sont peu nombreux, mais ils comptent beaucoup. Ce Ballon d'Or, il est pour ce noyau dur qui m'entoure dans les bons comme dans les mauvais moments. Surtout les mauvais parce que c'est dans ces instants-là que j'ai besoin d'eux et où ils me soutiennent.

**Est-ce que vos enfants y sont associés ?**
Je crois que les associer, ça va être la chose la plus merveilleuse, la plus belle. Voir leurs têtes et profiter de leur présence à mes côtés durant cette journée, cette soirée, du départ de Barcelone jusqu'à la cérémonie, puis le retour tous ensemble. Ç'aura été vraiment un moment très important pour moi.

**Comprennent-ils aujourd'hui qui vous êtes et ce que représente le Ballon d'Or pour vous ?**
Thiago, le plus grand *(NDLR : 7 ans)*, est celui qui se rend le plus compte de tout cela. Mateo *(4 ans)* le comprend plus ou moins, et Ciro *(1 an et demi)* est trop petit pour avoir la perception de ce que cela peut représenter.

**Le fait que vous ayez gagné le Ballon d'Or quatre ans de suite, de 2009 à 2012, l'avait-il banalisé sur le plan émotionnel ?**
Non ! Je le dis et le répète, ils sont tous spéciaux. C'est exceptionnel de remporter le Ballon d'Or quatre ans de suite, et en gagner un dix ans après le premier met en perspective la longévité de ma carrière et son caractère incroyable. C'est difficile de rester compétitif durant une décennie. J'ai eu la chance de pouvoir le faire et ce Ballon d'Or que je remporte aujourd'hui le montre, car ceux avec qui je rivalise sont aussi des joueurs très forts.

**Comprenez-vous aujourd'hui la frustration de Cristiano Ronaldo quand il vous voyait le gagner ?**
C'est quelque chose que l'on vit, qu'on ressent et qu'on exprime en fonction de sa manière d'être. Encore une fois, les titres collectifs sont les plus importants, même si les trophées individuels sont valorisants. Lorsque le Ballon d'Or vous échappe, chacun vit ça à sa façon. Mais quand on est un sportif de haut niveau, on veut toujours gagner.

**Avez-vous ressenti cette frustration ces dernières années ?**
Disons que je comprenais pourquoi je ne gagnais pas. En tant qu'équipe, on n'avait pas atteint notre objectif majeur, qui était de remporter la Ligue des champions, laquelle vous donne plus de chances de gagner le Ballon d'Or. Quand Cristiano l'a gagné, c'est parce qu'il a réalisé des grandes saisons en gagnant la Ligue des champions et en se montrant déterminant. C'était mérité. Je n'avais pas grand-chose à faire.

**Avez-vous pu éprouver de l'injustice, surtout quand vous entendiez par ailleurs que vous étiez le meilleur ?**
C'est à vous de dire si le Ballon d'Or est décerné au meilleur joueur ou à celui qui réalise la meilleure saison. Après, c'est aussi à chacun ses goûts. Certains préfèrent Cristiano, d'autres ce que je réalise moi, d'autres encore ce que font "Ney" *(Neymar)* ou Mbappé. Les gens ont le droit de choisir celui

Miguel Ruiz/FC Barcelona

**Félicité.**
Ciro, Mateo, Antonella, Lionel et Thiago (de gauche à droite) sont heureux de vous présenter leur Ballon d'Or, le sixième de la lignée.

**Série.**
Un de plus dans la collection !

**« Honnêtement, je ne sais pas qui est le meilleur joueur de l'histoire. »**

qui leur plaît le plus. Et chaque opinion est respectable. Alors de l'injustice, non ! C'était au tour de Cristiano de le gagner, et il ne le volait pas.

**Pensiez-vous, après votre classement de l'année dernière *(5e)*, pouvoir encore le gagner ?**
J'essaye toujours d'être le plus performant, de me surpasser, de donner à mon club et à ma sélection le meilleur de moi-même. Chaque année, j'essaye d'écrire une nouvelle page de l'histoire du club en tentant de remporter d'autres Ligues des champions. Si le Ballon d'Or en découle, c'est encore mieux.

**Avez-vous compris pourquoi vous ne l'avez pas gagné pendant quatre ans ? Si on vous suit, c'était une question d'équipe plus que de performances individuelles ?**
Je crois que oui. À l'époque où Pep Guardiola entraînait le Barça, on a gagné plusieurs fois la Ligue des champions *(2009 et 2011)*, et l'Espagne a gagné la Coupe du monde *(2010)* et l'Euro *(2008 et 2012)*. Ce qui explique notamment qu'on se soit retrouvés, Andrés *(Iniesta)*, Xavi et moi, tous les trois ensembles sur le podium du Ballon d'Or en 2010.

**Qu'avez-vous ressenti quand Cristiano est revenu à égalité avec vous (5-5) au nombre de Ballons d'Or ?**
D'un côté, j'appréciais d'en avoir cinq et d'être le seul dans ce cas-là. Quand Cristiano a égalisé, je dois reconnaître que ça m'a fait un peu mal. Je n'étais plus tout seul au sommet. Mais c'était logique, même si c'était bien quand j'étais tout seul à cinq.

**Vous êtes le seul à six Ballons d'Or, tout en haut. Ça veut dire que vous êtes le meilleur joueur de l'histoire ?**
*(Rires.)* Ça, c'est vraiment difficile à dire. Il y a eu d'autres grands joueurs, à d'autres époques, et il est toujours difficile de comparer entre les joueurs actuels, comme Cristiano, "Ney" et Mbappé, ou les anciens. Chacun a sa préférence. Honnêtement, je ne sais pas qui est le meilleur joueur de l'histoire. J'ai la chance de gagner le Ballon d'Or une fois de plus, d'être le seul à six, et cela me rend très heureux.

**Vous vous sentez à la hauteur des Pelé, Maradona, Cruyff ?**
Je n'ai jamais eu comme objectif d'être à leurs côtés. Et je n'y pense pas non plus. Mon objectif, c'est de faire ma propre carrière. Demain, quand j'arrêterai, je pense que j'aurai laissé une empreinte dans l'histoire du football. Ça me laissera un sentiment de sérénité, de devoir accompli. Après, on pourra discuter si je suis le meilleur ou non. Mais le seul fait qu'on pense à moi comme l'un des meilleurs, c'est déjà beaucoup plus que je pouvais imaginer.

**Ça procure quel sentiment d'être seul au monde ?**
Un, deux ou six Ballons d'Or, ça ne change rien pour moi. Je sais qui je suis et ce que j'ai réalisé. Même si c'est une belle récompense, au fond, ça ne change pas ma vie.

**Vous avez trente-deux ans, Cristiano bientôt trente-cinq. La course entre vous et lui est-elle finie ?**
Non. Tant qu'on sera en activité, ça va continuer. Ce duel va se poursuivre jusqu'à la fin de nos carrières respectives, comme ç'a été le cas depuis le début. On est en concurrence et on traite d'égal à égal depuis dix ans. Je ne suis pas certain qu'on se rende compte que c'est quelque chose d'extraordinaire, qui restera dans l'histoire. Deux joueurs de ce calibre et qui sont en concurrence depuis tant d'années, ça n'est pas banal.

**Pensez-vous que vous auriez gagné autant de Ballons d'Or en quittant le Barça ?**
Difficile de le savoir. Je suis arrivé à treize ans dans un club exceptionnel qui, pour moi, est le meilleur au monde. J'ai trouvé tout ce dont j'avais besoin ici. Je n'ai donc jamais ressenti la nécessité de m'en aller. C'est l'endroit parfait pour moi, pour ma carrière et pour ma famille. Voilà, ça s'est passé comme ça. Et je suis très reconnaissant au club et à la ville.

**Votre départ aurait-il pu vous rendre plus grand encore ?**
Je ne sais pas. Je vous le dis, je suis dans le meilleur club au monde. Difficile dans ce cas d'aller voir ailleurs. Chaque saison, j'ai été en course pour tous les titres auxquels on peut prétendre. J'ai eu à mes côtés les meilleurs joueurs du monde. Franchement, pourquoi je serais parti ?

**Cristiano Ronaldo, récemment, vous a incité à quitter votre zone de confort…**
Je ne sais pas pourquoi il a dit ça. Il faudrait lui demander…

**Mais vous n'avez pas eu envie d'un nouveau challenge dans un autre contexte ?**
Non, jamais. Mon défi permanent, c'était de donner le meilleur de moi-même au Barça pour continuer à grandir en tant que joueur et en tant que personne. Je ne vous cache pas que depuis que mes enfants sont nés, je pense davantage à ma famille et à ce que pourrait signifier un changement pour eux.

**Vous avez récemment déclaré que vous aviez eu envie de partir, il y a cinq ans notamment ?**
Oui, mais ce n'était pas pour une raison liée au football mais personnelle. J'ai traversé un moment difficile *(ses problèmes avec le fisc espagnol)*, mais j'ai réussi à dépasser ça grâce au soutien des gens de Barcelone et du club. Ça m'a permis de continuer ici. C'est juste qu'au moment où j'ai dit ça, je ne me sentais pas à l'aise en Espagne, rien de plus.

**Ç'a été la seule fois où vous avez envisagé de partir ?**
Oui !

**Avez-vous eu des propositions, d'Angleterre notamment ?**

**« Chaque année, j'ai la possibilité de signer ailleurs. »**

**Attention.**
L'Argentin connaît mieux que quiconque la valeur d'un tel trophée et tous les sacrifices qu'il faut consentir pour l'obtenir.

Des propositions, j'en ai tout le temps. Chaque année, j'ai la possibilité de signer ailleurs. De nombreux clubs m'ont ouvert leur porte, mais ils savaient que ma volonté était claire. Ils étaient juste là au cas où, un jour, j'aurais eu envie de changer d'air.

**Chaque année, vraiment ?**
Oui, tous les ans, on me sonde pour connaître mon état d'esprit et savoir si j'ai envie de partir.

**Quels sont ces clubs qui vous sollicitent ?**
Peu importe le club. J'ai reçu des propositions de partout. Mais je n'y ai jamais réfléchi vraiment car je n'avais pas l'intention de partir.

**À trente-deux ans, vous êtes encore très performant, sans être le joueur que vous étiez il y a dix ans. Comment avez-vous réinventé votre jeu ?**

**« Je suis plus un constructeur qu'un buteur. »**

Comme je vous l'ai dit, tous les ans, je me fixe des objectifs et j'essaie de progresser comme joueur. Je fais aussi mon possible pour m'adapter aux joueurs qui sont autour de moi, en faisant en sorte d'ajouter des nouvelles choses dans ma palette de jeu.

**Passer de joueur de couloir à une position plus axiale, ça nécessite de changer quoi ?**
En réalité, j'ai toujours évolué dans une position axiale. Pas en tant que numéro 9, mais en attaquant de soutien, juste derrière. Quand je suis arrivé en équipe première, Frank Rijkaard m'a fait évoluer sur le côté droit. Avec Pep Guardiola, je me suis retrouvé plus souvent dans l'axe. Mais je connaissais ce poste et les mouvements qu'il implique. En fait, celui qui m'a fait jouer à un autre poste, c'est Rijkaard.

**Finalement, le poste importe peu ?**
Oui. J'ai toujours eu beaucoup de liberté pour me déplacer où je voulais, avec tous les entraîneurs qui m'ont dirigé. En ce sens, je me suis toujours senti très libre.

**Xavi a dit un jour : "Je ne peux pas faire ce que fait Messi, mais lui peut faire ce que font Xavi et Iniesta." Vous le faites depuis qu'ils sont partis ?**
Non, même si c'est vrai que je décroche un peu plus. J'essaye d'être plus près du ballon, d'entrer plus souvent en contact avec lui, de créer plus de jeu. Quand ils étaient là, ce sont eux qui s'en chargeaient, et moi, j'attendais un peu plus devant. Aujourd'hui, je redescends davantage pour organiser le jeu, sans pour autant oublier d'aller dans la surface de réparation adverse et de garder le but dans un coin de ma tête.

**Êtes-vous aujourd'hui davantage un constructeur du jeu qu'un buteur ?**
Je me suis toujours plus considéré comme un constructeur que comme un buteur. J'ai toujours dit que je n'étais pas un avant-centre de surface. Je suis un fabricant d'actions qui aime marquer des buts, mais sûrement pas un attaquant pur et dur.

**Vous n'avez plus gagné la Ligue des champions depuis qu'Iniesta et Xavi sont partis. Il vous a manqué quoi, à part eux, notamment l'an dernier ?**
Difficile de dire ce qui nous est arrivé l'an dernier contre Liverpool. Nous n'avons commis qu'une seule erreur durant toute la saison, sans parler de la défaite en finale de la Coupe du Roi face à Valence *(1-2)* où nous étions arrivés très touchés par l'élimination en Ligue des champions, quelques jours plus tôt. Cette élimination contre Liverpool *(3-0, 0-4)*, c'est plus grave encore que ce qui était arrivé l'année d'avant contre la Roma en quarts de finale *(4-1, 0-3)*. Dans les deux cas, on avait trois buts d'avance. De quoi arriver sans trembler. Liverpool, nous ne nous l'expliquons pas. Nous

savions que ça pouvait nous arriver puisqu'il y avait eu Rome, et ça nous est arrivé à nouveau.

**Ce retour à Liverpool, c'est un match fou…**
Complètement ! Ils marquent d'entrée un but sur une erreur de notre part. Et là, la tête commence à travailler. Nous nous sommes remis à penser à ce qui s'était passé l'année d'avant, exactement ce que nous ne voulions pas. À ce moment-là, nous commençons à faire un blocage. L'équipe en face nous met la pression et nous n'arrivons pas à nous en sortir. Nous nous retrouvons à reculer, et les buts s'enchaînent sans qu'on arrive à réagir. Incroyable !

**Le joueur Messi crée-t-il l'image de l'homme Messi ? Ou est-ce l'inverse ?**
Je crois que je suis une personne différente quand je suis sur le terrain et quand je suis chez moi, avec mes enfants. Je sais faire la part des choses et différencier ces moments-là. Quand je suis à l'entraînement, je suis en mode professionnel. Chez moi, en famille, je peux me laisser aller à être qui je suis réellement.

**Ça veut dire que sur le terrain, vous vous transformez ?**
Oui. Sur le terrain, j'oublie tout. J'essaye de prendre du plaisir et de m'amuser tout en donnant le meilleur de moi-même. En dehors du terrain, je suis quelqu'un de très famille, tranquille, très simple.

**À trente-deux ans, quel rapport avez-vous aujourd'hui au football ? Est-ce encore un jeu pour vous ?**
Oui. Et le jour où ce ne sera plus le cas, je m'arrêterai. J'ai toujours pris du plaisir à jouer. J'ai la chance de faire ce que j'aime le plus dans la vie et d'en profiter. Je vis le football de la même manière que quand j'étais petit, même si, désormais, quand le match se termine, tout ce qui s'est passé de bon ou de mauvais reste là, sur le terrain. Quand je rentre chez moi, je ne pense qu'à profiter de ma famille.

**C'est la grande différence avec le Messi d'avant ?**
Oui, depuis que Thiago est né, j'ai changé. Avant, je pouvais passer des jours sans parler à personne lorsque ça n'allait pas. L'arrivée de Thiago a tout changé de ce point de vue-là.

**Certains de vos coéquipiers disaient qu'ils évitaient de vous parler deux ou trois jours après une défaite…**
C'est vrai, car je souffrais beaucoup de ces défaites. J'en souffre encore, mais le fait de rentrer à la maison me permet de débrancher, d'évacuer.

**Vous vous éclatez encore à l'entraînement ? Ou en match ?**

## « Savoir qu'il y a un match à venir, ça me rend vivant. »

Oui, toujours, et même plus encore aujourd'hui à trente-deux ans car je sais que ça peut se terminer n'importe quand. Du coup, j'essaye d'en profiter. J'aime savoir qu'il y a toujours un match à venir. Ça me rend vivant.

**Sur le plan physique, sentez-vous approcher votre fin de carrière ?**
Honnêtement, non, d'autant que je me sens très bien actuellement. J'ai eu la malchance de me blesser le premier jour de la reprise et de ne pas pouvoir débuter la saison. Petit à petit, j'ai retrouvé le rythme et la forme. Franchement, je ne sens pas le poids des trente-deux ans.

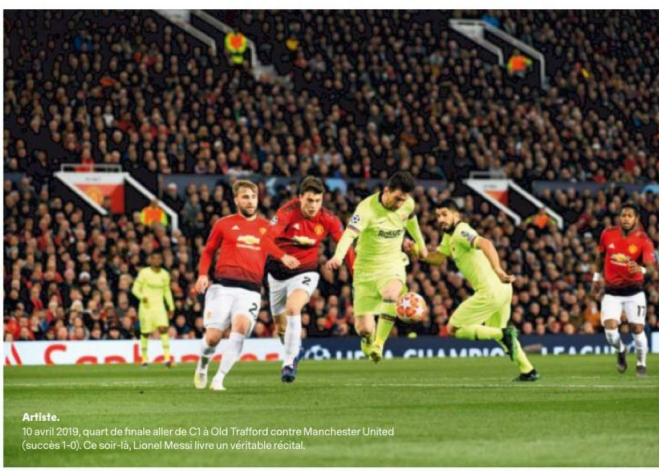
**Vous vous voyez aller jusqu'à quand ?**
Tant que je pourrai jouer, jusqu'à ce que je sente que je n'en peux plus, que mon physique ne me permet plus de continuer. Difficile de donner une date de péremption. J'aime vraiment le jeu, et je vais essayer de prolonger le plaisir le plus longtemps possible.

**Quel est le domaine du jeu où vous vous sentez toujours au-dessus des autres ?**
Je ne sais pas, car je ne compare pas avec les autres, que ce soit en bien ou en mal. Chacun a ses qualités et fait du mieux qu'il peut avec ce qu'il a. Je ne sais pas en quoi je suis meilleur que les autres. Je fais simplement ce que je sais faire.

**Une journée sans foot, ça existe pour vous ?**
À la maison, c'est de plus en plus difficile car mes garçons passent la journée avec le ballon. Au niveau professionnel, j'arrive à décrocher, mais pas chez moi. C'est le paradoxe. Mes enfants sont toujours demandeurs. Ils veulent jouer avec moi. Quand j'ai une journée de libre, et que les enfants ne vont pas à l'école, on essaye de faire des petits breaks en dehors de la ville de temps en temps.

**Quel sera, selon vous, le prochain joueur qui ne s'appelle pas Messi ou Cristiano Ronaldo à gagner le Ballon d'Or ?**
Difficile de donner un nom. Il y a beaucoup de joueurs talentueux qui émergent. Mais beaucoup de choses se passent au cours d'une année et ça dépend de pas mal de facteurs. Gagner la Ligue des champions en fait partie.

**Mais c'est vous qui gagnez le Ballon d'Or cette année, pas un joueur de Liverpool…**



**Artiste.**
10 avril 2019, quart de finale aller de C1 à Old Trafford contre Manchester United (succès 1-0). Ce soir-là, Lionel Messi livre un véritable récital.

Franck Faugeras/L'Équipe

**Supériorité.**
Le 2 mars dernier, Lionel Messi et le Barça s'imposaient 1-0 à Bernabeu devant le Real Madrid de Sergio Ramos. Une marche de plus vers un dixième titre de champion d'Espagne pour l'Argentin.

**« Je vis le football de la même manière que quand j'étais petit. »**

Oui, de même que Xavi et Iniesta avaient tout gagné, mais ils n'ont pas remporté le Ballon d'Or. On ne sait pas bien ce qui compte vraiment dans les critères pour gagner le Ballon d'Or. Tu peux gagner la Ligue des champions et pas le Ballon d'Or. Gagner la Coupe du monde et pas le Ballon d'Or. Ou gagner un de ces deux trophées et le Ballon d'Or aussi. Difficile de comprendre les ressorts…

**Combien de Ballons d'Or donneriez-vous pour remporter une Coupe du monde ?**
Je ne changerais rien à ce qui s'est passé au cours de ma carrière. J'ai tout gagné avec le Barça. Bien sûr, j'adorerais remporter quelque chose avec l'Argentine. C'était et ça reste un rêve. Mais bon, c'est le destin, ce que Dieu m'a donné. Je ne peux rien y faire.

**La Coupe du monde 2022, c'est dans trois ans. Vous vous y voyez ?**
Je ne pense pas à l'avenir. J'ai toujours fonctionné comme ça. Encore plus aujourd'hui.

**L'avenir, c'est un septième Ballon d'Or ?**
Non, non. Je vis au quotidien. L'avenir, pour moi, c'est demain. Je ne vois jamais plus loin que le lendemain. » **T. M.** et **F. T.**

### Making of

- **Lieu** Chez lui, sur les hauteurs d'une station balnéaire de la grande banlieue de Barcelone, dans un grand salon.
- **Durée de l'interview** Trente-six minutes, plus une longue séance photo.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Baskets blanches, jean gris, tee-shirt blanc.
- **Le nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Niveau de connivence avec les intervieweurs** 7/10. Vu de nombreuses fois, mais aucune depuis quatre ans.
- **La question qu'on a oublié de lui poser pendant l'interview** « Lequel de vos trois fils sera le meilleur joueur de football ? »
- **La note qu'on lui accorde** 7/10.

Benjamin Cremel/L'Équipe

**Intimité.**
C'est à son domicile que le lauréat 2019 a reçu Thierry Marchand et Florent Torchut.

# Le joueur absolu

Depuis son premier Ballon d'Or *FF*, Lionel Messi n'a cessé de se réinventer. Buteur et passeur, déclencheur et accélérateur, joueur d'équipe et joueur décisif, son intelligence, sa virtuosité technique et son efficacité ne connaissent aucune limite. Et n'ont donc aucun équivalent.

Texte **Patrick Urbini**

Aucun joueur de trente-deux ans ne ressemble à celui qu'il était à vingt-deux. Même Lionel Messi. Interrogé au printemps dernier par le quotidien barcelonais *La Vanguardia*, l'ancien capitaine blaugrana Carles Puyol avait apporté cet éclairage : « Leo est le meilleur footballeur de l'histoire et l'un des plus grands compétiteurs que je connaisse. Mais ce que j'admire le plus chez lui, c'est son évolution. Il a beaucoup mûri, il exerce désormais un leadership très fort. C'est aussi quelqu'un qui respecte le football, mais, surtout, il est parvenu à maîtriser tous les registres du jeu, toutes ses nuances. Voilà ce qui le rend unique et fait de lui une référence absolue. »

### « IL EST TOUT »

Puyol est une immense légende catalane, un champion du monde qui a joué 593 matches pour le club entre 1999 et 2014, et personne ne se risquera à le contredire sur ce terrain. Mais, depuis dix ans et les émois de son premier Ballon d'Or, c'est d'abord le casting qui a changé autour de Messi.

**Tournant.** Reconverti en faux 9 lors du clasico de 2009 à Bernabeu (6-2 pour le Barça), Messi est devenu alors un autre joueur.

De la génération 2009, sublimée par Pep Guardiola et inspirée par Xavi et Andrés Iniesta, il ne reste plus aujourd'hui que Gerard Piqué, Sergio Busquets et lui, donc. Quatre entraîneurs – Tito Vilanova (2012-13), Gerardo Martino (2013-14), Luis Enrique (2014-2017) et Ernesto Valverde (depuis 2017) – se sont succédé après le départ de Guardiola, apportant chacun leur touche et infléchissant, parfois à la marge, parfois plus radicalement, les concepts originels (avoir le ballon pour ne pas avoir à le récupérer, multiplier les passes pour créer la supériorité numérique et trouver les décalages, construire autour des milieux, avancer et se déplacer en bloc, presser dès la perte, fixer et renverser pour trouver des joueurs lancés). Et, au fil des années, Messi a vu passer des profils d'attaquants très différents comme ceux de Samuel Eto'o, Thierry Henry, Pedro, Zlatan Ibrahimovic, David Villa, Alexis Sanchez, Neymar, Luis Suarez et, maintenant, Ousmane Dembélé et Antoine Griezmann. Sans parler des milieux ni des latéraux, fondamentaux à ses options de jeu et ses circuits préférentiels.

Christian Liewig/L'Equipe

**Magie.** Jamais le Barça n'a été aussi irrésistible et beau à voir jouer qu'à l'époque où Messi pouvait s'appuyer sur Xavi et Andrés Iniesta.

Moralité ? S'il demeure l'âme du Barça, celui qui incarne le mieux son identité, son efficacité, et donne du sens à son jeu et, en même temps, si l'équipe doit être pensée pour magnifier son talent et lui faciliter la vie, Lionel Messi a aussi dû et su s'adapter, étendre son rayon d'action et rechercher, sans cesse, de nouvelles complicités. « Passeur, milieu, finisseur, relayeur, joueur de côté : il est tout », l'avait défini il y a quelques années Raynald Denoueix, l'ancien entraîneur de Nantes et de la Real Sociedad. Avant d'ajouter : « Jouer, ce n'est rien d'autre que d'interpréter une situation, et ça, il sait faire. Mieux : sa perception du jeu, son intelligence et sa vitesse dans la prise de décision sont telles qu'il peut changer le cours de ses intentions à l'intérieur même de l'action. »

### COMMENT LE RENDRE PLUS IMPRÉVISIBLE ENCORE

L'étape majeure de son évolution remonte au jour où Guardiola le positionna pour la première fois comme « un numéro 9, quelques mètres plus bas qu'un avant-centre habituel ». C'était le 2 mai 2009 à Bernabeu lors d'un clasico survolé par le Barça (6-2), et le plan semblait limpide : le rendre plus imprévisible encore, le rapprocher des zones de construction et de finition, mais aussi ôter à l'adversaire ses repères classiques, embrouiller sa charnière centrale, en clair « faire mal au Real » avait résumé l'ancien maître des lieux, lequel ne sépare jamais la finalité du contenu.

Durant la période 2009-2011, jamais ainsi Barcelone et Messi n'auront été à ce point irrésistibles, spectaculaires et lumineux. Dans le livre qu'il lui a consacré l'an dernier, *Messi tactico,* l'analyste et consultant médias catalan Alex Delmas avoue ceci : « C'est la meilleure version de Messi qu'on ait eue et c'est ce football total qui a fait de lui le plus grand joueur au monde. »

Revisitant la finale du Mondial des clubs 2011 contre le Santos de Neymar (4-0), où le Barça avait aligné une défense à trois, sept milieux (le trident habituel Xavi-Busquets-Iniesta plus une ligne de quatre, plus haut, Dani Alves-Messi-Fabregas-Thiago Alcantara), et, donc, zéro attaquant de pointe, il poursuit : « Tous ses partenaires sans exception parlaient le même langage. Il se retrouvait donc dans le meilleur environnement possible. Avec du mouvement autour de lui, des déplacements pour générer de l'espace, des triangles partout pour combiner, des passes précises et un jeu finalement très équilibré pour attaquer, construire et agrandir au maximum

Pascal Rondeau/L'Équipe

le terrain en phase offensive. » Dorénavant, donc, le registre de Lionel Messi ne se limiterait plus au portrait technique esquissé depuis ses débuts : un pied gauche magique, un pouvoir d'accélération phénoménal, un dribble déroutant, une conduite de balle à tomber par terre, une vitesse d'enchaînement extraordinaire et un instinct de buteur exceptionnel, déjà.

### « SI VOUS LE VOYEZ MARCHER, C'EST QU'IL N'A PAS BESOIN DE COURIR »

L'ADN de son jeu a néanmoins survécu à l'épreuve du temps, et si le Barça de Guardiola appartient désormais au musée, certains réflexes subsistent. Didier Deschamps, avec qui on évoquait récemment le France-Argentine de la dernière Coupe du monde, et donc, Messi, prend cet exemple : « Lorsqu'il part de la droite, sa zone préférentielle, soit il repique, prend appui en une touche sur un partenaire – en général, l'attaquant de pointe –, profite de son travail de fixation et finit l'action ; soit il donne une passe "filtrante" et verticale. Quand tu joues contre lui, il faut à tout prix empêcher ces deux choses-là. » Mais, quand durant ses trois saisons de cohabitation avec Suarez et Neymar de 2014 à 2017, le jeu du Barça s'est peu à peu verticalisé, voire simplifié à l'extrême par moments (Denoueix : « On avait l'impression que le but du jeu, c'était juste de donner le ballon à Messi, pour qu'il soit au départ et à la fin de l'action »), le sextuple Ballon d'Or *France Football* a ajusté à nouveau sa position (Ivan Rakitic assurant les compensations sur son côté droit, ce que Xavi ne faisait pas auparavant), affiné encore sa réflexion tactique (comment trouver la bonne distance avec ses deux compères d'attaque, comment mieux se situer entre les lignes, comment créer différemment des espaces) et appris à déclencher autrement l'action offensive dans les vingt-cinq derniers mètres, là où il n'a pas d'égal.

**Trident.** Ah, la MSN... C'est avec Luis Suarez et Neymar à ses côtés que Messi a remporté sa dernière Ligue des champions en 2015.

# Quatre nuances de Messi

**2009**

Dans sa version d'origine, Messi était un joueur « sachant uniquement décider avec le ballon dans les pieds » (Diego Maradona). Traduction : un attaquant scotché à son côté droit sur attaque placée, un « extremo », capable ensuite de créer des différences individuelles et de déstabiliser ses adversaires en rentrant intérieur et en utilisant les points forts de son registre, son dribble, son explosivité, sa qualité d'accélération et son sens du contre-pied. Dans la zone de construction, sa complicité avec Dani Alves et Xavi était alors exceptionnelle (« En termes de dynamisme, de percussion, de justesse de jeu et de complémentarité, diffcile de faire mieux que ces trois-là », nous avait avoué un jour Didier Deschamps). Et dans la zone de finition, avec Samuel Eto'o et Thierry Henry, ils représentaient à eux trois 75 % de l'efficacité du Barça.

**2011**

Messi, Xavi, Iniesta et Busquets étaient parfaits les uns pour les autres et, sous l'influence de ce quatuor ancré au cœur de l'équipe, jamais la qualité de jeu du Barça n'a atteint de tels sommets. « Ça faisait une espèce de losange, selon Raynald Denoueix, ancien entraîneur de Nantes et de la Real Sociedad, avec les latéraux pour s'appuyer sur les côtés : c'était vraiment du béton. » Un jeu basé sur la maîtrise du ballon, avec beaucoup de préparation en amont, de passes et de mouvement, et sur le pressing à la perte. Idéal, en somme, pour se déplacer en bloc, franchir les lignes adverses plus facilement, contrôler le rythme du match aussi, et permettre à Messi d'être plus proche du but. En clair, de mieux pouvoir décider aussi bien dans le dernier geste (plus d'espaces et de décalages créés) que dans la dernière passe (plus de monde pour accompagner).

Stéphane Mantey/L'Équipe

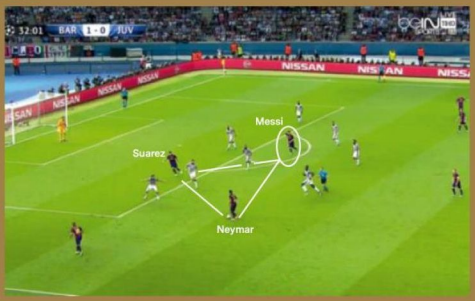
L'avantage, quand on s'appelle Messi, c'est que les problèmes techniques, même les plus complexes, sont souvent plus faciles à résoudre. Javier Fernandez, l'un des analystes et « scientifiques des données » du Barça, note ainsi : « Comme il lit le jeu et anticipe comme personne, parfois jusqu'à trois ou quatre secondes avant les autres, il est toujours là au bon endroit au bon moment, il devine où le ballon va arriver et sait venir dans le bon espace sans fournir d'effort particulier. Si vous le voyez marcher, c'est qu'il n'a pas besoin de courir. On peut faire plein de choses simplement en marchant… »

**Souplesse.** Un but et deux passes décisives contre Dortmund le 27 novembre : les partenaires changent, mais Messi s'adapte et demeure efficace.

### TELLEMENT PLUS FORT QUE SES PARTENAIRES D'AUJOURD'HUI

On ne jurerait pas que Messi se réveille le matin en se disant que c'était mieux avant, avec Xavi et Iniesta, ou même avec Neymar – les joueurs ne vivent jamais dans le passé et ne pensent qu'au prochain match –, mais on ne mettrait pas non plus notre main au feu que l'idée ne l'ait pas effleuré quelquefois en voyant jouer le Barça cet automne. À la différence d'il y a quelques années, Messi est tellement plus fort que ses partenaires aujourd'hui qu'il peut en effet donner parfois le sentiment d'être au-dessus de l'équipe ou ailleurs. C'est aussi son destin et l'essence même de son jeu – voir plus vite, plus loin et avant les autres, marquer, faire marquer et gagner un match quand il l'a décidé, comme contre le Borussia Dortmund (3-1), la semaine passée, ou Liverpool (3-0) lors de la demi-finale aller de la dernière Ligue des champions – qui veut ça. Une certitude ? Il reste l'arme la plus sûre pour permettre « à un résultat de se soustraire à la logique d'un rapport de force », comme l'écrivait joliment Vincent Duluc dans *L'Équipe* au printemps. Un jour, Pep Guardiola avait même prétendu en plaisantant à moitié : « Mettez-le arrière gauche, il serait aussi bon. » Il faudrait essayer. **P. U.**

## 2015



C'est avec le trio Messi-Suarez-Neymar que le Barça a remporté sa dernière Ligue des champions en 2015 (3-1 contre la Juventus) et qu'il a su se réinventer, une fois Pep Guardiola parti et Xavi sur le déclin. Avec un jeu plus direct, donc, et davantage basé sur la qualité individuelle des joueurs (dribbles de Messi et Neymar, adresse de Suarez devant le but) que sur le collectif. Avec aussi un bloc équipe souvent plus étiré qu'avant. Durant la période 2014-2017, Messi demeura néanmoins ultra efficace (51 buts et 25 passes décisives en 51 matches, par exemple, lors de l'année 2016). À ceci près qu'il ne se trouvait plus dans le cœur du jeu au départ de l'action, mais de nouveau positionné côté droit pour écarter le jeu d'abord, revenir ensuite vers l'axe dans la zone de finition et laisser les latéraux (Dani Alves et Jordi Alba) offrir la largeur sur les côtés.

## 2019

L'arrivée d'Antoine Griezmann en attaque et de Frenkie de Jong au milieu ont rebattu les cartes l'été dernier. Si le match de mercredi dernier en Ligue des champions contre Dortmund (3-1) a éteint (provisoirement ?) la critique et montré que les connexions entre Messi, Suarez et Griezmann pouvaient se faire facilement (« Les grands joueurs finissent toujours pas s'entendre », rappelle leur entraîneur), le Barça d'Ernesto Valverde a longtemps cherché un équilibre rassurant et une vraie cohérence, tant son jeu collectif manquait jusqu'ici de complicité, de repères, d'intensité et d'efficacité. Et tant l'équipe ne parvenait plus à générer autant de bonnes lignes de passes, de bons appels et de bons déplacements qu'avant. Une certitude : Messi demeure le joueur le plus efficace de ce nouvel écosystème à inventer. Et son atout majeur pour masquer les insuffisances ponctuelles, y compris grâce à ses coups de pied arrêtés. **P. U.**

Nicolas Lefaivre/L'Équipe

Par **Éric Lemaire**

# 34 triplés

Un penalty transformé à la 22e minute, un premier coup franc de 25 mètres en fin de première période (45e), un second trois mètres plus près, au début de la seconde (48e) : le 9 novembre, Messi inscrit un triplé contre le Celta Vigo (4-1). Un de plus ? Pas seulement. C'est son trente-quatrième en Liga et il lui permet de rejoindre Cristiano Ronaldo tout en haut de ce classement.

## Une collection hiver-automne

2019 mois par mois

| Janvier | Février | Mars |
|---|---|---|
| 6 buts, 6 matches | 6 b., 7 m. | 8 b., 6 m. |
| **Avril** | **Mai** | **Juin** |
| 5 b., 7 m. | 5 b., 5 m. | 3 b., 5 m. |
| **Juillet** | **Août** | **Septembre** |
| 0 b., 2 m. | 0 m. | 0 b., 3 m. |
| **Octobre** | **Novembre** | **Décembre** |
| 5 b., 5 m. | 9 b., 7 m. | 1 b., 1 m. |

**Bilan**

46 buts

54 matches

Moyenne but / match : 0,85

# 138 sélections

Troisième joueur le plus capé de l'équipe d'Argentine, dont il est le meilleur buteur (70 réalisations), Messi n'est plus qu'à cinq matches de l'ex-défenseur de l'Inter Javier Zanetti (143 sélections) et neuf de Javier Mascherano (147 ; 35 ans, Hebei China Fortune), lequel a mis fin à sa carrière internationale en juin 2018. Le premier rang est promis au sextuple Ballon d'Or. Certainement dès 2020, avec le début des éliminatoires du Mondial 2022, puis à la Copa America.

Une lucarne gauche. Une de plus. Une frappe enroulée de 30 mètres. Elle trouve le coin gauche du but de Josip Masip, le 29 octobre contre le Real Valladolid (5-1 ; 33e). C'est le 50e coup franc de la carrière pro de Messi, alors pointé à 44 avec le Barça et 6 avec l'Argentine. Une comptabilité sans fin. Onze jours plus tard, l'Argentin en a rajouté deux contre le Celta Vigo.

**50e coup franc**

# Top 10

Deuxième meilleur buteur de l'histoire de C1 derrière CR7, le sextuple Ballon d'Or devance le Portugais à la moyenne de rencontres disputées.

**Les meilleurs buteurs en C1 à la moyenne de buts par match***

1. **Messi** (Argentine ; FC Barcelone) 0,81 (114/140).
2. Cristiano Ronaldo (Portugal ; Sporting Portugal, Manchester United, Real Madrid, Juventus) 0,75 (128/171).
3. Van Nistelrooy (Pays-Bas ; PSV Eindhoven, Manchester United, Real Madrid) 0,74 (60/81).
4. Lewandowski (Pologne ; Borussia Dortmund, Bayern Munich) 0,74 (63/85).
5. Agüero (Argentine ; Atletico Madrid, Manchester City) 0,60 (45/75).
6. F. Inzaghi (Italie ; Juventus, Milan AC) 0,59 (50/85).
7. Benzema (France ; Lyon, Real Madrid) 0,55 (64/117).
8. Chevtchenko (Ukraine ; Dynamo Kiev, Milan AC, Chelsea) 0,51 (59/116).
9. Raul (Espagne ; Real Madrid, Schalke 04) 0,49 (71/144).
10. Del Piero (Italie ; Juventus Turin) 0,47 (43/91).

**Parmi les joueurs à 40 buts et plus.*

# 15 saisons

Sur le terrain du Slavia Prague, le 23 octobre dernier lors de la 3e journée de la phase de poules de C1, servi par Arthur, Lionel Messi marque pour le Barça après seulement trois minutes de jeu. Il fait ainsi son entrée au classement des buteurs de la Ligue des champions de l'édition en cours où son nom s'inscrit depuis maintenant quinze saisons. Un record !

# 34 ADVERSAIRES

Grâce à son but inscrit le 27 novembre contre le Borussia Dortmund (3-1) lors de la 5e journée de la Ligue des champions, l'Argentin s'octroie un nouveau record. La formation allemande devient, en effet, le trente-quatrième club victime des coups de patte de l'Argentin en C1. Il devance désormais Cristiano Ronaldo et l'Espagnol Raul qui, eux, ont marqué face à trente-trois équipes différentes.

Pierre Lahalle/L'Équipe

**Barça-Eibar, 13 janvier, dernière journée des matches aller. Le Barça s'impose 3-0 grâce à un doublé de Luis Suarez, et, à la 53e minute, une réalisation de l'inévitable Messi. Ce but compte comme le 400e du meilleur buteur de l'histoire de la Liga. Vingt-huit ont suivi depuis.**

# 53e MINUTE

## 2e buteur

En 2019, le meilleur buteur du top 5 européen à l'heure actuelle se nomme… Robert Lewandowski. Avec ses 46 réalisations, toutes compétitions confondues, Lionel Messi occupe la deuxième place, à cinq longueurs du Polonais du Bayern Munich. Il possède huit buts d'avance sur le Citizen Raheem Sterling, qui complète le podium.

## 10 TITRES

Un Messi qui débute sur le banc, c'est rare. C'est pourtant ce qui se passe le 27 avril où le Barça évolue à Levante. 0-0 à la pause, Messi remplace Coutinho. Dix-sept minutes plus tard, la Pulga, d'une frappe du gauche dans la surface, inscrit le seul but du match. À trois journées de la fin de la Liga, le Barça décroche son vingt-sixième titre de champion, et Messi son dixième en quinze ans sous le maillot blaugrana (2005, 2006, 2009, 2010, 2011, 2013, 2015, 2016, 2018 et 2019). Leo efface Iniesta (9), égale Pirri (Real Madrid, titré entre 1965 à 1980) et se rapproche du record de Francisco Gento, douze sacres, avec le Real, entre 1954 à 1969.

## 7 matches

Messi débute 2019 comme il avait terminé 2018, à raison d'un but (au moins) par rencontre. La série reprend le 6 janvier à Getafe. Elle s'achève le 2 février sur un doublé contre Valence CF. Au total : huit buts en sept matches, cinq de Championnat, deux de Coupe du Roi. Sans compter les quatre inscrits lors des deux rencontres disputées avant Noël.

### En 2019, il a dansé sur Séville

Ventilation de ses 46 buts

But en Liga · But en Coupe du Roi · But en C1

**Avec le FC Barcelone**

| | |
|---|---|
| FC Séville | 5 |
| Eibar | 4 |
| Betis Séville | 3 |
| Celta Vigo | 3 |
| Levante | 3 |
| Real Valladolid | 3 |
| Valence | 3 |
| Atletico Madrid | 2 |
| Espanyol Barcelone | 2 |
| Liverpool | 2 |
| Lyon | 2 |
| Manchester United | 2 |
| Borussia Dortmund | 1 |
| Getafe | 1 |
| Girona FC | 1 |
| Leganés | 1 |
| Rayo Vallecano | 1 |
| Slavia Prague | 1 |
| Villarreal | 1 |

**Avec l'Argentine**

| | |
|---|---|
| 5 | |
| Nicaragua | 2 |
| Brésil | 1 |
| Paraguay | 1 |
| Uruguay | 1 |

# Top 9

La Pulga a bouclé sa dernière saison de Liga avec 36 buts et à la clé un nouveau Pichichi.

**Les multiples meilleurs buteurs de Liga**

**1. Messi** (Argentine), 6 (2009-10, 2011-12, 2012-13, 2016-17, 2017-18, 2018-19) ; **Zarra** (Espagne), 6 (1944-45, 1945-46, 1946-47, 1949-50, 1950-51, 1952-53).
**3. Di Stefano** (Argentine-Espagne), 5 (1953-54, 1955-56, 1956-57, 1957-58*, 1958-59) ; **Quini** (Espagne), 5 (1973-74, 1975-76, 1979-80, 1980-81, 1981-82) ; **Sanchez** (Mexique), 5 (1984-85, 1985-86, 1986-87, 1987-88, 1989-90).
**6. Puskas** (Hongrie-Espagne), 4 (1959-60, 1960-61, 1962-63, 1963-64).
**7. Cristiano Ronaldo** (Portugal), 3 (2010-11, 2013-14, 2014-15) ; **Garate** (Espagne), 3 (1968-69*, 1969-70*, 1970-71*) ; **Langara** (Espagne), 3 (1933-34, 1934-35, 1935-36).
*Ex aequo.

# 3 mois

Le 6 juillet, lors de la petite finale de la Copa America (2-1 pour l'Albiceleste), en marge d'un ballon qui leur échappe et file en sortie de but, Gary Medel et Lionel Messi s'accrochent sévèrement (37e). L'arbitre paraguayen, M. Diaz de Vivar, expulse le Chilien et l'Argentin. En zone mixte, après avoir boudé la remise des médailles, Messi attaque la Conmebol et ses arbitres, les accusant notamment de corruption. La Confédération lui infligera 46 000 € d'amende et trois mois de suspension. La Fédération argentine fera appel de la sanction. Un appel qui sera rejeté.

Pierre Lahalle/L'Équipe

## Les autres géants du jeu

### Alfredo Di Stefano

**4 juillet 1926-7 juillet 2014.**

**La grande équipe qu'il a incarnée.** Le Real Madrid, cinq fois vainqueur de la Coupe des champions (1956-1960).
**Son chef-d'œuvre.** Real Madrid-Eintracht Francfort (7-3), finale de la Coupe des champions, le 18 mai 1960 à Glasgow, où il marqua trois buts. Mais pas que.
**Ce qu'il avait en plus de Messi.** Un volume de jeu exceptionnel, un registre complet et une polyvalence inégalée. « Dans l'équipe, il était en même temps le point d'ancrage devant la défense, l'organisateur du jeu au milieu et le buteur le plus dangereux en attaque », Helenio Herrera, ancien entraîneur de l'Inter Milan des années 1960.
**La faille de son CV.** Aucun match en phase finale de Coupe du monde (en 1962 au Chili, il faisait partie des 22 Espagnols, mais blessé à une cuisse, il ne joua jamais).

### Pelé

**Né le 23 octobre 1940.**

**Les grandes équipes qu'il a incarnées.** Santos, deux fois vainqueur de la Coupe intercontinentale (1962 et 1963), et le Brésil, trois fois champion du monde (1958, 1962 et 1970).
**Son chef-d'œuvre.** Brésil-Italie (4-1), finale de la Coupe du monde, le 21 juin 1970 à Mexico, ponctuée par un but et deux passes décisives.
**Ce qu'il avait en plus de Messi.** Un répertoire sans faille, jeu aérien compris, une qualité athlétique et une détente jamais vues alors, mais aussi une popularité, un charisme et une notoriété incomparables. « Un merveilleux joueur d'équipe qui savait déclencher le mouvement mieux que quiconque. Sa perception du jeu, son intuition et sa rapidité de décision étaient uniques », Tostao, son partenaire de la Seleçao 1970.
**La faille de son CV.** Il n'a jamais joué pour un grand club européen.

# Le plus grand, sans doute

Le numéro 10 du Barça est le meilleur joueur au monde. Probablement aussi le meilleur de tous les temps. Plus fort que Di Stefano, Pelé, Cruyff et Maradona, donc ? Un débat sans fin et surtout générationnel.

Texte **Patrick Urbini**

Un jour que la conversation s'était invitée sur ce terrain et que le parallèle, inévitable, lui avait été suggéré, Pelé avait répondu à son interlocuteur, non sans dissimuler une légère pointe d'agacement : « Quand Messi aura marqué 1283 buts et remporté trois Coupes du monde comme moi, on en reparlera. » On a le droit de préférer Pelé et de le placer plus haut que tous les autres pour la simple et unique raison que son jeu ne présentait aucun défaut. On peut aussi admettre qu'Alfredo Di Stefano possédait le registre le plus complet de tous (« Redondo, Zidane et Ronaldo réunis dans le même joueur », prétend sa biographie autorisée parue en 2000). Que l'influence tactique et le leadership de Johan Cruyff sur l'équipe étaient supérieurs aux siens. Que Diego Maradona créait l'embrouille, électrisait un match et faisait déjouer l'adversaire mieux que lui. Ou bien que Lionel Messi accomplit des gestes techniques aussi incroyables et efficaces, mais à une vitesse et une intensité sans commune mesure, qui plus est avec beaucoup moins de temps et d'espace qu'il n'en jouissait à son époque.

Pour pouvoir trancher la question, départager les prétendants au titre de « plus grand joueur de tous les temps », comparer leurs mérites respectifs, mesurer la trace qu'ils ont laissée ou simplement confronter leurs palmarès, encore faudrait-il qu'il existe des critères indiscutables. Or, il n'y en a pas, le débat qui nous intéresse restant essentiellement subjectif, une affaire de sensibilité, de goût et surtout de générations. Michel Platini, né en 1955, trois ans avant que le monde ne découvre Pelé en Suède, avait ainsi clamé son parti pris dans *L'Équipe* : « Cruyff allait beaucoup trop vite pour que je puisse m'identifier à lui, mais il me procurait des émotions, comme d'autres grands joueurs peuvent en produire. Messi donne des émotions, Cristiano Ronaldo peut donner des émotions, Maradona donnait des émotions. Pour moi, Cruyff était le meilleur joueur de tous les temps. Mais c'était ma jeunesse… » Sauf à considérer qu'il faut être une rock star comme Cruyff ou champion du monde pour avoir réussi sa vie et s'estimer légitime, Messi coche donc aujourd'hui toutes les cases.

#### IL A RÉUSSI À BANALISER L'EXTRAORDINAIRE

Il est un génie du jeu que la planète entière peut voir jouer tous les trois jours et dont chaque fan de foot, expert ou non, s'amuse à décortiquer chaque contrôle, chaque passe, chaque dribble,

L'Équipe

## Johan Cruyff

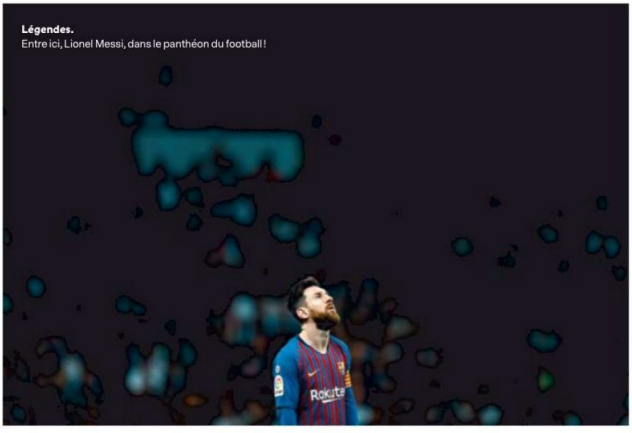
**25 avril 1947-24 mars 2016.**

**Les grandes équipes qu'il a incarnées.** L'Ajax, trois fois vainqueur de la Coupe des champions (1971, 1972 et 1973), et les Pays-Bas de 1974, finalistes de la Coupe du monde.
**Son chef-d'œuvre.** Ajax-Inter Milan (2-0, finale de la Coupe des champions, le 31 mai 1972 à Rotterdam), avec un doublé en prime.
**Ce qu'il avait en plus de Messi.** Un sens tactique hyper pointu, un talent de stratège naturel et un leadership fascinant. « Je l'ai vu sur tous les stades d'Europe aller à la bagarre, jamais se dégonfler, aller vite, marquer des buts d'anthologie et gagner des titres. C'était un mec qui savait tout faire et qui me procurait des émotions », Michel Platini, meilleur joueur français et fan absolu.
**La faille de son CV.** Son échec en finale de Coupe du monde 1974 et son forfait en 1978.

## Diego Maradona

**Né le 30 octobre 1960.**

**Les grandes équipes qu'il a incarnées.** Naples, champion d'Italie 1987 et 1990, et l'Argentine de 1986, championne du monde.
**Son chef-d'œuvre.** La Coupe du monde 1986, où il fut à la fois capitaine, leader technique, buteur, passeur, et qu'il gagna quasiment à lui tout seul (5 buts et 6 passes décisives).
**Ce qu'il avait en plus de Messi.** Une personnalité hors norme, capable de transformer une équipe, de changer le destin d'un match et d'imaginer une solution à chaque problème de jeu. « Maradona se suffisait à lui-même. Il n'avait pas besoin, comme Messi, d'un certain type de jeu pour s'exprimer totalement, et à partir de rien, il pouvait toujours inventer quelque chose », Arrigo Sacchi, ancien entraîneur du Milan AC dans les années 1990.
**La faille de son CV.** Aucune trace de lui en Coupe des champions. Ⓜ **P. U.**



**Légendes.**
Entre ici, Lionel Messi, dans le panthéon du football !

## Un génie du jeu à l'ère du numérique et des réseaux sociaux.

chaque appel, chaque frappe, chaque but, chaque geste, chaque attitude. Un génie du jeu à l'ère du numérique et des réseaux sociaux, qui doit affronter l'omniprésence de l'image, la surenchère des enjeux et le nouveau diktat des stats. Un génie du jeu qui a su aussi incarner et sublimer un club, Barcelone, comme personne ne l'avait fait avant lui, sinon, peut-être, Di Stefano au Real, banaliser l'extraordinaire, repousser les limites du possible, répéter inlassablement les performances de très haut niveau, vaincre les exigences, étoffer son répertoire et, surtout, durer depuis maintenant seize années.

N'importe quel grand joueur n'est rien d'autre, toutefois, que le produit d'une histoire, d'une éducation et, à l'origine, d'un irrésistible mimétisme. Zizinho était l'idole de Pelé, Di Stefano celle de Cruyff, Cruyff celle de Platini, Ricardo Bochini celle de Maradona tandis que Messi, gamin, n'avait d'yeux que pour Pablo Aimar. Mais lorsque César Luis Menotti, l'entraîneur des champions du monde argentins en 1978, estimait que Pelé était « un mélange de Di Stefano, Maradona, Cruyff et Messi », en somme le plus fort, on voit bien qu'on tourne en boucle et qu'aucune discussion ne fera jamais consensus.

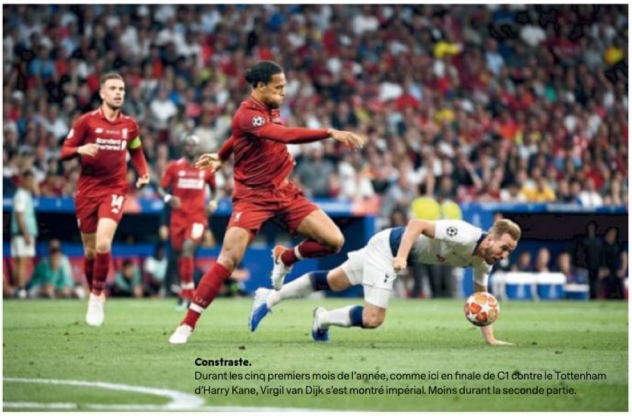
À ce jour, Messi a remporté 34 titres, aucun avec l'Argentine, tous avec le Barça, et on ne saura jamais s'il aurait pu dominer le jeu, gagner des matches et marquer des buts avec autant de maîtrise, d'envie et de facilité ailleurs qu'en Catalogne. C'est sa part de mystère à lui, mais en réécoutant Alain Giresse, par exemple, on a bien une idée. « Avec lui, avoue l'ancien milieu des Girondins et de l'équipe de France des années 1980, j'aurais su qu'il allait me redonner le ballon. » Pour le reste, son efficacité (0,81 but par match en carrière), sa constance, son appétit de victoires, sa vitesse balle au pied, sa perception du foot, sa mentalité profondément collective et son style, d'une simplicité absolue et d'une complexité redoutable à la fois, continuent de fasciner. Ⓜ

L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

# Van Dijk
# Sur un fil rouge

Tout proche de l'emporter après une année 2019 où il a porté avec vigueur son titre honorifique de meilleur défenseur du monde, le Néerlandais était bien l'homme fort de Liverpool.

La vérité, bien plus que le diable, se cache dans les détails. Puisque le football se joue et se juge sur le terrain, celui du match, le plus scruté et disséqué, et celui de l'entraînement, moins visible mais porteur quotidien de certitudes, il faut donner de la valeur aux propos tenus récemment par Jürgen Klopp, le seul qui inscrit sa présence de chaque côté du rideau, le metteur en scène, un coup dans les coulisses un coup dans la salle, celui qui voit et qui sait. « Si vous donnez le Ballon d'Or au meilleur joueur de cette génération, donnez-le toujours à Lionel Messi. Si on le donne au meilleur joueur de la saison dernière, c'est Virgil van Dijk. » Donc ça, c'est l'entraîneur de Liverpool qui l'a dit. Et il l'a dit publiquement après avoir choisi et sorti un seul nom de son effectif, qui comptait pourtant sept prétendants à la plus prestigieuse des récompenses individuelles. Le choix ne peut pas être innocent, ni anodin. Sans lui, ce n'est pas pareil. Sans lui, les Reds ne sont pas, ne peuvent pas, être les mêmes.



**Constraste.** Durant les cinq premiers mois de l'année, comme ici en finale de C1 contre le Tottenham d'Harry Kane, Virgil van Dijk s'est montré impérial. Moins durant la seconde partie.

### BATTU MAIS RECONNU

Vainqueur de la C1 et désigné meilleur joueur de la finale après avoir été celui de la Premier League, déjà préféré alors à son coéquipier Sadio Mané, vice-champion d'Angleterre et finaliste de la Ligue des nations avec sa sélection dont il est le capitaine, élu meilleur joueur par l'UEFA, le défenseur central néerlandais n'a pas seulement été le plus fort à son poste cette année. Sans chercher à enlever quoi que ce soit à ses coéquipiers, le natif de Breda a sans doute été, avec Roberto Firmino, l'élément le plus indispensable du système de Klopp. Par sa capacité à gagner ses duels (il a fini par en perdre un au sol face à un attaquant en août dernier après un an et cinq mois en mode infranchissable), sa maîtrise des airs, sa science du placement, sa lecture du jeu, son leadership et son caractère sous la pression, il a donné du relief et de la continuité à l'identité imprimée par le technicien allemand. C'est bien derrière qu'elle prenait son impulsion et c'est Van Dijk qui l'a appuyée avant de l'accélérer.

**2e**

Neil McGuinness, l'homme qui l'a fait venir de Groningue pour jouer au Celtic Glasgow en 2013, l'avait vite compris et déjà parfaitement résumé : « C'est un joueur puissant, imposant et dominant dans les deux surfaces, qui donne une dimension nouvelle à une défense et change la dynamique d'une équipe. » C'est en grande partie pour cela que c'est lui, et pas un autre Red, qui a caressé ce Ballon d'Or avant de voir Messi le lui souffler dans un ultime dribble, alors qu'il est moins souverain depuis le début de la saison. Même si les raisons sont d'ordre collectif, Liverpool a concédé 23 buts en 22 matches, ne préservant sa cage inviolée qu'à deux reprises, alors que les six premiers mois de l'année avaient vu le club de la Mersey en prendre 19 en 24 rencontres, dont la moitié sans en encaisser.

Après Franz Beckenbauer en 1972 et 1976, Matthias Sammer en 1996 et Fabio Cannavaro en 2006, il n'est pas le quatrième défenseur à gagner le trophée. Il est le premier des perdants mais, quelque part, il a également gagné. Dans *FF*, en août dernier, il regrettait que « peu de défenseurs soient reconnus parmi les meilleurs joueurs du monde ». Désormais, à vingt-huit ans, il l'est. Dans son club et sa sélection, chez lui, aux yeux des siens, un peu partout ailleurs, dans le regard des autres. Et pour lui, la victoire se situe déjà là. **Thomas Simon**

**Il a failli être le quatrième défenseur sacré.**

Alan Mounic/L'Équipe

# Cristiano Ronaldo
## La nouvelle donne

Si le quintuple Ballon d'Or demeure sur le podium, il n'avait pas les arguments ni toutes les cartes en main pour faire mieux cette année.

Il n'a pas l'habitude, nous non plus. Descendre les marches quand on est programmé pour les monter jusqu'au sommet donne au constat réconfortant de perdurer dans l'excellence des relents de déclassement. Depuis 2011, et même 2007 si l'on excepte sa sixième place en 2010, Cristiano Ronaldo (34 ans) a toujours figuré parmi les deux premiers du Ballon d'Or. Autrement dit, il a toujours été l'un des deux meilleurs de son sport. Ça dit tout de celui qu'il est et a été, comme ça dit beaucoup des questions qui entourent son présent. Sa troisième place n'annonce peut-être encore rien de certain mais elle veut déjà dire quelque chose de ce qui s'est passé ces derniers mois, où il ne s'est élevé qu'à de (trop) rares reprises à des altitudes qui sont habituellement les siennes. Déjà, et c'est un fait notable dans les arguments qui lui ont manqué pour se hisser plus haut, l'attaquant de la Juve n'a pas assez marqué depuis le début de l'année. À l'échelle des bilans qu'il a toujours présentés depuis plus d'une décennie, celui de 2019 est nettement en deçà. En club, c'est seulement 20 buts (contre 43 en 2018) toutes compétitions confondues (13 en Serie A, 6 en C1, 1 en Supercoupe d'Italie) et c'est bien trop peu. Ce total lui permet tout juste de figurer dans le top 20 (!) des meilleurs réalisateurs des cinq principaux Championnats européens (Coupes nationales et européennes comprises).

**3e**

### MOINS INFLUENT À LA JUVE

Pour tenter de contrebalancer ces données factuelles, on peut en donner d'autres et souligner que, dans le même temps, l'attaquant portugais a connu son année la plus prolifique en sélection, avec laquelle il a trouvé le chemin des filets à quatorze reprises (99 buts désormais avec le Portugal). Plus globalement, s'il était demandé aux simples amateurs comme aux plus fins connaisseurs de désigner les moments forts de CR7, il y en aurait à coup sûr un, son retentissant coup du chapeau qui renversa l'Atletico Madrid en huitièmes retour de Ligue des champions (0-2, 3-0) ; sans doute deux, avec la première Ligue des nations qu'il a remportée avec le Portugal après avoir réussi un nouveau triplé contre la Suisse (3-1) en demi-finales et battu les Pays-Bas (1-0) de Van Dijk en finale ; éventuellement trois lorsqu'il est devenu CR700 buts en pro, à la mi-octobre. On peut dire que c'est déjà bien, mais pour un quintuple Ballon d'Or en perpétuelle quête d'absolu (« Même si la perfection n'existe pas, je veux être un joueur parfait, ou du moins ce qui se fait de plus proche de la perfection », disait-il à *FF* le 29 octobre), ce n'est pas assez. Champion d'Italie sans avoir été capocannoniere de Serie A, un Championnat qui n'a pas la même visibilité médiatique ni valeur – à tort ou à raison – aux yeux du monde que la Premier League ou la Liga, Cristiano Ronaldo, à la tête d'un collectif qui ne parvient pas à le porter et où il peine à s'exprimer pleinement, n'est également pas allé assez loin en C1, où l'aventure s'est achevée en quarts contre l'Ajax (1-1, 1-2) malgré ses buts lors de la double confrontation. Et la saison en cours confirme pour l'instant une influence qui se réduit. Inverser cette tendance alors que le temps qui passe joue contre lui est un nouveau défi. Pas pour montrer l'immense champion qu'il est, c'est déjà fait, approuvé et certifié, mais pour se retrouver là où il veut demeurer : tout devant et tout en haut. **T. S.**

**Seulement 20 buts avec la Juve depuis le début de l'année.**

**Fléchissement.** CR7 marque moins de buts et se montre moins décisif. Logiquement, son classement au scrutin 2019 s'en est ressenti.

Massimo Rana/IP/Presse Sports

**Radieux.**
Lionel Messi a de quoi être heureux : avec ses six Ballons d'Or, l'Argentin est désormais seul au monde.

**Respect.**
Robert Lewandowski, meilleur buteur de l'année en Europe, a remis le premier Trophée Yachine à Alisson, l'hommage d'un grand attaquant au meilleur gardien de la planète.

# Au théâtre des rêves

Immersion dans les coulisses d'une soirée en or au Châtelet. Avec notamment un Messi adulé et un De Ligt en plein rêve. Mais pas que...

Texte **Timothé Crépin** et **Thomas Simon**, avec les journalistes de la rédaction de *France Football*

Bernard Papon/L'Équipe - Franck Seguin/L'Équipe

**Plaisir.**
Sur le tapis rouge, les sourires étaient de mise, que ce soit pour Kylian Mbappé, entouré des enfants de sa fondation, pour les deux maîtres de cérémonie Didier Drogba et Sandy Heribert, pour Virgil van Dijk et son épouse Rike.

**Ascension.**
C'est en famille que Lionel Messi a monté les marches de la gloire, entouré de son épouse Antonella et de deux de ses enfants, Mateo et Thiago.

Bernard Papon/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

Le volume sonore monte d'un coup. Très haut. Très fort. Très, très fort. Lionel Messi vient de faire son entrée sur le tapis rouge du théâtre du Châtelet, à Paris. « Enfin », aurait pu lancer Josep Bartomeu, président du Barça, qui, dans un bus le transportant au cœur de la capitale française, proposait d'organiser le prochain Ballon d'Or à Barcelone, mettant en avant une circulation catalane plus fluide et des conditions climatiques plus chaudes. Question température, le dirigeant catalan a pu comprendre combien l'arrivée de son génie argentin réchauffait sérieusement l'atmosphère. Une ambiance indescriptible, un véritable délire pour des spectateurs agglutinés derrière les grilles de sécurité autour du théâtre du Châtelet, lieu d'exception de cette 64e édition du Ballon d'Or *France Football*. Derrière des barrières sur lesquelles flottent des maillots et drapeaux du Barça, Moussa et ses potes huent la première délégation du Real Madrid qui arrive dans la discrétion et répètent à plusieurs reprises : « 9-4, c'est le Barça. » À quelques mètres, juste devant un homme avec un sweat estampillé « Barcelona Just Do It », Dimitri et Brice, venus spécialement de Melun pour voir le numéro 10 barcelonais, en sont sûrs : « C'est lui qui va gagner, c'est le meilleur. Mané aussi l'aurait mérité, mais lui, c'est autre chose. Là, on va le voir pour la première fois, et un jour, j'irai au Camp Nou. » « Messi, Messi, Messi… » Ça n'arrête pas. Dans un costume, une fois n'est pas coutume, sobre, Messi, entouré de son épouse et de ses enfants, et qui se disait « relax » à son arrivée en France, s'avance au sein de la délégation du FC Barcelone. Frenkie de Jong, Marc-André ter Stegen et Antoine Griezmann, qui l'accompagnent, passent quasiment inaperçus. Tous les yeux sont braqués sur lui, uniquement lui. Promis, même Kylian Mbappé, l'un des derniers à se présenter, sans chichis, sur le tapis rouge, n'a pas obtenu une aussi grosse ovation que la Pulga. C'est dire.

### LA LANGUE DE DE LIGT SE DÉLIE

S'il n'est pas devenu le premier défenseur couronné depuis Fabio Cannavaro en 2006, Virgil van Dijk a pu se rendre compte que sa formidable année 2019 l'a fait passer dans une tout autre dimension auprès du public. Il n'est pas le seul à faire réagir la foule parisienne. Didier Drogba, co-présentateur de la cérémonie, est acclamé à Paris (si, si, c'est possible) ; même chose pour Éric Abidal, secrétaire technique des Blaugrana. Sans omettre l'ultime ovation pour Marquinhos, dernier à se présenter alors que la sonnette annonçant le début de la cérémonie retentit. Un public parisien aussi discipliné et enthousiaste, en somme. Ou presque. Il fallait s'y attendre : Jean-Michel Aulas et Jacques-Henri Eyraud ont le droit à un comité d'accueil à base de sifflets et d'amabilités, tout comme le président de la République Emmanuel Macron, pas présent mais pas oublié alors que se profile une semaine agitée sur le plan social. Pendant que le tapis rouge voit défiler les

pointures, Matthijs de Ligt, lui, attend son tour et patiente dans les embouteillages. Alors que sa compagne n'a d'yeux que pour Paris sous ses habits de nuit, le défenseur de la Juve a un œil sur les vidéos d'arrivées des joueurs et la langue bien pendue pour nourrir sa curiosité. Ses questions sont nombreuses, il ne veut rien rater du moment qui s'annonce glorieux pour lui. Au terme d'un silence, marqué par l'ambiance de son match au Stade de France face aux Bleus tout frais champions du monde en septembre 2018, le Néerlandais entonne un début de *Marseillaise*, puis fait part de son admiration pour Leroy Sané, « le joueur le plus fort » qu'il ait affronté. Arrivé sur place, il fait même un détour pour aller saluer Éric Abidal, à qui il a tourné le dos l'été dernier pour prendre un avion direction Turin. Toujours sous le regard de son clan, particulièrement ému de vivre cet instant précieux, De Ligt retrouve avec plaisir son ancien gardien André Onana et son compatriote Virgil van Dijk, «une grande influence », comme il le souligne en zone mixte après avoir raflé son trophée. Il répète son bonheur et sa fierté de recevoir un tel prix, qu'il tient serré tout contre lui, et manque de tomber à la renverse en reculant au moment d'aborder son dernier virage médiatique.

### « BIEN SÛR QUE LE BARÇA VEUT ENCORE NEYMAR ! »

Il faut dire que le garçon est pressé et n'a absolument pas envie de rater une miette de ce moment de gloire. « Est-ce que je vais pouvoir vite revenir dans la salle après avoir reçu mon prix ? demandait-il quelques heures avant. J'aimerais vraiment voir la cérémonie en entier. » De Ligt revient à son siège pour assister au sacre de la mégastar de la soirée : Lionel Messi, vainqueur de son sixième Ballon d'Or *France Football*, performance inédite dans l'histoire. « Je n'ai encore jamais joué contre lui, sourit encore le défenseur de la Juve. Ça doit être quelque chose. » Comme son printemps européen sous la tunique de l'Ajax, qu'il évoque volontiers avec son ancien coéquipier Frenkie de Jong, que l'on a vu à plusieurs reprises en grande discussion avec Marquinhos, peut-être pour lui demander les coins parisiens à visiter puisqu'il restait sur place pour prolonger son séjour et le plaisir dans la capitale…
Après la cérémonie, l'heure est aux derniers clichés. Mbappé est assailli de fans. Même le président Bartomeu, à quelques minutes de reprendre l'avion pour aller retrouver des températures plus amicales, est encerclé. Pas forcément pour une photo souvenir. « Vous voulez toujours Neymar ? », lui demandent des jeunes. La réponse est on ne peut plus claire, et en français, s'il vous plaît : « Oui, bien sûr. Ça ne dépend que du PSG. » Une chose est sûre : pour voir Lionel Messi soulever un septième Ballon d'Or, on a bien envie de croire que cela ne dépend que de… Lionel Messi. @ **T. C.** et **T. S.**

**Avenir.**
Kylian Mbappé, premier lauréat du Trophée Kopa en 2018, a remis celui de 2019 au Néerlandais Matthijs de Ligt. Ils se croiseront sans doute bientôt sur d'autres terrains…

**Reine.**
Megan Rapinoe, Ballon d'Or féminin, n'a pas pu venir à la cérémonie à Paris mais elle a envoyé un message vidéo, et a été saluée sur scène par d'autres footballeuses, Lucy Bronze, Amandine Henry, Kosovare Asllani, Sarah Bouhaddi, Sofia Jakobsson, Dzsenifer Marozsan, Ada Hegerberg, Ballon d'Or 2018, et Wendie Renard (de gauche à droite).

Bernard Papon/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

**Complicité.**
La soirée est l'occasion de rencontres au sommet : Kylian Mbappé, Antoine Griezmann et Ada Hegerberg (ci-dessus) ; Luka Modric et son successeur au palmarès Lionel Messi (à droite) ; un premier rang à faire rêver tous les coaches du monde (ci-dessous).

France Seguin/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

BALLON D'OR

# Rapinoe Comme une évidence

À trente-quatre ans, l'attaquante américaine a porté son pays jusqu'au titre mondial. Elle succède logiquement à Ada Hegerberg après avoir survolé le scrutin.

Texte **Frank Simon**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Megan **Rapinoe**<br>*Reign FC* | USA | 230 points |
| 2 | Lucy **Bronze**<br>*Lyon* | ANG | 94 points |
| 3 | Alex **Morgan**<br>*Orlando Pride* | USA | 68 points |
| 4 | Ada **Hegerberg**<br>*Lyon* | NOR | 67 points |
| 5 | Vivianne **Miedema**<br>*Arsenal* | HOL | 38 points |
| 6 | Wendie **Renard**<br>*Lyon* | FRA | 32 points |
| 7 | Sam **Kerr**<br>*Perth Glory, puis Chicago Red Stars* | AUS | 27 points |
| 8 | Rose **Lavelle**<br>*Washington Spirit* | USA | 19 points |
| 9 | Ellen **White**<br>*Birmingham, puis Manchester City* | ANG | 18 points |
| 10 | Dzsenifer **Marozsan**<br>*Lyon* | ALL | 16 points |
| 11 | Amandine **Henry**<br>*Lyon* | FRA | 13 points |
| - | Sari **van Veenendaal**<br>*Arsenal, puis Atletico Madrid* | HOL | 13 points |
| 13 | Tobin **Heath**<br>*Portland Thorns* | USA | 11 points |
| 14 | Pernille **Harder**<br>*VfL Wolfsburg* | DAN | 10 points |
| - | Lieke **Martens**<br>*FC Barcelone* | HOL | 10 points |
| 16 | Kosovare **Asllani**<br>*Linköpings, puis Tacon* | SUE | 6 points |
| - | Nilla **Fischer**<br>*VfL Wolfsburg, puis Linköpings* | SUE | 6 points |
| - | **Marta**<br>*Orlando Pride* | BRE | 6 points |
| 19 | Sofia **Jakobsson**<br>*Montpellier, puis Tacon* | SUE | 4 points |
| 20 | Sarah **Bouhaddi**<br>*Lyon* | FRA | 0 points |

Maxime Le Pihif/ISIPA

Pour sa deuxième édition, le jury international du Ballon d'Or féminin n'aura pas, contrairement à l'an passé, balancé entre deux options au moment de choisir la lauréate. Avec 230 points et 34 premières places sur 43 possibles, l'Américaine Megan Rapinoe, trente-quatre ans, écrase de son talent la concurrence. Année de Coupe du monde oblige, l'attaquante du Seattle Reign FC, sacrée reine du football mondial le 7 juillet dernier à Lyon après avoir ouvert la marque contre les Pays-Bas (2-0), relègue à 136 longueurs Lucy Bronze, sa première dauphine. Neuvième seulement en 2018 (30 points), Rapinoe a été citée par l'intégralité des votants, ce qui situe son impact à l'issue d'une compétition au cours de laquelle elle aura brillé autant sur les terrains (meilleure joueuse et meilleure buteuse à égalité avec Morgan et White) qu'en dehors. *Congratulations!*

Auteure du quadruplé en 2019 avec l'Olympique Lyonnais (Ligue des champions, Championnat, Coupe nationale et Trophée des championnes), l'Anglaise Lucy Bronze a terminé quatrième du grand festin mondial et a eu droit à une première place (Nouvelle-Zélande). Sixième en 2018, la défenseuse devance sur le podium l'une des quatre Américaines nommées, Alex Morgan. L'alter ego de Rapinoe au sein de la Team USA finit à 26 longueurs de Bronze, avec comme unique consolation d'avoir été citée deux fois à la première place (Belgique et Costa Rica).

### RENARD, MEILLEURE FRANÇAISE

Et Ada Hegerberg, première lauréate du trophée en décembre 2018 ? Absente de la Coupe du monde puisqu'en froid avec sa Fédération, la Norvégienne a tout remporté en 2019 avec Lyon et a frappé fort en finale de la Ligue des champions contre le Barça (4-1) en signant un triplé. Pas suffisant cependant pour monter sur le podium. Hegerberg termine quatrième… à un tout petit point de Morgan, mais a tout de même été citée trois fois à la première place. Deuxième en 2018, la Danoise Pernille Harder échoue au quatorzième rang. L'Allemande de l'OL Dzsenifer Marozsan, troisième en 2018 et meilleure joueuse de Division 1, recule, elle, à la dixième place.

Une seule Française, Wendie Renard, figure cette année encore dans le top 10 parmi les trois retenues. Septième lors de l'édition inaugurale, la capitaine des Lyonnaises se hisse à la sixième place. Amandine Henry, capitaine des Bleues, perd, en revanche, quatre rangs par rapport à l'édition précédente et ne se classe que onzième. Quant à la gardienne de but de l'OL et de l'équipe de France, Sarah Bouhaddi, elle est la seule à n'avoir obtenu aucun point. La benjamine de la liste, la Néerlandaise Vivianne Miedema (23 ans), finaliste du Mondial, décroche une belle cinquième place tandis que la révélation de l'année, la milieu américaine Rose Lavelle (24 ans, buteuse en finale) obtient un encourageant huitième rang. Un seul juré a trouvé le bon quinté, celui de l'Inde. Félicitations à lui, mais surtout à la lauréate ! **F. S.**

**Comblée.** Megan Rapinoe, meilleure joueuse et meilleure buteuse du Mondial : qui dit mieux ?

**L'Américaine a été citée par tous les votants.**

**Consacrée.** 7 juillet 2019, à Lyon : 61e minute de la finale États-Unis - Pays-Bas, la capitaine de la Team USA ouvre la marque sur penalty. En route pour un deuxième titre mondial d'affilée.

Alex Martin/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe

### Afrique du Sud
**Nick Said**
**Tiso Blackstar Group**
1. Rapinoe.
2. Morgan.
3. Renard.
4. Bronze.
5. Hegerberg.

### Allemagne
**Gunnar Meggers**
***Kicker***
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Miedema.
4. Fischer.
5. Morgan.

### Angleterre
**Jen O'Neil**
***She Kicks***
1. Miedema.
2. Kerr.
3. Bronze.
4. Asllani.
5. Rapinoe.

### Argentine
**Ayelen Pujol**
**Freelance**
1. Rapinoe.
2. Renard.
3. Marozsan.
4. Bronze.
5. Marta.

### Australie
**Tara Rushton**
**Fox Sports**
1. Kerr.
2. Rapinoe.
3. Morgan.
4. White.
5. Henry.

### Autriche
**Erwin Hujecek**
**ORF Sports**
1. Rapinoe.
2. Jakobsson.
3. Bronze.
4. Morgan.
5. Miedema.

### Belgique
**Maryan Mahieu**
**Vrouwenvoetbal**
1. Morgan.
2. Rapinoe.
3. Hegerberg.
4. Bronze.
5. Miedema.

### Brésil
**Cintia Barlem**
**Globo Esporte**
1. Rapinoe.
2. Morgan.
3. Bronze.
4. Miedema.
5. Hegerberg.

### Cameroun
**Bertille Missi Bikoun**
**AZ Sport**
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Martens.
4. Hegerberg.
5. Renard.

### Chine
**Ai Tingting**
**China Central TV**
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. White.
4. Renard.
5. Martens.

### Colombie
**Campo Elias Teran Jr.**
**RCN et WIN Sports**
1. Rapinoe.
2. Morgan.
3. Marta.
4. Heath.
5. Harder.

### Costa Rica
**Adriana Duran Rodriguez**
***Buen Dia***
1. Morgan.
2. Renard.
3. Rapinoe.
4. Marozsan.
5. Asllani.

### Danemark
**Mikkel Asferg**
**TV2 Sport**
1. Rapinoe.
2. Hegerberg.
3. Marozsan.
4. Morgan.
5. Harder.

### Écosse
**Alan Campbell**
***The National***
1. Rapinoe.
2. Fischer.
3. Lavelle.
4. Kerr.
5. Marozsan.

### Eire
**Marie Crowe**
**Sky Sports News**
1. Rapinoe.
2. Miedema.
3. Heath.
4. Renard.
5. Hegerberg.

### Espagne
**David Menayo**
***Marca***
1. Rapinoe.
2. Kerr.
3. Harder.
4. Hegerberg.
5. Miedema.

### États-Unis
**Mark Young**
**Fox Sports**
1. Rapinoe.
2. Heath.
3. Hegerberg.
4. Bronze.
5. Kerr.

### Finlande
**Ville Väänänen**
***Ilta-Sanomat***
1. Rapinoe.
2. Morgan.
3. Hegerberg.
4. Bronze.
5. Harder.

### France
**Frank Simon**
***France Football***
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Renard.
4. Henry.
5. Lavelle.

### Galles
**Jordan Harris**
**BBC Wales**
1. Rapinoe.
2. White.
3. Morgan.
4. Hegerberg.
5. Kerr.

### Ghana
**Juliet Bawuah**
**TV3 Network**
1. Morgan.
2. Morgan.
3. Bronze.
4. Martens.
5. Hegerberg.

### Hongrie
**Andras Dr Dénes**
**Nolfutbal.com**
1. Rapinoe.
2. Morgan.
3. Van Veenendaal.
4. Marozsan.
5. Hegerberg.

### Inde
**Bhargab Sarmah**
***Hindustan Times***
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Morgan.
4. Hegerberg.
5. Miedema.

### Islande
**Vidir Sigurdsson**
**Morgunbladid - mbl.is**
1. Rapinoe.
2. Miedema.
3. Bronze.
4. Morgan.
5. Hegerberg.

### Italie
**Giancarlo Padovan**
**calcionne.it**
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Hegerberg.
4. Lavelle.
5. Miedema.

### Japon
**Akira Nishimori**
**Freelance**
1. Rapinoe.
2. Van Veenendaal.
3. Asllani.
4. White.
5. Marta.

### Mexique
**Olga Trujillo**
**Unam et Diosas Olimpicas**
1. Rapinoe.
2. White.
3. Van Veenendaal.
4. Henry.
5. Bronze.

### Nigeria
**Tega Onojaife**
**Smooth fm**
1. Rapinoe.
2. Morgan.
3. Hegerberg.
4. Martens.
5. White.

### Norvège
**Odd Inge Aas**
***Aftenposten***
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Lavelle.
4. Hegerberg.
5. Miedema.

### Nouvelle-Zélande
**Michael Burgess**
***New Zealand Herald***
1. Bronze.
2. Rapinoe.
3. Morgan.
4. Henry.
5. Hegerberg.

### Paraguay
**Laura Morel**
***ABC Color***
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Morgan.
4. Hegerberg.
5. Marta.

### Pays-Bas
**Annemarie Postma**
***Het Parool***
1. Rapinoe.
2. Miedema.
3. Hegerberg.
4. Kerr.
5. Bronze.

### Pérou
**Talia Azcarate**
**Direct TV Sport**
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Kerr.
4. Heath.
5. Henry.

### Portugal
**Mariana Cabral**
***Expresso***
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Hegerberg.
4. Kerr.
5. Henry.

### République tchèque
**Karolina Hlavackova**
**Ruik Football Media**
1. Hegerberg.
2. Bronze.
3. Rapinoe.
4. Henry.
5. Morgan.

### Roumanie
**Diana Coltofean**
**Freelance**
1. Rapinoe.
2. Hegerberg.
3. Renard.
4. Kerr.
5. Harder.

### Serbie
**Milan Djoric**
***Sportski zurnal***
1. Rapinoe.
2. Renard.
3. Marozsan.
4. Martens.
5. Morgan.

### Suède
**Andreas Sundberg**
**TV4 Fotbollskanalen**
1. Hegerberg.
2. Lavelle.
3. Miedema.
4. Rapinoe.
5. Bronze.

### Suisse
**Seraina Degen**
**SRF**
1. Miedema.
2. Rapinoe.
3. Harder.
4. Bronze.
5. Hegerberg.

### Trinité-et-Tobago
**Lasana Liburd**
**Wired868**
1. Rapinoe.
2. Lavelle.
3. Bronze.
4. Van Veenendaal.
5. White.

### Turquie
**Mert Aydin**
**NTV Spor**
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Renard.
4. Lavelle.
5. White.

### Ukraine
**Oleksandr Hlyvynskyy**
**Freelance**
1. Hegerberg.
2. Morgan.
3. Bronze.
4. Marozsan.
5. Rapinoe.

### Venezuela
**Milena Gimon**
**Directv Sports**
1. Rapinoe.
2. Bronze.
3. Renard.
4. Henry.
5. Van Veenendaal.

## Règlement

**Article 1.** Le Ballon d'Or féminin récompense la meilleure joueuse au monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité. **Article 2.** Le trophée est attribué par un jury de journalistes spécialisés à raison d'un représentant par pays. Chaque juré désigne cinq joueuses par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de 20 joueuses établie par la rédaction de *France Football*. Les cinq joueuses se voient attribuer 6, 4, 3, 2 et 1 points. Le trophée est attribué à celle totalisant le plus grand nombre de points. **Article 3.** En cas d'égalité, les joueuses sont départagées par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. Si l'égalité persiste, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les ex aequo. **Article 4.** Le vote porte sur les performances durant l'année civile en fonction de trois critères principaux. 1. Performances individuelles et collectives (palmarès) ; 2. Classe (talent et fair-play) ; 3. Carrière. **Article 5.** Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football*.

## Palmarès

**2018 :** Ada Hegerberg (Norvège, Lyon).
**2019 :** Megan Rapinoe (États-Unis, Reign FC).

# Megan Rapinoe
# « Oui, je suis une femme puissante »

Texte **Christophe Larcher**, à Seattle
Photos **Benjamin Schmuck**/L'Équipe

Devant un micro, l'Américaine n'est jamais décevante. Convaincue d'avoir un rôle à jouer dans la défense des minorités, la star US exhorte également ses homologues masculins à faire preuve d'autant d'implication.

À peine la porte franchie, en français, elle lance un tonitruant « Bonjour la France ! » En une seconde, l'Américaine donne vie au salon Saint Helen de l'hôtel *Westin*, situé au cœur de Seattle. Elle est venue seule, sans agent, ni attaché de presse, ni maquilleur, une rareté pour une vedette de cette ampleur. « Je suis une grande fille. Les hommes, eux, ont toujours besoin de quelqu'un car ce sont des enfants. » Le ton est donné. Pendant deux heures, l'Américaine jouera le jeu de l'interview et de la séance photos avec décontraction et professionnalisme, toujours le mot précis et l'œil vif. Encore un peu de patience et elle s'envolera pour une semaine de vacances au Mexique avec sa compagne Sue Bird, quadruple championne olympique de basket. « Enfin ! Depuis la Coupe du monde, je n'arrête pas... »

**« Cette année, à chaque fois que vous venez en France, vous repartez avec un trophée ! J'adore la France... Déjà, pendant la Coupe du monde, j'ai été portée par un fantastique élan populaire jusqu'à la victoire finale. Maintenant, le Ballon d'Or. Je devrais venir plus souvent dans votre pays.**

**En plus, vous finissez très largement en tête du vote.**

Il a fallu que j'atteigne un âge déjà avancé *(NDLR : 34 ans)* pour recevoir une telle récompense individuelle... Je n'avais jamais été mise en évidence de la sorte. Cet été, à la Coupe du monde, j'étais accompagnée de femmes formidables qui m'ont placée en position de tenir mon rôle : être une bonne attaquante et marquer des buts. Je ne veux pas détourner

## Bio express

**Megan Rapinoe**
34 ans. Née le 5 juillet 1985, à Redding (États-Unis). 1,70 m ; 60 kg.
Milieu. Internationale (160 sélections, 50 buts).
**Parcours**
Chicago Stars (mars 2009-décembre 2010), Philadelphia Independience (décembre 2010-juin 2011), Washington Freedom (mai-août 2011), Magic Jack Boca Raton (août-octobre 2011), Sydney (octobre-décembre 2011), Sounders Women Seattle (mars-décembre 2012), Lyon (janvier-mai 2013), Reign FC (juin-août 2013), Lyon (août 2013-janvier 2014), Reign FC (depuis janvier 2014).
**Palmarès**
Coupe du monde 2015 et 2019 ; Gold Cup 2018 ; Championnat de France 2013 et 2014 ; Coupe de France 2013 ; Tournoi olympique 2012.

**Sommet.** Point d'orgue de la saison de l'Américaine, ici devant Danielle van de Donk : la finale victorieuse du Mondial contre les Pays-Bas (2-0) le 7 juillet, à Lyon.

Alex Martin/L'Équipe

l'attention portée sur moi car j'ai conscience d'avoir produit une performance très spéciale, mais toute la Team USA a été vraiment spectaculaire.

**« Je dédie ce trophée à tous ceux qui se sentent laissés de côté, différents, à ceux qui luttent. »**

**Avec vous dans le rôle de la meilleure buteuse et de la meilleure joueuse du tournoi.**
Je vis mes plus belles années de footballeuse. Après les JO de 2016, j'ai décidé de me recentrer sur ma carrière, d'être plus engagée dans mon métier, mon entraînement, mon alimentation. Après une décennie en sélection, je voulais me montrer meilleure que je ne l'avais jamais été. Avec l'espoir de briller à la Coupe du monde 2019.

**Opération réussie, donc…**
Mon jeu a pris de l'épaisseur. Je me sens tellement mieux physiquement. En match, j'ai des flashes et je vois ce que je dois faire pour être décisive. J'aurais dû entreprendre cette remise en question bien avant. J'aurais été plus forte et *France Football* aurait été obligé de créer le Ballon d'Or féminin plus tôt ! Il faut dire que je me sens plus épanouie hors du terrain depuis trois-quatre ans.

**C'est-à-dire ?**
Je sais mieux qui je suis, ça se ressent dans mon jeu. Je me sens plus audacieuse, capable d'occuper la place qui me revient. Les ambiances de folie me transcendent. Cet été, en France, j'ai pu m'exprimer devant des foules de 45 000 personnes et plus, j'ai été gâtée ! Je me considère plus comme une "performer", comme une artiste en train de créer que comme une simple athlète.

**Une pop star ?**
Nous sommes dans un business de l'amusement, de l'expression personnelle. Il y a la part sacrée du jeu proprement dite, mais le sport comporte aussi cette dimension du plaisir à donner à des millions de personnes. Notre équipe des États-Unis en est une parfaite illustration. Notre entente hors du terrain nous permet de tout renverser quand le match commence. Nous aimons être le centre de l'attention des médias, de la passion des spectateurs, cela nous mène à la victoire et fait de nous des rock stars. Et c'est bon !

**Ce Ballon d'Or va-t-il autant à la meilleure joueuse de la Coupe du monde qu'à la femme qui lutte contre les discriminations et s'en prend à Donald Trump ?**
Aux deux, je pense… Je me vois comme une activiste, donc cette part de ma personnalité ne peut être écartée. D'une part, je suis une très bonne joueuse de football. D'autre part, mon action hors du terrain m'attire du soutien car les gens comprennent que j'agis pour les emporter avec moi afin de trouver des solutions aux problèmes de nos sociétés. Les effets se ressentent déjà. Regardez ce qui se passe en Australie *(la Fédération a décrété l'égalité de revenus et de traitement entre internationaux hommes et femmes)*. L'idée est de donner la force aux autres pour qu'elles parlent haut et fort. C'est pour ça que j'éprouve beaucoup de respect pour Ada *(Hegerberg, Ballon d'Or FF 2018)* qui s'est opposée à sa Fédération car elle réclamait un meilleur traitement pour la sélection féminine.

**Le jury du Ballon d'Or féminin a un faible pour les fauteuses de troubles…**
J'accepte volontiers ce qualificatif. Continuons d'utiliser notre statut pour faire avancer les choses.

**Comment faites-vous pour combiner la vie d'une athlète de haut niveau et celle d'une militante présente sur divers fronts ?**
Mon planning est juste un enfer : les voyages, les prises de parole, la réflexion, etc. Mais cela a

**« Infantino ne parlerait pas d'homophobie si je n'étais pas là. »**

nourri ma motivation et celle de mes partenaires. À coup sûr, notre combat pour l'égalité des revenus contre notre Fédération nous a transcendées lors du Mondial. Cette certitude dans notre lutte nous a rendues plus tranchantes sur le terrain. Avant le tournoi, nous nous sommes dit qu'il fallait absolument le gagner !

**Pour faire taire ceux, dont Donald Trump, qui se montraient excédés par vos prises de position ?**
Il y avait cette urgence en nous. Aux États-Unis, on est obsédés par l'obligation d'être le meilleur, de dominer le monde. C'est parfois excessif, voire effrayant. Mais, dans notre cas, la victoire allait permettre au football féminin – pas seulement américain – de faire un grand pas en avant. Le titre mondial a porté notre combat pour l'égalité dans une autre dimension. C'est pourquoi je ne dédie pas mon Ballon d'Or seulement à mes partenaires, mes coaches, ma famille, mes amis et à Sue, ma compagne…

**À qui d'autre ?**
À tous ceux qui se sentent laissés de côté, différents, à ceux qui luttent. Peut-être que cette équipe américaine, que moi-même, leur ouvrons un chemin nouveau qui leur permettra de fracasser le statu quo et de créer un monde meilleur pour chacun. Je suis le symbole de la personne qui ne se limite pas à ce qu'on lui donne. Je ne cesse de creuser profond pour tenter de comprendre ce que je vaux vraiment et ne jamais accepter moins que ce que je mérite.

**À qui vous adressez-vous ?**
À tout le monde, sans distinction : au jeune Noir victime de racisme, à la jeune footballeuse qui débute et est moquée, au sportif gay, à l'employée qui mérite le même salaire que son collègue masculin, etc. Ces gens sont reliés par un fil, ils veulent vivre leur vie comme ils le souhaitent. Le monde est en train de changer autour de nous, les gens manifestent partout dans le monde : Hongkong, Chili, Liban, Algérie, les gilets jaunes en France… Depuis des années, je voyage avec mon équipe nationale, nous gagnons des matches, nous faisons le spectacle mais nous restons connectées aux attentes des gens. J'écoute aussi ceux qui viennent vers moi.

**Que vous racontent-ils ?**
En 2015, à la suite de notre victoire en Coupe du monde, les gens nous ont fêtées en disant : "Bravo, vous êtes super, votre sport est génial !" De l'extérieur donc. Cette année, les gens se sont appropriés l'équipe comme s'ils en faisaient partie, la victoire finale était aussi la leur, aux États-Unis, mais aussi ailleurs dans le monde. Ce n'était plus juste une histoire de football ou de patriotisme. Cette équipe se battait pour toute forme d'égalité. Donc, les gens me remercient de les avoir inspirés, de leur avoir apporté ce petit supplément de force qui leur permettra d'accomplir dans leur vie ce que nous avons réussi sur le terrain. Ces paroles m'ont profondément émue.

**Extase.**
Megan Rapinoe tout sourire devant son trophée dans le salon d'un hôtel de Seattle.

**Ressentez-vous le poids des responsabilités ?**
Pas du tout... J'ai la chance d'avoir un certain talent, peut-être une vocation, pour mener des luttes. Je suis par nature une personne qui a confiance en elle, je ne crains pas les micros, donc je dis ce que dois dire. En ce sens, oui, je suis une femme puissante. Ces témoignages me donnent surtout de l'énergie. Bien sûr, je suis exténuée à force de voyager pour des conférences, des rencontres, mais je ne vais pas me plaindre. Si des choses doivent s'améliorer dans notre monde, autant être en première ligne.

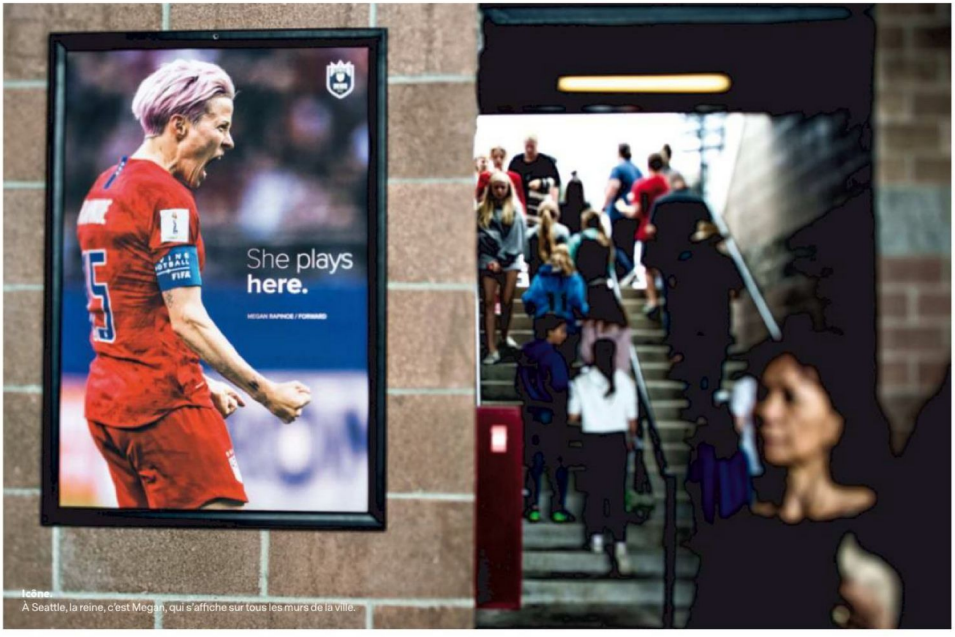
**D'où vient cette force ?**
Très jeune, j'ai perçu la puissance du collectif pour avancer dans la vie. Depuis mes vingt ans, je grandis dans cette équipe des États-Unis *(160 sélections)*, entourée d'une vingtaine de femmes puissantes et sûres d'elles, qui ont tout gagné, des Coupes du monde et des Jeux Olympiques. Elles m'ont insufflé cette force. C'est un creuset exceptionnel qui ne ressemble pas à la vie réelle, il est devenu mon environnement naturel.

**Et quels sont les effets de cette puissance ?**
Le président des États-Unis tweete à mon sujet. Je dois sans doute le déranger... Gianni Infantino *(président de la FIFA)* ne parlerait pas d'homophobie et de racisme si je n'étais pas dans le paysage. Pendant longtemps, il n'a pas abordé ces sujets. Maintenant, il sait que je suis là, avec d'autres, et que nous ne cesserons plus de l'interpeller. Faire du bruit contraint les gens à responsabilités à agir. Par ailleurs, à force de nous entendre, les anonymes du monde entier se disent qu'ils sont légitimes à réclamer l'égalité salariale, à lutter contre le racisme ou le sexisme, etc. Le Ballon d'Or va me permettre de m'adresser encore plus directement aux joueurs.

**« Je mets Cristiano, Leo et Zlatan au défi de s'exprimer. Aidez-nous ! »**

**N'avez-vous pas envie de crier : "S'il vous plaît, Cristiano *(Ronaldo)*, Leo *(Messi)*, Zlatan *(Ibrahimovic)*, aidez-moi ?"**
Oh que si... Ces grandes stars ne s'engagent sur rien ! *(Raheem)* Sterling et *(Kalidou)* Koulibaly, eux, au moins, ont parlé car ils ont subi des attaques racistes, mais qui d'autre ? Je m'efforce de mettre ces grands noms au défi de s'exprimer, quitte à passer pour une emmerdeuse, mais je m'en moque.

**Vous sentez-vous seule ?**
Carrément ! Il existe tellement de problèmes dans le football masculin et ils ne bougent pas d'un pouce. Est-ce parce qu'il y a tant d'argent




**Icône.** À Seattle, la reine, c'est Megan, qui s'affiche sur tous les murs de la ville.

Lionel Hahn/L'Équipe

en jeu ? Ont-ils la hantise de tout perdre ? Ils le croient, mais ce n'est pas vrai. Qui va rayer Ronaldo ou Messi de la planète football pour une déclaration contre le racisme ou le sexisme ? Au contraire, ils recevraient un soutien massif.

**Dans l'industrie du cinéma, à la suite du scandale Weinstein, la parole a fini par se libérer sur les abus sexuels. Le monde du football peut-il s'en inspirer ?**

L'affaire Weinstein a entraîné #MeToo qui est lié à Time's Up *(contre le harcèlement sexuel)*, qui est connecté avec Black Lives Matter *(dénonçant les violences policières contre les Noirs)*. Le sexisme, le racisme, l'homophobie, tout est lié ! Une poignée de personnes peut entraîner un mouvement global. Les premières actrices qui ont dénoncé *(Harvey)* Weinstein ont été d'un courage inimaginable, car il était tout-puissant dans le cinéma mondial. Il y en a eu une, puis deux, puis cinq... Finalement, des centaines de femmes ont parlé. Le cas Weinstein peut servir d'exemple dans le combat pour l'égalité salariale, le racisme, l'homophobie dans le sport et ailleurs. L'effet boule de neige est possible.

**Alors, pourquoi ce silence chez les mégastars du football ?**

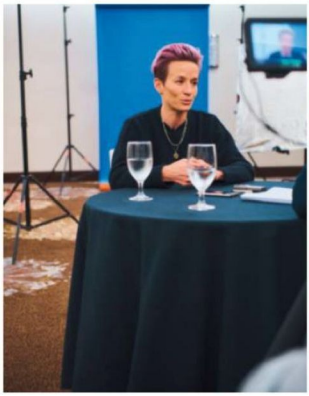
Ils étaient des enfants au talent exceptionnel qui ont grandi dans une bulle. Rien ne devait altérer leur progression. Ils ont très vite gagné des fortunes, ont évolué dans les plus beaux stades. Ils ont été coupés du monde réel et, à vingt ans, ils avaient déjà tout. Moi, j'ai subi le sexisme, j'ai été victime d'homophobie, eux n'ont expérimenté que l'adulation. C'est une affaire d'ego qu'ils doivent dépasser. À l'inverse, du fait d'une éducation plus poussée et d'une empathie plus ample, les sportives ont toujours exprimé un désir d'aborder les sujets qui fâchent. Une jeune athlète a une conscience sociale plus développée, il suffit qu'elle regarde son chèque à la fin du mois.

**Pourtant, les Messi, Cristiano Ronaldo, Ibrahimovic, Neymar et consorts sont issus de milieux très modestes.**

D'où mon incompréhension face à leur silence ! Je suis à la fois en colère et triste. J'imagine qu'ils se disent : "Je m'en suis sorti, je ne veux pas mettre ma vie en danger." Bon sang, en danger de quoi ? Ils ont des amies, des sœurs, des potes noirs ou gays, ils doivent savoir que des tas de gens souffrent de discrimination. Tant qu'ils ne seront pas aussi outrés que Sterling et Koulibaly par les cris de singe, rien ne changera ! Et ils seront une partie du problème.

**Que leur diriez-vous si vous étiez face à eux ?**

Je leur décrirais ce que subissent les personnes discriminées. Puis je dirais que nous allons avoir besoin des hommes, même s'ils ne sont pas les premiers touchés. Ils doivent être nos alliés, même si c'est un peu inconfortable pour eux ! Je voudrais les bousculer pour qu'ils en fassent plus. Réveillez-vous messieurs ! Soyez moins égoïstes ! Nous ne vous demandons pas d'entrer en croisade, mais envoyez un tweet ou faites un post sur Instagram ! Vu vos millions de suiveurs, ce serait utile... Imaginez l'impact si Cristiano Ronaldo disait : "Il faut investir davantage dans le football féminin."



**Décontraction.**
La star du football US met très vite à l'aise ses interlocuteurs.

**« Les Françaises ont peut-être besoin de se détendre ou d'un(e) coach plus débridé(e). »**

**Et si Lionel Messi quittait le terrain au premier cri de singe envers...**

Ce serait énorme ! L'arbitre n'oserait pas lui adresser un carton rouge, à lui, le meilleur footballeur de tous les temps. Je n'en peux plus des effets de manche quand un joueur subit un chant raciste. Les autres joueurs le réconfortent, et c'est tout. Merde, alors !

**Comment convaincre la planète football de s'ouvrir sur le monde réel ?**

Aux États-Unis, deux sports majeurs ont opté pour des attitudes opposées. En NFL *(football américain)*, les propriétaires s'emploient à faire taire les joueurs et y réussissent. À l'inverse, le patron de la NBA *(basket-ball)*, Adam Silver, s'efforce de responsabiliser les joueurs, il les encourage à prendre la parole. Résultat : quand LeBron James s'exprime, on l'écoute ! Il a une influence sur son sport et sur la vie des gens. Les footballeurs ne doivent jamais oublier qu'ils possèdent le pouvoir. Leur sport repose sur leur talent et leur renommée. Vouloir transformer le football en un monde idyllique est une illusion. Chaque semaine, dans les stades, on entend des cris de singe et des chants homophobes. Laisser prononcer ces mots de haine n'est jamais anodin. Chaque jour, dans nos pays, des gens sont frappés ou tués car ils sont noirs, gays ou transgenres. On ne rigole plus là !

**Que pensez-vous de l'attitude des pontes de la FIFA et de l'UEFA ?**

Il faut un siècle à ces gens-là pour avancer de dix centimètres. Que deux des organisations les plus puissantes au monde se complaisent de la sorte dans l'immobilisme à propos de sujets aussi brûlants, c'est franchement embarrassant ! Et je mets les fédérations anglaise, italienne ou française dans le même sac. Un supporter qui émet un chant raciste doit être suspendu à vie !

**Qui vous a inspiré dans votre jeunesse ?**

Je dirais ma mère, Denise. Une femme exceptionnelle qui avait une vision féministe avant que le féminisme ne devienne un sujet d'actualité. Je viens d'une famille conservatrice mais, en fait, dans son fonctionnement, elle était progressiste sans le savoir. Ma mère travaillait la nuit, mon père le jour. Les deux cuisinaient, faisaient le ménage et la lessive. C'est bien de grandir dans ce principe d'égalité.

**Et parmi les sportifs ?**

Je m'inspire beaucoup du courage de Colin Kaepernick *(joueur de football US qui a boycotté l'hymne américain pour dénoncer les violences policières exercées à l'encontre des Noirs, ce quaterback est sans club depuis 2016)*. Je lui dois beaucoup dans la construction de la personne que je suis maintenant. L'audace de son geste m'a fortement marquée. Moi aussi, je parle, je revendique, mais j'ai toujours un job. Lui n'en a

**Découverte.** Avec Lyon, l'Américaine (ici avec Lara Dickenmann et Lotta Schelin) a remporté les Championnats 2013 et 2014 et la Coupe de France 2013 contre Saint-Étienne (3-1, ci-dessous). Une réussite sportive cependant entachée par l'étiquette d'« icône gay » qui lui a été collée.

## « Je nous souhaite un nouveau président. L'actuel est fou. »

plus car il est noir. Clairement, nous vivons dans un monde où règne la suprématie blanche. Plus généralement, je respecte beaucoup ces personnes qui utilisent leur renommée pour soutenir les gens moins favorisés. En tant que sportifs ou artistes, nous bénéficions d'une célébrité parfois excessive. Nous sommes nés avec un certain talent, c'est un privilège de la nature, il est égoïste de ne pas en partager les retombées.

**Si vous deviez citer des auteurs qui comptent pour vous.**

Bien sûr, James Baldwin *(écrivain et essayiste afro-américain, militant pour les droits civiques)*. Également Audre Lorde *(poétesse américaine, militante féministe et antiraciste)*. Et Gloria Steinem *(journaliste américaine, féministe et militante des droits de l'homme)*. Ces personnes magnifiques se sont battues pour nos droits pendant des décennies.

**Plus d'une trentaine de participantes à la Coupe du monde étaient ouvertement gays, mais aucune Française. Vous avez joué à Lyon en 2013, quelle est votre explication ?**

Mon séjour de près d'une année en France fut une expérience très instructive. J'ai débarqué en pensant découvrir une culture très ouverte. Effectivement, les lois françaises sont progressistes mais, à vivre sur place, j'ai réalisé que la société ne l'était pas vraiment. Dans le milieu sportif où j'évoluais, chacune faisait attention à comment elle était perçue. Moi, j'étais étiquetée "Américaine complètement barrée". En plus, comme j'étais la seule joueuse ouvertement gay, on m'avait aussitôt cataloguée "icône gay", alors que j'étais juste... moi-même. Là-bas, on n'avait jamais vu une créature aussi incroyable que moi. Dans cette ambiance uniforme, je choquais.

**À ce point ?**

J'étais une extraterrestre, juste car j'exprimais à haute voix ma personnalité et ma volonté de réussir, car je plaisantais avec tout le monde. Avec le recul, je me dis que ce manque de confiance en soi peut expliquer l'absence de coming out chez les Françaises. Elles baignent dans un environnement conservateur où il n'est pas cool de s'afficher telles qu'elles sont. Pourtant, vu leur immense popularité et leur classe de niveau mondial, elles ne risquent pas de perdre leur travail. Surtout, être soi-même dans la vie permet d'être meilleure en compétition. Vu leur talent, les Françaises voleraient sur le terrain. Mais elles ont tellement peur de perdre qu'elles ne s'autorisent pas à gagner. Relax, les filles ! Les Françaises ont peut-être besoin de se détendre ou d'être dirigées par un(e) coach plus débridé(e).

**Il faut déposer votre candidature...**

Oh gosh ! *(Oh, bon sang !)*

**Quel regard posez-vous sur les joueuses de l'équipe de France ?**

Eugénie *(Le Sommer)* et Amel *(Majri)* font partie de mes joueuses favorites. J'ai joué avec elles à Lyon. Je ne comprends toujours pas

Sindy Thomas/L'Équipe - Alain Grosclaude/L'Équipe

pourquoi Eugénie a évolué côté gauche lors de la Coupe du monde. Elle devait être positionnée plein axe car elle est tellement créative. Ce qui aurait libéré la place pour Amel, qui rongeait son frein comme arrière gauche. Je n'ai pas compris le système tactique de l'équipe de France face à nous en quarts de finale *(succès 2-1)*. Mais je suis reconnaissante à la personne qui l'a mis en place. J'ajoute que Wendie *(Renard)* est un phénomène absolu !

**Que faut-il vous souhaiter pour 2020 ?**
Un titre olympique avec les États-Unis. Aucune sélection n'a encore enchaîné une médaille d'or dans la foulée d'un titre mondial. Je nous souhaite aussi un nouveau président. L'actuel est complètement fou.
Je plaide pour une candidature démocrate radicale qui pourrait réformer un système qui, clairement, ne fonctionne pas, sauf pour ceux qui possèdent beaucoup d'argent.
L'idée que l'argent va ruisseler vers les pauvres est un mirage. Il faut s'occuper des gens d'en-bas, y compris des électeurs de Trump, souvent de pauvres citoyens blancs qui ont besoin d'une protection sociale et d'un travail. Il faut donc que les gens aillent voter. C'est pourquoi je suis engagée auprès de Michelle Obama pour que les Américains s'inscrivent sur les listes électorales.

**Vous avez décidé de donner votre cerveau à la science. À votre avis, que va-t-on trouver à l'intérieur ?**
Certainement pas mal de folie ! » **C. L.**

## Making of

- **Lieu** Une salle de conférence au premier étage de l'hôtel *Westin*, 5e avenue à Seattle, État de Washington.
- **Durée de l'interview** Une heure et vingt minutes plus une demi-heure de photos.
- **Boisson consommée** De l'eau plate.
- **Nombre de fois où elle a regardé sa montre** Jamais.
- **Tenue** Petites baskets blanches, socquettes roses à motifs, pantalon noir rayé, tunique sombre.
- **Niveau de connivence** 0/10. Première rencontre.
- **Le titre qu'elle donne à l'interview.** « Je ne peux pas tout faire ! »
- **La note qu'elle se donne pour l'entretien** « Une bonne note ! À chaque fois que je parle, c'est bon, non ? »
- **La note que l'intervieweur lui donne** 9,5/10.
- **Les trois prochaines interviews qu'elle aimerait lire dans FF** « Hector Bellerin. Il a l'air moderne, honnête et fashion. Antoine Griezmann, car il est cool. Raheem Sterling, car il a des choses à dire sur le racisme dans le football. »

**Échange.**
La lauréate 2019 a fait preuve de franc-parler devant Christophe Larcher, tenant un discours construit, agrémenté de quelques phrases mordantes et d'un grand sens de l'humour. Que demander de plus ?

**Élévation.**
Lors de la finale du Mondial 2019 contre les Pays-Bas (2-0), Megan Rapinoe, ici à la lutte avec Sherida Spitse, a survolé les débats.

# À part ça, elle joue

Le Ballon d'Or récompense aussi une joueuse à la carrière magnifique et au palmarès impressionnant avec la sélection des États-Unis.

Texte **Christophe Larcher**

Elle s'expose tout entière à la foule lyonnaise de ce 7 juillet, face au monde surtout. Menton haut, bras écartés, une statue de la Liberté à elle seule, mi-walkyrie, mi-amazone, et ce sourire solaire qui dit tout. Megan Rapinoe est championne du monde, capitaine d'un gang d'Américaines que personne n'a su arrêter pendant un mois, de Reims à Lyon, via Paris et Le Havre. L'attaquante aux cheveux roses irradie et savoure. Une fois les bras lourds des trophées de meilleure joueuse et meilleure buteuse du tournoi, elle tord les lèvres, incrédule, comme époustouflée par elle-même. À trente-quatre ans, la native de Redding (Californie) atteint sur le tard le climax d'une carrière pleine, héritière XXL de ses compatriotes stars, Mia Hamm, Hope Solo, Abby Wambach et Carli Lloyd. Pour cette finale, face à des Néerlandaises pleines de jus, finalement battues 0-2, c'est encore elle qui a ouvert le score sur penalty (61e), son troisième du tournoi, exécuté comme chaque fois d'un plat du pied droit plein de sang-froid. Le doute a quitté ce corps sec depuis si longtemps. Dire que, cinq jours plus tôt, elle avait renoncé à la demi-finale face à l'Angleterre en raison d'une alerte musculaire.

### SIX BUTS ET TROIS PASSES DÉCISIVES EN CINQ MATCHES

Le premier tour de la compétition ne laissait pourtant pas présager la plénitude absolue qu'allait atteindre Megan Rapinoe. Lors du premier match de poules (13-0 face à la Thaïlande), auteure d'un seul but, elle laisse la lumière à la méga vedette Alex Morgan, qui marque à cinq reprises. Remplaçante face au Chili, elle ne brille pas non plus devant la Suède. L'éclosion, mieux l'explosion, de la numéro 15 au charisme dingue survient à partir des huitièmes de finale. Elle inscrit deux penalties face à une Espagne gonflée d'entrain (2-1). Surtout, au tour suivant, dans un Parc des Princes transformé en salle de rock, elle élimine presque à elle seule la France (2-1). D'abord, d'un coup franc excentré qui mystifie le mur (mal placé) et Sarah Bouhaddi (mal inspirée). Ensuite, sur un contre mené avec méthode et ferveur qui la laisse seule face à la gardienne des Bleues. Les partenaires d'Amandine Henry envieront à vie le self control et les actions cliniques de leur bourreau du soir.

Six buts et trois passes décisives en cinq matches, la cocapitaine des États-Unis a crevé l'écran en juin et juillet, tout en trouvant le temps d'une guérilla pleine de sens sur Twitter avec le président Donald Trump. « C'est une forte personnalité sur le terrain comme en dehors. Elle se transcende dans les moments chauds », a expliqué sa sélectionneuse Jill Ellis. Plus l'ambiance s'électrise, plus la joueuse Rapinoe trouve son aise. Face à l'Espagne, l'arbitre et le VAR prennent cinq minutes pour confirmer le penalty, elle ne cille pas, puis fait le boulot. Elle n'a jamais été une sprinteuse qui dévaste son périmètre, encore moins à son âge, mais depuis son flanc gauche, elle se déplace au plus juste, surgit dans l'espace libéré. Sobriété et efficacité sont ses leitmotivs. Ni grigri ni passement de jambes, elle limite ses touches de balle, sélectionne la passe apparemment anodine qui déstabilise et sait accélérer le jeu sans en avoir l'air. Elle n'agit jamais pour sa gloriole ou pour les caméras, n'écrase pas les matches de coups de génie à la Maradona 1986 mais les fait basculer, le regard fier et la mèche de la bonne couleur. Sans omettre sa science des coups de pieds arrêtés. Une classe discrète mais aveuglante en somme.

**Elle compte 160 sélections depuis ses débuts en 2006.**

### TROIS FINALES DE COUPE DU MONDE

En France, Megan Rapinoe a remporté son deuxième titre mondial. En 2015, au Canada, titulaire indiscutable dans une position plus reculée, elle ne focalise pas l'attention comme cette année. D'abord, car elle ne s'est pas encore engagée publiquement sur les questions de société. Surtout car la Team USA est portée par deux attaquantes au sommet de leur forme : la très talentueuse Alex Morgan et la phénoménale Carli Lloyd, à la fois capitaine, tireuse de penalties et auteure de six buts, dont trois en finale face au Japon (5-2). La future Ballon d'Or, elle, inscrit deux buts au premier tour face à l'Australie. Quatre ans plus tôt, déjà, en Allemagne, la Californienne a humé l'odeur des cimes avec une première finale de Coupe du monde. Elle est alors une joueuse parmi d'autres, remplaçante au cœur bien accroché qui finit par convaincre sa sélectionneuse de l'aligner lors du match ultime face au Japon, perdu aux tirs au but. Lors de ce premier tournoi international, Megan Rapinoe se signale par deux gestes qui laissent présager son goût pour le show et les passes décisives. Après son but face à la Colombie, elle saisit un micro d'ambiance et entonne *Born in the USA* de Bruce Springsteen. En quarts de finale face au Brésil, à la 122e minute, elle adresse un centre du gauche en pleine course de plus de trente-cinq mètres vers Abby Wambach qui égalise de la tête.

### À TOKYO COMME À LONDRES ?

L'ancienne joueuse de l'Olympique Lyonnais compte aujourd'hui 160 sélections. Elle totalise 50 buts et 59 passes décisives. Ses débuts datent de juillet 2006. À son palmarès figure également une médaille d'or aux Jeux Olympiques de Londres en 2012. Une campagne où elle éclate sur la scène internationale. Elle marque à trois reprises, dont un doublé retentissant en demi-finales contre le Canada (4-3) : un corner direct et une frappe fusante de loin. En finale, face au Japon (2-1), elle adresse une passe décisive. Quatre ans plus tard, à Rio de Janeiro, la quête du doublé pour les États-Unis s'arrête en quarts de finale face à la Suède (a.p. 1-1, 3 t.a.b. à 4). Megan Rapinoe est à la peine car elle revient de sa troisième opération aux ligaments croisés d'un genou en dix ans. Au Brésil, elle se console en croisant la basketteuse Sue Bird, quadruple championne olympique et du monde, qui partage sa vie depuis. « Cette rencontre a révolutionné ma carrière. Je suis devenue une athlète plus forte et une meilleure compétitrice. » En 2020, au Japon, l'Américaine compte bien emporter un second titre olympique. Les exploits de Megan Rapinoe sous le maillot national éclipsent ses performances en club. Depuis 2013, elle porte les couleurs du Reign FC , basé à Seattle, l'un des neuf clubs de l'élite américaine, la National Women's Soccer League. Cette année, entre blessures mineures et préparation intensive de la Coupe du monde de février à mai, la trentenaire a très peu joué en club, seulement six rencontres (sur 25 possibles) dont la demi-finale de la NWSL, le 20 octobre, perdue 1-4 face à North Carolina Courage, futur champion des États-Unis. Elle ne figure même pas dans le onze de la saison. Unique bémol dans une année hors du commun.

**Révélation.** C'est lors des Jeux de Londres en 2012 que le talent de l'Américaine a éclaté à la face du monde.

BALLON D'OR

TROPHÉE YACHINE

# Alisson
## Haut la main

Le gardien de Liverpool a écrasé la concurrence pour décrocher le premier trophée de l'histoire réservé aux gardiens.

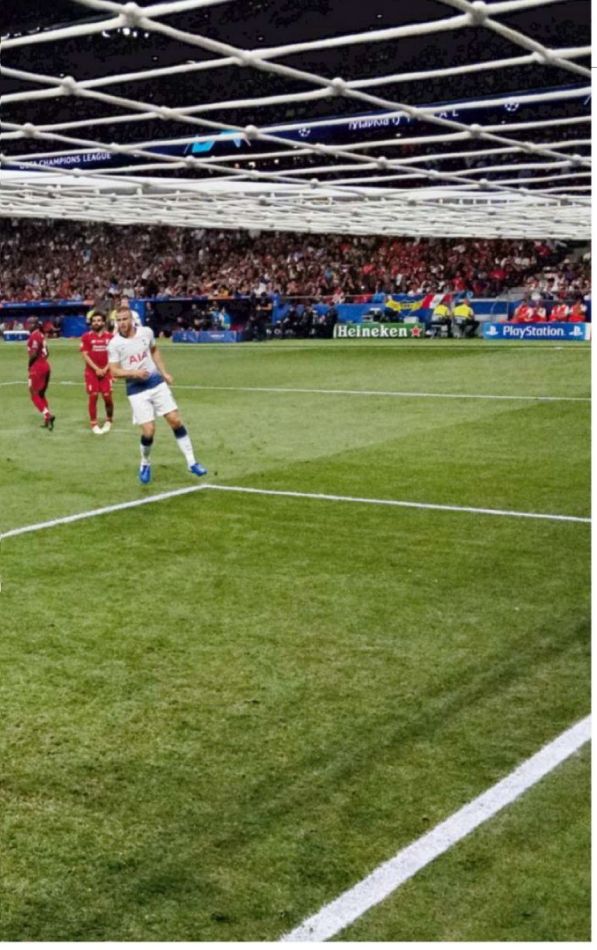
Texte **Thierry Marchand**

Ce n'est pas une élection, c'est un plébiscite qui ferait rêver Jair Bolsonaro, le président de la République du Brésil, pays où les immortels du football ont toujours été des attaquants, rarement des gardiens de but. Deux d'entre eux figurent pourtant sur le podium du premier Trophée Yachine, dont le vainqueur est Alisson Ramses Becker. Le portier de Liverpool a imposé sa dimension pharaonique et son 1,91 m en écrasant le scrutin. Avec 144 premières places sur 176 possibles, il n'a laissé que des miettes à la concurrence, principalement incarnée par Marc-André ter Stegen (FC Barcelone), deuxième mais à plus de cinq cents points, et son compatriote Ederson (Manchester City), troisième avec exactement moitié moins de points que le gardien allemand. C'est dire si la marge était gigantesque cette année. Des 176 votants, cinq seulement n'ont pas coché Alisson sur leur bulletin : ceux représentant la Géorgie, la Guinée équatoriale, le Turkménistan, le Sri Lanka et la Slovénie. Un choix, qui, pour ce dernier, peut s'expliquer par la présence de deux compatriotes, Jan Oblak (4e) et Samir Handanovic. Celui-ci est bon dernier avec six points, mais aussi le seul parmi les dix gardiens nommés à ne pas avoir récolté au moins une première place.

### L'ATOUT MAJEUR DU LAURÉAT : SON PALMARÈS

Vainqueur cette année de la Ligue des champions et de la Copa America, deuxième du Championnat d'Angleterre et dernier rempart de la meilleure défense de Premier League, une compétition où il n'a encaissé que 18 buts en 2019, Alisson avait dans sa manche un atout majeur : son palmarès. Seul Ederson, auteur du triplé Championnat-FA Cup-Coupe de la League, avec Manchester City, a fait mieux en termes

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | **Alisson**<br>*Liverpool* | BRE | **795**<br>points |
| 2 | **Marc-André ter Stegen**<br>*FC Barcelone* | ALL | **284**<br>points |
| 3 | **Ederson**<br>*Manchester City* | BRE | **142**<br>points |
| 4 | **Jan Oblak**<br>*Atletico Madrid* | SLO | **131**<br>points |
| 5 | **Hugo Lloris**<br>*Tottenham* | FRA | **80**<br>points |
| 6 | **Manuel Neuer**<br>*Bayern Munich* | ALL | **52**<br>points |
| 7 | **André Onana**<br>*Ajax Amsterdam* | CAM | **41**<br>points |
| 8 | **Kepa Arrizabalaga**<br>*Chelsea* | ESP | **29**<br>points |
| 9 | **Wojciech Szczesny**<br>*Juventus Turin* | POL | **24**<br>points |
| 10 | **Samir Handanovic**<br>*Inter Milan* | SLO | **6**<br>points |




**Muraille.**
En finale de la Ligue des champions contre Tottenham (2-0) le 1er juin, Alisson Becker a réalisé une performance de haut vol avec six parades ou arrêts.

Richard Heathcote/Getty Images/AFP

## Le Brésilien a décroché 144 premières places sur 176 possibles !

Alisson, c'est la différence entre un finaliste de la Ligue des champions 2018 et un vainqueur un an plus tard. L'anti-Loris Karius. Le symbole d'une résurrection.

De fait, l'échelle des valeurs permet de cerner un profil type de l'excellence au regard du pedigree des quatre premiers : Alisson, Ter Stegen, Ederson et Oblak, lequel ne pointe qu'à onze unités du podium, ont entre vingt-six et vingt-sept ans et ils évoluent en Angleterre ou en Espagne. Certains objecteront qu'ils n'ont pas, comme Hugo Lloris, qui doit sa cinquième place au formidable parcours de Tottenham en C1, ou Manuel Neuer, sixième et revenu à son meilleur niveau, soulevé la Coupe du monde, mais ces deux-là ont, à désormais trente-trois ans, l'avenir derrière eux.

Ce futur-là appartient à Kepa Arrizabalaga (25 ans) et surtout André Onana (23), respectivement huitième et septième du scrutin. Le gardien de la Roja, dont c'était la première saison en Angleterre et qui peut s'enorgueillir d'être le gardien le plus cher du monde (80 M€ pour passer de l'Athletic Bilbao à Chelsea), s'est affirmé dans la tradition des grands portiers basques (José Angel Iribar, Luis Arconada, Andoni Zubizarreta…). Comme le Camerounais de l'Ajax, héritier de Joseph-Antoine Bell et de Thomas Nkono, de celle des gardiens des Lions indomptables. Leurs racines semblent aussi profondes que le destin qui les attend… ◐

de trophées. Mais la dimension prise par Alisson et son influence vont bien au-delà d'une simple ligne sur un CV. Transféré de Rome à l'été 2018, il incarne le fossé comblé par Liverpool (invaincu en Championnat depuis le 3 janvier) à partir de son arrivée.

### Bio express

**Alisson**
27 ans. Né le 2 octobre 1992, à Novo Hamburgo (Brésil). 1,91 m ; 91 kg. Gardien. International (44 sélections).
**Parcours**
SC Internacional (2013-juillet 2016), AS Roma (2016-2018), Liverpool (depuis juillet 2018).
**Palmarès**
Copa America 2019 ; Ligue des champions 2019.

### Afrique du Sud
**Mark Gleeson**
**Reuters**
1. Alisson.
2. Onana.
3. Ederson.

### Albanie
**Besnik Dizdari**
*Futbolli Shqiptar*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Neuer.

### Algérie
**Yazid Ouahib**
*El-Watan*
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Oblak.

### Allemagne
**Karl-Heinz Wild**
*Kicker*
1. Neuer.
2. Ter Stegen.
3. Alisson.

### Andorre
**Victor Duaso**
*Diari Bondia*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Angleterre
**Henry Winter**
*The Times*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Oblak.

### Angola
**Mateus Gonçalves**
**Radio Lac**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

### Arabie saoudite
**Abdel Rahmane al-Abed**
*Al Youm Newspaper*
1. Alisson.
2. Neuer.
3. Oblak.

### Argentine
**Enrique « Quique » Wolff**
**ESPN**
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Oblak.

### Arménie
**Souren Baghdasarian**
*Football-Plus*
1. Ederson.
2. Alisson.
3. Ter Stegen.

### Aruba
**Ricardo Kock**
**ATV**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

### Australie
**Daniel Garb**
**Fox Sports**
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ter Stegen.

### Autriche
**Walter Kowatsch-Schwarz**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Oblak.

### Azerbaïdjan
**Rasim Mövsümzadeh**
*Sportsman Magazine*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Bahreïn
**Abdullah Ashoor**
**BTV Sport et AFP**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

### Barbade
**Renaldo Gilkes**
**Loop News**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Oblak.

### Belgique
**Frédéric Larsimont**
*Le Soir*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

### Belize
**Ruben Morales Iglesias**
**Radio Love FM et Stereo Amor**
1. Oblak.
2. Ter Stegen.
3. Alisson.

### Bénin
**Abdoul Fatayi Sanni**
*Le Matin*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

### Bermudes
**Earl Basden**
*Islandstats*
1. Ederson.
2. Lloris.
3. Alisson.

### Biélorussie
**Serguei Nikolaev**
*Pressball*
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Onana.

### Bhoutan
**Passang Norbu**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Lloris.

### Bolivie
**Carlos Enrique Rivera**
*Deportiva de Bolivia*
1. Alisson.
2. Neuer.
3. Lloris.

### Bosnie-Herzégovine
**Emir Aletic**
**n1info.com**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

### Brésil
**Cléber Machado**
**TV Globo**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Bulgarie
**Michel Savov**
**Roumen Paytachev**
*Sport Plus Magazine*
1. Alisson.
2. Arrizabalaga.
3. Handanovic.

### Burkina Faso
**Victorien Marie Hien**
**RTB**
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Neuer.

### Burundi
**Désiré Hatungimana**
**Voa Afrique**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

### Cambodge
**Ung Chamroeun**
*Thmey Thmey News*
1. Neuer.
2. Alisson.
3. Szczesny.

### Cameroun
**Gustave Samnick**
*L'Actu-Sport*
1. Alisson.
2. Onana.
3. Ter Stegen.

### Canada
**Neil Davidson**
*The Canadian Press*
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ederson.

### Cap-Vert
**Simao Rodrigues**
**Inforpress**
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Ederson.

### Chili
**Danilo Diaz**
**Radio ADN**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Chine
**Luo Ming**
*Titan Sports*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Szczesny.

### Chypre
**Michel Gavrielides**
**Cytavision**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

### Colombie
**Paché Andrade**
**RCN Radio**
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Neuer.

### Congo
**James Golden Éloué**
*Les Dépêches de Brazzaville*
1. Alisson.
2. Arrizabalaga.
3. Ter Stegen.

### Corée du Sud
**Wee Won-seok**
*The Daily Sports Seoul*
1. Alisson.
2. Arrizabalaga.
3. Ederson.

### Costa Rica
**Rodrigo Calvo Castro**
*Buzon De Rodrigo*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Onana.

### Côte d'Ivoire
**Adam Khalil**
**Sport-Ivoire.ci**
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Ter Stegen.

### Croatie
**Zdravko Reic**
*Jutarnji List*
1. Alisson.
2. Arrizabalaga.
3. Ter Stegen.

### Cuba
**Miguel Hernandez**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

### Danemark
**Troels Bager Thogersen**
*Tipsbladet*
1. Oblak.
2. Alisson.
3. Ter Stegen.

### Djibouti
**Nasser Omar**
**Radio Télévision de Djibouti**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Écosse
**John Greechan**
*The Scottish Daily Mail*
1. Oblak.
2. Alisson.
3. Onana.

### Égypte
**Inas Mazhar**
*Al-Ahram Weekly*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Lloris.

### Eire
**Paul Kelly**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

### Émirats arabes unis
**Dafrallah Mouadhen**
**MBC TV Dubai**
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Ter Stegen.

### Équateur
**Fabricio Zavala Garcia**
**Radio & Futbol Show Forever**
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Onana.

### Érythrée
**Michael Seium**
**eri-internationalsports.org**
1. Ederson.
2. Alisson.
3. Onana.

### Espagne
**Alfredo Relano**
*AS*
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ter Stegen.

### Estonie
**Aet Süvari**
**ETV**
1. Alisson.
2. Onana.
3. Ederson.

### Eswatini
**Kenneth Diamini**
*The Swazi Observer*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

### États-Unis
**Paul Kennedy**
*Soccer America*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Oblak.

### Éthiopie
**Mensur Abdulkeni**
*Ethiosport*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

### Féroé
**Trondur Arge**
*Sosialurin*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

### Finlande
**Juha Kanerva**
*Ilta-Sanomat*
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ter Stegen.

### France
**Pascal Ferré**
*France Football*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

### Gabon
**James Angelo Loundou**
*L'Union*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Onana.

### Galles
**Paul Abbandonato**
**Media Wales et trinitymirror.com**
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Neuer.

### Gambie
**Momodou Bah**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Onana.

### Géorgie
**Zurab Potchkveria**
*Sarbieli*
1. Szczesny.
2. Oblak.
3. Ter Stegen.

### Ghana
**Michael Oti Adjei**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ter Stegen.

### Grèce
**Manos Staramopoulos**
*Dimokratia*
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Ederson.

### Grenade
**Brandon Wells**
**Real FM**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

### Guatemala
**Francisco Aguilar Chang**
*Antorcha Deportiva*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Szczesny.

### Guinée
**Ibrahima Diallo**
**AfrikInfo TV**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

### Guinée-Bissau
**Saosinha Costa**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

### Guinée équatoriale
**Benjamin Esono Eseng Ayecaba**
*El Lector*
1. Onana.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Haïti
**Enock Nere**
*Le Nouvelliste*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Honduras
**Francisco Antonio Rivas**
**Radio Catolica**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Hongkong
**Gabby Alvarado**
*The Standard*
1. Oblak.
2. Alisson.
3. Neuer.

### Hongrie
**Andras Vincze**
*Nemzeti Sport*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Neuer.

### Îles Caïmans
**Jordan Armenise**
**Hurley's Media**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Oblak.

### Îles Cook
**Rashneel Kumar**
*Cook Island News*
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Oblak.

### Inde
**Dhiman Sarkar**
*The Hindustan Times*
1. Oblak.
2. Alisson.
3. Ederson.

### Indonésie
**Nurdin Saleh**
*Koran Tempo*
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Szczesny.

### Irak
**Sami Andul Emam**
**Dubai Sports Council**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Arrizabalaga.

### Iran
**Siamak Rahmani**
*Sharvand Weekly*
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ter Stegen.

### Irlande du Nord
**Darren Fullerton**
*Daily Mirror*
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Ter Stegen.

### Islande
**Vidir Sigurdsson**
*Morgunbladid*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

### Israël
**Nadav Jacobi**
**Sport 5 TV et *Yedioth Ahronoth***
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Italie
**Paolo Condo**
**Sky Sport et *La Gazzetta dello Sport***
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Jamaïque
**André Lowe**
*The Gleaner*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Arrizabalaga.

### Japon
**Shûichi Tamura**
*Sports Graphic Number*
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Ter Stegen.

### Jordanie
**Husam Barakat**
**Ro'ya TV**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

### Kazakhstan
**Genly Tulegenov**
**sportinfo.kz**
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Onana.

### Kenya
**Charles Nyende**
*Daily Nation*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Oblak.

### Kirghizistan
**Taras Hlypenko**
**sport.kg**
1. Alisson.
2. Onana.
3. Lloris.

### Kosovo
**Bajram Shala**
**RTV 21**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

### Koweït
**Abl al Aziz Attia**
**Al Watan TV**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Oblak.

**Liban**
**Mohamed Fawaz**
*Almustaqbal Magazine*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

**Liberia**
**Anthony Kokoi**
*Daily Observer*
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Arrizabalaga.

**Libye**
**Ahmed Edaera**
*The Lybian Observer*
1. Oblak.
2. Alisson.
3. Ter Stegen.

**Liechtenstein**
**Ernst Hasler**
*Liechtensteiner Vaterland*
1. Neuer.
2. Alisson.
3. Lloris.

**Lituanie**
**Giedrius Janonis**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

**Luxembourg**
**Didier Hiegel**
**wort.lu**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

**Macao**
**Pedro André Santos**
*Ponto Final*
1. Alisson.
2. Neuer.
3. Ederson.

**Macédoine du Nord**
**Mario Sotirovski**
*Vecer Press*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

**Madagascar**
**Clément Rabary**
*Midi Madagasikara*
1. Alisson.
2. Onana.
3. Ter Stegen.

**Malaisie**
**Rizal Hashim**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

**Malawi**
**Peter Kanjere**
**Sports Writers Association of Malawi**
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Ederson.

**Maldives**
**Shimaz Ali**
**maldivesfootball.com**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

**Malte**
**Charles Camenzuli**
**Net TV Sports**
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ter Stegen.

**Maroc**
**Mostafa Badri**
*Almountakhab*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

**Maurice**
**Azmaal Hydoo**
*Express Sport et Lékip*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

**Mauritanie**
**Hachim el-Yamani**
*Le Quotidien de Nouakchott*
1. Alisson.
2. Neuer.
3. Oblak.

**Mexique**
**Salvador Aguilera**
**CNN espagnol**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Arrizabalaga.

**Moldavie**
**Serguei Donets**
**AISFM**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Szczesny.

**Mongolie**
**Chultem Otgonbaatar**
*news.mn*
1. Alisson.
2. Arrizabalaga.
3. Handanovic.

**Monténégro**
**Danilo Mitrovic**
*ND Vijesti*
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Oblak.

**Mozambique**
**Alexandre Zandamela**
*Noticias*
1. Oblak.
2. Alisson.
3. Ter Stegen.

**Namibie**
**Sheefeni Nikodemus**
*The Namibian*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

**Népal**
**Raju Ghising Tamang**
*Kantipur Daily*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Oblak.

**Nicaragua**
**Osman Rosales Cruz**
*El Nuevo Diario*
**et Radio 580**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Szczesny.

**Niger**
**Abdel Malik Koudize**
**Sport227.com**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

**Nigeria**
**Samm Audu**
**scorenigeria.com**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Szczesny.

**Norvège**
**Lars Tjaernaas**
*Aftenposten*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

**Nouvelle-Calédonie**
**Anthony Fillet**
*Les Nouvelles calédoniennes*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

**Nouvelle-Zélande**
**Gordon Watson**
**OFC TV**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

**Oman**
**Saleh Al-Bahri**
*Al Watan*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

**Ouganda**
**Fredrick Musisi Kiyingi**
*Daily Monitor*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

**Ouzbékistan**
**Grigoriy Rtveladze**
*Sport Football Journal*
1. Alisson.
2. Onana.
3. Lloris.

**Pakistan**
**Natasha Raheel**
*The Express Tribune*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Handanovic.

**Palestine**
**Mohamad Iraqi**
*Al-Ayyam*
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

**Panama**
**Campo Elias Estrada**
*La Prensa*
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Ter Stegen.

**Paraguay**
**Ruben Dario Da Rosa**
*Tigo Sports*
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Ter Stegen.

**Pays-Bas**
**Frans van den Nieuwenhof**
*Voetbal International*
1. Alisson.
2. Szczesny.
3. Ter Stegen.

**Pérou**
**Carlos Salinas**
*Libero*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

**Philippines**
**Ryan Fenix**
**GMA news online**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

**Pologne**
**Maciej Iwanski**
**TVP Sport**
1. Alisson.
2. Szczesny.
3. Oblak.

**Porto Rico**
**Luis Santiago Arce**
*El Nuevo Dia*
1. Alisson.
3. Oblak.
3. Ter Stegen.

**Portugal**
**Joaquim Rita**
**SIC**
1. Oblak.
2. Alisson.
3. Ter Stegen.

**Qatar**
**Majed al-Khelaïfi**
**Estad Al-Doha**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Neuer.

**République centrafricaine**
**Bienvenu Gbelo**
**Radio Ndeke Luka**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Szczesny.

**RD Congo**
**Patrick Kasonde Mwangaza TV**
1. Alisson.
2. Szczesny.
3. Ter Stegen.

**République dominicaine**
**Jorge Rolando Bauger**
**TV Futboi, ESPN Radio et *El Nacional***
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Oblak.

**République tchèque**
**Stanislav Hrabe**
*Ruik Football*
1. Alisson.
2. Neuer.
3. Oblak.

**Roumanie**
**Emmanuel Rosu**
**Sports TV Station et sport.ro**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

**Russie**
**Konstantin Kletchev**
**Match TV**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

**Rwanda**
**Samuel Imanishimwe**
*Kigali Today*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Onana.

**Saint-Marin**
**Elia Gorini**
**San Marino RTV**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Handanovic.

**Salvador**
**Bruno Porzio**
**Radio Punto 105**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Arrizabalaga.

**Sao Tomé-et-Principe**
**Brany Cunha**
**www.reporterstp.info**
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Oblak.

**Sénégal**
**Aliou Goloko**
**Allafrica**
1. Onana.
2. Alisson.
3. Ter Stegen.

**Serbie**
**Vladimir Novakovic**
**Sportklub**
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Handanovic.

**Seychelles**
**Gérard Govinden**
*Seychelles Nation*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

**Sierra Leone**
**Mohamed Fajah Barrie**
**Freelance**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

**Singapour**
**Tan Kim Han**
*The New Paper*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

**Slovaquie**
**Slavomir Ondrejicka**
*Futbalmagazin*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

**Slovénie**
**Andrej Stare**
**RTV Slovenija**
1. Oblak.
2. Ter Stegen.
3. Handanovic.

**Soudan**
**Muzamil Abu Elgassim**
*Al-Sadda*
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Neuer.

**Soudan du Sud**
**John Kayanga**
**Power Goals Page**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Lloris.

**Sri Lanka**
**Hafaz Marikar**
*Daily News*
1. Arrizabalaga.
2. Lloris.
3. Szczesny.

**Suède**
**Anders Bengtsson**
*Offside*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

**Suisse**
**Christophe Cerf**
**Radio Télévision suisse**
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ter Stegen.

**Surinam**
**Desney Romeo**
**ABC Surinam**
1. Alisson.
2. Neuer.
3. Ter Stegen.

**Syrie**
**Louay Abou Shameh**
*Syrian Sport Magazine*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

**Tadjikistan**
**Alaveddine Buriev**
*Khovar*
1. Alisson.
2. Lloris.
3. Onana.

**Tahiti**
**Olivier Huc**
**Tahiti Nui Télévision**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

**Tanzanie**
**Tunu Hassan**
**Efm Radio**
1. Alisson.
2. Arrizabalaga.
3. Ederson.

**Tchad**
**Nesta Yamgoto**
**tchadinfos.com**
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Oblak.

**Thaïlande**
**Urai Patoommawatana**
*Siam Sports*
**et *Star's Soccer Daily***
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ter Stegen.

**Togo**
**Mathias Ayena**
**Radio Lomé**
1. Lloris.
2. Alisson.
3. Ter Stegen.

**Trinité-et-Tobago**
**Lasana Liburd**
**wired868**
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Oblak.

**Tunisie**
**Abdessiam Dhaifallah**
**Radio Mosaïque FM**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Lloris.

**Turkménistan**
**Alexandre Verchinine**
**State New Agency of Turkmenistan**
1. Ederson.
2. Neuer.
3. Ter Stegen.

**Turks-et-Caïcos**
**Faizool Deo**
*TCI Weekly News*
1. Alisson.
2. Neuer.
3. Arrizabalaga.

**Turquie**
**Fatih Dogan**
*Sabah Daily Newspaper*
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

**Ukraine**
**Igor Linnyk**
*Footclub*
1. Ter Stegen.
2. Alisson.
3. Oblak.

**Uruguay**
**Ricardo Pineyrua**
**Television Nacional**
1. Neuer.
2. Alisson.
3. Szczesny.

**Venezuela**
**Francisco Blavia**
**Directv Sports**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Oblak.

**Vietnam**
**Truong Anh Ngoc**
**The Thao & Van Hoa**
1. Alisson.
2. Ter Stegen.
3. Ederson.

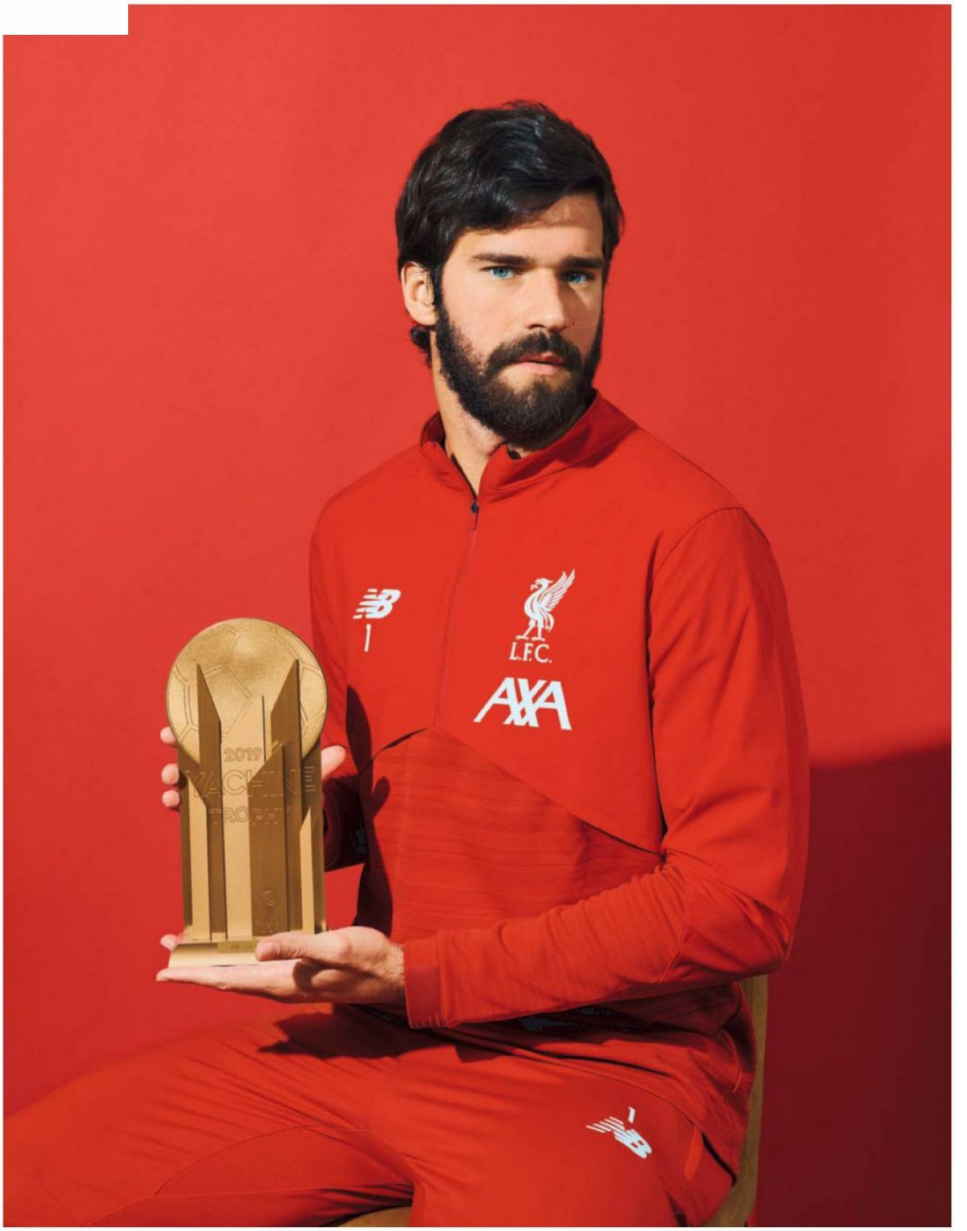
**Yémen**
**Adel al-Hababi**
**Saba TV**
1. Alisson.
2. Ederson.
3. Ter Stegen.

**Zambie**
**Mathews Kabamba**
*Zambia Daily Mail*
1. Alisson.
2. Oblak.
3. Ederson.

**Zimbabwe**
**Charles Mabika**
**ZBC TV**
1. Alisson.
2. Onana.
3. Lloris.

## Règlement

**Article 1.** Le Trophée Yachine est un trophée annuel organisé par *FF*. **Article 2.** Il récompense le meilleur gardien, sans distinction de Championnat ni de nationalité. **Article 3.** Le Trophée est attribué en fonction de trois critères principaux observés au cours de l'année civile. 1. Performances individuelles et collectives (palmarès) ; 2. Classe du joueur (talent et fair-play) ; 3. Carrière. **Article 4.** Le Trophée est attribué par un jury international de journalistes spécialisés à raison d'un représentant par pays. **Article 5.** Chaque juré désigne trois joueurs à partir d'une liste de dix joueurs établie par la rédaction de *FF*. **Article 6.** Les trois joueurs se voient attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points. **Article 7.** En cas d'égalité, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. **Article 8.** Tout litige est tranché par le directeur de la rédaction de *FF*, en tant qu'organisateur et président du jury.


L.F.C.
AXA

# Alisson Becker « Messi m'a aidé »

Texte **Patrick Sowden**, à Liverpool,
Photos **Benjamin Schmuck**/L'Équipe

Pour *FF,* le meilleur gardien de la saison, premier lauréat du trophée dédié à sa corporation, a feuilleté l'album photos de ceux qui ont compté pour lui. Histoire de revisiter un parcours sans faute.

## Muriel Becker

### « On a toujours été en compétition »

« Ah, mon grand frère ! C'est davantage moi qui lui ressemble que lui qui me ressemble. Parfois, je n'ai pas de mots pour dire ce qu'il représente pour moi. Il m'a beaucoup aidé, m'aide encore beaucoup, pas seulement pour le football mais dans ma vie, pour devenir un homme, un homme bien. Avec mon père et ma mère, il est la personne qui compte le plus, que je vois, que j'appelle quand je veux un conseil, quand je veux parler de ma vie. À l'Internacional *(NDLR : Porto Alegre)*, il était le numéro 1, moi j'étais le plus jeune de l'équipe. Deux frères dans le même club, c'est inhabituel, encore plus à un poste de gardien où il n'y a qu'une place. Ç'aurait pu être une situation compliquée mais j'avais cinq ans de moins que lui *(il a 27 ans)*. La différence d'âge a facilité les choses pour mes parents, qui étaient à la fois heureux pour lui qui était titulaire, et pour moi qui faisais partie de l'équipe, malgré ma jeunesse. Dans la famille, on sait ce que ressent un gardien : mon arrière-grand-père l'était, tout comme mon père, ma mère était gardienne de hand, et mon neveu, le fils de Muriel, est bien parti pour ! *(Rires.)* Un jour, Muriel s'est blessé et je suis devenu

Gualter Fatia/Getty Images

premier gardien. Tout le monde m'a supporté tout en le soutenant pour qu'il revienne. C'est vrai qu'à ce moment-là, nous sommes devenus concurrents, mais on l'était à la maison quand on jouait entre nous, au foot ou à la console. On a toujours été en compétition, pour être le meilleur. Mais il était plus grand, il gagnait souvent ! *(Rires.)*

**Quand a-t-il su que vous étiez le meilleur ?**

Je ne crois pas être meilleur que lui. On a eu plus ou moins les mêmes opportunités, mais on a vécu des moments différents dans notre club. Et la chance que j'ai eue par rapport à lui a été de l'avoir comme grand frère. Au Brésil, nous avons toujours été associés dans l'esprit des gens, nous le sommes toujours. On lui parlait, on pensait à moi au même moment. Il m'a beaucoup aidé à grandir, m'a donné de la force. Je ne l'ai jamais considéré comme un rival mais comme un soutien. Toutes les fois où j'étais fatigué, où je baissais les bras, il était là. Il m'a poussé, motivé, m'a permis de continuer d'avancer. Et j'en faisais de même avec lui. Puis je suis parti à la Roma et chacun a trouvé sa place, chacun a fait sa carrière… *(Muriel est retourné au Brésil, à Fluminense, après un passage au Portugal.)* »

## Dida

### « J'ai beaucoup appris à ses côtés »

« Cette photo, c'est tout lui ! En dehors du terrain, c'est un gars qui sourit toujours, qui plaisante, mais, dès qu'il est sur la pelouse, son visage change : concentré, sérieux, comme sur cette image. J'étais titulaire à l'Internacional, et, dès la deuxième saison, il arrive ! J'aurais pu mal le vivre, mais, dès le début, j'ai pris ça comme une chance de m'améliorer, de progresser. Dans la vie, il faut apprendre, toujours apprendre, donc autant avoir les meilleurs professeurs. Et Dida était une légende, un top player. J'ai beaucoup appris à ses côtés, notamment à rester calme dans toutes les situations. Sa carrière est énorme. C'est un combattant, un gars parti de rien, de la plus grande pauvreté, pour devenir ce qu'il est devenu. Il parle peu mais agit et est un exemple. Quand j'ai été appelé en sélection, il était le titulaire et a pris un carton rouge. Le match suivant *(le 14 octobre 2015, face au Venezuela dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2018)*, le sélectionneur *(Dunga)* m'a choisi. Le match s'est bien passé *(3-1)* et je suis resté titulaire. Dida a été très important à ce moment-là, il m'a beaucoup aidé. Il n'a pas fait preuve de vanité, il a choisi de me supporter pour me donner de la force. »

## Claudio Taffarel

### « À onze-douze ans, il m'a donné ses gants »

« Mon premier souvenir de la sélection ! En 1994, j'étais trop jeune mais je me souviens parfaitement de la demi-finale face aux Pays-Bas en 1998 *(le 7 juillet, a.p. 1-1, 4 t.a.b. 2)*, de Claudio Taffarel qui stoppe deux tirs au but. On regardait le match en famille à la maison avec mon père, mon frère, mon oncle. Mon père tenait un gâteau dans ses mains, tout le monde était stressé, paralysé en attendant la fin de la séance de tirs au but. Quand Taffarel a réalisé l'arrêt décisif, mon père était tellement heureux qu'il s'est écrasé le gâteau sur le visage ! *(Rires.)* Je n'ai pas souvent vu Taffarel jouer

Didier Fèvre/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe

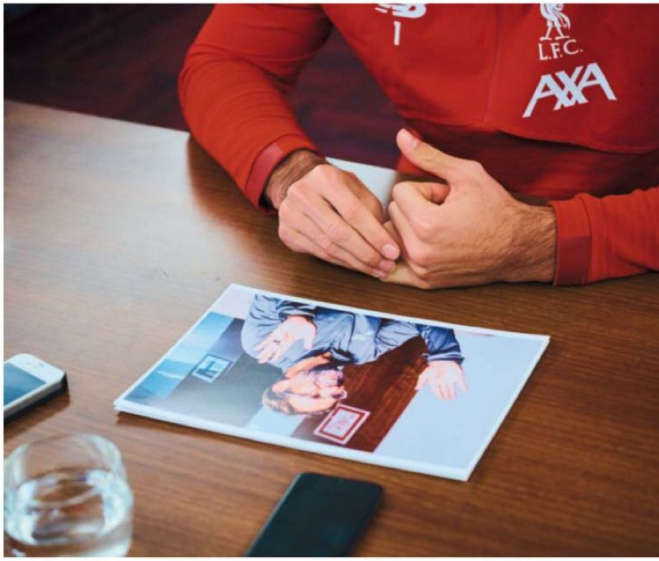
mais il a été important dans mon parcours, peut-être parce qu'il ressemble au mien. J'ai commencé à jouer très jeune *(20 ans)*, lui aussi ; on a débuté dans le même club, dans la même ville, lui aussi a quitté l'Internacional pour l'Italie… Je l'ai toujours admiré. Un jour, je devais avoir onze-douze ans, je l'ai rencontré. Il était ami avec mon coach et était venu à un entraînement pour le voir. Il m'avait donné une paire de gants ! Il m'a inspiré, lui aussi m'a aidé d'une certaine façon à devenir ce que je suis devenu. Depuis, je l'ai croisé à plusieurs reprises. J'ai eu l'occasion de connaître l'homme, de partager des moments avec lui, de comprendre comment il est devenu Taffarel. Comment il est devenu une légende que tout le monde connaît et reconnaît. »

## Wojciech Szczesny

### « Un mec drôle qui ne se prend pas au sérieux »

« C'est un gars fantastique ! Il y a quelques semaines, quand j'ai été élu meilleur gardien de la saison par l'UEFA, il a chambré en disant qu'il avait commencé par mettre le meilleur gardien

du monde sur le banc *(à la Roma)* et qu'ensuite, à la Juve, il avait recommencé avec le meilleur de tous les temps, Gigi Buffon ! *(Rires.)* C'est tout lui, un mec drôle qui ne se prend pas au sérieux. Il voulait jouer, moi aussi, mais on s'entendait très bien à la Roma. Il m'a poussé à beaucoup travailler à l'entraînement et je crois en avoir fait autant pour lui. On a tout de suite parlé le même langage. C'était difficile de quitter mon pays, ma famille. Ma première saison à Rome *(2016-17)* a été compliquée. Je venais de jouer deux saisons pleines comme titulaire, je l'étais en sélection, j'arrivais avec l'espoir de continuer à progresser et je me retrouve sur le banc. Je n'ai dû jouer qu'une quinzaine de matches dans la saison en comptant ceux avec le Brésil. C'était dur à vivre mais, avec le recul, je me dis que cette saison m'a beaucoup appris. Et elle compte énormément dans ma vie personnelle. Je suis venu en Italie avec mon épouse, elle est tombée enceinte très vite et ma fille est née à Rome. Cet équilibre dans mon existence m'a beaucoup apporté pour gérer la situation sportive, être patient et vivre intensément chaque moment de ma vie de famille. De plus, j'avais un excellent entraîneur des gardiens, Marco Savorani, qui m'a beaucoup aidé à ne pas me décourager, à travailler dur pour être prêt le jour où on aurait besoin de moi. Et la saison suivante, je jouais. »




## Jürgen Klopp

### « Il a quelque chose de spécial en lui »

« Lui, c'est vraiment quelqu'un de spécial, ou plutôt, il a quelque chose de spécial en lui. Quand j'ai conclu mon contrat avec Liverpool, il m'a appelé via FaceTime. C'était drôle, je le voyais tout sourire et je l'étais moi aussi de mon côté ! On était l'un en face de l'autre avec ce sourire, heureux du moment. Le plus compliqué à transmettre à un vestiaire, c'est cette force mentale qui vous fait avancer tous ensemble. Jürgen a cet impact. Il transmet cette force, cette confiance à chacun. C'est évidemment quelqu'un qui connaît le football, mais c'est surtout quelqu'un qui comprend les hommes. Avec lui, la vanité n'a pas sa place dans le vestiaire. Il traite tout le monde de la même façon, mais, en même temps, il tient compte de la personnalité de chacun, de ce que chacun ressent, de ce que chacun pense. Il est juste lui-même avec tout le monde, qu'il soit en interview, avec ses joueurs, etc. Beaucoup de managers font attention à ne pas s'exposer, à ne pas trop s'ouvrir. Lui s'en fiche. Il cherche juste à être le plus sincère possible. »

## Mohamed Salah

### « Ici, il a beaucoup grandi »

« Le "Mo" que j'ai retrouvé à Liverpool n'a rien à voir avec celui que j'ai rencontré la première fois à la Roma *(l'Égyptien y a joué de 2015 à 2017)*. Je ne parlais pas très bien anglais, et lui parlait mal italien. Nous avions une bonne relation, mais limitée à cause de la langue. Quand je suis arrivé ici, c'est le premier dont je me suis rapproché. En Italie, il possédait déjà les qualités et ce potentiel qu'on lui connaît, mais il n'avait pas la confiance en lui qu'il a trouvée ici. C'a tout changé. Il a beaucoup grandi, pris une autre dimension et le club y est pour beaucoup. On ne se rend pas trop compte quand on est à l'extérieur mais, quand on arrive dans ce club, quand on vit dans cette ville, on découvre que tout le monde aspire à ce que tu

Massimo Rana/IPP/Presse sports - Sébastien Lebas/L'Équipe

ailles au plus haut. Pas seulement ton staff, tes entraîneurs, mais tout l'environnement, les médias, les fans, tous ceux qui aiment ce club et font qu'il ne ressemble à aucun autre. Ça te donne une confiance et une force énormes.

J'étais venu ici avec la Roma *(le 24 avril 2018, demi-finale aller de Ligue des champions, défaite 2-5)*, j'avais découvert ce soir-là l'atmosphère d'Anfield. On ressent physiquement ce que cela représente de jouer dans ce stade. Et, un an plus tard, contre Barcelone *(également en demies, le 7 mai 2019, 4-0)*, j'ai vu ce que c'était d'être porté par lui. Ce match contre le Barça restera comme l'un de mes souvenirs les plus incroyables. On avait l'impression que tous nos supporters étaient avec nous sur le terrain. On était des milliers à jouer ensemble. *(Rires.)* Mais l'atmosphère ne fait pas tout. Il existe également une mentalité particulière dans ce club, une force qui te pousse à ne jamais renoncer. Et je crois que l'homme que je vois sur la photo suivante n'y est pas pour rien ! *(Rires.)*»

## Ederson

### « Le Brésil n'a pas à rougir de ses gardiens »

« Comme vous pouvez le constater, j'ai toujours eu de sacrés concurrents ! Je crois que Dieu a mis ces grands joueurs sur mon chemin pour que je devienne chaque jour meilleur. *(Rires.)* Je ne sais pas à quoi tient cette légende qui veut que le point faible du Brésil a souvent été le gardien. Gilmar, Taffarel, Julio César, Dida... Plus Ederson aujourd'hui, qui, pour moi, appartient au top 5, voire au top 3 des gardiens mondiaux. Il y a eu tant de grands attaquants brésiliens que ce sont eux qu'on met en avant la plupart du temps, les Pelé, Romario, Ronaldo,

Neymar et tant d'autres. Mais je crois que le Brésil n'a pas à rougir de ses gardiens. Ederson est à City, moi à Liverpool, pourtant, quand on se retrouve en sélection, on n'en parle jamais ! La saison dernière, on faisait un match à distance sur les clean sheets et je l'ai battu de justesse. *(Rires.)* Mais à l'arrivée, c'est lui qui a été champion. Pourtant, on a fait de notre mieux, à Liverpool. Quand vous totalisez 97 points et que vous ne finissez pas premiers, c'est qu'en face, City a été parfait. D'un côté, on n'éprouve aucun regret, et, en même temps, on ne peut pas s'empêcher d'être déçus. C'est un drôle de sentiment, mais cela nous aide sans doute cette saison. On sait que la moindre erreur peut nous coûter le titre. On se sert de chaque expérience, comme Liverpool s'est servi de sa défaite en finale de Ligue des champions 2018 *(1-3 face au Real Madrid)* pour remporter la suivante *(2-0 contre Tottenham, le 1er juin)*.»

## Lionel Messi

### « J'aime jouer contre lui »

« Contre lui, j'ai mes meilleurs souvenirs de footballeur ! *(Rires.)* Avec Rome, il y a deux ans *(élimination des Blaugrana en quarts de finale, 1-4, 3-0)*, avec Liverpool, la saison dernière, mais aussi avec le Brésil en demi-finales de la Copa America 2019 *(2-0)*. Je me répète : quand on joue avec, et contre les meilleurs, on ne peut que progresser. Messi m'a aidé, notamment dans la concentration, parce qu'avec lui, à la moindre erreur, il vous tue. Je crois que c'est le pire adversaire pour un gardien car il est imprévisible. Si tu restes juste dans la réaction, c'est difficile. Mais j'aime jouer contre lui, j'aime jouer contre les meilleurs. Et la demie contre Barcelone la saison passée restera à jamais l'un de mes souvenirs les plus forts !

Cavallere Emiliano/PPP/Presse sports - Franck Faugère/L'Equipe

**Pourtant, tout aurait pu s'arrêter en poules si vous n'aviez pas réussi cet arrêt décisif face à Milik lors du dernier match contre Naples !**
On était dans un groupe très relevé avec le Paris-SG, Naples et l'Étoile Rouge de Belgrade, et c'est vrai qu'on est passés près de l'élimination. Mais, après ce match contre Naples (1-0), quelque chose a changé. On a beaucoup appris de cette phase de poules et de la campagne précédente. En huitièmes de finale, on fait nul à Anfield contre le Bayern Munich *(0-0)*, et on joue notre qualification en Allemagne, dans un contexte difficile. Mais on était forts mentalement et on a réalisé exactement ce qu'on voulait faire *(victoire 3-0)*. Ensuite, on n'a laissé aucune chance à Porto *(2-0, 4-1 en quarts)*. En demies, on perd l'aller 0-3 à Barcelone. Dans un premier temps, on s'est dit que c'était fini. Mais la vie est faite d'expériences, le club avait cette expérience, moi aussi avec la Roma. Je savais que c'était possible de le refaire. Et on l'a refait *(4-0)* ! »

## Paolo Guerrero
### « Il n'a pas gâché mon plaisir »

« Je le connais d'autant mieux qu'il a joué dans mon club *(l'Internacional)*. Ç'a toujours été un adversaire difficile quand je jouais contre lui alors qu'il était au Flamengo. Il a marqué le seul but *(sur penalty, en finale)* qu'on a encaissé

durant la Copa America, mais il n'a pas gâché mon plaisir. Ce trophée est aussi important pour moi que la Ligue des champions. Jouer avec le Brésil, à la maison, devant les amis, la famille… »

## Lev Yachine
### « Très fier de ce trophée »

« Yachine ! Je ne connais pas grand-chose de lui, si ce n'est que c'est une légende. Et qu'il donne aujourd'hui son nom au trophée ! Avec des joueurs comme Messi ou Cristiano Ronaldo en course, ce sera toujours difficile pour un gardien de remporter le Ballon d'Or. J'admire ces joueurs, mais j'admire aussi Buffon ou Neuer, qui sont, avec Taffarel et mon frère, ceux que j'admire le plus. Je sais ce que représente le travail d'un gardien, je sais la

valeur d'un Ter Stegen, d'un Oblak, d'un Ederson ou d'un Szczesny, et je me dis aussi qu'un gardien mérite une récompense, donc je suis très fier de ce trophée. » **P. S.**

Richard Martin/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - L'Équipe

# De Ligt Légitime défense

Si le Ballon d'Or se focalise sur les joueurs offensifs, il n'a guère fallu attendre pour que la récompense réservée aux joueurs de moins de vingt et un ans s'offre à un défenseur, Matthijs de Ligt, couronné dès la deuxième édition.

Texte **Arnaud Tulipier**

Il s'en est fallu de peu que ce 2 décembre ne prenne des airs révolutionnaires, ce qui, au vu de l'éphéméride de l'histoire de France, n'aurait rien eu de choquant. Après le couronnement de Napoléon Ier en 1804, la bataille d'Austerlitz un an après et le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte moins d'un demi-siècle plus tard (en 1851), cet autre 2 décembre aurait pu perpétuer cette tradition de grand chambardement à l'échelle de la planète football si Virgil van Dijk et Matthijs de Ligt avaient posé sur le même cliché, trophée en main, costume de rigueur et sourire de circonstance. Mais, pour une pincée de voix, le premier n'est pas devenu Ballon d'Or, laissant seul le second faire le voyage à Paris pour recevoir le Trophée Kopa, réservé aux joueurs de moins de vingt et un ans.

## Trophée Kopa 2019

Le classement

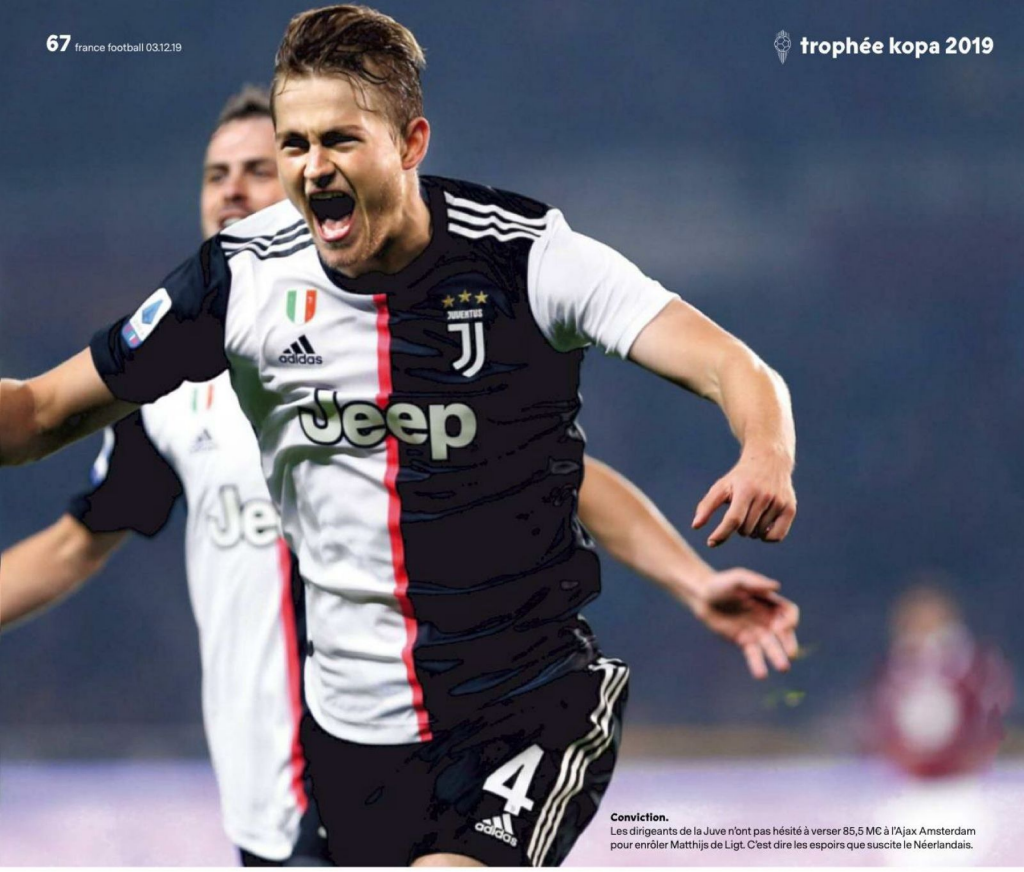
| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | **Matthijs de Ligt**<br>*Ajax Amsterdam, puis Juventus* | HOL | 58 points |
| 2 | **Jadon Sancho**<br>*Borussia Dortmund* | ANG | 49 points |
| 3 | **Joao Félix**<br>*Benfica, puis Atletico Madrid* | POR | 41 points |
| 4 | **Vinicius Junior**<br>*Real Madrid* | BRE | 17 points |
| 5 | **Andreï Lounine**<br>*Leganés, puis Real Valladolid* | UKR | 9 points |
| 6 | **Mattéo Guendouzi**<br>*Arsenal* | FRA | 5 points |
| - | **Kai Havertz**<br>*Bayer Leverkusen* | ALL | 5 points |
| 8 | **Moise Kean**<br>*Juventus Turin, puis Everton* | ITA | 3 points |
| 9 | **Samuel Chukwueze**<br>*Villarreal* | NIG | 1 point |
| - | **Kang-in Lee**<br>*Valence CF* | CDS | 1 point |

### Bio express

**Matthijs de Ligt**
20 ans. Né le 12 août 1999, à Leiderdorp (Pays-Bas). 1,88 m ; 89 kg. Défenseur. International néerlandais (23 sélections, 2 buts).
**Parcours**
Jong Ajax (réserve de l'Ajax ; jusqu'en septembre 2016), Ajax Amsterdam (septembre 2016-2019), Juventus Turin (depuis juillet 2019).
**Palmarès**
Championnat des Pays-Bas 2019 ; Coupe des Pays-Bas 2019.

### MIEUX QUE LE NOBEL ET LE GONCOURT

Ce doublé de défenseurs aurait eu une portée retentissante, tant pour les Pays-Bas que pour le football, où, pour une fois, les tacleurs auraient pris le dessus sur les dribbleurs buteurs. Mais la deuxième place de l'aîné ne doit pas occulter le symbole que revêt la victoire du cadet, adoubé par mieux que ses pairs, ses pères. Car le Trophée Kopa possède un charme et une légitimité que nul prix au monde, pas plus Nobel que Goncourt, ne peut revendiquer : un jury d'exception, composé des seuls anciens Ballons d'Or. Vingt et un d'entre eux ont voté et élu – au sens presque divin du terme – le défenseur de la Juventus Turin (acheté à l'Ajax l'été dernier) comme successeur de Kylian Mbappé, et cette filiation autant que l'architecture de cette victoire offrent plusieurs lectures. D'abord, il était évident que le vainqueur 2019 ne pourrait égaler le pionnier Mbappé, couronné avec 100 % des premières places l'an passée. Mais De Ligt a réussi à se démarquer (le




**Conviction.**
Les dirigeants de la Juve n'ont pas hésité à verser 85,5 M€ à l'Ajax Amsterdam pour enrôler Matthijs de Ligt. C'est dire les espoirs que suscite le Néerlandais.

monde à l'envers pour un défenseur !) en récoltant, lui, quasiment 100 % de ses points… grâce aux seules premières places. À une exception près, les jurés qui ont choisi De Ligt l'ont placé en tête, les autres l'oubliant systématiquement. Ce qui a permis un temps à Joao Félix, troisième, de le devancer, et à Jadon Sancho d'opérer un rapproché avant de laisser filer le Néerlandais vers Paris et le trophée.

### UNE ROUTE PAVÉE D'OR

Ce match à trois esquisse non seulement la vision globale du football que souhaite défendre l'Académie des Ballons d'Or, mais aussi une certaine idée du jeu moderne où chaque poste est valorisé. Il y a là un défenseur (De Ligt), un artiste (Joao Félix) et un altruiste (Sancho), auxquels on peut ajouter un gardien (Lounine), même si le titre de l'Ukraine lors du Mondial U20 et le sien de meilleur portier du tournoi ont pesé autant que sa faculté à être bien entouré. Ses compatriotes Belanov et Chevtchenko ont, en effet, voté pour lui, ainsi que son patron Ronaldo, président de Valladolid. Cela n'entache en rien les mérites de Lounine, ni ceux des six autres nommés, qui ont tous reçu des voix, à l'image du Français Guendouzi, placé premier par Belanov. À lui et ses collègues de la cuvée 2019 de se montrer digne de cette confiance qui a valeur d'adoubement. Avec Matthijs de Ligt comme guide, la route semble pavée d'or.

**À une exception près, les jurés qui ont choisi le Néerlandais l'ont placé en tête.**

**Luis Suarez**
**Lauréat 1960**
**1.** Sancho.
**2.** Joao Félix.
**3.** Vinicius.

**Igor Belanov**
**Lauréat 1986**
**1.** Guendouzi.
**2.** Joao Félix.
**3.** Lounine.

**Ronaldo**
**Lauréat 1997 et 2002**
**1.** Lounine.
**2.** Vinicius.
**3.** Joao Félix.

**Pavel Nedved**
**Lauréat 2003**
**1.** De Ligt.
**2.** Joao Félix.
**3.** Sancho.

**Kaká**
**Lauréat 2007**
**1.** De Ligt.
**2.** Vinicius.
**3.** Joao Félix.

**Denis Law**
**Lauréat 1964**
**1.** De Ligt.
**2.** Sancho.
**3.** Joao Félix.

**Lothar Matthaûs**
**Lauréat 1990**
**1.** De Ligt.
**2.** Sancho.
**3.** Havertz.

**Zinédine Zidane**
**Lauréat 1998**
**1.** Sancho.
**2.** Vinicius.
**3.** Joao Félix.

**Andreï Chevtchenko**
**Lauréat 2004**
**1.** Joao Félix.
**2.** Lounine.
**3.** Vinicius.

**Cristiano Ronaldo**
**Lauréat 2008, 2013, 2014, 2016 et 2017**
**1.** De Ligt.
**2.** Joao Félix.
**3.** Kean.

**Bobby Charlton**
**Lauréat 1966**
**1.** Sancho.
**2.** Havertz.
**3.** Joao Félix.

**Jean-Pierre Papin**
**Lauréat 1991**
**1.** Sancho.
**2.** Joao Félix.
**3.** Lee.

**Rivaldo**
**Lauréat 1999**
**1.** De Ligt.
**2.** Sancho.
**3.** Joao Félix.

**Ronaldinho**
**Lauréat 2005**
**1.** Sancho.
**2.** De Ligt.
**3.** Vinicius.

**Lionel Messi**
**Lauréat 2009, 2010, 2011, 2012, 2015 et 2019**
**1.** Sancho.
**2.** Joao Félix.
**3.** Chukwueze.

**Gianni Rivera**
**Lauréat 1969**
**1.** De Ligt.
**2.** Joao Félix.
**3.** Kean.

**Hristo Stoitchkov**
**Lauréat 1994**
**1.** Sancho.
**2.** Joao Félix.
**3.** Havertz.

**Michael Owen**
**Lauréat 2001**
**1.** De Ligt.
**2.** Joao Félix.
**3.** Vinicius.

**Fabio Cannavaro**
**Lauréat 2006**
**1.** De Ligt.
**2.** Joao Félix.
**3.** Kean.

**Luka Modric**
**Lauréat 2018**
**1.** De Ligt.
**2.** Vinicius.
**3.** Sancho.

**Paolo Rossi**
**Lauréat 1982**
**1.** De Ligt.
**2.** Sancho.
**3.** Vinicius.

## Règlement

**Article 1.** Le Trophée Kopa est un trophée annuel organisé par *FF*.
**Article 2.** Le Trophée Kopa récompense le meilleur espoir âgé de moins de vingt et un ans au 31 décembre de l'année civile, sans distinction de Championnat ni de nationalité. **Article 3.** Le Trophée Kopa est attribué en fonction de trois critères principaux observés au cours de l'année civile. Dans l'ordre : 1. Performances individuelles et collectives (palmarès) ; 2. Classe du joueur (talent et fair-play) ; 3. Faculté à s'inscrire dans la durée. **Article 4.** Le Trophée Kopa est attribué par un grand jury composé exclusivement des vainqueurs du Ballon d'Or. Chaque juré désigne trois joueurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de dix joueurs établie par la rédaction de *France Football*. **Article 5.** Les trois joueurs retenus par le votant se voient respectivement attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points.
**Article 6.** En cas d'égalité pour l'attribution du trophée, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place.
**Article 7.** Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *FF* en tant qu'organisateur et président du jury.

## Palmarès

**2018 :** Kylian Mbappé (France, Paris-SG).
**2019 :** Matthijs de Ligt (Pays-Bas, Ajax Amsterdam, puis Juventus Turin).

L'Équipe

offre numérique

L'ÉQUIPE + france football

**1 € le premier mois**

puis 13,99 €/mois sans engagement*

abonnez-vous sur **www.lequipe.fr/ff**

*Offre d'abonnement à 1€ TTC le 1er mois puis 13,99€/mois TTC au lieu de 15,98€/mois. Offre 100 % numérique et sans engagement. À l'issue du premier mois à 1€, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 13,99€/mois. Le premier mois à 1€ s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Les personnes ayant déjà bénéficié du 1er mois à 1€ paieront immédiatement 13,99€/mois TTC. Vous êtes libres de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

# « Matthijs, j'ai une question... »

Texte **Olivier Bossard**, à Turin
Photos **Benjamin Schmuck**/L'Équipe

*FF* a fait le tour des connaissances du défenseur international de la Juve pour leur demander de lui poser une question. Tous les sujets étaient autorisés...

## Louis van Gaal

Ancien sélectionneur des Pays-Bas

**« Est-ce que tu comptes apprendre l'italien rapidement ?**

Bien sûr. Je veux l'apprendre le plus rapidement possible. J'ai deux leçons par semaine, en fonction des matches. Mais c'est une langue difficile pour quelqu'un qui vient des Pays-Bas. La grammaire est très différente. Le hollandais ressemble plus à l'allemand et à l'anglais, pas vraiment à l'italien. J'ai des devoirs à faire à la maison, mais je n'aime pas beaucoup ça. *(Sourire.)* C'est difficile, mais je vais y arriver. Je parle déjà un peu italien avec mes coéquipiers et ils me comprennent. »

## Ruud Krol

Ancien joueur de l'Ajax et ancien international néerlandais

**« Est-ce très différent d'être défenseur à l'Ajax et à la Juventus ? Apprends-tu de nouvelles choses dans ton métier ?**

S'il y avait quelque chose de différent à mettre en avant, ce serait le fait de défendre en zone. En Italie, tu ne te focalises pas sur le joueur, mais sur ta zone. C'est quelque chose que je n'avais encore jamais pratiqué. Mais, globalement, je fais les mêmes choses. Où que tu sois, tu veux toujours défendre haut, relancer depuis ta surface de réparation. Il y a beaucoup de joueurs d'expérience autour de moi qui me

L'Équipe

**Précocité.**
Le défenseur néerlandais, ici à la lutte avec le Français Olivier Giroud le 18 novembre 2019 (2-0), a connu sa première cape chez les Oranje à dix-sept ans, le 25 mars 2017 en Bulgarie (2-0).

prodiguent des conseils. J'essaie ensuite d'appliquer leurs recommandations sur le terrain. Mais il ne faut pas croire que le Championnat italien n'est qu'une histoire de défense. L'autre jour, j'ai vu une statistique qui disait que le Championnat du top 5 européen dans lequel on marquait le plus était la Serie A. C'est un peu *old school* de dire qu'en Italie on ne fait que défendre. »

## Leonardo Bonucci

Coéquipier à la Juventus

**« Tu as marqué ton premier but sous les couleurs de la Juve dans le derby contre le Torino. Qu'as-tu ressenti à ce moment-là ?**

Il y a 0-0, le ballon arrive devant mon pied, je tire et je marque. C'était un sentiment incroyable. C'est toujours bon de marquer, mais inscrire le premier but dans ton nouveau club, dans un derby, c'est magnifique. Toute l'équipe était contente pour moi. C'est un souvenir marquant. »

## Wim Jonk

Ancien international néerlandais et directeur du centre de formation de l'Ajax

**« Quand tu avais douze ans et que tu faisais partie de l'académie de l'Ajax, quel genre de joueur imaginais-tu devenir, et pourquoi ?**

C'est marrant qu'il me pose cette question. Il était mon entraîneur quand j'avais quinze ans. À cette époque-là, je n'étais pas défenseur, mais un milieu de terrain box to box. Je taclais, je marquais, j'adorais mon poste. Et la raison pour laquelle il me pose la question, c'est parce qu'il a été le premier à m'avoir dit qu'il serait mieux pour moi de me concentrer uniquement sur les tâches défensives. Il pensait que mon potentiel était bien meilleur à ce poste-là. Au début, je n'aimais pas ça. Pour moi, le football, c'était surtout dribbler et marquer des buts. Descendre en défense quand vous êtes jeune, ce n'est pas quelque chose qui vous fait plaisir. *(Sourire.)* Mais j'ai vite réalisé qu'avec ma morphologie, parce que j'étais bien costaud, il était préférable que je joue derrière. Donc, j'ai accepté et j'ai tout mis en œuvre pour réussir à ce poste. Mon premier match en tant que défenseur a été très bizarre. Au milieu, vous avez beaucoup moins de responsabilités. Vous pouvez perdre le ballon... En défense, c'est interdit, sinon c'est but. Mais j'ai fini par adorer ça. Il avait raison. »

## Wim Suurbier

Ancien joueur de l'Ajax et ancien international néerlandais

**« Quand on n'a que vingt ans et qu'on arrive dans une institution comme la Juventus, comment se situe-t-on par rapport à des cadres du vestiaire comme Chiellini, Buffon, Ronaldo ou Bonucci ? Quel a été ton comportement face à eux la première fois ? Étais-tu nerveux ?**

La première fois que j'entre dans le vestiaire, je ne suis pas spécialement nerveux, mais dans ma tête je me dis : "Waouh, c'est Chiellini ! Waouh, c'est Cristiano Ronaldo !" J'étais

Pierre Lahalle / L'Équipe - L'Équipe

impressionné, mais pas effrayé. Ce sont juste des humains. Et ils me l'ont prouvé dans leur façon de m'accueillir. Ils ont été super et m'ont beaucoup aidé à m'intégrer. »

## Dave van Nielen

Son premier entraîneur au FC Abcoude, le club de sa jeunesse

**« Quel est ton meilleur souvenir à Abcoude ?**

Je ne garde pas en mémoire un moment précis. C'est plus la routine que j'avais là-bas que j'adorais. Les entraînements avec les copains, les matches le samedi, la buvette après les matches. T'as huit ans, tu manges ce que tu veux, tu joues et tu parles de football. J'ai adoré tous ces instants. Tu te sens libre, tu n'as aucune pression, tu es juste là pour jouer. Je me souviens aussi d'un match contre un club qui s'appelle BFC, une toute petite ville près d'Amsterdam. Ils étaient premiers, on était deuxièmes. Ce jour-là, je marque un but de vingt mètres. Pour notre âge, c'était vraiment une longue distance. Après la rencontre, j'apprends que le chef scout de l'Ajax était là. C'est peut-être là que tout a démarré pour moi. »

## Casimir Westerveld

Ancien entraîneur des jeunes à l'Ajax Amsterdam

**« Tu as passé toute ta jeunesse à l'Ajax. Quelles sont les deux choses apprises pendant ton développement dont tu te souviens le plus et que tu appliques aujourd'hui dans ta vie professionnelle ou personnelle ?**

La première chose, c'est la discipline. À l'Ajax, on attache beaucoup d'importance à ça. Il s'agit d'arriver à l'heure, de laver tes affaires, de serrer la main à tes entraîneurs, de dire bonjour. Cette discipline est à la fois importante pour le joueur et la personne que tu es et que tu vas devenir. Elle t'aide aussi à progresser dans ton travail. La seconde chose, c'est l'amusement. À l'Ajax, tous les coaches vous demandent de ne jamais oublier de vous amuser sur les terrains. Ils te disent : "Joue comme tu joues dans la rue. Amuse-toi." C'est important de ne pas l'oublier. »

## Jurgen Ekkelenkamp

Ancien coéquipier à l'Ajax Amsterdam

**« Quel est ton meilleur souvenir à l'Ajax chez les jeunes et chez les grands ?**

Avec les jeunes, mon meilleur souvenir remonte à mes neuf ans. On disputait un tournoi à Majorque, en Espagne. Il faisait très chaud. On jouait contre Arsenal, Schalke 04, des grandes équipes comme ça. C'était une compétition géniale, avec une atmosphère incroyable, qu'on avait fini par gagner. On a pu comparer notre niveau à celui des meilleures formations étrangères et se rendre compte qu'on était bons. Et mon meilleur souvenir chez les pros, c'est la saison dernière dans son intégralité. Je ne peux pas ressortir quelque chose en particulier. On a gagné le Championnat et la Coupe des Pays-Bas, on était très proches d'une finale de Ligue des champions. C'était fabuleux ! »

## Mino Raiola

Son agent

**« Si tu n'avais pas été footballeur, quel métier aurais-tu aimé exercer ?**

Je serais sûrement devenu agent FIFA pour essayer de battre Mino Raiola. *(Rire.)* Ou alors,

j'aurais essayé de le recruter. *(Rire.)* Non, je rigole. Je n'ai jamais trop réfléchi à ce que j'aurais pu faire. J'étais obsédé par cette idée de devenir footballeur. Mes parents étaient d'accord, mais je devais d'abord terminer mes études. Ce que j'ai fait. Disons que j'aurais sûrement été un businessman. Avoir ma propre entreprise pour vendre et acheter des choses, quelque chose comme ça. »

## Davinson Sanchez

Défenseur de Tottenham et ancien coéquipier à l'Ajax

**« Quelle est la plus grosse différence entre l'Eredivisie hollandaise et la Serie A italienne ?**

**Disponibilité.**
Durant plus d'une heure, le Néerlandais a répondu aux questions. Et n'en a éludé aucune.

L'Équipe

**Intensité.**
Le but inscrit contre la Juve en quarts retour de C1 le 16 avril (succès 2-1) constitue, jusqu'à présent, le moment le plus fort de la jeune carrière de De Ligt.

En Eredivisie, vous avez des grosses équipes et des plus modestes contre lesquelles vous pouvez gagner 7-0. En Italie, c'est absolument impossible. Ou alors, c'est très rare. Aux Pays-Bas, il y a de grosses différences entre le haut et le bas du tableau. Pas en Italie. »

## Johnny Rep

Ancien international néerlandais
et ancien joueur de l'Ajax

**« Quelle a été la chose la plus difficile dans ton adaptation en Italie ?**

Comme je l'ai dit, je veux apprendre l'italien le plus rapidement possible. C'est important, car ils apprécient quand quelqu'un parle leur langue. Mais je ne suis pas encore parfait. J'espère vite m'améliorer. Certains me parlent anglais, mais j'aime bien qu'on me parle italien pour que je puisse progresser. Le coach *(NDLR : Maurizio Sarri)* le fait. »

## Danny Blind

Ancien sélectionneur des Pays-Bas

**« Qu'as-tu pensé du fait que je te sélectionne aussi jeune en équipe nationale ? Étais-tu surpris ? Et penses-tu que je t'ai convoqué trop tôt ?**

J'étais tellement content quand il m'a appelé… J'étais en train de prendre mon petit déjeuner au centre d'entraînement de l'Ajax. Le coach s'est approché de moi pour me parler. Je me demandais ce qu'il voulait me dire et il m'a annoncé que j'étais sélectionné en équipe nationale. Je pensais qu'il me faisait une blague, alors je suis allé sur Internet et j'ai vu que j'y étais. Derrière, mon téléphone a explosé avec tous les messages que je recevais. J'ai tout de suite appelé mon père pour le lui annoncer. C'est un tel honneur de pouvoir jouer pour l'équipe nationale. Et pouvoir le faire à dix-sept ans, c'était incroyable. Pour être honnête, j'ai été vraiment surpris. Je ne pensais pas être appelé aussi jeune. Mais j'étais prêt. »

## Ruben Jongkind

Ancien responsable du développement
des talents à l'académie Ajax
et corédacteur du Plan Cruyff

**« Comment la nouvelle façon de former les joueurs, créée par Cruyff, Jonk et moi-même à l'Ajax, a-t-elle contribué à ton développement ?**

**Adaptation.**
Après des débuts compliqués à la Juve, le Néerlandais semble avoir trouvé ses marques.

Comme je l'ai déjà dit, au début, j'étais milieu de terrain. Et il est arrivé qu'ils m'y replacent, parce que, dans cette position, tu penses plus vite, tu joues plus vite, tu améliores ta technique. Ils voyaient sur le long terme pour moi et savaient que ça m'aiderait à m'améliorer pour jouer en défense. Tout cela a été très important dans ma progression. Ils ont su comment me faire travailler et comment développer mon jeu. »

## Winand Paulissen

Président de son premier club, le FC Abcoude

**« Tu avais neuf ans quand tu as été pisté par l'Ajax. Comment as-tu vécu cette période de ta vie durant laquelle tu as dû déménager d'Abcoude à Amsterdam ? Crois-tu qu'il s'agisse d'un développement sain quand on a cet âge-là ou y vois-tu des contraintes ?**

Je me souviens du jour où j'apprends que l'Ajax s'intéresse à moi. J'ai reçu une lettre à la maison. Mon père m'appelle et me dit que le club veut m'inviter à jouer un match. Je le regarde : "Quoi ? T'es sérieux ?" C'était incroyable. J'étais un grand fan de l'Ajax. J'avais des posters partout dans ma chambre. Mais c'est vrai que ç'a été difficile de passer de mon petit club à l'Ajax. Tu arrives dans un club où il y a quasiment tous les meilleurs joueurs du pays et j'étais un garçon très timide. Mais je me suis remué, j'ai parlé avec tout le monde, et c'est allé de mieux en mieux. »

## Kaj Sierhuis

Ami et ancien coéquipier à l'Ajax

**« Qu'est-ce qui est le plus difficile dans ta vie de footballeur ?**

Il n'y a pas beaucoup de difficultés à être joueur de foot. Peut-être que les gens pensent qu'on ne peut pas sortir, faire la fête, ce genre de choses. Mais je ne suis pas quelqu'un comme ça. Je suis très concentré sur ma carrière. Évidemment, vous avez de la pression, vous pouvez être critiqué, mais comme dans n'importe quel job. C'est un privilège d'être footballeur, je ne peux pas me plaindre. C'est à la fois un travail et une passion. Je vis mon rêve. »

## Ronald De Boer

Ancien joueur de l'Ajax
et ancien international néerlandais

**« Quand les choses n'allaient pas si bien à la Juventus, dans quel état d'esprit étais-tu, alors que, jusque-là, tout avait toujours été très bien pour toi ?**

Quand les choses ne vont pas bien, tu te poses plein de questions. Mais c'est important de

Alexis Reau/L'Équipe – Benjamin Cremel/L'Équipe

pouvoir se vider la tête pour se concentrer sur la façon dont tu joues. Après, ce n'est pas simple, surtout quand tu es jeune, que tu arrives dans un nouveau pays et que tu n'as pas l'expérience. Mais j'ai réussi à le faire, à continuer à travailler pour, à nouveau, jouer comme je sais le faire. Mais je ne me focalise pas sur mes mauvaises performances. Je regarde devant pour avancer. Je fais tout pour ne pas ressasser quand ça ne va pas. »

## Giorgio Chiellini

Coéquipier à la Juventus

**« Qu'est-ce que tu as le plus apprécié depuis que tu es arrivé à la Juve et quelle est la chose la plus difficile que tu aies affrontée et surmontée ?**

J'ai adoré la façon dont mes coéquipiers m'ont accueilli et traité. On a vraiment un bon groupe, on rigole bien entre nous. Mais le plus difficile, cela reste mon premier match contre Naples *(le 31 août, 2e journée de Serie A)*. On gagne 4-3 dans les dernières minutes *(sur un but contre son camp du défenseur sénégalais Kalidou Koulibaly, à la 90e)*, mais deux ou trois buts inscrits par les Napolitains sont de ma faute. J'ai essuyé beaucoup de critiques après cette rencontre, mais j'avais besoin de rester concentré et de faire ce que j'avais à faire. Depuis, ça va beaucoup mieux. C'est toujours plus agréable d'entendre des choses positives sur soi, mais les critiques font partie du sport de haut niveau. Pas de problème. Et, de toutes les manières, cela signifie que les gens attendent quelque chose de vous et ont placé la barre haute. »

## Frank de Ligt

Son papa

**« Quel est le sportif, hors football, que tu admires le plus ? Et quel a été le moment le plus fort de ta carrière ?**

Le sportif que j'admire le plus, c'est Roger Federer. J'ai beaucoup joué au tennis pendant mon enfance. Il est élégant et semble très gentil. Il est un exemple pour moi. Je ne l'ai encore jamais rencontré, ni vu jouer. Plus tard, peut-être. Et mon moment le plus fort, je ne sais pas si je peux le dire... *(Sourire.)* C'est quand je marque le deuxième but contre la Juventus, avec l'Ajax, en quarts de finale de la Ligue des champions la saison dernière *(lors du match retour à Turin, 1-2, le 16 avril). (Rires.)* C'est un peu bizarre à dire, mais ce moment était incroyable. » **O. B.**, avec **T. M.** et **J. T.**

**Hardiesse.**
Matthijs de Ligt s'est même essayé à la pratique du français, confiant à Olivier Bossard l'avoir « un peu appris à l'école ».

L'Équipe

# Ligue 1 15e journée

## Classement

| | | | Pts | Total J. | Total G. | Total N. | Total P. | Total p. | Total c. | Total Diff. | Domicile J. | Domicile G. | Domicile N. | Domicile P. | Domicile p. | Domicile c. | Extérieur J. | Extérieur G. | Extérieur N. | Extérieur P. | Extérieur p. | Extérieur c. | Séries | Penalties Pour Obt. | Penalties Pour Réus. | Penalties Contre Conc. | Penalties Contre Enc. | Cartons J. | Cartons R. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Paris-SG | → | 33 | 14 | 11 | 0 | 3 | 30 | 8 | +22 | 7 | 6 | 0 | 1 | 18 | 2 | 7 | 5 | 0 | 2 | 12 | 6 | G-G-P-G-G | 3 | 2 | 0 | 0 | 28 | 0 |
| 2. | Marseille | → | 28 | 15 | 8 | 4 | 3 | 20 | 18 | +2 | 8 | 5 | 2 | 1 | 11 | 7 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 11 | P-G-G-G-G | 4 | 3 | 3 | 3 | 37 | 3 |
| 3. | Angers | → | 24 | 15 | 7 | 3 | 5 | 19 | 19 | 0 | 8 | 6 | 1 | 1 | 15 | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 15 | N-G-N-G-P | 1 | 1 | 0 | 0 | 20 | 1 |
| 4. | Montpellier | ↗ | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 18 | 12 | +6 | 8 | 6 | 1 | 1 | 14 | 5 | 7 | 0 | 4 | 3 | 4 | 7 | N-N-G-N-G | 3 | 0 | 0 | 0 | 29 | 1 |
| 5. | Bordeaux | ↘ | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 21 | 17 | +4 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 6 | 8 | 3 | 3 | 2 | 12 | 11 | P-G-N-G-N | 2 | 2 | 2 | 2 | 30 | 0 |
| 6. | Nantes | ↗ | 23 | 15 | 7 | 2 | 6 | 14 | 14 | 0 | 8 | 5 | 1 | 2 | 8 | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 9 | P-P-P-N-G | 2 | 2 | 4 | 2 | 24 | 1 |
| 7. | Lyon | ↗ | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 24 | 15 | +9 | 7 | 3 | 2 | 2 | 11 | 4 | 8 | 3 | 2 | 3 | 13 | 11 | G-G-P-G-G | 2 | 2 | 2 | 1 | 21 | 3 |
| 8. | Lille | ↗ | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 19 | 15 | +4 | 8 | 6 | 2 | 0 | 15 | 4 | 7 | 0 | 2 | 5 | 4 | 11 | G-P-N-P-G | 4 | 3 | 4 | 3 | 23 | 2 |
| 9. | Saint-Étienne | ↘ | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 16 | 19 | -3 | 7 | 2 | 4 | 1 | 7 | 6 | 8 | 4 | 0 | 4 | 9 | 13 | N-G-G-N-P | 1 | 1 | 3 | 3 | 29 | 1 |
| 10. | Reims | ↘ | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 11 | 8 | +3 | 8 | 2 | 5 | 1 | 5 | 3 | 7 | 3 | 1 | 3 | 6 | 5 | N-P-N-N-N | 1 | 1 | 1 | 0 | 26 | 3 |
| 11. | Rennes | → | 21 | 14 | 6 | 3 | 5 | 19 | 16 | +3 | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 9 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 7 | P-G-G-P-G | 2 | 1 | 4 | 2 | 27 | 1 |
| 12. | Nice | ↗ | 20 | 15 | 6 | 2 | 7 | 20 | 22 | -2 | 8 | 4 | 2 | 2 | 13 | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 | 7 | 11 | P-G-N-P-G | 3 | 3 | 4 | 4 | 34 | 5 |
| 13. | Strasbourg | ↘ | 18 | 15 | 5 | 3 | 7 | 16 | 16 | 0 | 8 | 4 | 2 | 2 | 12 | 9 | 7 | 1 | 1 | 5 | 4 | 7 | G-P-G-G-P | 3 | 2 | 3 | 2 | 29 | 1 |
| 14. | Monaco | → | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 21 | 24 | -3 | 7 | 4 | 1 | 2 | 16 | 13 | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 11 | G-G-P-G-P | 2 | 2 | 3 | 3 | 30 | 6 |
| 15. | Brest | ↘ | 18 | 15 | 4 | 6 | 5 | 16 | 19 | -3 | 8 | 3 | 4 | 1 | 10 | 6 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 13 | G-P-P-N-P | 1 | 0 | 2 | 1 | 22 | 1 |
| 16. | Amiens | → | 16 | 15 | 4 | 4 | 7 | 19 | 28 | -9 | 7 | 3 | 1 | 3 | 9 | 12 | 8 | 1 | 3 | 4 | 10 | 16 | N-G-P-P-P | 2 | 1 | 1 | 1 | 30 | 4 |
| 17. | Metz | ↗ | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 13 | 20 | -7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 10 | 9 | 8 | 1 | 3 | 4 | 3 | 11 | P-N-N-N-N | 2 | 2 | 2 | 2 | 27 | 0 |
| 18. | Dijon | ↘ | 15 | 15 | 4 | 3 | 8 | 9 | 16 | -7 | 7 | 3 | 2 | 2 | 6 | 6 | 8 | 1 | 1 | 6 | 3 | 10 | P-G-P-G-P | 1 | 1 | 1 | 1 | 21 | 0 |
| 19. | Nîmes | ↗ | 12 | 14 | 2 | 6 | 6 | 12 | 18 | -6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 5 | 8 | 0 | 4 | 4 | 5 | 13 | N-N-P-P-N | 2 | 2 | 2 | 2 | 20 | 3 |
| 20. | Toulouse | ↗ | 12 | 15 | 3 | 3 | 9 | 16 | 29 | -13 | 7 | 3 | 0 | 4 | 8 | 11 | 8 | 0 | 3 | 5 | 8 | 18 | P-P-P-P-P | 4 | 3 | 4 | 2 | 26 | 3 |

## Résultats

| | |
|---|---|
| Monaco - Paris-SG | **remis** |
| Marseille-Brest | **2-1** |
| Nice-Angers | **3-1** |
| Montpellier-Amiens | **4-2** |
| Reims-Bordeaux | **1-1** |
| Nantes-Toulouse | **2-1** |
| Strasbourg-Lyon | **1-2** |
| Lille-Dijon | **1-0** |
| Rennes - Saint-Étienne | **2-1** |
| Nîmes-Metz | **1-1** |

## Affluences

| | |
|---|---|
| Total 15e journée | **208 712** |
| Moyenne 2019-20 | **22 853** |
| Saison dernière | **22 833** |

## Buteurs

**1.** Dembélé (Lyon), 10.
**2.** Diallo (Metz), Ben Yedder (Monaco), 9.
**4.** Osimhen (Lille), 8.
**5.** Depay (Lyon), 7.
**6.** Benedetto (Marseille), Slimani (Monaco), Di Maria, Icardi (Paris-SG), 6.
**10.** Delort (Montpellier), Mbappé (Paris-SG), Niang (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), 5.
**14.** Guirassy, Mendoza (Amiens), Alioui (Angers), Briand, De Préville (Bordeaux), Payet (Marseille), Coulibaly (Nantes), Cyprien, Dolberg (Nice), Neymar (Paris-SG), Dia (Reims), Hunou (Rennes), Ajorque, Thomasson (Strasbourg), Koulouris (Toulouse), 4.
**29.** Ninga (Angers), Hwang, Pablo (Bordeaux), Cardona (Brest), Tavares (Dijon), Rémy (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 2), Golovine (Monaco), Mollet (Montpellier), Touré (Nantes), Denkey, Philippoteaux, Ripart (Nîmes), Choupo-Moting (Paris-SG), Raphinha (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Gradel (Toulouse), 3.
**46.** Akolo (Amiens), Bahoken, El-Melali, Mangani (Angers), Adli, Maja (Bordeaux), Autret, Court, Faussurier, Grandsir (Brest), Chouiar (Dijon), Araujo (Lille), Cornet (Lyon), Germain, Radonjic (Marseille), Baldé (Monaco), Laborde, Le Tallec, Souquet (Montpellier), Blas, Simon (Nantes), Ganago, Hérelle (Nice), Cavani (Paris-SG), Liénard, Mothiba (Strasbourg), Leya Iseka, Makengo, Sanogo (Toulouse), 2.

## Passeurs

**1.** Slimani (Monaco), 8.
**2.** Court (Brest), 7.
**3.** Di Maria (Paris-SG), 6.
**4.** Yazici (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 puis Lyon, 3), 4.
**6.** Kakuta (Amiens), De Préville (Bordeaux), Traoré (Lyon), Noss Traoré (Metz), Laborde (Montpellier), Lees-Melou (Nice), Mbappé (Paris-SG), Traoré (Rennes), Boudebouz (Saint-Étienne), Ajorque, Mothiba (Strasbourg), 3.
**17.** Aleesami (Amiens), Aït-Nouri, Capelle, Pereira Lage (Angers), Hwang, Otavio (Bordeaux), Autret, Charbonnier, Faussurier (Brest), Osimhen, Çelik (Lille), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Lopez, Sanson, Strootman (Marseille), Fabregas, Golovine (Monaco), Delort, Hilton (Montpellier), Simon (Nantes), Cyprien, Lusamba (Nice), Duljevic, Ferhat, Philippoteaux (Nîmes), Bernat, Draxler, Sarabia, Verratti (Paris-SG), Cafaro, Oudin (Reims), Da Silva (Rennes), Bouanga, Khazri (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), Amian, Gradel (Toulouse), 2.

## L'équipe type france football

SOYEZ FIAT DE FOOT

## Discipline

**Suspendus pour le prochain match :** Otero (Amiens), Benito, Tchouaméni (Bordeaux), Ndong (Dijon), Marçal (Lyon), Henrichs, Slimani (Monaco), Congré, P. Mendes (Montpellier), Dante (Nice), Kimpembe (Paris-SG), Romao (Reims), Youssouf (Saint-Étienne), Amian, Koné, Moreira (Toulouse).

## Cartons

| | | | |
|---|---|---|---|
| 3 | | 31 | |
| Total | **39** | Total | **533** |
| *2018-19* | **36** | *2018-19* | **507** |

## Rendez-vous

**16e j., merc. 4 déc., 19 heures**
Saint-Étienne - Nice
Dijon-Montpellier
Amiens-Reims
Metz-Rennes
Toulouse-Monaco
**21 h 5**
Paris-SG - Nantes
*Angers-Marseille, Bordeaux-Nîmes, Brest-Strasbourg et Lyon-Lille se sont disputés le mardi 3 décembre.*

**17e j., vendr. 6 déc., 19 heures**
Lille-Brest
**20 h 45**
Nîmes-Lyon
**Samedi 7 décembre, 17 h 30**
Montpellier - Paris-SG
**20 heures**
Rennes-Angers
Strasbourg-Toulouse
Monaco-Amiens
Nice-Metz
**Dimanche 8 déc., 15 heures**
Reims - Saint-Étienne
**17 heures**
Nantes-Dijon
**21 heures**
Marseille-Bordeaux

## *Fiches techniques*

**Monaco - Paris-SG : remis.**

**Marseille-Brest : 2-1 (0-0)**
Buts : Sarr (56e), Radonjic (89e) pour Marseille ; Cardona (88e) pour Brest.
Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 50 014. Arbitre : M. Hamel (7).
Avertissements : Diallo (20e), Mendy (90e + 3) pour Brest.
Temps additionnel : 6 min (1 + 5).
Note du match : 13/20.
**Marseille (4-3-3) :** Mandanda (c) (5) - Sakai (7), Kamara (4), Caleta-Car (6), Amavi (6) - Rongier (8), Strootman (6), Sanson (6) - Sarr (6) (Radonjic, 74e), Benedetto (7) (Lopez, 79e), Payet (7) (Germain, 88e).
Entr. : Villas-Boas.
**Brest (4-3-3) :** Larsonneur (7) - Faussurier (4), Castelletto (5), Bain (5), Perraud (4) - Belkebla (3) (Battocchio, 64e), Diallo (4), Lasne (5) (Mendy, 73e) - Autret (c) (4) (Grandsir, 69e), Charbonnier (6), Cardona (7). Entr. : Dall'Oglio.

**Nice-Angers : 3-1 (1-1)**
Buts : Lusamba (39e), Maolida (53e), Dolberg (90e) pour Nice ; Fulgini (22e) pour Angers.
Samedi 30 novembre. Spectateurs : 15 814. Arbitre : M. Gautier (4). Avertissements : Dante (7e), Dolberg (75e) pour Nice ; Thioub (45e + 1) pour Angers.
Temps additionnel : 5 min (1 + 4).
Note du match : 11/20.
**Nice (4-3-3) :** Benitez (6) - Atal (6), Dante (c) (5), Sarr (4), Nsoki (4) (Coly, 79e) - Lusamba (8), Cyprien (5), Lees-Melou (6) - Ounas (5) (Boudaoui, 64e), Dolberg (7), Maolida (7) (Claude-Maurice, 87e).
Entr. : Vieira.
**Angers (4-1-4-1) :** Butelle (5) - Bamba (3), Pavlovic (3), Thomas (5), Pellenard (4) - Santamaria (4) - Fulgini (6), Bobichon (3) (Capelle, 57e), Mangani (c) (5), Pereira Lage (4) (Alioui, 57e) - Thioub (5).
Entr. : Moulin.

**Montpellier-Amiens : 4-2 (1-1)**
Buts : Le Tallec (14e), Laborde (64e), Delort (67e), Mollet (72e) pour Montpellier ; Kakuta (44e), Lahne (86e) pour Amiens.
Samedi 30 novembre. Spectateurs : 11 744.
Arbitre : M. Pignard (6).
Avertissements : P. Mendes (74e) pour Montpellier ; Lefort (26e), Mendoza (40e) pour Amiens.
Expulsion : Otero (53e) pour Amiens.
Temps additionnel : 4 min (1 + 3).
Note du match : 12/20.
**Montpellier (5-3-2) :** Rulli (4) - Souquet (5), P. Mendes (4), Hilton (c) (6) (Ristic, 81e), Congré (5), Oyongo (4) (Mollet, 64e) - Le Tallec (7) (Sambia, 75e), Chotard (6), Savanier (5) - Delort (7), Laborde (7).
Entr. : Der Zakarian.
**Amiens (4-2-3-1) :** Gurtner (c) (4) - Calabresi (5), Dibassy (4), Lefort (3), Aleesami (4) - Zungu (4), Gnahoré (3) - Diabaté (5) (Jallet, 73e), Kakuta (5) (Cornette, 78e), Mendoza (4) (Lahne, 82e) - Otero (0).
Entr. : Elsner.

**Reims-Bordeaux : 1-1 (0-1)**
Buts : Dia (90e + 3) pour Reims ; Maja (27e) pour Bordeaux.
Samedi 30 novembre. Spectateurs : 12 949. Arbitre : M. Brisard (5).
Avertissements : Romao (89e) pour Reims ; Mexer (6e) pour Bordeaux.
Expulsion : Romao (73e) pour Reims.
Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
**Reims (4-2-3-1) :** Rajkovic (5) - Foket (6), Disasi (5), Abdelhamid (5), Kamara (6) - Romao (c) (0), Chavalerin (5) - Donis (5) (Oudin, 71e), Mbuku (5) (Dingomé, 62e), Doumbia (6) (Suk, 81e) - Dia (6).
Entr. : Guion.
**Bordeaux (3-3-1-3) :** Costil (c) (7) - Mexer (4) (Jovanovic, 80e), Koscielny (4), Pablo (5) - Tchouaméni (5), Otavio (5), Benito (5) - Adli (5) (Aït-Bennasser, 85e) - Kalu (4) (Sabaly, 62e), Maja (5), De Préville (4).
Entr. : Sousa.

**Nantes-Toulouse : 2-1 (1-0)**
Buts : Touré (43e s.p.), Blas (54e) pour Nantes ; Leya Iseka (90e + 7 s.p.) pour Toulouse.
Dimanche 1er décembre. Spectateurs : 13 751. Arbitre : M. Batta (3). Avertissements : Bamba (40e) pour Nantes ; Koné (8e), Isimat-Mirin (48e), pour Toulouse.
Expulsion : Koné (23e) pour Toulouse.
Temps additionnel : 9 min (2 + 7). Note du match : 9/20.
**Nantes (4-4-2) :** Lafont (5) - Appiah (5), Girotto (6), Pallois (6), Traoré (5) - Bamba (5) (Abeid, 63e), Louza (7), Touré (c) (5) (Krhin, 88e), Simon (6) - Blas (6) (Moutoussamy, 75e), Coulibaly (4).
Entr. : Gourcuff.
**Toulouse (4-1-4-1) :** Reynet (6) - Amian (3), Isimat-Mirin (4), Rogel (4), Sylla (3) - Sangaré (4) - Saïd (3) (Dossevi, 65e), Koné (0), Boisgard (5), Gradel (c) (5) (Makengo, 81e) - Koulouris (2) (Leya Iseka, 75e).
Entr. : Kombouaré.

**Strasbourg-Lyon : 1-2 (1-1)**
Buts : Fofana (22e) pour Strasbourg ; Cornet (40e), Reine-Adélaïde (75e) pour Lyon.
Samedi 30 novembre. Spectateurs : 25 455. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Lala (47e), Ajorque (68e), Da Costa (88e) pour Strasbourg ; Dembélé (90e + 4) pour Lyon.
Temps additionnel : 4 min (0 + 4).
Note du match : 13/20.
**Strasbourg (4-4-2) :** Sels (4) - Lala (3), Simakan (8), Mitrovic (c) (6), Caci (5) - Fofana (6) (Da Costa, 82e), Djiku (6), Thomasson (5) (Bellegarde, 77e), Liénard (4) - Mothiba (4) (Zohi, 89e), Ajorque (5). Entr. : Laurey.
**Lyon (4-2-3-1) :** Lopes (6) - Tete (5), Marcelo (6), Denayer (c) (6), Koné (5) (Dubois, 66e ; Rafael, 83e) - Caqueret (6), Tousart (7) - Cornet (7), Reine-Adélaïde (6), Terrier (5) - Dembélé (5) (Andersen, 90e + 4).
Entr. : R. Garcia.

**Lille-Dijon : 1-0 (1-0)**
But : Osimhen (45e + 6 s.p.).
Samedi 30 novembre. Spectateurs : 40 074.
Arbitre : M. Stinat (4).
Avertissements : Pied (42e), Reinildo (80e) pour Lille ; Ecuele Manga (51e) pour Dijon.
Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
**Lille (4-2-3-1) :** Maignan (5) - Pied (6), Fonte (c) (5), Gabriel (5), Reinildo (5), (Bradaric, 84e) - Renato Sanches (7), Xeka (5) - Yazici (5) (André, 71e), Ikoné (4) (Araujo, 78e), Bamba (5) - Osimhen (6).
Entr. : Galtier.
**Dijon (4-2-3-1) :** Gomis (6) - Chafik (4), Coulibaly (5), Ecuele Manga (c) (5), Alphonse (5) - Lautoa (5) (Amalfitano, 82e), Ndong (4) - Baldé (6), Chouiar (4), Mavididi (4) (Tavares, 57e) - Cadiz (4).
Entr. : Jobard.

**Rennes - Saint-Étienne : 2-1 (1-1)**
Buts : Raphinha (25e), Da Silva (90e + 4) pour Rennes ; Diony (19e) pour Saint-Étienne.
Dimanche 1er décembre. Spectateurs : 26 738. Arbitre : M. Wattellier (3). Avertissements : Niang (40e) pour Rennes ; Youssouf (29e), Kolodziejczak (69e), Palencia (84e) pour Saint-Étienne.
Temps additionnel : 5 min (1 + 4).
Note du match : 13/20.
**Rennes (4-4-2) :** Mendy (6) - Traoré (5), Da Silva (c) (7), Morel (6), Mauuassa (5) - Raphinha (6), Bourigeaud (7), Camavinga (6) (Léa-Siliki, 72e), Del Castillo (6) - Hunou (4), Niang (3) (Siebatcheu, 60e). Entr. : Stéphan.
**Saint-Étienne (3-4-2-1) :** Ruffner (5) - Moukoudi (5), Perrin (c) (4) (Fofana 5, 46e), Kolodziejczak (5) - Palencia (5), M'vila (5), Youssouf (5), Trauco (5) - Bouanga (4) (Nordin, 60e), Boudebouz (5) - Diony (6) (Camara, 81e). Entr. : Puel.

**Nîmes-Metz : 1-1 (0-1)**
Buts : Ripart (61e) pour Nîmes ; Diallo (31e) pour Metz.
Samedi 30 novembre. Spectateurs : 12 180. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6).
Avertissements : Philippoteaux (46e) pour Nîmes ; Nguette (24e), Cohade (29e), Maïga (65e), Fofana (82e), Boye (90e + 1), Boulaya (90e + 1) pour Metz.
Temps additionnel : 9 min (2 + 7).
Note du match : 7/20.
**Nîmes (4-4-2) :** Bernardoni (6) - Alakouch (6), Briançon (c) (5), Martinez (4), Miquel (5) - Ferhat (5), Deaux (5), Valls (5) (Sarr, 87e), Philippoteaux (4) - Ripart (6) (Denkey, 79e), Stojanovski (4) (Duljevic, 59e). Entr. : Blaquart.
**Metz (4-3-3) :** Oukidja (6) - Centonze (4), Sunzu (5), Boye (5), Udol (6) - Maïga (6), Fofana (6), Cohade (c) (5) - Traoré (6) (Boulaya, 83e), Diallo (6), Nguette (4) (Ambrose, 71e).
Entr. : Hognon.

## *Décryptage de la journée*

# Lyon, champion du yo-yo !

Depuis le début de l'anné civile, l'OL alterne les hauts et les bas. Cette saison, les Lyonnais sont descendus jusqu'à la dix-septième place (10e journée), après avoir occupé le fauteuil de leader lors des deux premières levées.

Regain. Jeff Reine-Adélaïde, ici devant Kenny Lala, a inscrit deux buts lors des deux dernières journées, dont celui du succès à Strasbourg (2-1).

La moyenne de points par match enregistrée par Lyon en 2019

## *Stats*

# Le réveil de Raphinha

**1** Jack Lahne a inscrit son premier but en Ligue 1, sur son tout premier tir lors de sa première rencontre dans l'élite.

**3** Raphinha a marqué un but lors de chacun de ses trois derniers matches en L1 avec Rennes (contre Saint-Étienne, Amiens et Dijon), après être resté muet lors des six premiers.

**4** Metz reste sur quatre nuls, sa plus longue série du genre depuis novembre-décembre 2005 (4 également).

**4** Quatre joueurs différents (Le Tallec, Laborde, Delort et Mollet) ont marqué pour Montpellier lors d'un même match de Ligue 1 pour la première fois depuis le 17 décembre 2016 contre Bordeaux (Lasne, Sessègnon, Mounié et Sylla).

**7** Marseille a remporté tous les matches au cours desquels il a ouvert le score (7/7), seul Angers a réussi une performance identique (5/5).

**11** Nice a marqué lors de chacun de ses 11 derniers matches à domicile en L1, plus longue série en cours.

**11** Strasbourg reste sur 11 matches sans match nul (5 victoires et 6 défaites), son dernier score de parité dans l'élite remonte au 1er septembre contre Monaco (2-2).

**16** Toulouse n'a remporté aucun de ses 16 derniers déplacements en Ligue 1 (5 nuls et 11 défaites), sa plus longue série sans victoire à l'extérieur dans l'élite depuis avril 2001 (21).

opta

Etienne Garnier/L'Equipe

## Étoiles

**Joueurs de champ**
**1.** Camavinga (Rennes), 6,15.
**2.** Delort (Montpellier), Verratti (Paris-SG), 6.
**4.** Di Maria (Paris-SG), 5,92.
**5.** Slimani (Monaco), 5,9.
**6.** Thiago Silva (Paris-SG), 5,83.
**7.** Atal (Nice), 5,8.
**8.** Konan (Reims), 5,75.
**9.** Traoré (Angers), Simakan (Strasbourg), 5,73.
**11.** Osimhen (Lille), 5,69.
**12.** Santamaria (Angers), Hilton (Montpellier), Gueye (Paris-SG), Disasi (Reims), 5,67.
**16.** Castelletto (Brest), Rongier (Marseille), Ben Yedder (Monaco), 5,64.
**19.** Abdelhamid (Reims), 5,6.
**20.** Reine-Adélaïde (Lyon), 5,56.
**21.** Tousart (Lyon), 5,55.
**22.** Diallo (Brest), Pallois (Nantes), 5,54.
**24.** Koscielny (Bordeaux), Court (Brest), André (Lille), Delaine, Diallo (Metz), Deaux (Nîmes), Chavalerin (Reims), Liénard (Strasbourg), 5,5.
**32.** Dembélé (Lyon), 5,46.
**33.** Autret (Brest), Bourigeaud (Rennes), 5,45.
**35.** Mollet, 5,44.
**36.** Laborde (Montpellier), 5,43.
**37.** Golovine (Monaco), 5,42.
**38.** Ndong (Dijon), Maouassa (Rennes), 5,4.
**40.** Guirassy (Amiens), Mangani (Angers), Denayer (Lyon), Lusamba (Nice), Dia, Doumbia (Reims), Raphinha (Rennes), 5,38.
**47.** Thomas (Angers), Briand (Bordeaux), Faussurier (Brest), Maïga (Metz), Traoré (Rennes), 5,36.
**52.** Capelle (Angers), Depay (Lyon), Philippoteaux (Nîmes), Da Silva, Gélin (Rennes), Thomasson (Strasbourg), 5,33.
**58.** Kakuta (Amiens), 5,31.
**59.** Baldé (Dijon), 5,3.
**60.** Charbonnier (Brest), Benedetto (Marseille), Girotto (Nantes), 5,29.
**63.** Payet (Marseille), Foket (Reims), Z. Youssouf (Saint-Étienne), 5,27.
**66.** Mendyl (Dijon), Cohade, Noss Traoré (Metz), Bakayoko (Monaco), Lees-Melou (Nice), H. Kamara (Reims), 5,25.
**72.** Souquet (Montpellier), 5,23.
**73.** A. Diallo (Paris-SG), Grenier (Rennes), 5,22.
**75.** Ikoné (Lille), 5,21.
**76.** Pereira Lage (Angers), Abeid (Nantes), Bernat, Marquinhos (Paris-SG), 5,2.
**80.** Gabriel (Lille), Ferhat (Nîmes), 5,18.
**82.** Blin (Amiens), Simon (Nantes), 5,17.
**84.** Oyongo (Montpellier), Morel, Niang (Rennes), 5,15.
**87.** Chouiar (Dijon), Be. Traoré (Lyon), Le Tallec (Montpellier), Makengo (Toulouse), 5,13.
**91.** Dolberg (Nice), 5,11.
**92.** Amalftano (Dijon), Alakouch (Nîmes), 5,1.
**94.** De Préville (Bordeaux), Tavares (Dijon), Congré (Montpellier), 5,09.
**97.** Aït-Nouri (Angers), Fonte (Lille), Sakai, M. Sanson (Marseille), G. Martins (Monaco), Burner (Nice), Briançon (Nîmes), 5,08.
**104.** Belkebla (Brest), 5,07.
**105.** Mendoza (Amiens), Alioui (Angers), Hwang, Otavio (Bordeaux), Perraud (Brest), J. Bamba, Bradaric (Lille), Aouar (Lyon), Boye (Metz), P. Mendes (Montpellier), Louza (Nantes), Ganago (Nice), Bouanga, Debuchy (Saint-Étienne), L. Koné (Strasbourg), 5.

**Gardiens**
**1.** Gomis (Dijon), 6,18.
**2.** Mandanda (Marseille), 5,93.
**3.** Rajkovic (Reims), 5,87.
**4.** Bernardoni (Nîmes), Sels (Strasbourg), 5,8.
**6.** Larsonneur (Brest), 5,79.
**7.** Reynet (Toulouse), 5,73.
**8.** Lecomte (Monaco), Rulli (Montpellier), 5,71.
**10.** Costil (Bordeaux), 5,67.
**11.** Navas (Paris-SG), 5,56.
**12.** Mendy (Rennes), 5,5.
**13.** Lopes (Lyon), Lafont (Nantes), 5,47.
**15.** Ruffier (Saint-Étienne), 5,42.
**16.** Maignan (Lille), Oukidja (Metz), 5,4.
**18.** Benitez (Nice), 5,38.
**19.** Gurtner (Amiens), 5,27.
**20.** Butelle (Angers), 5.

**Les meilleurs joueurs de champ par club**
**Amiens :** Guirassy 5,38.
**Angers :** Traoré 5,73.
**Bordeaux :** Koscielny 5,5.
**Brest :** Castelletto 5,64.
**Dijon :** Ndong 5,4.
**Lille :** Osimhen 5,69.
**Lyon :** Reine-Adélaïde 5,56.
**Marseille :** Rongier 5,64.
**Metz :** Delaine, Diallo 5,5.
**Monaco :** Slimani 5,9.
**Montpellier :** Delort 6.
**Nantes :** Pallois 5,54.
**Nice :** Atal 5,8.
**Nîmes :** Deaux 5,5.
**Paris-SG :** Verratti 6.
**Reims :** Konan 5,75.
**Rennes :** Camavinga 6,15.
**Saint-Étienne :** Youssouf 5,27.
**Strasbourg :** Simakan 5,73.
**Toulouse :** Makengo 5,13.

## Top

### Rongier (8), double vie

Le Marseillais fait partie, en compagnie d'Antonin Bobichon (Nîmes et Angers), Jonas Martin (Strasbourg et Rennes), Jeff Reine-Adélaïde (Angers et Lyon) et Adama Traoré (Monaco et Metz), des cinq joueurs à avoir disputé au moins une rencontre de L1 cette saison avec deux clubs. Après des débuts discrets, Valentin Rongier (24 ans) semble avoir pris ses marques. Face à Brest (2-1), l'ex-Nantais a failli inscrire son premier but sous ses nouvelles couleurs avec, à la 64e minute, une frappe tendue qui a percuté le poteau. Crédité de 8 aux Étoiles *FF*, le milieu de l'OM conforte sa première place au classement des joueurs marseillais de la saison, avec une moyenne de 5,64. **F. M.**

## Flop

### Romao (0), le récidiviste

Samedi, face à Bordeaux (1-1), Reims est passé très près d'enregistrer sa deuxième défaite à domicile de la saison, après son revers contre Dijon (1-2) le 28 septembre. L'égalisation dans le temps additionnel par Boulaye Dia fera oublier que les Rémois – menés au score depuis la 27e – ont dû disputer la fin de la rencontre à dix à la suite de l'expulsion d'Alaixys Romao à la 73e. Le milieu de Reims (35 ans) a écopé de son huitième carton rouge en L1. Si l'international togolais est très loin du record absolu, détenu par Cyril Rool avec 21 expulsions, il est cependant le joueur en activité qui en a reçu le plus. Une statistique dont il se serait passé tout comme le zéro récolté aux Étoiles *FF* qui fait descendre sa moyenne en dessous de la moyenne (4,86). **F. M.**

Franck Faugère/L'Équipe - Laurent Anguenot/L'Équipe

# Ligue 2

**Express, 16e journée**

| | |
|---|---|
| Lorient-Grenoble | **2-1** |
| Valenciennes-Lens | **2-0** |
| Chambly-AC Ajaccio | **0-2** |
| Sochaux-Troyes | **0-1** |
| Rodez-Le Havre | **1-2** |
| Clermont-Niort | **1-0** |
| Nancy-Paris FC | **2-0** |
| Guingamp-Caen | **1-1** |
| Auxerre-Orléans | **2-2** |
| Le Mans-Châteauroux | **1-2** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lorient | 33 | 16 | 10 | 3 | 3 | 25 | 12 |
| 2. Lens | 31 | 16 | 9 | 4 | 3 | 24 | 14 |
| 3. AC Ajaccio | 30 | 16 | 8 | 6 | 2 | 20 | 11 |
| 4. Troyes | 29 | 16 | 9 | 2 | 5 | 18 | 15 |
| 5. Le Havre | 25 | 16 | 6 | 7 | 3 | 25 | 17 |
| 6. Sochaux | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 18 | 12 |
| 7. Clermont | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 17 | 16 |
| 8. Nancy | 23 | 16 | 4 | 11 | 1 | 17 | 13 |
| 9. Valenciennes | 23 | 16 | 6 | 5 | 5 | 10 | 10 |
| 10. Guingamp | 21 | 16 | 5 | 6 | 5 | 24 | 22 |
| 11. Grenoble | 21 | 16 | 4 | 9 | 3 | 15 | 14 |
| 12. Auxerre | 18 | 16 | 4 | 6 | 6 | 20 | 19 |
| 13. Rodez | 18 | 16 | 5 | 3 | 8 | 20 | 22 |
| 14. Caen | 17 | 16 | 3 | 8 | 5 | 17 | 21 |
| 15. Niort | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 14 | 19 |
| 16. Châteauroux | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 9 | 17 |
| 17. Chambly | 16 | 16 | 4 | 4 | 8 | 11 | 19 |
| 18. Paris FC | 15 | 16 | 4 | 3 | 9 | 10 | 21 |
| 19. Le Mans | 14 | 16 | 4 | 2 | 10 | 17 | 28 |
| 20. Orléans | 10 | 16 | 1 | 7 | 8 | 12 | 21 |

*Ce classement ne tient pas compte des matches de la 17e journée (Caen-Nancy, Lens-Chambly, Orléans-Lorient, Niort-AC Ajaccio, Troyes-Rodez, Châteauroux-Sochaux, Le Havre-Le Mans, Grenoble-Clermont, Paris FC-Guingamp et Auxerre-Valenciennes) qui se sont disputés le lundi 2 et le mardi 3 décembre.*

**Lorient-Grenoble : 2-1 (2-0)**
Buts : Laporte (3e), Wissa (24e) pour Lorient ; Elogo (68e) pour Grenoble. Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 6284. Arbitre : M. Bouille (5). Avertissement : Abergel (59e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
**Lorient (4-2-3-1) :** Nardi (7) - Hergault (5), Laporte (6) (Fontaine, 46e, 5) Saunier (6), Le Goff (6) - Lemoine (c) (6), Abergel (5) - Laurienté (6), Marveaux (5) (Le Fée, 64e), Wissa (6) - Bozok (5) (Cabot, 76e). Entr. : Pelissier.
**Grenoble (4-2-3-1) :** Maubleu (c) (4) - Sylvestre-Brac (5), Monfray (4), Nestor (5), Mombris (4) - Coulibaly (5) (Michel, 70e), Pickel (5) - Tinhan (6) (Brun, 71e), Benet (5), Elogo (6) - Raspentino (5) (Ondaan, 79e). Entr. : Hinschberger.

**Valenciennes-Lens : 2-0 (1-0)**
Buts : Dos Santos (32e), Chevalier (73e). Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 17 415. Arbitre : M. Delajod (7). Avertissements : Cuffaut (14e), Chevalier (43e), Chergui (45e), Hein (48e), D'Almeida (82e) pour Valenciennes ; Gradit (58e) pour Lens. Expulsions : Radovanovic (30e), Cahuzac (45e) pour Lens. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 14/20.
**Valenciennes (3-4-3) :** Prior (6) - Ntim (5), Spano Rahou (6), Cuffaut (5) - Dos Santos (c) (6), D'Almeida (5), Masson (5) (Diliberto, 60e), Brassier (5) (Ambri, 68e) - Hein (5), Chergui (4), Chevalier (5) (Romil, 79e). Entr. : Guégan.
**Lens (4-3-3) :** Leca (5) - Doucouré (4), Diallo (6), Radovanovic (0), Michelin (5) (Traoré, 85e) - Cahuzac (0), Gillet (c) (4), Haïdara (4) - Robail (4), Sotoca (5) (Mauricio, 76e), Banza (Gradit, 33e). Entr. : Montanier.

**Chambly-AC Ajaccio : 0-2 (0-1)**
Buts : Kalulu (9e), El-Idrissy (83e). Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 2141. Arbitre : M. Mokhtari (2). Avertissements : Dequaire (83e), Soubervie (87e) pour Chambly ; Cavalli (49e), El-Idrissy (79e), Huard (90e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : El-Hriti (72e) pour Chambly. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
**Chambly (3-5-2) :** Pontdemé (6) - Gonzalez (4) (Fleurier, 66e), Jaques (c) (6), Dequaire (6) - Soubervie (4), Eickmayer (6), Derrien (non noté) (Martin, 37e ; Popelard, 46e, 5), Beaulieu (6), El-Hriti (0) - David (6), Guezoui (5). Entr. : B. Luzi.
**AC Ajaccio (4-2-3-1) :** Leroy (7) - Kalulu (7), Choplin (6), Avinel (6), Huard (6) - Coutadeur (7), Laci (7) - Bayala (6), Cavalli (c) (5) (El-Idrissy, 66e), M. Tramoni (non noté) (Battoir, 17e, 6 ; Cuypers, 73e) - Courtet (6). Entr. : Pantaloni.

**Sochaux-Troyes : 0-1 (0-0)**
But : Bédia (51e). Samedi 30 novembre. Spectateurs : 8196. Arbitre : M. Thual (5). Avertissements : Teikeu (57e), Livolant (65e), Pendant (88e) pour Sochaux ; Ba (61e) pour Troyes. Expulsion : Thioune (77e) pour Sochaux. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 10/20.
**Sochaux (4-2-3-1) :** Prévot (c) (non noté) (Zigi, 31e, 5) - Mbakata (4), Teikeu (5), Lacroix (non noté) (Pendant, 21e, 4), Rocchia (5) - Kaabouni (6), Thioune (4) - Livolant (4), Weissbeck (5), Touré (5) (Ourega, 68e) - Sané (5). Entr. : Daf.
**Troyes :** Gallon (6) - Raveloson (5), Kouyaté (6), Giraudon (c) (7), Salmier (6), Souaré (5) - Pires (5) (Pintor, 86e), Tardieu (5), Tchimbembé (5) (Mambo, 74e) - Bédia (6), Touzghar (non noté) (Ba, 29e, 4). Entr. : Batlles.

**Rodez-Le Havre : 1-2 (1-0)**
Buts : Ouhafsa (4e) pour Rodez ; Kadewere (46e, 55e s.p.) pour Le Havre. Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 3498. Arbitre : M. Perreau-Niel (3). Avertissements : Sanaia (31e), Henry (35e), Sané (39e), Roche (54e), Tertereau (57e) pour Rodez ; Ben Mohamed (33e), Mayembo (78e), Bonnet (86e), Gueye (88e) pour Le Havre. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
**Rodez (3-5-1) :** Desmas (7) - Roche (4), Bardy (c) (5), Sanaia (3) (Ouammou, 62e) - Henry (7), Douline (6), Ruffaut (5) (Mathis, 80e), Tertereau (4), Chougrani (4) - Sané (4) (Caddy, 86e), Ouhafsa (4). Entr. : Peyrelade.
**Le Havre (4-4-2) :** Gorgelin (5) - Coulibaly (7), Mayembo (5), Ersoy (5), Ben Mohamed (4) (Bonnet, 46e, 5) - Fontaine (c) (6), Basque (4) (Thiaré, 46e, 5), Gueye (6), Meras (5) - Dina Ebimbe (4) (Bese, 81e), Kadewere (8). Entr. : Le Guen.

**Clermont-Niort : 1-0 (1-0)**
But : Iglesias (32e). Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 2559. Arbitre : M. Varela (5). Expulsion : Sissoko (76e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
**Clermont (4-2-3-1) :** Dupé (6) - Zedadka (7), Hountondji (non noté) (Albert, 30e, 5), Ogier (6), N'Simba (6) - Magnin (7), J. Gastien (6) - Gomis (5) (Donisa, 85e), Iglesias (c) (6), Allevinah (6) (N'Diaye, 69e) - Grbic (6). Entr. : P. Gastien.
**Niort (4-1-4-1) :** Braat (5) - Vion (4), Sans (c) (3), Passi (3), Yongwa Ngameni (3) - Doukansy (4) (Baroan, 78e) - Koyalipou (4), Kemen (5), Bourhane (4) (Konaté, 69e), Leautey (4) (Djigla, 81e) - Sissoko (0). Entr. : P. Plancque.

**Nancy-Paris FC : 2-0 (1-0)**
Buts : Bassi (21e), M. Gueye (80e). Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 9078. Arbitre : M. Lepaysant. Avertissements : Lybohy (34e) pour Nancy ; Diaby-Fadiga (35e), Bamba (56e) pour le Paris FC.
**Nancy :** Valette (7) - Néry (6), Lybohy (5), Seka (c) (6), Ciss (6) - Rocha Santos (5) (Lefebvre, 83e), Akichi (6) - Bertrand (5) (El-Kaoutari, 76e), Bassi (7), Vagner (7) (Cissokho, 66e) - Gueye (6). Entr. : J.-L. Garcia.
**Paris FC :** Maisonnial (5) - Kanté (6), Yohou (5), Saad (5) - Lopez (5), Kikonda (5), Ménez (4) (Abdeldjelil, 82e), Mandouki (c) (5), Bamba (5) - Armand (4) (Timité, 66e), Diaby-Fadiga (5) (Mara, 76e). Entr. : Bazdarevic.

**Guingamp-Caen : 1-1 (1-0)**
Buts : Ngbakoto (35e) pour Guingamp ; Tchokounté (79e) pour Caen. Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 9224. Arbitre : M. Baert (3). Avertissements : Valdivia (38e) pour Guingamp ; Weber (44e) pour Caen. Expulsion : Ngbakoto (81e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.
**Guingamp (4-3-3) :** Guivarch (6) - Mellot (4), Eboa Eboa (4), Niakaté (4), Bussmann (5) - Valdivia (4), Phiri (c) (5), M'Changama (6) - Ngbakoto (0), Pierrot (3), Rodelin (6) (Pelé, 79e). Entr. : S. Didot.
**Caen (4-3-3) :** Riou (5) - Vandermersch (5), Rivierez (5), Weber (4), Mbengue (5) - Oniangué (5), Gonçalves (c) (4), Deminguet (5) - Zady Sery (5) (Pi, 46e, 5), Jeannot (4) (Tchokounté, 73e), Armougom (4) (Gioacchini, 58e). Entr. : Dupraz.

**Auxerre-Orléans : 2-2 (1-1)**
Buts : Ngando (26e), Le Bihan (88e) pour Auxerre ; Lopy (40e, 68e) pour Orléans. Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 6101. Arbitre : M. Landry (5). Avertissements : Yattara (70e) pour Auxerre ; Lopy (63e), Lambese (69e), Pinaud (70e) pour Orléans. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
**Auxerre (4-2-3-1) :** Michel (4) - Arcus (5), Marcelin (5), Coeff (5), Bernard (5) - Touré (6), Bellugou (c) (5) - Sakhi (4) (Barreto, 53e), Ngando (6) (Le Bihan, 65e), Dugimont (5) - Yattara (3) (Sorgic, 77e). Entr. : Furlan.
**Orléans (3-5-2) :** Renault (5) - Mutombo (5), Cambon (5), Ba (5) - Lambese (5), Lopy (7), Demoncy (5), Keita (6) (Talal, 83e), Pinaud (c) (5) - Correa (5) (Perrin, 65e), Scheidler (5). Entr. : Ollé-Nicolle.

**Le Mans-Châteauroux : 1-2 (1-0)**
Buts : Maziz (33e) pour Le Mans ; Diarra (55e), Chouaref (67e) pour Châteauroux. Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 8690. Arbitre : M. Dos Santos (5). Avertissements : Diarra (11e) pour Le Mans ; Mulumba (9e), Sangante (65e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 11/20.
**Le Mans (4-4-2) :** Patron (6) - Confais (3) (Julienne, 85e), Lemonnier (c) (4), Musavu King (5), Ebosse (3) - Diarra (4) (Moussiti-Oko, 70e), Fofana (5), Boé Kane (5), Maziz (6) - Créhin (4) (Gope-Fenepej, 73e), Kanté (4). Entr. : Déziré.
**Châteauroux (4-2-3-1) :** Fabri (6) - Alhadhur (4), Condé (4) (Vanbaleghem, 46e, 5), Mbone (c) (5), Opéri (5) - Mulumba (4) (L. Leroy, 75e), Sangante (5) - Cordoval (4) (Kent, 46e, 5), Grange (5), Chouaref (6) - Diarra (6). Entr. : Usaï.

**Match décalé, 15e journée**
**Le Havre-Guingamp : 4-0 (0-0)**
Buts : Dina Ebimbe (53e), Fontaine (60e), Thiaré (69e), Kadewere (90e s.p.). Lundi 25 novembre. Spectateurs : 6151. Arbitre : M. Pignard (5). Avertissements : Coulibaly (33e), Kadewere (68e) pour Le Havre. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 14/20.
**Le Havre (4-4-2) :** Gorgelin (6) - Coulibaly (6), Mayembo (6), Ersoy (6), Meras (6) - Fontaine (7), Gueye (5), Youga (c) (6) (Thiaré, 48e), Ben Mohamed (5) (Coulibaly, 74e) - Dina Ebimbe (7) (Basque, 85e), Kadewere (6). Entr. : Le Guen.
**Guingamp (4-4-2) :** Guivarch (4) - Palun (4), Kerbrat (c) (4), Niakaté (4), Poaty (4) - Pelé (6), Phiri (5), Valdivia (4) (Ngbakoto, 61e), Gomis (3) (M'Changama, 61e) - Roux (3), Pierrot (4) (Rodelin, 72e). Entr. : S. Didot.

**Étoiles, joueurs de champ**
**1.** Santelli (Chambly), 6,44.
**2.** Coutadeur (AC Ajaccio), Djitté (Grenoble), 6.
**4.** Zady Sery (Caen), 5,83.
**5.** Cabot (Lorient), D'Arpino (Orléans), 5,82.
**7.** Wissa (Lorient), 5,79.
**8.** Ntim (Valenciennes), 5,77.
**9.** Eickmayer (Chambly), 5,73.

**Étoiles, gardiens**
**1.** Leroy (AC Ajaccio), 6,38.
**2.** Prior (Valenciennes), 6,19.
**3.** Nardi (Lorient), 6,06.
**4.** Desmas (Rodez), 6.
**5.** Allagbé (Niort), 5,75.
**6.** Maisonnial (Paris FC), 5,63.
**7.** Dupé (Clermont), 5,6.
**8.** Prévot (Sochaux), 5,58.

**Buteurs**
**1.** Kadewere (Le Havre), 15.
**2.** Wissa (Lorient), 11.
**3.** Grbic (Clermont), 9.
**4.** Sissoko (Niort), 8.
**5.** Vagner (Nancy), Bonnet (Rodez), Sané (Sochaux), 7.
**8.** Djitté (Grenoble), 6.

**Rendez-vous**
**18e journée,**
**vendredi 13 décembre, 20 heures**
Lorient-Auxerre
Sochaux-Grenoble
Clermont-Le Havre
Nancy-Châteauroux
Valenciennes-Paris FC
Rodez-Caen
Chambly-Niort
Le Mans-Orléans
**Samedi 14 décembre, 15 heures**
AC Ajaccio-Lens
**Lundi 16 décembre, 20 h 45**
Guingamp-Troyes

*L'équipe type* france football

*La note, s'il vous plaît !*

## Nardi (7), enfin dans la lumière

Il est rarement mis en lumière, bien qu'essentiel. Il est souvent resté, ces dernières semaines, dans l'ombre de certains de ses coéquipiers, dont le rôle offensif est davantage salué. Pourtant, si Lorient a de bons résultats, Paul Nardi (25 ans) n'y est pas étranger. Il l'a encore une fois démontré vendredi, contre Grenoble (2-1). Peu sollicité lors d'une première période maîtrisée, il a sauvé les siens à plusieurs reprises après la mi-temps, notamment sur une reprise de la tête de Nestor qu'il a miraculeusement détournée (72e). Propre sur sa ligne, confiant sur ses prises de balle et toujours très vifs dans ses sorties, l'ancien portier de Monaco n'a encaissé que 12 buts depuis le début de la saison. Maillon faible du FC Lorient lors des derniers exercices, le poste de gardien est à coup sûr devenu cette année un sérieux atout chez les Merlus. **P. O. B.**

# National

Express, 15e journée

Bastia-Borgo - Pau **1-2**
Le Puy-Dunkerque **1-2**
Lyon Duchère-Red Star **3-1**
Avranches - Villefranche/Saône **0-1**
Boulogne - Bourg-en-Bresse **1-0**
Concarneau-Laval **0-1**
Cholet-Toulon **2-0**
Créteil-GFC Ajaccio **2-0**
Quevilly-Rouen - Béziers **2-2**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pau | 32 | 15 | 9 | 5 | 1 | 25 | 13 |
| 2. Dunkerque | 29 | 15 | 9 | 2 | 4 | 24 | 14 |
| 3. Lyon Duchère | 27 | 15 | 8 | 3 | 4 | 22 | 16 |
| 4. Villefranche/S. | 27 | 15 | 7 | 6 | 2 | 20 | 12 |
| 5. Red Star | 26 | 15 | 8 | 2 | 5 | 20 | 15 |
| 6. Avranches | 24 | 15 | 7 | 3 | 5 | 14 | 13 |
| 7. Bourg-en-Bresse | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 19 | 15 |
| 8. Laval | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 15 | 12 |
| 9. Cholet | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 21 | 19 |
| 10. Créteil | 22 | 15 | 5 | 7 | 3 | 18 | 12 |
| 11. Boulogne | 20 | 14 | 6 | 2 | 6 | 12 | 12 |
| 12. Bastia-Borgo | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 18 | 23 |
| 13. Béziers | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 17 | 24 |
| 14. Concarneau | 14 | 15 | 3 | 5 | 7 | 10 | 15 |
| 15. Quevilly-Rouen | 14 | 15 | 3 | 5 | 7 | 15 | 22 |
| 16. GFC Ajaccio | 11 | 15 | 2 | 5 | 7 | 8 | 21 |
| 17. Toulon | 8 | 14 | 0 | 8 | 6 | 10 | 17 |
| 18. Le Puy | 7 | 15 | 1 | 4 | 10 | 13 | 26 |

**Bastia-Borgo - Pau: 1-2 (1-1)**
Buts : Odzoumo (41e) pour Bastia-Borgo ; Gueye (4e), Batisse (47e) pour Pau.
**Bastia-Borgo:** Milosavljevic - Durimel, Gamé, Traoré (Cinquini, 75e), Biliingi (Grimaldi, 68e), Gueye - Ouadah, Doumbia - Cropanese, **Odzoumo**, Penneteau.
Entr. : Ottaviani.
**Pau:** Guendouz - Bansais, Batisse, Kamissoko (Ndiaye, 83e), Bury - Daubin, Name, Diaby - **Gueye** (Maisonneuve, 90e), Jarju (Sabaly, 66e), Bayard. Entr. : Irles.

**Le Puy-Dunkerque: 1-2 (1-1)**
Buts : Chergui (15e) pour Le Puy ; Goteni (36e), Boudaud (84e) pour Dunkerque.
**Le Puy :** L'Hostis - Vandam, Ouaneh, Mbow (Ichane, 8e), Élie, Obiang - Chergui - Niang, **Dufau** - El-Khoumisti, Fleury (Roure, 60e).
Entr. : Vieira.
**Dunkerque:** Maraval - Ebané, Kouagba, Thiam, Calant - Pierre, Goteni, Gomis (Bizet, 70e), Boudaud - Bosca (Vialla, 61e), **Bayo** (Pierre-Charles, 85e). Entr. : Robin.

**Lyon Duchère-Red Star: 3-1 (1-0)**
Buts : Pierre-Charles (31e s.p.), Ayari (55e), Rivas (90e + 3) pour Lyon Duchère ; Koita (69e) pour le Red Star.
**Lyon Duchère:** Hautbois - Moizini, Ndiaye, Bayal, Pierre-Charles - Fadhloun, Ayari, Ezikian, Bouderbal (Banor, 61e), Geran (Nkololo, 77e) - **Rivas**. Entr. : Roussey.
**Red Star:** Charruau - Labor, Karamoko, Mendy, Hamache - Goujon, **Puyo**, Michel (Koita, 61e) - Sao (Arab, 70e), Verdier (Chemlal, 70e), Chahiri. Entr. : Bordot.

**Avranches - Villefranche-sur-Saône: 0-1 (0-1)**
But : Robinet (27e s.p.).
**Avranches:** Beuve - Georgen, Coulibaly, Séance, Diallo (Diarra, 28e) - Jean-Baptiste (Callegari, 58e), **Boateng**, Lobry - Bahassa, Essende, Magnon (Nilor, 76e). Entr. : Reculeau.
**Villefranche-sur-Saône:** Sauvage - Martin, Tauffl ieb, Jasse, Fischer - Benedick, Robinet (Dadoune, 89e), Sergio, Blanc (Caloin, 66e) - Renaut, **Gullavoqui** (Feneuil, 66e).
Entr. : Pochat.

**Boulogne - Bourg-en-Br.: 1-0 (1-0)**
But : Garita (18e s.p.).
**Boulogne:** Lugier - Daillet, Frikeche, Scaramozzino, Dutertre - **Beghin**, Senneville, Aouladzian - Traoré (Diomandé, 70e), Garita (Mendy, 88e), Shamal (Leonil, 70e). Entr. : Guyot.
**Bourg-en-Bresse:** Pichot - Romany, **Nirlo**, Lacour - Ndicka Matam, Kraichi, Khous, Sacko, Irep (Boujedra, 64e) - Lemb (Atik, 64e), Anani (Nabab, 79e).
Entr. : Mokeddem.

**Concarneau-Laval: 0-1 (0-1)**
But : Gendrey (11e).
**Concarneau:** Basilio - Sivis, Héréson, Le Joncour, Toupin - Da Cruz (Bernauer, 77e) - H. Ben Ali (Tuta, 73e), Moina (Lavigne, 77e), **Abdelmoula**, Y. Ben Ali - Ebrard.
Entr. : B. Cauet.
**Laval :** Escales - Carlier, Tomas, Gomis - Tré (Soares, 76e), A. Dembélé, Cissé, Latouchent - **Robic**, Gendrey (B. Dembélé, 88e), Maah (Isidor, 79e). Entr. : Frapolli.

**Cholet-Toulon : 2-0 (2-0)**
Buts : Gbelle (18e), Ketkeophomphone (32e).
**Cholet:** Elana - Mboumbouni, Seba, Hemans, **Diallo**, Pagerie - Gbelle, Mexique, Trabelsi (Mannai, 68e), Baouia (Etinof, 89e) - Ketkeophomphone (Gomel, 78e).
Entr. : Malkoc.
**Toulon : Andreani** - Fall, Bayo, D. Ouasfane, Soumaré - Mama, Moulet, Ech-Chergui (Grizzetti, 73e) - Gomis, Pioton (Barbier, 57e), Mambu.
Entr. : Zvunka.

**Créteil-GFC Ajaccio : 2-0 (1-0)**
Buts : Mokdad (37e s.p.), Baal (61e).
**Créteil :** Véron - Pardal, Belkouche, Dauchy, Fofana - **Buaillon**, Pereira, Baal - Mokdad (Lambrich, 87e), Pancrate (Habbas, 82e), Diallo (Baptista, 72e). Entr. : Secretario.
**GFC Ajaccio:** Balijon - N'Doye, Campanini, Filippi (Pineau, 82e), Camara - Lebon (J.-F. Finidori, 77e), P.-A. Finidori, Anziani, Guidi, **Usman** (Kyei, 56e) - Segarel. Entr. : Ciccolini.

**Quevilly-Rouen - Béziers: 2-2 (1-0)**
Buts : Araujo (26e), Laura (90e + 3 s.p.) pour Quevilly-Rouen ; Tacalfred (57e), El-Hamzaoui (68e) pour Béziers.
Expulsions : Araujo (84e) pour Quevilly-Rouen ; Atassi (90e) pour Béziers.
**Quevilly-Rouen :** Souchaud - Pianelli, Diarra, Toussaint, Beneddine - Pollet (Ndao, 67e), Oliveira, **Guel** - Araujo, Laura, Diakité (Nomel, 80e). Entr. : Da Costa.
**Béziers:** Viot - Taillan, Tacalfred, Atassi, Aw - Fumu Tamuzo (Reale, 66e), Morante, Touré, **El-Hamzaoui** (Elissalt, 90e + 1) - Montiel, Testud.

**Étoiles**
**1.** Bayo (Dunkerque), 8.
**2.** Gueye (Pau), 6.
**3.** Boateng (Avranches), Ouadah (Bastia-Borgo), Testud (Béziers), Piechocki (GFC Ajaccio), Fleury (Le Puy), Andreani (Toulon), 5.
**9.** Lobry (Avranches), Milosavljevic (Bastia-Borgo), Nirlo (Bourg-en-Bresse), Bosca (Dunkerque), Guel (Quevilly-Rouen), Chahiri (Red Star), 4.

**Buteurs**
**1.** Anani (Bourg-en-Bresse), Chahiri (Red Star), 8.
**3.** Rocheteau (Cholet), Rivas (Lyon Duchère), Gueye (Pau), 7.
**6.** Mokdad (Créteil), Boudaud (Dunkerque), Do Pilar Patrao (Le Puy), Sabaly (Pau), Robinet (Villefranche Beaujolais), 6.

**11.** Testud (Béziers), Azza (Boulogne), Bayo, Bosca (Dunkerque), Pollet (GFC Ajaccio), Robic (Laval), Laura (Quevilly-Rouen), 5.
**18.** S. Keita (Cholet), Diallo (Créteil), Bizet (Dunkerque), Grain (Lyon Duchère), M.I. Ba (Pau), Taufflieb (Villefranche-sur-Saône), 4.

**Rendez-vous**
**16e journée,**
**vendredi 13 décembre, 18 heures**
Dunkerque - Boulogne
**20 heures**
Toulon - Lyon Duchère
Villefranche/Saône - Bastia-Borgo
Red Star - Quevilly-Rouen
Laval - Avranches
Bourg-en-Bresse - Cholet
Créteil - Concarneau
GFC Ajaccio - Béziers
**Samedi 14 décembre, 19 heures**
Pau - Le Puy

# National 2

**Groupe A, 13e journée**

Croix-Sedan **0-3**
Lens B - Bastia **0-0**
Bobigny - Saint-Maur Lusitanos **2-0**
Reims B - Haguenau **2-1**
Épinal - Drancy **3-0**
Schiltigheim - Sainte-Geneviève **0-1**
Saint-Quentin - Belfort **3-1**
Mulhouse - Lille B **0-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sedan | 39 | 13 | 13 | 0 | 0 | 23 | 0 |
| 2. Bastia | 31 | 13 | 10 | 1 | 2 | 23 | 11 |
| 3. Bobigny | 26 | 12 | 8 | 2 | 2 | 22 | 8 |
| 4. Reims B | 25 | 13 | 8 | 1 | 4 | 27 | 21 |
| 5. Épinal | 21 | 13 | 6 | 3 | 4 | 16 | 9 |
| 6. Sainte-Geneviève | 19 | 12 | 5 | 4 | 3 | 13 | 11 |
| 7. Lens B | 18 | 13 | 5 | 3 | 5 | 17 | 19 |
| 8. Saint-Maur Lusit. | 15 | 13 | 4 | 3 | 6 | 14 | 16 |
| 9. Belfort | 14 | 13 | 4 | 2 | 7 | 19 | 21 |
| 10. Lille B | 13 | 13 | 3 | 4 | 6 | 9 | 13 |
| 11. Mulhouse | 13 | 13 | 2 | 7 | 4 | 12 | 15 |
| 12. Saint-Quentin | 12 | 13 | 3 | 3 | 7 | 14 | 19 |
| 13. Schiltigheim | 11 | 13 | 3 | 2 | 8 | 16 | 25 |
| 14. Croix | 11 | 13 | 3 | 2 | 8 | 7 | 23 |
| 15. Drancy | 10 | 13 | 2 | 4 | 7 | 10 | 21 |
| 16. Haguenau | 10 | 13 | 3 | 1 | 9 | 13 | 23 |

**Croix-Sedan : 0-3 (0-1)**
Buts : Durbant (35e), Constant (54e), Bekhechi (67e).
**Croix :** Petrel - Fresneau (Boudjema, 80e), Zmijak, Carvalho, Obino (Tamanate, 80e) - Marigard, De Parmentier, Grébaut (Sané, 62e), Dos Santos - Christiaens, Hassani.
Entr. : Rohart.
**Sedan :** Lembet - Calvet, Njoh-Eboa, Mendy, Harvey - Dahchour, Fournier (Maluvunu, 72e), Baldé - Constant (Misiatu, 84e), Durbant, Bekhechi (Sido, 81e). Entr. : Tambouret.

**Lens-Bastia : 0-0**
Expulsions : Sène (54e) pour Lens ; Moretti (90e) pour Bastia.
**Lens :** Sy - M. Haise, Sène, Boura - Mavinga, Mze Ali, Diawara, Diarra - Valencia (Lemaire, 84e), Pereira Da Costa (A. Oudjani, 77e), Sow (Louveau, 58e). Entr. : F. Haise.
**Bastia :** Lombard - Cioni, Bocognano, Le Cardinal, Quemper - Moretti, Schur (Mesbah, 69e), C. Vincent (Diongue, 76e), Salles-Lamonge, Ben Saada - Etshimi (Tutu, 62e).
Entr. : Chabert.

**Bobigny - Saint-Maur Lusitanos : 2-0 (0-0)**
Buts : Farade (62e), Bazolo (81e).
Expulsion : Sert (50e) pour Saint-Maur Lusitanos.
**Bobigny :** Rodrigues - Doremus, Basimba Mutienga, Matondo, M'Madi - Soumaré, Mendes, Kaddouri (Costa Santos, 65e), Mogni - Farade, Bazolo. Entr. : Hamma.

**Saint-Maur:** Yirango - Temanfo, Sert, Sakho, Da Costa - Autret (Boudjemaa, 86e), Viegas, Niakaté (Vétier, 86e) - Sylva, Bezioueen, Kleisch (Gnahoré, 54e). Entr. : Bouger.

**Reims-Haguenau : 2-1 (1-0)**
Buts : Nkada (4e), Khida (75e) pour Reims ; Solvet (90e + 1) pour Haguenau.
Expulsion : Valentim (7e) pour Reims.
**Reims :** Diouf - Doucouré, Valentim, Costa, Vallier - Maresic, Sissoko, Kebbal (Khida, 70e), Cassama, Brahimi (Sakava, 89e) - Nkada.
Entr. : Chalençon.
**Haguenau :** Ebede Owono - Attah, Scherer, Diawara, Rosenfelder - Hintenoch (Boutantin, 65e), Diallo, Madihi, Bekoe (Diebold, 46e) - Solvet, Giesi (Palau, 73e). Entr. : Deubel.

**Épinal-Drancy : 3-0 (3-0)**
Buts : Léonard (3e, 34e), Luvualu (38e).
**Épinal :** Ternynck - Gace, Colin, Léonard - Borodine, Makengo, Tango (El-Rhayti, 64e), Tapé, Luvualu - Krasso (Kubota, 84e), Berkane (Biron, 64e). Entr. : Collin.
**Drancy :** Ndinga - Miriezolo, Penel, Ekani, Moury - Sanogo (Diomandé, 68e), Traoré (Tabet, 46e), Quehan (Vidot, 46e), Camara - Koné, Kumbi.
Entr. : Lemaître.

**Schiltigheim - Sainte-Geneviève : 0-1 (0-0)**
But : Belliard (81e).
**Schiltigheim :** Gauclin - Decker, Vidovic (Ahmin, 74e), Cissé, Rakotoharisoa - Nogueira, Martin, Zeoula, Chakrouni (Constant, 56e) - L. Touré (Genghini, 46e), Pfrimmer.
Entr. : Crucet.
**Sainte-Geneviève :** Velandia Hoyos - Basse, Blazi, Touré, Hébert - S. Dembélé (M. Dembélé, 75e), Konté, Lumon - Durand, Nsiete Zasamba (Barcelo, 65e), Belliard (Legretard, 88e). Entr. : Dorado.

**Saint-Quentin - Belfort: 3-1 (2-0)**
Buts : N'Guessan (9e, 80e), Cetiner (25e) pour Saint-Quentin ; Manzinali (57e) pour Belfort.
**Saint-Quentin:** Mendes - Modeste, Mourabit, Boucher, Pasguay - Sy, Sylla, Cetiner (Toporncki, 85e), Lamamy, Cambrone (Touré, 70e) - N'Guessan. Entr. : Croze.
**Belfort:** Ehlinger - Dago, Arisi, Manzinali (Loichot, 79e), Konki - Magassouba, Ranneaud, Grasso (Bentahar, 46e), Bekkouche, Saline - Régnier (Mukendi, 69e).
Entr. : Hacquard.

**Mulhouse - Lille : 0-1 (0-1)**
But : A. Ouattara (37e). Expulsion : Antwi (85e) pour Lille.
**Mulhouse :** Ndoye - Kecha, Sané, Diouf, Delbos - Titebah (Taqtak, 46e), Brahmia, Shaiek, Bouhabila, El-Moussaid (Baka, 62e) - Bangoura. Entr. : Descombes.
**Lille :** Chevalier - Antwi, Wackers, Droehnle, Bocat - Kobo (Pembele, 74e), Niasse, Nlandu - F. Ouattara (Camara, 74e), A. Ouattara (Gueye, 86e), Postolachi. Entr. : Da Cruz.

**Buteurs**
**1.** Durbant (Sedan), 13.
**2.** Farade (Bobigny), 11.
**3.** Bazolo (Bobigny), 9.
**4.** Solvet (Haguenau), 8.
**5.** Nkada (Reims B), Belliard (Sainte-Geneviève), 6.
**7.** Etshimi (Bastia), Bentahar (Belfort), Kumbi (Drancy), Khida (Reims B), Niang (Saint-Quentin), 5.
**12.** Diongue, Mesbah (Bastia), Régnier (Belfort), Krasso (Épinal), Lemaire (Lens B), A. Oudjani (Lens B), Sakava (Reims B), Genghini (Schiltigheim), Bekhechi (Sedan), 4.

**21.** Bocognano (Bastia), Mihoubi (Croix), Sow (Lens B), Diawara (Mulhouse), Brahimi (Reims B), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Bezioueen (Saint-Maur Lusitanos), N'Guessan (Saint-Quentin), Pfrimmer, Zeoula (Schiltigheim), Constant (Sedan), 3.
**32.** Bekkouche, Manzinali, Mukendi (Belfort), Hassani (Croix), Berkane, Biron, Léonard (Épinal), Boura (Lens B), A. Ouattara (Lille B), Mouaddib, F. Ouattara (Lille B), Ekitike (Reims B), Durand (Sainte-Geneviève), Sert, Vétier (Saint-Maur Lusitanos), Cetiner (Saint-Quentin), 2.

**Groupe B, 13e journée**

Rouen - Saint-Brieuc **2-0**
Guingamp B - Chartres **2-1**
Granville-Lorient B **0-1**
Vannes-Vitré **0-0**
Angers B - Oissel **1-0**
Fleury-Poissy **1-1**
Mantes-Les Gobelins **0-1**
Saint-Malo - Entente SSG **remis**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rouen | 30 | 13 | 9 | 3 | 1 | 17 | 7 |
| 2. Chartres | 27 | 13 | 8 | 3 | 2 | 26 | 12 |
| 3. Saint-Brieuc | 24 | 13 | 7 | 3 | 3 | 21 | 17 |
| 4. Granville | 22 | 13 | 6 | 4 | 3 | 11 | 11 |
| 5. Lorient B | 20 | 13 | 5 | 5 | 3 | 14 | 10 |
| 6. Vannes | 20 | 13 | 5 | 5 | 3 | 21 | 15 |
| 7. Angers B | 19 | 12 | 5 | 4 | 3 | 12 | 8 |
| 8. Fleury | 19 | 13 | 5 | 4 | 4 | 17 | 15 |
| 9. Les Gobelins | 18 | 13 | 5 | 3 | 5 | 20 | 16 |
| 10. Saint-Malo | 16 | 12 | 4 | 4 | 4 | 13 | 14 |
| 11. Guingamp B | 14 | 13 | 4 | 2 | 7 | 13 | 19 |
| 12. Entente SSG | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 10 | 13 |
| 13. Poissy | 12 | 13 | 2 | 6 | 5 | 13 | 17 |
| 14. Vitré | 11 | 13 | 1 | 8 | 4 | 10 | 14 |
| 15. Oissel | 10 | 13 | 2 | 4 | 7 | 10 | 20 |
| 16. Mantes | 1 | 13 | 0 | 1 | 12 | 2 | 22 |

**Rouen - Saint-Brieuc : 2-0 (0-0)**
Buts : Barthélémy (73e), M. Diarra (90e + 3).
**Rouen:** Monteiro Machado - Ouadah, Bassin, Fourneuf, Burel - Benzia, Diarra, Nchobi (Sainte-Luce, 66e), Rogie (Gibon, 89e) - Fataki, Barthélémy (Sahloune, 86e).
Entr. : Giguel.
**Saint-Brieuc :** C. N'Diaye - Le Marer, Simon, Boudin, Baldé - A. Allée, Bloudeau, Boisvilliers (Romil, 82e), Le Mehauté - Z. Allée, Mbock (Le Douaron, 66e). Entr. : D'Ornano.

**Guingamp-Chartres : 2-1 (1-1)**
Buts : Julan (4e, 84e) pour Guingamp ; Archimbaud (45e + 2) pour Chartres.
**Guingamp :** Barret - Etcheverria, Ako, Sorbon (Roux, 46e), Ngwabije - Leborgne, Gadji (Le Normand, 69e), Boudjemaa, Julan - Gueddar, Urie (Anne, 87e). Entr. : Le Bescond.
**Chartres:** Crepel - Palbrois, Archimbaud, Pérou, Kodjia - Konaté, Noc, Louzif, Djoco (Marie-Louise, 83e) - Persico, Papin. Entr. : Wallemme.

**Granville-Lorient: 0-1 (0-0)**
But : Ponceau (81e).
**Granville:** Golitin - Mouaddib (R. Théault, 74e), Barbier, Akueson, Benyahya - Behma, T. Théault, Blondel (Martinet, 74e) - Ibayi (Sea Nessemon, 62e), Lambarette, Kottoy. Entr. : Gallon.
**Lorient:** Bartouche - Mendes, Loric (Souleymane, 81e), Mendy, Mouyokolo - Etuin, Salibur, Boubaya, Burban (Julloux, 62e) - Ponceau, Le Saos (Nakoubi, 71e). Entr. : Le Bris.

**Vannes-Vitré : 0-0**
**Vannes :** Lamonge - Bouedec, A. Lavenant, Lescot, Laurent - Palhares (Dufrennes, 60e), Quintin (Benamara, 84e), Besnard (P. Lavenant, 56e) - Jourdan, N'Depo, Henry. Entr. : Hervé.

**Vitré :** Aubeneau - Guilbault, Guéguen, Assoumou Akué, Rocu - Lebacle (Zakharyan, 59e), Amourette, Menoret (Duval, 90e), E. Sorin, Le Gall - Gros.
Entr. : Aubert et Rebillon.

**Angers-Oissel : 1-0 (1-0)**
But : Magri (24e). Expulsion : Magri (71e) pour Angers.
**Angers :** Mandrea - Kalla, Ganova, Dramé, Mouanga - A. Viaud, Gomez Mancini (Sery, 86e), Tahibi, Magri - Soula (Tshipamba, 67e), Attah (Tavares, 90e).
Entr. : Bouhazama.
**Oissel :** I. Coulibaly - K. Mendy, Dopudj, Dembélé, Skolski - Guillo, J.-P. Mendy, Sène, Mainnemare (Mvulubundu, 55e) - Odumosu, Gomis.
Entr. : Djoubri.

**Fleury-Poissy : 1-1 (1-0)**
Buts : Sauvadet (16e) pour Fleury ; Da Silva Paulo (71e) pour Poissy.
**Fleury :** Petit - Bovis, Ponroy, Sery, Chevalier - Suchet, Laïfa, Rakotoharimalala, Sanches, Sauvadet (Bando Ngambé, 69e) - Petrilli. Entr. : Dupuis.
**Poissy :** Cognard - Ekofo, Fofana, Traoré, Rangoly - Lespérant, Obbadi, S. Haddadou, M. Haddadou - Raddas, Da Silva Paulo (Kourouma, 90e). Entr. : Fournier.

**Mantes-Les Gobelins : 0-1 (0-1)**
But : Da Silva (29e s.p.).
**Mantes :** Menay - Bonsu, Diaby, Savane, Keita - Dembélé, Mamoun, Diallo, B. Baradji (Miquilan, 85e), Isidor (Balmy, 64e) - Guedioura (Diao, 68e). Entr. : Mendy.
**Les Gobelins :** Mokando - Badeau (Bamba, 46e), Paye, Kaloukadilandi, S. Fofana (Dexet, 43e) - Da Silva, W. Moreira, Diarra, Diallo, Keita - Ramos (Cissé, 85e).
Entr. : Giguet.

**Buteurs**
**1.** Papin, Persico (Chartres), Petrilli (Fleury), Bamba (Les Gobelins), Dufrennes, Henry (Vannes), 6.
**7.** Djoco (Chartres), Sylla (Fleury), Ramos (Les Gobelins), Bloudeau, Le Douaron (Saint-Brieuc), 5.
**12.** Da Silva (Les Gobelins), Burban (Lorient B), Odumosu (Oissel), Kourouma, Raddas (Poissy), M. Diarra (Rouen), Le Mehauté (Saint-Brieuc), 4.
**19.** Magri (Angers B), Rodrigues Da Silva (Entente SSG), Ibayi (Granville), Keita (Les Gobelins), Barthélémy, Sidibé (Rouen), P. Lavenant (Vannes), Gros (Vitré), 3.
**27.** Kanga (Angers B), Mouanga (Angers B), Touré (Chartres), Diedhiou, Magnoni (Entente SSG), Rakotoharimalala, Sauvadet (Fleury), Martinet, R. Théault, T. Théault (Granville), Gueddar (Guingamp B), Julan (Guingamp B), Phaeton (Guingamp B), Urie (Guingamp B), Anne (Guingamp B), Mouazan (Lorient B), Sène (Oissel), Da Silva Paulo (Poissy), Berrezkami (Rouen), A. Allée (Saint-Brieuc), Burnel, Dominguez, Goba, Iva, Peuget (Saint-Malo), Benamara, Jourdan (Vannes), Soumah, Zakharyan (Vitré), 2.

**Groupe C, 13e journée**

| | |
|---|---|
| Sète - Saint-Étienne B | **2-1** |
| Montpellier B - Blois | **0-1** |
| Colomiers - Stade Bordelais | **4-2** |
| Andrézieux-Bergerac | **3-0** |
| Les Herbiers-Angoulême | **4-1** |
| Trélissac-Nantes B | **1-1** |
| Romorantin-Bourges Foot | **0-1** |
| Chamalières - St-Pryvé-St-Hilaire | **1-2** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sète | 31 | 13 | 10 | 1 | 2 | 21 | 12 |
| 2. Blois | 25 | 13 | 8 | 1 | 4 | 14 | 13 |
| 3. Colomiers | 23 | 13 | 6 | 5 | 2 | 20 | 11 |
| 4. Bergerac | 23 | 13 | 7 | 2 | 4 | 16 | 12 |
| 5. Les Herbiers | 23 | 12 | 7 | 2 | 3 | 23 | 13 |
| 6. Nantes B | 18 | 13 | 4 | 6 | 3 | 15 | 13 |
| 7. Montpellier B | 18 | 12 | 5 | 3 | 4 | 16 | 16 |
| 8. Bourges Foot | 17 | 12 | 5 | 2 | 5 | 16 | 14 |
| 9. Angoulême | 16 | 11 | 4 | 4 | 3 | 17 | 14 |
| 10. St-Pryvé-St-Hil. | 15 | 12 | 3 | 6 | 3 | 13 | 16 |
| 11. Romorantin | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 12 | 11 |
| 12. Andrézieux | 13 | 13 | 3 | 4 | 6 | 16 | 16 |
| 13. Trélissac | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 10 | 11 |
| 14. Saint-Étienne B | 10 | 13 | 2 | 4 | 7 | 7 | 18 |
| 15. Chamalières | 9 | 13 | 2 | 3 | 8 | 10 | 21 |
| 16. Stade Bordelais | 5 | 13 | 1 | 2 | 10 | 11 | 26 |

**Sète - Saint-Étienne : 2-1 (0-1)**
Buts : Orinel (65e, 78e) pour Sète ; Kouyaté (6e) pour Saint-Étienne.
**Sète :** Pappalardo - Bertoux, Balp, Diarra, Isola (Caddy, 61e), Diop - Gueheo-Djetou (Ferhaoui, 48e), Orinel, Serber - Baana Jaba, Kassa (Gouache, 76e). Entr. : Guibal.
**Saint-Étienne :** Bajic - Sissoko, Kouyaté, Halaimia, Llort, Mezaber (Baghdadi, 80e) - Gourna-Douath, Petit (Gabard, 46e), Martin-Pichon (Sidibé, 72e) - Tormin, Persan-Clémenté. Entr. : Nedder.

**Montpellier-Blois : 0-1 (0-0)**
But : Popineau (75e).
**Montpellier :** Bertaud - Suarez, Scordato, Vidal, Tchato - Robert (Kasongo, 79e), Benchama, Vercruysse (Cornelie, 87e), Dolly (Mendy, 74e) - Boutobba, Badu. Entr. : Pitau.
**Blois :** Touré - Orgebin, Chauvet, Lopez, Michelot - Rousseau, Moutala (Duvoux, 59e), Dafniet (Samb, 76e), Lopes - Sanogo, Popineau. Entr. : Lambert.

**Colomiers-**
**Stade Bordelais : 4-2 (3-0)**
Buts : Cardinali (13e), Quenet (40e, 41e), Ventrice (51e) pour Colomiers ; Ducasse (48e s.p.), Seck (65e s.p.) pour le Stade Bordelais.
**Colomiers :** Goryl - Legrand, Michelet, Léoni, Pivois - Ventrice, Metayer (Mendes, 60e), Mille - Cardinali (Ambongo, 90e), Temmar, Quenet (Coffi, 60e).
Entr. : Maurel.
**Stade Bordelais :** Diafuka - Dario, Crivello (Nana, 74e), Zietek, Rios - Ducasse, Dumai, Ressa (Millet, 46e) - Bodet (Samb, 60e), Porcheron, Seck. Entr. : Torres.

**Andrézieux-Bergerac : 3-0 (1-0)**
Buts : Mathieu (36e, 76e), Djabour (55e).
**Andrézieux :** Markut - Vacheron, Pétrot, Trabé, Felder - Gonçalves Dias, Mathieu, Pereira Lage, Barge - Djabour (Di Piazza, 86e), Sackho (M'Madi, 86e). Entr. : Cabezas.
**Bergerac :** Loustallot - Mabussi (Ducros, 75e), Seydi, Mangan, Ringayen - Chastang (Aabiza, 59e), Fachan, Even, Fichten - Bakir, Valla (C. Touré, 65e). Entr. : Vignes.

**Les Herbiers-Angoulême : 4-1 (0-1)**
Buts : Mayela (46e), Schuster (54e), Mimoun (81e), Dutard (83e) pour Les Herbiers ; Moke Nkedi (37e) pour Angoulême.
**Les Herbiers :** Louchet - Assoumin, Brelivet, Traoré, Varsovie - Mimoun, Milla, Schuster, Montout (Kimmakon, 19e) - Mayela (Héry, 73e), Pouye (Dutard, 79e). Entr. : Masala.
**Angoulême :** Chaumet - Portejoie, Mogès, Gérard, Djabou - Gomis, Barcq (De Body, 56e), Gonçalves (Lobo, 66e), Franco - Moke Nkedi, Alouache (Mondziaou Zinga, 66e). Entr. : Loubat.

**Trélissac-Nantes : 1-1 (1-0)**
Buts : Fourmy (45e) pour Trélissac ; Walongwa (46e) pour Nantes.
**Trélissac :** Navaux - Mendy (Bigné, 70e), Chevalier, Diakhaby, Djaha - Belbachir, Gnaleko, Bisson - Demacon (Pothier, 58e), Fourmy (Le Poulichet, 77e), Diaby. Entr. : Vostanic.
**Nantes :** Jan - Moustache (Sylla, 87e), Lusinga, Walongwa, Homawoo, Prado - Bouriaud, Luvambo, Mendy - Youan (Coulibaly, 73e), Ndilu (Abdallah, 46e). Entr. : Aristouy.

**Romorantin-Bourges Foot : 0-1 (0-0)**
But : Bandu (52e). Expulsion : Djidonou (53e) pour Romorantin.
**Romorantin :** Djidonou - Haby Touré, Gaye, Castro, Guyot, Farssane (Hadj Hamou, 53e) - Coulibaly, Moutachy, Pivaty (Barbosa de Mendonca, 62e) - Souyeux (Abelinti, 69e), Kehound. Entr. : Lachuer.
**Bourges Foot :** Pistol - Sambo, G. Ebongué (Bandu, 47e), Wanduka, Diene - Faye, Boumahammed (Boteko Nkama, 59e), Villeneuve, Badji - Sissoko (Kekoumana, 78e), Gueye. Entr. : Di Bernardo.

**Chamalières -**
**St-Pryvé-Saint-Hilaire : 1-2 (1-2)**
Buts : Colo (22e) pour Chamalières ; Antoine (29e), Lemaître (33e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
**Chamalières :** Chiotti - Bonnot, Boche, Bouvier, Barras - Fernandez, Coudeur, Tressy - Colo, Lahaye (Carmo, 78e), Aymard (Huet, 82e). Entr. : Marcantei.
**Saint-Pryvé-Saint-Hilaire :** Hunou - Da Silva, Moutiapoulle, Plisson, Leroyer - Esmel, Charpentier (Gérard, 74e), Kimbembe - Lemaître, Antoine (Perrous, 85e), Ouattara. Entr. : Ridira.

**Buteurs**
**1.** Popineau (Blois), 9.
**2.** Gueye (Bourges Foot), Cardinali (Colomiers), 8.
**4.** Payet (Romorantin), 6.
**5.** Pouye (Les Herbiers), Ndilu (Nantes B), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Baana Jaba (Sète), Seck (Stade Bordelais), 5.
**10.** Djabour (Andrézieux), Moke Nkedi (Angoulême), Bakir (Bergerac), Colo (Chamalières), Mayela (Les Herbiers), Adouyev (Montpellier B), Kassa (Sète), 4.
**17.** M'Madi (Andrézieux), Franco (Angoulême), Zabou (Bourges Foot), Kimmakon, Schuster (Les Herbiers), Kaiboue (Montpellier B), Vercruysse (Montpellier B), Lemaître (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Caddy, Orinel (Sète), Fourmy (Trélissac), 3.
**28.** Mathieu, Vacheron (Andrézieux), Gomis, Lobo (Angoulême), Aabiza, Fichten (Bergerac), Samb (Blois), Rance, Tressy (Chamalières), Metayer, Quenet, Temmar, Ventrice (Colomiers), Brelivet, Traoré (Les Herbiers), Wahi (Montpellier B), A. Dabo, Luvambo, Tsagué (Nantes B), Benaries (Romorantin), Antoine, Gérard (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Ferhaoui (Sète), Ducasse (Stade Bordelais), Bisson, Diaby (Trélissac), 2.

**Groupe D, 13e journée**

| | |
|---|---|
| Grasse-Nîmes B | **2-0** |
| Louhans-Cuiseaux - Hyères | **3-0** |
| Moulins-Yzeure - Marignane Gig. | **1-0** |
| Martigues-Monaco B | **1-0** |
| Saint-Priest - Annecy | **1-1** |
| Chasselay-Jura Sud | **2-0** |
| Fréjus-Saint-Raphaël - Endoume | **1-0** |
| Lyon B-Marseille B | **2-0** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grasse | 28 | 13 | 8 | 4 | 1 | 20 | 8 |
| 2. Louhans-Cuis. | 25 | 13 | 7 | 4 | 2 | 30 | 14 |
| 3. Moulins-Yzeure | 25 | 13 | 7 | 4 | 2 | 14 | 9 |
| 4. Martigues | 23 | 13 | 6 | 5 | 2 | 15 | 9 |
| 5. Annecy | 23 | 13 | 6 | 5 | 2 | 13 | 8 |
| 6. Chasselay | 22 | 13 | 6 | 4 | 3 | 17 | 12 |
| 7. Fréjus-St-Raph. | 16 | 12 | 4 | 4 | 4 | 14 | 14 |
| 8. Lyon B | 16 | 12 | 5 | 1 | 6 | 14 | 16 |
| 9. Jura Sud | 15 | 13 | 4 | 3 | 6 | 12 | 23 |
| 10. Marignane Gign. | 14 | 12 | 4 | 2 | 6 | 10 | 12 |
| 11. Marseille B | 14 | 13 | 4 | 2 | 7 | 18 | 23 |
| 12. Hyères | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 7 | 13 |
| 13. Saint-Priest | 12 | 12 | 2 | 6 | 4 | 14 | 13 |
| 14. Endoume | 11 | 13 | 2 | 5 | 6 | 13 | 19 |
| 15. Monaco B | 10 | 12 | 3 | 1 | 8 | 13 | 21 |
| 16. Nîmes B | 7 | 13 | 1 | 4 | 8 | 10 | 18 |

**Grasse-Nîmes : 2-0 (0-0)**
Buts : Vinci (56e), Mafouta (86e).
**Grasse :** Camus - Abt, Vinci, Andréa, Robalo - Medjian, Ako (Dao Castellana, 76e), Amoros (Ranieri, 80e), Boussaid (Saffour, 89e) - Delerue, Mafouta. Entr. : Chabas.
**Nîmes :** Rabouille - Iafrate, Guessoum, Gas, Malanda - Ben Amar, Mégier, L. Valls (Majouga, 86e), Sainte-Luce (Calancha, 20e) - Posteraro (Chadli, 73e), Karraoui. Entr. : Dumas.

**Louhans-Cuiseaux - Hyères : 3-0 (0-0)**
Buts : Larose (62e), Crolet (80e s.p.), Angani (87e). Expulsion : Erdogan (68e) pour Hyères.
**Louhans-Cuiseaux :** Diolot - Abdou, Mingoua, Ngwem, Abderrahmane - Crolet, Gaye, Benhamza - Larose, Ahouré (Macalou, 88e), Barty (Angani, 66e). Entr. : Jay.
**Hyères :** Scolan - Souames, Rosset, Daniel, Gazzaoui - Fuchs, Zerfaoui, Zennouhi (Kohser, 78e), Erdogan - Ouchmid (J.-B. Blanc, 88e), Amimi (Kakiamosiko, 67e). Entr. : Compan.

**Moulins-Yzeure - Marignane Gignac : 1-0 (0-0)**
But : Deniaud (90e). Expulsion : Chatelain (20e) pour Marignane Gignac.
**Moulins-Yzeure :** Millieras - Kouadio, Civet, Bellamy, Rouchon (Racollet, 74e) - Touré (Guillou, 20e), Sudre - Deniaud, Millot, Brun (Margottat, 71e) - Alouache. Entr. : Dief.
**Marignane Gignac :** Gil - Nlaté, Kwasnik, Bamba, Chatelain - Bacconnier, Thréau - Llovet (Mallet, 86e), Trento, Baude (Lopez, 65e) - Soilihi (Koré, 74e). Entr. : Perruchon.

**Martigues-Monaco : 1-0 (0-0)**
But : Saidou (53e).
**Martigues :** Adrien - Pham-Ba (Madi, 63e), Wilwert, Saidou, Lepartmentier - Kadir, Abdou, Belloumou, Malonga (Diarra, 63e) - Fofana, Banvo. Entr. : Chelle.
**Monaco :** Louis - Nguinda, Matsima, Mbae, Gaspar - Appin - Ibouroi (Etienne, 84e), Antognelli (Maes, 82e), Matazo (Faivre, 68e), Zagré - Aliou. Entr. : Bechkoura.

**Saint-Priest - Annecy : 1-1 (1-1)**
Buts : Yuri Gonçalves (4e) pour Saint-Priest ; Gunes (41e) pour Annecy.
Expulsions : Fourtier (85e) pour Saint-Priest ; Kadi (38e) pour Annecy.
**Saint-Priest :** Martin (Chorfa, 18e) - Segui, Coulanghon, Loumingou (Le Meur, 46e), N'Gouma - Fourtier, Boukaka, Hari, Yuri Gonçalves (Maconda Mbuta, 73e) - Mahaya, Djoumoi. Entr. : Bah.
**Annecy :** Perez - Marie, Gonçalves - Chapuis - Garby - Poulain, Fillon - Kadi, Rocchi (M. Enza-Yamissi, 90e), Desmartin (Le Tallec, 73e) - Gunes (Megwieche, 80e). Entr. : Poinsignon.

**Chasselay-Jura Sud : 2-0 (1-0)**
Buts : Belvito (4e), Camelo (61e).
**Chasselay :** Philippon - Faure, Bendaoud (Farras, 66e), Vargas Rios, Le Maître - Amegnaglo, Camelo, Colin, Nyemeck - Belvito (Guirassy, 69e), Assef (Roussey, 86e). Entr. : Cris.
**Jura Sud :** Moussima - Delorme, Cucu, Fahrasmane, Faivre - Aquiayi (Bogovic, 71e), Bon, Saci, Etoughe (Pierre-Louis, 71e) - Debal, Mbuyi (Kilic, 71e). Entr. : Moulin.

**Fréjus-Saint-Raphaël - Endoume : 1-0 (1-0)**
But : Ouchmid (45e + 2). Expulsion : Lamgahez (90e) pour Endoume.
**Fréjus-Saint-Raphaël :** Ousseni - Balmy (Russo, 74e), Dumas, Mouillon, Delvigne - Benard, Gbohou (Orinel, 46e), Buisson - Ouchmid, N'Sonde, Tlili. Entr. : Troin.
**Endoume :** Diarra - Puccinelli, Marin, Deher (Lamgahez, 46e), Baldachino - Pidery, Diatta, Kebbal, Nedjadi - Haddou, Toko Edimo (Hocine, 76e). Entr. : Huard.

**Lyon-Marseille : 2-0 (0-0)**
Buts : Cherki (68e, 77e).
**Lyon :** Racioppi - Kalulu, Diomandé, Bard, Anaba - Caly, Devarrewaere, Solet, Fontaine (Duku, 60e) - Cherki (Da Silva, 78e), Griffiths (Wissa, 70e). Entr. : Fofana et Bizeul.
**Marseille :** Dia - Ali Mohamed, Araujo, Kada, Nkounkou - Lihadji (Baaloudj, 73e), Philoneau, Ahmed (Topol'sky, 82e) - Chabrolle, Aké, Ben Fredj. Entr. : Anziani.

**Buteurs**
**1.** Mafouta (Grasse), Aké (Marseille B), 7.
**3.** Crolet (Louhans-Cuiseaux), 6.
**4.** Delerue (Grasse), Ahouré, Barty, Larose (Louhans-Cuiseaux), Cherki (Lyon B), Alouache (Moulins-Yzeure), Boukaka (Saint-Priest), 5.
**11.** Guirassy (Chasselay), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Macalou (Louhans-Cuiseaux), Deniaud (Moulins-Yzeure), 4.
**15.** Belvito (Chasselay), Fawzi, Hammoud (Endoume), Ouchmid, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Debal (Jura Sud), Griffiths (Lyon B), El-Atri (Marignane Gignac), Ben Fredj, Ressa (Marseille B), Banvo (Martigues), Ayiah, M. Sylla (Monaco B), Karraoui (Nîmes B), 3.
**29.** Chapuis, Gonçalves, Poulain, Spano (Annecy), Farras, Roussey (Chasselay), Bourigeaud (Fréjus-Saint-Raphaël), Me. Boussaid, Vinci (Grasse), Kakiamosiko (Hyères), Cucu, Etoughe, Faivre, Pierre-Louis (Jura Sud), Gouiri (Lyon B), Soumaré (Lyon B), Lloret (Marignane Gignac), Behlow, Diakité, Fofana, Kadir (Martigues), Faivre, Maes (Monaco B), Ben Amar, Buades, El-Ftouhi (Nîmes B), Djoumoi, Hari, Yuri Gonçalves (Saint-Priest), 2.

## National 3

**Groupe A, 11e journée**

| | |
|---|---|
| Pau B-Stade Montois | **2-3** |
| Bordeaux B-Bressuire | **2-0** |
| Poitiers-Cognac | **remis** |
| Bayonne-Chauvigny | **remis** |
| Lège-Cap-Ferret - B. Arcachon | **remis** |
| Niort B-Mérignac Arlac | **remis** |
| Châtellerault-Anglet Genêts | **remis** |

**Classement**
**1.** Stade Montois, 20 pts. **2.** Poitiers, 17. **3.** Chauvigny, 16. **4.** Bressuire, 16. **5.** Lège-Cap-Ferret, 13. **6.** Niort B, 13. **7.** Cognac, 12. **8.** Bayonne, 12. **9.** Anglet Genêts, 12. **10.** Pau B, 11. **11.** Châtellerault, 10. **12.** Mérignac Arlac, 10. **13.** Bordeaux B, 10. **14.** Bassin d'Arcachon, 5.

**Groupe B,**
**11e journée**

Châteaubriant - La Roche/Yon **0-1**
Saumur-Le Mans B **3-0**
Vertou-Sablé **2-2**
La Châtaigneraie-Challans **1-2**
La Flèche-Laval B **1-0**
Changé-Les Herbiers B **1-1**
Pouzauges - Fontenay-le-C. **remis**

**Classement**

**1.** Châteaubriant, 25 pts. **2.** Saumur, 20. **3.** Sablé, 20. **4.** La Roche-sur-Yon, 20. **5.** Challans, 16. **6.** Fontenay-le-Comte, 13. **7.** Laval B, 12. **8.** Vertou, 12. **9.** Changé, 11. **10.** Pouzauges, 11. **11.** Le Mans B, 11. **12.** La Flèche, 10. **13.** La Châtaigneraie, 9. **14.** Les Herbiers B, 9.

**Groupe C,**
**9e journée**

Montargis-Tours **2-1**
Châteauneuf/Loire - Montlouis **0-0**
Avoine-Orléans B **0-2**
Vierzon-Chartres B **3-3**
Saran-Ouest Tourangeau **1-3**
Saint-Cyr/Loire - Châteauroux B **0-3**
Dreux-Bourges 18 **remis**

**Classement**

**1.** Tours, 24 pts **2.** Montlouis, 18. **3.** Orléans B, 18. **4.** Avoine, 17. **5.** Chartres B, 16. **6.** Ouest Tourangeau, 15. **7.** Montargis, 15. **8.** Vierzon, 15. **9.** Bourges 18, 14. **10.** Saran, 12. **11.** Châteauroux B, 12. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 9. **13.** Saint-Cyr-sur-Loire, 8. **14.** Dreux, 3.

**Groupe D,**
**11e journée**

Villefranche-St-J.-Beaul. - Istres **1-3**
Athl. Marseille-Gallia Lucciana **4-3**
Entente UGA Ardziv-Nice B **1-3**
Aubagne-Balagne **2-1**
Cannes - Côte-Bleue **0-0**
Furiani Agliani-Gémenos **1-0**
AC Ajaccio B-Mandelieu **0-1**

**Classement**

**1.** Istres, 23 pts **2.** Athlético Marseille, 22. **3.** Gallia Lucciana, 20. **4.** Nice B, 18. **5.** Aubagne, 17. **6.** Cannes, 14. **7.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 14. **8.** Furiani Agliani, 13. **9.** AC Ajaccio B, 11. **10.** Côte-Bleue, 11. **11.** Mandelieu, 10. **12.** Gémenos, 10. **13.** Entente UGA Ardziv, 6. **14.** Balagne, 5.

**Groupe E,**
**11e journée**

Auxerre B-Pontarlier **2-0**
Gueugnon-Sens **1-1**
Besançon Football-Jura Dôlois **5-0**
Dijon B-Montceau **3-1**
R. Novillars-Racing Besançon **1-2**
Selongey-Sochaux B **1-1**
Mort.-Montlebon - Valdahon-V. **1-0**

**Classement**

**1.** Auxerre B, 29 pts. **2.** Gueugnon, 28. **3.** Besançon Football, 19. **4.** Dijon B, 18. **5.** Racing Besançon, 18. **6.** Pontarlier, 16. **7.** Sochaux B, 15. **8.** Morteau-Montlebon, 15. **9.** Jura Dôlois, 13. **10.** Selongey, 11. **11.** Sens, 11. **12.** Montceau, 10. **13.** Valdahon-Vercel, 5. **14.** Roche Novillars, 3.

**Groupe F,**
**9e journée**

Metz B-Thaon **5-1**
Sarre-Union - Raon-l'Étape **3-1**
Biesheim - Prix-les-Mézières **2-0**
Saint-Louis - Pierrots Strasbourg **4-2**
Sarreguemines-Troyes B **0-3**
Métropole Troyenne-Amnéville **3-0**
Illkirch-Strasbourg B **remis**

**Classement**

**1.** Metz B, 22 pts. **2.** Raon-l'Étape, 21. **3.** Strasbourg B, 19. **4.** Thaon, 19. **5.** Sarre-Union, 19. **6.** Prix-les-Mézières, 18. **7.** Pierrots Vauban, 15. **8.** Biesheim, 15. **9.** Troyes B, 15. **10.** Illkirch, 13. **11.** Sarreguemines, 12. **12.** Métropole Troyenne, 10. **13.** Saint-Louis , 9. **14.** Amnéville, 7.

**Groupe H,**
**11e journée**

Beaucaire - Canet-en-Roussillon **0-2**
Béziers B-Fabrègues **0-1**
Muret-Rodez B **0-0**
Balma-Auch **2-1**
Blagnac-Toulouse Rodéo **3-0**
Alès-Toulouse B **1-0**
Aigues-Mortes - Agde **0-3**

**Classement**

**1.** Canet-en-Roussillon, 26 pts. **2.** Fabrègues, 22. **3.** Muret, 19. **4.** Balma, 18. **5.** Blagnac, 16. **6.** Alès, 14. **7.** Toulouse B, 13. **8.** Agde, 13. **9.** Rodez B, 11. **10.** Beaucaire, 11. **11.** Aigues-Mortes, 11. **12.** Toulouse Rodéo, 10. **13.** Auch, 9. **14.** Béziers B, 9.

**Groupe I,**
**11e journée**

Marcq-en-Barœul-Beauvais **2-1**
Vimy-Le Touquet **1-1**
Le Portel - Feignies-Aulnoye **1-1**
Chambly B-Amiens B **0-0**
Boulogne B - Grande-Synthe **1-1**
Maubeuge-Valenciennes B **0-0**
Amiens AC-Arras **1-1**

**Classement**

**1.** Marcq-en-Barœul, 22 pts. **2.** Vimy, 20. **3.** Feignies-Aulnoye, 18. **4.** Amiens B, 17. **5.** Beauvais, 15. **6.** Boulogne-sur-Mer B, 14. **7.** Maubeuge, 14. **8.** Le Touquet, 14. **9.** Amiens AC, 12. **10.** Arras, 12. **11.** Valenciennes B, 11. **12.** Chambly B, 10. **13.** Le Portel, 9. **14.** Grande-Synthe, 9.

**Groupe J,**
**11e journée**

Caen B-Vire **1-0**
Gonfreville-Le Havre B **1-2**
Avranches B-Évreux **0-2**
Cherbourg-Avant Garde Caen **1-2**
Saint-Lô - Quevilly-Rouen B **3-2**
Pacy Ménilles - Grand-Quevilly **3-2**
Dieppe-Alençon **remis**

**Classement**

**1.** Caen B, 23 pts. **2.** Le Havre B, 22. **3.** Évreux, 21. **4.** Cherbourg, 21. **5.** Avant Garde Caen, 20. **6.** Saint-Lô, 18. **7.** Dieppe, 14. **8.** Quevilly-Rouen B, 13. **9.** Avranches B, 13. **10.** Grand-Quevilly, 10. **11.** Alençon, 9. **12.** Vire, 8. **13.** Gonfreville, 3. **14.** Pacy Ménilles, 2.

**Groupe K,**
**11e journée**

Rennes TA-Plouzané **1-2**
Stade Pontivyen-Plabennec **1-3**
Fougères-Pontivy **2-0**
Rennes B-Lannion **0-0**
Guichen - Dinan-Léhon **0-3**
Ergué-Gabéric - Tregunc **3-1**
Locminé-Brest B **remis**

**Classement**

**1.** Rennes TA, 21 pts. **2.** Plabennec, 21. **3.** Pontivy, 19. **4.** Rennes B, 19. **5.** Locminé, 18. **6.** Dinan-Léhon, 17. **7.** Plouzané, 15. **8.** Lannion, 12. **9.** Stade Pontivyen, 11. **10.** Ergué-Gabéric, 11. **11.** Brest B, 11. **12.** Fougères, 9. **13.** Tregunc, 6. **14.** Guichen, 3.

**Groupe L,**
**11e journée**

Les Ulis-Versailles **0-0**
Ivry - Le Blanc-Mesnil **1-0**
Noisy-le-Grand - Créteil B **2-0**
Paris FC B - Paris-SG B **2-1**
Boulogne-Bil. - Rac. Club France **2-1**
Saint-Leu - Aubervilliers **1-0**
Torcy-Les Mureaux **0-0**

**Classement**

**1.** Versailles, 22 pts. **2.** Ivry, 21. **3.** Créteil B, 20. **4.** Paris FC B, 19. **5.** Racing Club de France, 17. **6.** Le Blanc-Mesnil, 15. **7.** Paris-SG B, 15. **8.** Aubervilliers, 14. **9.** Les Mureaux, 13. **10.** Torcy, 13. **11.** Les Ulis, 10. **12.** Saint-Leu, 10. **13.** Boulogne-Billancourt, 10. **14.** Noisy-le-Grand, 9.

**Groupe M,**
**11e journée**

Rumilly-Hauts Lyonnais **0-0**
Vaulx-en-Velin - Saint-Flour **4-1**
Limonest-Thiers **2-0**
Ain Sud Foot-Lyon Duchère B **1-1**
Chambéry - Bourgoin-Jallieu **1-1**
Le Puy B-Clermont B **1-0**
Montluçon-Aurillac **remis**

**Classement**

**1.** Hauts Lyonnais, 26 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 21. **3.** Limonest, 20. **4.** Rumilly, 20. **5.** Montluçon, 16. **6.** Lyon Duchère B, 15. **7.** Thiers, 14. **8.** Bourgoin-Jallieu, 13. **9.** Clermont B, 11. **10.** Le Puy B, 10. **11.** Chambéry, 9. **12.** Ain Sud Foot, 6. **13.** Aurillac, 6. **14.** Saint-Flour, 6.

# Régionaux 1

## Auvergne-Rhône-Alpes

**Poule A, 11e journée**

Vichy-Moulins **1-4**
Espaly - Clermont Saint-Jacques **3-0**
Domérat-Ytrac **3-1**
Volvic-Velay **1-2**
St-Georges-Anc. - Châtaigneraie **1-2**
Blavozy - Moulins-Yzeure B **3-0**
Riom-Clermont C **remis**

**Classement**

**1.** Moulins, 23 pts. **2.** Espaly, 23. **3.** Domérat, 21. **4.** Velay, 20. **5.** Châtaigneraie Cantal, 20. **6.** Blavozy, 20. **7.** Clermont C, 17. **8.** Clermont Saint-Jacques, 14. **9.** Volvic, 13. **10.** Vichy, 12. **11.** Moulins-Yzeure B, 8. **12.** Riom, 6. **13.** Ytrac, 4. **14.** Saint-Georges-Les Ancizes, 1.

**Poule B, 10e journée**

Grenoble B-Chasselay B **1-2**
Bourg-en-Br. B - Ol. Valence **0-0**
Salaise-Limonest B **1-2**
Thonon-Évian FC - Échirolles **7-0**
Chassieu-Déc. - Aix-les-Bains **2-1**
Cluses-Scionzier - Feurs **2-2**
Montélimar-Rhône Vallée **1-2**

**Classement**

**1.** Grenoble B, 19 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 19. **3.** Limonest B, 18. **4.** Thonon-Évian FC, 17. **5.** Chassieu-Décines, 16. **6.** Olympique Valence, 14. **7.** Cluses-Scionzier, 14. **8.** Feurs, 13. **9.** Rhône Vallée, 13. **10.** Échirolles, 11. **11.** Aix-les-Bains, 10. **12.** Salaise, 9. **13.** Chasselay B, 6. **14.** Montélimar, 6.

## Bourgogne-Franche-Comté

**Poule A, 10e journée**

Fauverney - Saint-Apollinaire **0-2**
La Charité-Selongey B **1-2**
Paray-Macon **2-3**
Chalon-sur-Saône - Quetigny **0-1**
Auxerre C - Imphy-Decize **1-2**
Auxerre Stade - Cosne-sur-Loire **0-3**
Avallon-Paron **remis**

**Classement**

**1.** St-Apollinaire, 25 pts. **2.** Selongey B, 22. **3.** Macon, 20. **4.** Paron, 20. **5.** Quetigny, 18. **6.** Imphy-Decize, 14. **7.** La Charité, 12. **8.** Paray, 11. **9.** Auxerre Stade, 11. **10.** Chalon/S., 10. **11.** Cosne/Loire, 9. **12.** Auxerre C, 8. **13.** Fauverney, 6. **14.** Avallon, 6.

**Poule B, 10e journée**

Champagnole - Saint-Vit **0-1**
Pontarlier B-Vesoul **1-1**
Jura Sud B - Lons-le-Saunier **0-0**
Grandvillars-Racing Besançon B **1-2**
Bresse Jura - Louhans-Cuis. B **1-5**
4 Rivières 70-Belfort Sud **3-1**
Ornans - Baume-les-Dames **0-0**

**Classement**

**1.** Saint-Vit, 19 pts. **2.** Pontarlier B, 18. **3.** Vesoul, 18. **4.** Jura Sud B, 17. **5.** Lons-le-Saunier, 17. **6.** Racing Besançon B, 17. **7.** Louhans-Cuiseaux B, 16. **8.** 4 Rivières 70, 15. **9.** Grandvillars, 14. **10.** Ornans, 11. **11.** Belfort Sud, 10. **12.** Champagnole, 5. **13.** Baume-les-Dames, 5. **14.** Bresse Jura, 3.

## Bretagne

**Poule A, 8e journée**

Vannes B-US Montagnarde **0-1**
Milizac-Loudéac **2-1**
Saint-Renan - Guipavas **0-0**
Douarnenez-Concarneau B **2-3**
Plabennec B-Lorient CEP **3-2**
Châteaulin-Pluvigner Keriolets **2-1**
Séné-Pontivy B **remis**

**Classement**

**1.** US Montagnarde, 24 pts. **2.** Milizac, 22. **3.** Vannes B, 18. **4.** Saint-Renan, 17. **5.** Loudéac, 16. **6.** Guipavas, 14. **7.** Concarneau B, 14. **8.** Pontivy B, 13. **9.** Plabennec B, 12. **10.** Châteaulin, 12. **11.** Lorient CEP, 11. **12.** Pluvigner Keriolets, 11. **13.** Séné, 7. **14.** Douarnenez, 7.

**Poule B, 8e journée**

Saint-Brieuc B - Dinan-Léhon B **2-1**
Le Rheu-Quessoy **0-2**
Lamballe-Vitré B **3-0**
Vignoc-H.-G. - Guipry-Messac **1-0**
Saint-Malo B - Breteil-Talensac **2-1**
Cesson - Plancoët-Arguenon **7-0**
Langueux-Redon **0-3**

**Classement**

**1.** St-Brieuc B, 27 pts. **2.** Quessoy, 21. **3.** Vitré B, 18. **4.** Guipry-Messac, 17. **5.** Dinan-Léhon B, 16. **6.** St-Malo B, 15. **7.** Le Rheu, 14. **8.** Cesson, 13. **9.** Lamballe, 11. **10.** Vignoc-H.-G., 11. **11.** Plancoët-Ar., 8. **12.** Langueux, 8. **13.** Redon, 7. **14.** Breteil-Talensac, 6.

## Centre

**9e journée**

Blois B-Amilly **1-4**
Déols - Saint-Jean-le-Blanc **2-2**
Azay-Cheillé - Saint-Amand **1-1**
Tours B - Chambray-lès-Tours **1-1**
Port. Bourges - St-Georges/Eure **0-2**
Chartres C-Vineuil **1-0**

**Classement**

**1.** Blois B, 16 pts. **2.** Déols, 14. **3.** Amilly, 13. **4.** Azay-Ch., 12. **5.** St-Jean-le-Blc, 11. **6.** Chambray-lès-Tours, 10. **7.** Portug. Bourges, 10. **8.** Chartres C, 10. **9.** Vineuil, 10. **10.** St-Amand, 9. **11.** Tours B, 9. **12.** St-Georges, 8.

## Grand-Est

**Champagne, 9e journée**

Reims Sainte-Anne - Bogny **4-0**
Cormontreuil-Asfeld **1-1**
Sedan B-Sézanne **1-7**
Rethel - Nogent-sur-Seine **2-1**
Éclaron-Avize Grauves **4-1**
Épernay-Métrop. Troyenne B **remis**
La Chap.-St-Luc - St-Mesmin **remis**

**Classement**

**1.** Épernay, 26 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 26. **3.** Cormontreuil, 23. **4.** St-Mesmin, 18. **5.** Sézanne, 13. **6.** Rethel, 12. **7.** Métr. Troyenne B, 9. **8.** Bogny, 9. **9.** La Chapelle-St-Luc, 8. **10.** Éclaron, 7. **11.** Sedan B, 7. **12.** Avize Grauves, 7. **13.** Asfeld, 6. **14.** Nogent/Seine, 6.

**Lorraine, 9e journée**

Lunéville-Villerupt **4-1**
Nancy B-Thionville **3-0**
Bar-le-Duc - Vandœuvre **1-4**
Boulay - Vaux-sur-Blaise **4-1**
Saint-Avold - Pagny-sur-Moselle **1-3**
Champigneulles-Jarville **3-2**
Forbach-Metz Municipaux **remis**

**Classement**

**1.** Lunéville, 24 pts. **2.** Nancy B, 23. **3.** Forbach, 20. **4.** Vandœuvre, 16. **5.** Metz-Mun., 15. **6.** Boulay, 15. **7.** Pagny/M., 14. **8.** Champigneulles, 14. **9.** Villerupt, 14. **10.** Thionville, 12. **11.** St-Avold, 11. **12.** Bar-le-Duc, 11. **13.** Vaux, 10. **14.** Jarville, 9.

**Alsace, 9e journée**

SR Colmar-Hégenheim **1-1**
Geispolsheim-Hagueneau B **2-0**
Bischheim Soleil-Kronenbourg **2-0**
Golbey-Obermodern **2-2**
Illzach Modenheim-Erstein **1-0**
Reipertswiller-Sarreboura **2-2**
Hagenthal-Wentz.-Schirrhein **remis**

**Classement**

**1.** SR Colmar, 24 pts. **2.** Hégenheim, 21. **3.** Haguenau B, 20. **4.** Bischheim Soleil, 19. **5.** Geispolsheim, 18. **6.** Obermodern, 17. **7.** Erstein, 13. **8.** Hagenthal-Wentzwiller, 12. **9.** Illzach Modenheim, 11. **10.** Sarreboura, 11. **11.** Golbey, 11. **12.** Kronenbourg Strasbourg, 10. **13.** Schirrhein, 7. **14.** Reipertswiller, 4.

## Guadeloupe

**9e journée**

Artistes du Raizet-AS Le Gosier **0-0**
La Gauloise-Jeunesse Évolution **1-1**
CS Le Moule - RC Basse-Terre **3-2**
Solidarité Scolaire-Arsenal Club **1-1**
US Baie-Mahault - Phare Canal **remis**
US Ste-Rose - Marie-Galante **remis**
Vieux-Habitants - Lamentin **remis**

**10e journée**

Jeun. Évolution - US Baie-Mahault **1-0**
AS Le Gosier-CS Le Moule **1-1**
RC Basse-Terre - La Gauloise **0-0**
Arsenal Club - US Sainte-Rose **2-3**
Marie-Galante - Artistes Raizet **1-1**
Lamentin-Solidarité Scolaire **remis**

**Classement**

**1.** Jeunesse Évolution, 26 pts. **2.** LeGosier, 24. **3.** US Baie-Mahault, 21. **4.** La Gauloise, 21. **5.** Arsenal Club, 21. **6.** CS Le Moule, 21. **7.** Marie-Galante, 19. **8.** US Sainte-Rose, 18. **9.** Artistes Raizet, 16. **10.** Lamentin, 13. **11.** RC Basse-Terre, 13. **12.** Vieux-Habitants, 12. **13.** Solidarité Scolaire, 12. **14.** Phare du Canal, 11.

## Hauts-de-France

**Poule A,**
**10e journée**

Saint-Omer - Wasquehal **0-1**
Camon-Aire **3-2**
Outreau-Longueau **0-3**
Gravelines - Nœux-les-Mines **3-2**
Marck-Béthune **5-0**
Dunkerque B-Avion **1-1**
Tourcoing - Loon-Plage **remis**

**Classement**

**1.** Wasquehal, 25 pts. **2.** Camon, 17. **3.** Longueau, 16. **4.** Nœux-les-Mines, 15. **5.** Marck, 15. **6.** Saint-Omer, 15. **7.** Dunkerque B, 14. **8.** Loon-Plage, 11. **9.** Béthune, 11. **10.** Gravelines, 10. **11.** Avion, 9. **12.** Tourcoing, 9. **13.** Aire, 8. **14.** Outreau, 5.

**Poule B,**
**10e journée**

Saint-Amand - Chantilly **1-3**
Senlis-Laon **2-0**
Loos-en-G. - Itancourt Neuville **1-2**
Nogent-Cambrai **2-5**
Compiègne-Lesquin **0-1**
Chauny-Hazebrouck **remis**
Roye-Noyon - Guignicourt **remis**

**Classement**

**1.** Chantilly, 26 pts. **2.** Senlis, 21. **3.** Itancourt Neuville, 20. **4.** Saint-Amand, 18. **5.** Cambrai, 17. **6.** Loos-en-Gohelle, 15. **7.** Lesquin, 12. **8.** Compiègne, 11. **9.** Chauny, 9. **10.** Laon, 8. **11.** Roye-Noyon, 8. **12.** Guignicourt, 6. **13.** Nogent, 6. **14.** Hazebrouck, 3.

## Martinique

**8e journée**

Essor Préchotin-Réveil Sportif **5-1**
Club Franciscain-Golden Lion **1-0**
Samaritaine-Le Robert **2-1**
Le Lamentin - Rivière-Pilote **0-2**
Club Colonial-Aiglon **0-1**
UJ Monnérot-CO Trénelle **1-5**
RC Saint-Joseph - New Star **1-3**

**Classement**

**1.** Essor Préchotin, 27 pts. **2.** ClubFranciscain, 27. **3.** Samaritaine, 25. **4.** Le Robert, 21. **5.** Rivière-Pilote, 20. **6.** Aiglon, 20. **7.** Club Colonial, 17. **8.** Golden Lion, 17. **9.** UJ Monnérot, 17. **10.** Le Lorrain, 16. **11.** CO Trénelle, 16. **12.** New Star, 16. **13.** Réveil Sportif, 12. **14.** RC Saint-Joseph, 12.

## Méditerranée

**8e journée**

Salon Bel Air-Carqueiranne **0-0**
Le Cannet-Roch.e - Toulon B **remis**
Menton-Carnoux **remis**
St. Marseillais - Cagnes-Le Cr. **remis**
Marignane Gignac B-Rousset **remis**
Fos-sur-Mer - Sainte-Maxime **remis**
Berre-Courthezon **remis**

**Classement**

**1.** Le Cannet-R., 16 pts. **2.** Carnoux, 10. **3.** Cagnes-Le Cros, 10. **4.** Rousset, 10. **5.** Fos/Mer, 10. **6.** Ste-Maxime, 10. **7.** Salon Bel Air, 9. **8.** St. Marseillais, 9. **9.** Berre, 7. **10.** MarignaneB, 6. **11.** Toulon B, 5. **12.** Carqueiranne, 5. **13.** Courthezon, 4. **14.** Menton, 4.

## Normandie

**Poule A, 9e journée**

Fliers-ASPTT Caen **3-1**
Bayeux-Argentan **1-1**
Saint-Lô B - Granville B **1-1**
Ducey - Dives-Cabourg **3-4**
Tourlaville-Douvres **2-1**
Mondeville-Maladrerie **remis**

**Classement**

**1.** Fliers, 14 pts. **2.** Bayeux, 13. **3.** ASPTT Caen, 13. **4.** Saint-Lô B, 12. **5.** Dives-Cabourg, 11. **6.** Tourlaville, 10. **7.** Mondeville, 10. **8.** Ducey, 10. **9.** Maladrerie, 9. **10.** Argentan, 9. **11.** Granville B, 8. **12.** Douvres, 2.

**Poule B, 9e journée**

Deville-Maromme - Rouen B **1-2**
Pavilly-Sotteville **1-2**
Le Mesnil-Esn. - Madrillet-Ch.-Blc **3-0**
Deauville-Yvetot **5-3**
Le Havre Mun. - Romilly Pt-St-P. **remis**
Bois-Guillaume - Oissel B **remis**

**Classement**

**1.** Rouen B, 22 pts. **2.** Sotteville, 18. **3.** Romilly Pt-St-P., 16. **4.** Le Mesnil-Esn., 13. **5.** Deauville, 11. **6.** Le Havre Mun., 10. **7.** Oissel B, 8. **8.** Madrillet-Ch.-Blc, 7. **9.** Deville-M., 6. **10.** Bois-Guil., 5. **11.** Pavilly, 4. **12.** Yvetot, 4.

## Nouvelle-Aquitaine

**Poule A, 8e journée**

Niort-Saint-Liguaire - Thouars **0-0**
Saint-Jean-d'Angély - Chauray **1-0**
Royan-Vaux - Nueillaubiers **3-3**
Niort Saint-Florent - La Rochelle **0-2**
Neuville-Buxerolles **remis**
Échiré-St-Gel - Montmorillon **remis**

**Classement**

**1.** Thouars, 16 pts. **2.** St-Jean-d'Angély, 10. **3.** Chauray, 9. **4.** Buxerolles, 9. **5.** Niort-St-L., 8. **6.** Royan, 8. **7.** Neuville, 8. **8.** Montmorillon, 8. **9.** Nueillaubiers, 7. **10.** La Rochelle, 5. **11.** Niort St-Florent, 4. **12.** Échiré-St-Gelais, 3.

**Poule B, 8e journée**

Isle-Brive **1-2**
Libourne-Bergerac B **2-2**
Stade Bordelais B-Trélissac B **0-0**
Limoges-Marmande **remis**
Angoulême B-Boulazac **remis**
Feytiat-Lormont **remis**

**Classement**

**1.** Isle, 16 pts. **2.** Brive, 14. **3.** Bergerac B, 13. **4.** Libourne, 13. **5.** Marmande, 9. **6.** Trélissac B, 9. **7.** Boulazac, 9. **8.** Limoges, 7. **9.** Stade Bordelais B, 5. **10.** Lormont, 5. **11.** Feytiat, 4. **12.** Angoulême B, 4.

**Poule C, 8e journée**

Cestas - Saint-Pierre d'Irube **1-1**
Tartas-St-Yaguen - Arin Luzien **1-0**
Bayonne B - St-Médard-en-Jalles **0-2**
Villenave - Por.-Entre-Deux-M. **remis**
Blanquefort - Saint-Paul **remis**
Orthez Béarn-La Brède **remis**

**Classement**

**1.** Cestas, 16 pts. **2.** Tartas-St-Yaguen, 15. **3.** Portes-Entre-Deux-Mers, 14. **4.** Villenave, 12. **5.** St-Paul, 10. **6.** St-Pierre d'Irube, 10. **7.** Orthez Béarn, 9. **8.** St-Médard-en-Jalles, 6. **9.** Arin Luzien, 4. **10.** La Brède, 4. **11.** Bayonne B, 4. **12.** Blanquefort, 1.

## Occitanie

**Poule A, 8e journée**

Lourdes-Castanet **3-0**
Marssac-Senouillac - Cazères **2-2**
Colomiers B - L'Union Saint-Jean **3-3**
Tarbes-Aussonne **2-2**
Golfech-St-Paul - Tournefeuille **remis**
Saint-Alban - Onet-le-Château **remis**

**Classement**

**1.** Golfech-Saint-Paul, 14 pts. **2.** Castanet, 14. **3.** Cazères, 13. **4.** Colomiers B, 12. **5.** Marssac-Senouillac, 11. **6.** Lourdes, 11. **7.** Tarbes, 10. **8.** L'Union Saint-Jean, 8. **9.** Tournefeuille, 6. **10.** St-Alban, 6. **11.** Aussonne, 5. **12.** Onet-le-Chât., 3.

**Poule B, 8e journée**

Perpignan - Saint-Estève **0-4**
Pibrac-Narbonne **1-0**
Carcassonne-Toulouse Métr. **2-0**
Portet-Balaruc **0-5**
Luzenac-Girou **2-0**
Revel - Saint-Orens **1-0**

**Classement**

**1.** Saint-Estève, 18 pts. **2.** Pibrac, 17. **3.** Narbonne, 16. **4.** Toulouse Métropole, 16. **5.** Carcassonne, 13. **6.** Balaruc, 11. **7.** Luzenac, 10. **8.** Revel, 10. **9.** Perpignan, 6. **10.** Girou, 5. **11.** Portet, 4. **12.** Saint-Orens, 2.

**Poule C, 8e journée**

Albères-Argelès - Lunel **1-0**
Lattes-Mende **0-1**
Uzès-Frontignan **0-0**
Sète B-Rousson **1-1**
Clermontaise - Bagnols-Pont **0-2**
St-Clément Mont. - Montarnaud **2-2**

**Classement**

**1.** Albères-Argelès, 17 pts. **2.** Lattes, 16. **3.** Uzès, 13. **4.** Sète B, 12. **5.** Mende, 12. **6.** Bagnols-Pont, 11. **7.** Frontignan, 10. **8.** Montarnaud, 7. **9.** St-Clément Montferrier, 7. **10.** Clermontaise, 6. **11.** Rousson, 5. **12.** Lunel, 4.

## Paris

**Poule A, 9e journée**

Saint-Brice - Saint-Denis **1-2**
Rungis - Cergy-Pontoise **1-3**
Meaux-ES Colombienne **4-3**
Red Star B - Noisy-le-Sec **5-0**
La Garenne-Col. - Vincennes **2-0**
Chatou - Saint-Ouen-l'Aumône **2-2**

**Classement**

**1.** Saint-Denis, 20 pts. **2.** Cergy-Pontoise, 16. **3.** Meaux, 16. **4.** Saint-Brice, 14. **5.** Noisy-le-Sec, 13. **6.** Vincennes, 13. **7.** Chatou, 12. **8.** Red Star B, 11. **9.** ES Colombienne, 10. **10.** Saint-Ouen-l'Aumône, 9. **11.** La Garenne-Colombes, 7. **12.** Rungis, 4.

**Poule B, 9e journée**

Linas-Montlhéry - Montrouge **4-2**
Aulnay-sous-Bois - Les Lilas **2-2**
Sénart-Moissy - Viry-Châtillon **2-0**
Le Plessis-Robinson - Fleury B **1-2**
Montreuil-Le Mée **2-0**
Brétigny - Sucy-en-Brie **1-1**

**Classement**

**1.** Linas-Montlhéry, 15 pts. **2.** Aulnay-ss-Bois, 15. **3.** Sénart-M., 14. **4.** Fleury B, 13. **5.** Montrouge, 12. **6.** Les Lilas, 12. **7.** Montreuil, 11. **8.** Brétigny, 11. **9.** Le Plessis-R., 11. **10.** Viry-Châtillon, 10. **11.** Sucy-en-Brie, 10. **12.** Le Mée, 9.

## Pays de la Loire

**Poule A, 8e journée**

Cholet B - Le Poiré-sur-Vie **0-2**
La Roche-sur-Yon - Rezé **2-1**
Mayenne Stade-Sautron **0-3**
Beaucouzé-Bonchamp **1-1**
Saint-Nazaire - La Ferté-Bernard **1-2**
Orvault - Mulsanne-Téloché **3-1**

**Classement**

**1.** Le Poiré/Vie, 20 pts. **2.** Rezé, 16. **3.** Sautron, 16. **4.** Beaucouzé, 13. **5.** La Roche-sur-Yon, 12. **6.** La Ferté-Bernard, 11. **7.** Orvault, 11. **8.** St-Nazaire, 10. **9.** Mayenne St., 9. **10.** Mulsanne-Téloché, 6. **11.** Bonchamp, 5. **12.** Cholet B, 3.

# Coupe de France

**Rendez-vous**
**8e tour,**
**samedi 7 décembre,**
**13 h 30**

Vandœuvre$^{R1}$-Red Star$^{N}$
4 Rivières 70$^{R1}$ - Bourg-en-Bresse$^{N}$
Côte-Chaude$^{N2}$ - Le Puy$^{N}$
Prix-les-Méz.$^{N3}$ - Quevilly-Rouen$^{N}$
**14 heures**
Annecy$^{N2}$-Chambly$^{L2}$
**14 h 15**
Stade Pontivy$^{N3}$-Lorient$^{L2}$
Chartres$^{N2}$-Caen$^{L2}$
**15 heures**
Cournon$^{R2}$-Niort$^{L2}$
Hombourg Haut$^{R3}$-Auxerre$^{L2}$
Tours$^{N3}$-Club Francisain$^{R1}$
St-Pryvé-St-Hilaire$^{N2}$ - St-Georges$^{R1}$
**16 heures**
Guichen$^{N3}$-Le Rheu$^{R1}$
**16 h 30**
Raon-l'Étape$^{N3}$ - Boulay$^{R1}$
**17 heures**
Chilly$^{R2}$ - Fabrègues$^{N3}$
Mulhouse$^{N2}$-Épinal$^{N2}$
Poitiers$^{N3}$-Rodez$^{L2}$
Saint-Quentin$^{N2}$ - Grande-Synthe$^{N3}$
**18 heures**
Grasse$^{N2}$-Athlético Marseille$^{N3}$
Châteaubriant$^{N3}$ - Saint-Brieuc$^{N2}$
Limonest$^{N3}$ - Villefranche/Saône$^{N}$
Bergerac$^{N2}$-Trélissac$^{N2}$
Challans$^{N3}$-Colomiers$^{N2}$
Sablé$^{N3}$-Concarneau$^{N}$
Plaberno$^{N3}$-Granville$^{N2}$
Angoulême$^{N2}$ - Saint-Flour$^{N3}$
Rouen$^{N2}$-Orléans$^{L2}$
Gonfreville$^{N3}$-Créteil$^{N}$
Bayonne$^{N3}$ - Fontenay-le-Comte$^{N3}$
Montceau$^{N3}$-Racing Besançon$^{N3}$
Jeunesse Évolution$^{R1}$-Belfort$^{N2}$
Croix$^{N2}$-Entente SSG$^{N2}$
**18 h 30**
Frèjus-Saint-Raphaël$^{N2}$ - Alès$^{N3}$
**19 heures**
Marssac-Senouillac$^{R1}$ - Pau$^{N}$
**Dimanche 8 décembre, 13 h 30**
Nanterre$^{R2}$ - Bastia-Borgo$^{N}$
Senlis$^{R1}$-Le Portel$^{N3}$
Reims Sainte-Anne$^{R1}$ - Dunkerque$^{N}$
Linas-Montlhéry$^{R1}$ - Évreux$^{N3}$
**13 h 45**
Dieppe$^{N3}$-Lens$^{L2}$
**14 heures**
Olympique Valence$^{R1}$-Paris FC$^{L2}$
**14 h 30**
Viré$^{N3}$-Versailles$^{N3}$
**15 heures**
Les Herbiers$^{N2}$ - Le Mans$^{L2}$
Tourcoing$^{R1}$-Valenciennes$^{L2}$
Pierrots Vauban$^{N3}$-Nancy$^{L2}$
**15 h 30**
JS Saint-Pierroise$^{R1}$ - Thaon$^{N3}$

**Calendrier**
**32es de finale,**
Samedi 4, dimanche 5
et lundi 6 janvier 2020
*Entrée en lice des clubs de Ligue 1*
**16es de finale,**
Samedi 18 et dimanche 19 janvier
**8es de finale,**
Mardi 28 et mercredi 29 janvier
**Quarts de finale,**
Mardi 11 et mercredi 12 février
**Demi-finales,**
Mardi 3 et mercredi 4 mars
**Finale,**
Samedi 25 avril,
au Stade de France

# U19

**Groupe A, 13e journée**

Lille-Amiens **0-1**
Le Havre - Paris-SG **1-1**
Boulogne-sur-Mer - Drancy **0-1**
Orléans-Lens **3-1**
Caen-Valenciennes **2-2**
Quevilly-Rouen - Chartres **6-2**
Feignies-Aulnoye - Évreux **remis**

**Classement**

**1.** Amiens, 30 pts. **2.** Paris-SG, 28. **3.** Le Havre, 27. **4.** Drancy, 24. **5.** Évreux, 24. **6.** Lens, 19. **7.** Caen, 18. **8.** Orléans, 18. **9.** Valenciennes, 14. **10.** Lille, 14. **11.** Quevilly-Rouen, 12. **12.** Chartres, 12. **13.** Boulogne-sur-Mer, 7. **14.** Feignies-Aulnoye, 6.

**Groupe B, 13e journée**

Lyon-Auxerre **3-2**
Metz-Montceau **2-1**
Strasbourg-Sochaux **1-4**
Troyes-ASPTT Dijon **3-2**
Bourg-en-Bresse - Le Puy **4-2**
Dijon-Épinal **1-0**
Paris FC-Torcy **0-0**

**Classement**

**1.** Lyon, 28 pts. **2.** Auxerre, 26. **3.** Metz, 26. **4.** Sochaux, 25. **5.** Troyes, 22. **6.** Strasbourg, 22. **7.** Bourg-en-Br., 20. **8.** Dijon, 19. **9.** Paris FC, 17. **10.** Épinal, 12. **11.** Torcy, 10. **12.** Montceau, 10. **13.** ASPTT Dijon, 9. **14.** Le Puy, 8.

**Groupe C, match en retard**

Nantes-Vannes **4-1**

**13e journée**

Angers-Guingamp **2-1**
Châteauroux-Nantes **0-6**
Laval-Rennes **0-0**
Trélissac-Concarneau **0-2**
Bayonne-Tours **2-3**
Bordeaux-Le Mans **remis**
Vannes-Niort **remis**

**Classement**

**1.** Angers, 36 pts. **2.** Guingamp, 26. **3.** Nantes, 26. **4.** Rennes, 20. **5.** Bordeaux, 20. **6.** Châteauroux, 19. **7.** Concarneau, 19. **8.** Laval, 14. **9.** Bayonne, 14. **10.** Niort, 13. **11.** Trélissac, 13. **12.** Le Mans, 12. **13.** Tours, 12. **14.** Vannes, 6.

**Groupe D, 13e journée**

Montpellier-Nice **3-0**
Porto-Vecchio - Monaco **0-11**
Ajaccio - Saint-Étienne **0-0**
Colomiers-Toulouse **2-3**
Nîmes - Castelnau-Le Crès **1-0**
Istres-Toulon **2-1**
Cannes-Bastia **remis**

**Classement**

**1.** Montpellier, 30 pts. **2.** Monaco, 26. **3.** Ajaccio, 24. **4.** St-Étienne, 24. **5.** Nice, 22. **6.** Toulouse, 19. **7.** Colomiers, 19. **8.** Nîmes, 17. **9.** Toulon, 14. **10.** Cannes, 14. **11.** Istres, 13. **12.** Castelnau-Le Crès, 11. **13.** Bastia, 9. **14.** Porto-Vecchio, 1.

# U17

**Groupe A, 14e journée**

Paris-SG - Valenciennes **3-2**
Amiens-Lens **4-3**
Caen-Lille **2-1**
Boulogne/Mer - Quevilly-Rouen **2-1**
Le Havre-Mantes **2-1**
ASPTT Caen-Dunkerque **1-2**
Rouen-Évreux **2-0**

**Classement**

**1.** Paris-SG, 37 pts. **2.** Lens, 32. **3.** Lille, 29. **4.** Boulogne, 28. **5.** Caen, 25. **6.** Valenciennes, 22. **7.** Amiens, 22. **8.** LeHavre, 21. **9.** Dunkerque, 21. **10.** Rouen, 19. **11.** Mantes, 10. **12.** Évreux, 10. **13.** Quevilly-R., 6. **14.** ASPTT Caen, 0.

**Groupe B, 14e journée**

Sochaux-Jeunesse Aubervilliers **6-1**
Metz - Feignies-Aulnoye **4-2**
Strasbourg-Troyes **1-1**
Drancy-Reims **1-2**
Nancy-Sedan **1-2**
Mulhouse-Montfermeil **0-0**
Metz Municipaux-Torcy **0-4**

**Classement**

**1.** Sochaux, 40 pts. **2.** Metz, 31. **3.** Strasbourg, 30. **4.** Troyes, 24. **5.** Reims, 22. **6.** Nancy, 20. **7.** Feignies-Aul., 19. **8.** Montfermeil, 16. **9.** Mulhouse, 16. **10.** Torcy, 16. **11.** Sedan, 13. **12.** Drancy, 11. **13.** Jeun. Aubervilliers, 6. **14.** Metz Municipaux, 1.

**Groupe C, 14e journée**

Lyon-Clermont **3-0**
Montferrand-Dijon **0-2**
Olympique Valence - Saint-Priest **5-1**
Grenoble-FC Lyon **1-1**
Bourg-en-Bresse - Auxerre **0-0**
Saint-Étienne - Annecy **1-4**
Montluçon-Besançon **remis**

**Classement**

**1.** Lyon, 38 pts. **2.** Dijon, 24. **3.** Ol. Valence, 23. **4.** FC Lyon, 23. **5.** Auxerre, 23. **6.** Annecy, 21. **7.** Besançon, 20. **8.** Bourg-en-Br., 19. **9.** Grenoble, 18. **10.** Clermont, 17. **11.** St-Priest, 15. **12.** St-Étienne, 15. **13.** Montferrand, 9. **14.** Montluçon, 3.

**Groupe D, 14e journée**

Bastia-Marseille **0-3**
Montpellier-Béziers **1-1**
Ajaccio-Nice **1-1**
Monaco-Istres **4-2**
Marseille Air Bel-Rodez **1-0**
Pays d'Aix-La Valette **3-3**
Marignane Gignac-Nîmes **remis**

**Classement**

**1.** Marseille, 32 pts. **2.** Montpellier, 30. **3.** Nice, 26. **4.** Béziers, 24. **5.** Nîmes, 23. **6.** Monaco, 23. **7.** Ajaccio, 21. **8.** Marseille Air Bel, 19. **9.** Istres, 16. **10.** Rodez, 16. **11.** Marignane, 11. **12.** Pays d'Aix, 10. **13.** La Valette, 9. **14.** Bastia, 5.

**Groupe E, 14e journée**

Nantes-SA Mérignac **5-0**
Toulouse-Muret **2-0**
Niort - La Roche-sur-Yon **1-3**
Châteauroux-Blois **3-1**
Bordeaux-Stade Bordelais **4-0**
Balma-Angoulême **2-1**
Vertou-Tours **2-2**

**Classement**

**1.** Nantes, 37 pts. **2.** Toulouse, 32. **3.** Niort, 27. **4.** Châteauroux, 26. **5.** Bordeaux, 20. **6.** La Roche/Yon, 20. **7.** Muret, 19. **8.** SA Mérignac, 17. **9.** Blois, 16. **10.** Balma, 14. **11.** Stade Bordelais, 13. **12.** Angoulême, 11. **13.** Vertou, 10. **14.** Tours, 9.

**Groupe F, 14e journée**

Guingamp-Le Mans **1-0**
Brest-Vannes **4-2**
Angers-Montrouge **1-1**
Saran - Boulogne-Bil. **1-6**
Rennes-Carquefou **4-0**
Brétigny-Lorient **0-0**
Vitré-Laval **5-1**

**Classement**

**1.** Guingamp, 32 pts. **2.** Brest, 30. **3.** Montrouge, 29. **4.** Boulogne-Bil., 25. **5.** Rennes, 24. **6.** Angers, 20. **7.** Lorient, 20. **8.** Vitré, 19. **9.** Le Mans, 14. **10.** Vannes, 14. **11.** Brétigny, 11. **12.** Saran, 11. **13.** Carquefou, 10. **14.** Laval, 6.

# Féminines

**Match en retard**

Montpellier-Guingamp **1-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyon | 28 | 10 | 9 | 1 | 0 | 41 | 4 |
| 2. Paris-SG | 25 | 10 | 8 | 1 | 1 | 33 | 4 |
| 3. Bordeaux | 21 | 10 | 7 | 0 | 3 | 23 | 11 |
| 4. Montpellier | 20 | 10 | 6 | 2 | 2 | 24 | 9 |
| 5. Fleury | 14 | 10 | 4 | 2 | 4 | 12 | 18 |
| 6. Guingamp | 14 | 10 | 4 | 2 | 4 | 12 | 14 |
| 7. Paris FC | 11 | 10 | 3 | 2 | 5 | 11 | 20 |
| 8. Reims | 10 | 10 | 3 | 1 | 6 | 10 | 17 |
| 9. Dijon | 10 | 10 | 2 | 4 | 4 | 6 | 19 |
| 10. Soyaux | 10 | 10 | 2 | 4 | 4 | 8 | 19 |
| 11. Marseille | 6 | 10 | 2 | 0 | 8 | 7 | 30 |
| 12. Metz | 1 | 10 | 0 | 1 | 9 | 5 | 27 |

**Rendez-vous, 11e journée, samedi 7 décembre, 14 h 30**

Bordeaux-Reims
Fleury-Paris FC
Guingamp-Dijon
Marseille-Soyaux
**15 h 30**
Paris-SG - Montpellier
**Dimanche 8 décembre, 14 h 45**
Lyon-Metz

# À notre avis

## Régulier comme Kombouaré

Par **Patrick Sowden**

On voudrait rassurer les quelques supporters toulousains qui pensent que leur équipe a touché le fond à Nantes. Certes, le TFC a perdu son cinquième match d'affilée et s'enfonce dans la zone rouge, mais qu'ils sachent que Antoine Kombouaré avait obtenu des résultats encore plus médiocres la saison dernière. Avec Guingamp, il avait débuté la saison par six défaites de rang, et une septième – un 5-0 à Nantes – lors de la 12e journée lui avait été fatale. Il avait remis ça lors de la seconde partie de saison avec Dijon en prenant un point sur 27 possibles entre la 23e et la 30e journée, ce qui a rendu d'autant plus miraculeux le maintien des Bourguignons en Ligue 1 (après barrages), une chance que n'auront pas eue les Bretons. De club en club, son discours reste le même, stéréotypé, monotone, avec l'agressivité comme panacée – ce que le jeune Koné a appliqué à la lettre en récoltant deux jaunes en vingt minutes à la Beaujoire – et in fine des résultats réguliers dans la médiocrité. On s'était demandé il y a quelques semaines comment Olivier Sadran avait pu penser à lui pour succéder à Casanova, on se le demande toujours, a fortiori quand on est toulousain. Mais pendant que le vieux guerrier gesticule en première ligne, l'arrière-front est paisible.

**Tunnel.** Antoine Kombouaré et le TFC ont connu dimanche à Nantes leur cinquième défaite d'affilée. De quoi s'inquiéter...

## Emery, victime pas coupable

Par **Philippe Auclair**

Le fusible a fini par sauter, comme on s'y attendait dans un club sous haute tension. Unai Emery, qui voilà six mois menait Arsenal en finale de C3, n'entendra plus les huées de l'Emirates: en football, le ridicule tue plus sûrement que les défaites. Même ses joueurs s'esclaffaient dans son dos quand les comiques de la bande, catégorie « bête et méchant », imitaient son accent. Mais s'imaginer que les problèmes d'Arsenal se dissiperont comme un mauvais rêve serait faire fausse route. Comme l'a écrit Nick Hornby, auteur de *Carton Jaune* et Gunner viscéral, Arsenal souffre d'une crise d'identité, pas d'une erreur de casting. Outre un immense manager, Arsène Wenger était le gardien et le garant d'une autorité morale qui s'est effondrée après son départ ; Arsenal est redevenu la propriété – mais sûrement pas la priorité – de la famille Kroenke, un investissement prestigieux, et rien d'autre. Appeler Ljungberg à la rescousse apaisera les fans, et donnera sans doute un coup de fouet à une équipe amorphe. Emery ne fut pas un coupable, mais bien la victime d'un déficit d'âme que même Freddie le bien-aimé ne saurait combler à lui seul. Victorieux ou pas, Arsenal est en passe de devenir un club comme les autres, et c'est ça qui fait le plus mal.

## Balotelli, joue avec ton cœur !

Par **Roberto Notarianni**

Il paraît qu'après moins de six mois de vie commune, les chemins de Brescia et de Mario Balotelli pourraient se séparer en janvier. C'est que leur mariage n'a jusqu'ici pas donné grand-chose de bon : le club lombard est lanterne rouge de Serie A, alors que son attaquant vedette n'a inscrit que deux malheureux buts. « Super Mario » va-t-il une nouvelle fois préférer fuir devant la difficulté ? C'est ce que pensent ses nombreux détracteurs qui estiment que l'implication du bonhomme n'est pas à la hauteur des efforts financiers d'un club qui a retrouvé l'élite cet été. Nous espérons vivement qu'ils se trompent. Car cette fois, il n'est pas juste question d'aller courir le cachet. Plus qu'ailleurs, Balotelli doit démontrer à tous sa force de caractère et son cœur. Brescia, c'est la ville de son enfance, ses attaches familiales et une équipe qui, malgré les excellents Joronen, Tonali et Romulo, ne pourra s'en sortir sans son talent. Incapables de gagner depuis neuf matches, les « Rondinelle » ont quatre « finales » à jouer d'ici à Noël (SPAL, Lecce, Sassuolo, Parme) pour revenir dans le jeu, avant d'espérer remonter la pente en 2020. Et voir Mario se relancer en vue de l'Euro.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

# Bundesliga 13e journée

## L'équipe type kicker

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Borussia M'gladbach** | 28 | 13 | 9 | 1 | 3 | 28 | 15 | +13 |
| → | 2. **RB Leipzig** | 27 | 13 | 8 | 3 | 2 | 36 | 15 | +21 |
| ↗ | 3. **Schalke 04** | 25 | 13 | 7 | 4 | 2 | 24 | 16 | +8 |
| ↘ | 4. **Bayern Munich** | 24 | 13 | 7 | 3 | 3 | 34 | 18 | +16 |
| ↗ | 5. **Borussia Dortmund** | 23 | 13 | 6 | 5 | 2 | 28 | 19 | +9 |
| ↘ | 6. **SC Fribourg** | 22 | 13 | 6 | 4 | 3 | 23 | 17 | +6 |
| ↗ | 7. **Bayer Leverkusen** | 22 | 13 | 6 | 4 | 3 | 20 | 17 | +3 |
| ↘ | 8. **1899 Hoffenheim** | 21 | 13 | 6 | 3 | 4 | 18 | 20 | -2 |
| ↘ | 9. **VfL Wolfsburg** | 20 | 13 | 5 | 5 | 3 | 15 | 13 | +2 |
| → | 10. **Eintracht Francfort** | 17 | 12 | 5 | 2 | 5 | 21 | 18 | +3 |
| → | 11. **Union Berlin** | 16 | 13 | 5 | 1 | 7 | 16 | 19 | -3 |
| → | 12. **Werder Brême** | 14 | 13 | 3 | 5 | 5 | 22 | 28 | -6 |
| ↘ | 13. **FC Augsbourg** | 14 | 13 | 3 | 5 | 5 | 18 | 25 | -7 |
| ↗ | 14. **Fortuna Düsseldorf** | 12 | 13 | 3 | 3 | 7 | 16 | 24 | -8 |
| ↘ | 15. **FSV Mayence 05** | 12 | 12 | 4 | 0 | 8 | 17 | 31 | -14 |
| ↘ | 16. **Hertha Berlin** | 11 | 13 | 3 | 2 | 8 | 18 | 27 | -9 |
| → | 17. **FC Cologne** | 8 | 13 | 2 | 2 | 9 | 12 | 28 | -16 |
| → | 18. **Paderborn** | 5 | 13 | 1 | 2 | 10 | 16 | 32 | -16 |

## Buteurs

**1.** Lewandowski (Bayern Munich), 16.
**2.** Werner (RB Leipzig), 13.
**3.** Hennings (Fortuna Düsseldorf), 10.
**4.** Weghorst (VfL Wolfsburg), 7.
**5.** Niederlechner (FC Augsbourg), Reus (Borussia Dortmund), Thuram (Borussia M'gladbach), Paciencia (Eintracht Francfort), Petersen (SC Fribourg), Harit (Schalke 04), Andersson (Union Berlin), Rashica (Werder Brême), 6.
**13.** Volland (Bayer Leverkusen), Paco Alcacer, Sancho (Borussia Dortmund), Embolo, Herrmann (Borussia M'gladbach), Mamba (Paderborn), Sabitzer (RB Leipzig), Serdar (Schalke 04), 5.
**21.** Gnabry (Bayern Munich), Plea (Borussia M'gladbach), Waldschmidt (SC Fribourg), Kramaric (1899 Hoffenheim), Quaison (FSV Mayence 05), Forsberg (RB Leipzig), Osako (Werder Brême), 4.
**28.** Vargas (FC Augsbourg), Bailey (Bayer Leverkusen), Coutinho, Pavard (Bayern Munich), Witsel (Borussia Dortmund), Dost, Hinteregger, André Silva (Eintracht Francfort), Terodde (FC Cologne), Höler, Schmid (SC Fribourg), Dilrosun, Ibisevic, Lukebakio (Hertha Berlin), Adamyan, Locadia (1899 Hoffenheim), Boëtius (FSV Mayence 05), Nkunku (RB Leipzig), Bülter (Union Berlin), Klaassen (Werder Brême),3.

## Rendez-vous

**14e journée,**
**vendredi 6 décembre,**
**20 h 30**
Eintracht Francfort-Hertha Berlin
**Samedi 7 décembre, 15 h 30**
B. M'gladbach-Bayern Munich
RB Leipzig-1899 Hoffenheim
SC Fribourg-VfL Wolfsburg
Borussia Dortmund-Fort. Düsseldorf
FC Augsbourg-FSV Mayence 05
**18 h 30**
Bayer Leverkusen-Schalke 04
**Dimanche 8 décembre, 15 h 30**
Union Berlin-FC Cologne
**18 heures**
Werder Brême-Paderborn

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| B. M'gladbach-SC Fribourg | **4-2** |
| Paderborn-RB Leipzig | **2-3** |
| Schalke 04-Union Berlin | **2-1** |
| Bayern Munich-Leverkusen | **1-2** |
| Hertha Berlin-Bor. Dortmund | **1-2** |
| Hoffenheim-Fort. Düsseldorf | **1-1** |
| VfL Wolfsburg-Werder Brême | **2-3** |
| FC Cologne-FC Augsbourg | **1-1** |
| FSV Mayence 05-Eint. Francfort | **lundi** |

**Borussia M'gladbach-SC Fribourg: 4-2 (1-1)**
Buts: Thuram (3e), Embolo (46e, 71e), Herrmann (51e) pour M'gladbach; Schmid (6e), Höfler (58e) pour Fribourg. Dimanche 1er décembre. Spectateurs : 51 080. Arbitre : M. Zwayer.
**M'gladbach:** Sommer - Lainer, Jantschke, Elvedi, Bensebaini - Neuhaus, Zakaria - Herrmann, Benes (Kramer, 65e), Thuram (Hofmann, 89e) - Embolo (Plea, 84e). Entr. : Rose.
**SC Fribourg:** Flekken - Gulde (Kwon Chang-Hoon, 72e), Heintz, Schlotterbeck (Sallai, 56e) - Schmid (Frantz, 90e), Koch, Höfler, Günter - Haberer - Petersen, Höler. Entr. : Streich.

**Paderborn-RB Leipzig : 2-3 (0-3)**
Buts : Mamba (62e), Gjasula (73e) pour Paderborn ; Schick (3e), Sabitzer (4e), Werner (26e) pour Leipzig. Samedi 30 novembre. Spectateurs : 13 352. Arbitre : M. Steinhaus.
**Paderborn :** Zingerle - Jans (Sabiri, 85e), Kilian, Schonlau, Collins - Pröger, Vasiliadis, Gjasula, Holtmann (Antwi-Adjej, 61e) - Mamba, Zolinski (Michel, 73e). Entr. : Baumgart.
**RB Leipzig :** Mvogo - Mukiele (Saracchi, 56e), Ilsanker, Upamecano, Klostermann - Sabitzer (Haidara, 61e), Laimer, Demme, Nkunku - Schick (Cunha, 75e), Werner. Entr. : Nagelsmann.

**Schalke 04-Union Berlin : 2-1 (1-1)**
Buts : Raman (23e), Serdar (86e) pour Schalke 04 ; Ingvartsen (36e s.p.) pour l'Union Berlin.
Vendredi 29 novembre.
Spectateurs : 61 387.
Arbitre : M. Schlager.
**Schalke 04 :** Nübel - Kenny, Kabak, Nastasic, Oczipka - McKennie, Mascarell - Caligiuri, Harit (Becker, 90e), Serdar - Raman (Kutucu, 84e). Entr. : Wagner.
**Union Berlin :** Gikiewicz - Friedrich, Schlotterbeck (Hübner, 27e), Subotic - Trimmel, Andrich, Gentner, Lenz - Ingvartsen, Andersson (Ujah, 86e), Bülter (Becker, 70e). Entr. : Fischer.

**Bayern Munich-Leverkusen : 1-2 (1-2)**
Buts : T. Müller (34e) pour le Bayern Munich ; Bailey (10e, 35e) pour Leverkusen. Samedi 30 novembre.
Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Winkmann. Expulsion : Tah (82e) pour Leverkusen.
**Bayern Munich :** Neuer - Pavard, Javi Martinez (Thiago Alcantara, 80e), Alaba, Davies - Kimmich - Gnabry, T. Müller (Coutinho, 69e), Goretzka, Perisic (Coman, 69e) - Lewandowski. Entr. : Flick.
**Leverkusen :** Hradecky - L. Bender, Tah, S. Bender, Wendell (Sinkgraven, 65e) - Aranguiz (Demirbay, 80e), Baumgartlinger - Diaby, Amiri, Bailey (Bellarabi, 63e) - Volland. Entr. : Bosz.

**Hertha Berlin-Borussia Dortmund : 1-2 (1-2)**
Buts : Darida (34e) pour le Hertha Berlin ; Sancho (15e), Hazard (17e) pour le Borussia Dortmund. Samedi 30 novembre. Spectateurs : 74 667. Arbitre : M. Jablonski. Expulsion : Hummels (45e) pour le Borussia Dortmund.
**Hertha Berlin :** Kraft - Stark (Dilrosun, 68e), Boyata, Rekik - Wolf, Grujic, Skjelbred, Mittelstadt - Darida (Kalou, 78e) - Selke, Lukebakio (Ibisevic, 68e). Entr. : Klinsmann.
**Borussia Dortmund :** Bürki - Akanji, Hummels, Zagadou - Hakimi, Brandt, Witsel, Guerreiro - Hazard (Piszczek, 84e), Reus (Götze, 90e), Sancho (Schmelzer, 90e). Entr. : Favre.

**1899 Hoffenheim-Fortuna Düsseldorf : 1-1 (1-0)**
Buts : Kramaric (6e) pour Hoffenheim ; Hennings (87e) pour Düsseldorf. Samedi 30 novembre.
Spectateurs : 25 427. Arbitre : M. Petersen.
**1899 Hoffenheim :** Baumann - Posch, Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Rudy, Grillitsch (Samassekou, 86e), Skov - Adamyan (Geiger, 74e), Locadia (Bebou, 60e), Kramaric. Entr. : Schreuder.
**Fortuna Düsseldorf :** Steffen - Ayhan, Hoffmann, Adams Nuhu - Sobottka (Bodzek, 64e) - Zimmer (Thommy, 46e), Zimmermann, Morales, Suttner - Hennings, Tekpetey (Kownacki, 60e). Entr. : Funkel.

**VfL Wolfsburg-Werder Brême : 2-3 (1-2)**
Buts : Weghorst (36e), William (73e) pour Wolfsburg ; Rashica (13e s.p., 83e), Bittencourt (39e) pour Brême. Dimanche 1er décembre.
Spectateurs : 26 012.
Arbitre : M. Kampka.
**VfL Wolfsburg :** Casteels - Knoche (Ginczek, 72e), Bruma, Brooks - William, Guilavogui, Arnold, Roussillon - Mehmedi (Brekalo, 60e), Weghorst, Joao Victor (Steffen, 84e). Entr. : Glasner.
**Werder Brême :** Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Gross, Augustinsson - M. Eggestein, Bargfrede (Sargent, 79e), Klaassen - Bittencourt (Lang, 86e), Osako (Pizarro, 78e), Rashica. Entr. : Kohfeldt.

**FC Cologne-FC Augsbourg : 1-1 (0-1)**
Buts : Cordoba (86e) pour Cologne ; Niederlechner (43e) pour Augsbourg. Samedi 30 novembre. Spectateurs : 49 200. Arbitre : M. Stieler.
Expulsions : Czichos (40e) pour Cologne ; Hahn (44e) pour Augsbourg.
**FC Cologne :** Horn - Schmitz, Bornauw, Czichos, Jakobs - Drexler, Verstraete (Kainz, 46e), Höger (Ehizibue, 46e), Hector - Modeste (Cordoba, 64e), Terodde. Entr. : Gisdol.
**FC Augsbourg :** Koubek - Framberger (Lichtsteiner, 28e), Gouweleeuw, Jedvaj, Max - Khedira, Baier - Hahn, Niederlechner, Vargas (Jensen, 84e) - Cordova (Moravek, 57e). Entr. : Schmidt.

# Bundesliga 2

**Express**

**Match décalé, 14e journée**

| | |
|---|---|
| Hanovre 96-Darmstadt | **1-2** |

**15e journée**

| | |
|---|---|
| Darmstadt-Arminia Bielefeld | **1-3** |
| Osnabrück-Hambourg SV | **2-1** |
| SV Sandhausen-VfB Stuttgart | **2-1** |
| FC Heidenheim-Greuther Fürth | **1-0** |
| Bochum-Erzg. Aue | **2-0** |
| Dynamo Dresde-Holstein Kiel | **1-2** |
| Karlsruhe-Jahn Ratisbonne | **4-1** |
| Sankt Pauli-Hanovre 96 | **0-1** |
| Nuremberg-Wehen Wiesbaden | **0-2** |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Arminia Bielefeld | 32 | 15 | 9 | 5 | 1 | 33 | 16 |
| 2. Hambourg SV | 29 | 15 | 8 | 5 | 2 | 33 | 15 |
| 3. VfB Stuttgart | 26 | 15 | 8 | 2 | 5 | 24 | 20 |
| 4. FC Heidenheim | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 23 | 17 |
| 5. Erzgebirge Aue | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 23 | 22 |
| 6. Holstein Kiel | 21 | 15 | 6 | 3 | 6 | 23 | 22 |
| 7. SV Sandhausen | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 17 | 16 |
| 8. Jahn Ratisbonne | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 28 | 25 |
| 9. Osnabrück | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 17 | 14 |
| 10. Karlsruhe SC | 19 | 15 | 4 | 7 | 4 | 26 | 28 |
| 11. Greuther Fürth | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 16 | 19 |
| 12. Darmstadt | 18 | 15 | 4 | 6 | 5 | 17 | 22 |
| 13. Bochum | 17 | 15 | 3 | 8 | 4 | 27 | 27 |
| 14. Hanovre 96 | 17 | 15 | 4 | 5 | 6 | 16 | 24 |
| 15. FC St. Pauli | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 18 | 21 |
| 16. Nuremberg | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 21 | 29 |
| 17. Weh. Wiesbaden | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 19 | 32 |
| 18. Dynamo Dresde | 12 | 15 | 3 | 3 | 9 | 16 | 28 |

# Premier League 14e journée

## L'équipe type theguardian

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Liverpool** | 40 | 14 | 13 | 1 | 0 | 32 | 12 | +20 |
| → | 2. **Leicester** | 32 | 14 | 10 | 2 | 2 | 33 | 9 | +24 |
| → | 3. **Manchester City** | 29 | 14 | 9 | 2 | 3 | 39 | 16 | +23 |
| → | 4. **Chelsea** | 26 | 14 | 8 | 2 | 4 | 28 | 20 | +8 |
| ↗ | 5. **Tottenham** | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 24 | 21 | +3 |
| ↘ | 6. **Wolverhampton** | 20 | 14 | 4 | 8 | 2 | 19 | 17 | +2 |
| ↘ | 7. **Sheffield Utd** | 19 | 14 | 4 | 7 | 3 | 17 | 13 | +4 |
| → | 8. **Arsenal** | 19 | 14 | 4 | 7 | 3 | 20 | 21 | -1 |
| → | 9. **Manchester Utd** | 18 | 14 | 4 | 6 | 4 | 21 | 17 | +4 |
| ↘ | 10. **Burnley** | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 20 | 20 | 0 |
| ↗ | 11. **Crystal Palace** | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 13 | 18 | -5 |
| ↘ | 12. **Bournemouth** | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 18 | 20 | -2 |
| ↗ | 13. **West Ham** | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 17 | 23 | -6 |
| ↘ | 14. **Newcastle Utd** | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 13 | 22 | -9 |
| → | 15. **Aston Villa** | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 21 | 22 | -1 |
| ↘ | 16. **Brighton** | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 16 | 21 | -5 |
| ↘ | 17. **Everton** | 14 | 14 | 4 | 2 | 8 | 14 | 22 | -8 |
| ↗ | 18. **Southampton** | 12 | 14 | 3 | 3 | 8 | 15 | 32 | -17 |
| ↘ | 19. **Norwich** | 11 | 14 | 3 | 2 | 9 | 15 | 30 | -15 |
| → | 20. **Watford** | 8 | 14 | 1 | 5 | 8 | 9 | 28 | -19 |

## Buteurs

**1.** Vardy (Leicester), 13.
**2.** Aubameyang (Arsenal), Abraham (Chelsea), 10.
**4.** Mané (Liverpool), Agüero (Manchester City), 9.
**6.** Sterling (Manchester City), 8.

## Rendez-vous

**15e journée, mercredi 4 décembre, 20 h 30**
Leicester-Watford
Chelsea-Aston Villa
Wolverhampton-West Ham
Manchester Utd-Tottenham
Southampton-Norwich
**21 h 15**
Liverpool-Everton
**Jeudi 5 décembre, 20 h 30**
Sheffield Utd-Newcastle
**21 h 15**
Arsenal-Brighton
*Crystal Palace-Bournemouth et Burnley-Manchester City se sont disputés le mardi 3 décembre.*

**16e journée, samedi 7 déc., 13 h 30**
Everton-Chelsea
**16 heures**
Bournemouth-Liverpool
Tottenham-Burnley
Watford-Crystal Palace
**18 h 30**
Manchester City-Manchester Utd
**Dimanche 8 décembre, 15 heures**
Aston Villa-Leicester
Norwich-Sheffield Utd
Newcastle-Southampton
**17 h 30**
Brighton-Wolverhampton
**Lundi 9 décembre, 21 heures**
West Ham-Arsenal

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| Liverpool-Brighton | **2-1** |
| Leicester-Everton | **2-1** |
| Newcastle-Manchester City | **2-2** |
| Chelsea-West Ham | **0-1** |
| Tottenham-Bournemouth | **3-2** |
| Wolverhampton-Sheffield Utd | **1-1** |
| Norwich-Arsenal | **2-2** |
| Manchester Utd-Aston Villa | **2-2** |
| Burnley-Crystal Palace | **0-2** |
| Southampton-Watford | **2-1** |

**Liverpool-Brighton : 2-1 (2-0)**
Buts : Van Dijk (18e, 24e) pour Liverpool ; Dunk (79e) pour Brighton. Samedi 30 nov., Spect. : 53 319. Arb. : M. Atkinson. Expulsion : Alisson (76e) pour Liverpool.
**Liverpool :** Alisson - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain (Adrian, 79e), Henderson, Wijnaldum - Salah (Lallana, 69e), Firmino (Origi, 76e), Mané. Entr. : Klopp.
**Brighton :** Ryan - Montoya (Alzate, 69e), Webster, Dunk, Burn - Pröpper, Stephens, Bissouma (Trossard, 69e) - Gross, Connolly (Maupay, 76e), Mooy. Entr. : Potter.

**Leicester-Everton : 2-1 (0-1)**
Buts : Vardy (68e), Iheanacho (90e + 4) pour Leicester ; Richarlison (23e) pour Everton. Dim. 1er déc. Spect. : 32 144. Arb. : M. Scott.
**Leicester :** Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Tielemans, Ndidi, Maddison - Perez (Iheanacho, 61e), Vardy, Barnes (Albrighton, 82e). Entr. : Rodgers.
**Everton :** Pickford - Holgate, Mina, Keane - Sidibé, Davies, Sigurdsson, Digne - Iwobi (Kean, 78e), Calvert-Lewin (Schneiderlin, 78e), Richarlison. Entr. : Marco Silva.

**Newcastle-Man City : 2-2 (1-1)**
Buts : Willems (25e), Shelvey (88e) pour Newcastle ; Sterling (22e), De Bruyne (82e) pour City. Sam. 30 nov. Spect. : 49 937. Arb. : M. Kavanagh.
**Newcastle :** Dubravka - Manquillo, Fernandez, Clark, Dummett, Willems - Almiron, Hayden, Shelvey, Saint-Maximin (Atsu, 81e) - Joelinton (Gayle, 70e). Entr. : Bruce.
**Manchester City :** Ederson - Walker, Stones, Fernandinho, Mendy - De Bruyne, Gündogan, David Silva (Foden, 70e) - Mahrez (Bernardo Silva, 69e), Gabriel Jesus (Rodri, 84e), Sterling. Entr. : Guardiola.

**Chelsea-West Ham : 0-1 (0-0)**
But : Cresswell (48e). Samedi 30 nov. Spect. : 40 595. Arb. : M. Moss.
**Chelsea :** Kepa Arrizabalaga - R. James, Zouma, Tomori, Emerson Palmieri - Jorginho (Kanté, 63e), Kovacic - Pedro (Willian, 63e), Mount, Pulisic - Giroud (Hudson-Odoi, 71e). Entr. : Lampard.

**West Ham :** Martin - Fredericks, Balbuena, Ogbonna, Cresswell - Snodgrass, Noble, Rice, Fornals (Masuaku, 83e) - Felipe Anderson (Iarmolenko, 70e) - Antonio (Haller, 76e). Entr. : Pellegrini.

**Tottenham-Bournemouth : 3-2 (1-0)**
Buts : Dele Alli (21e, 50e), Sissoko (69e) pour Tottenham ; H. Wilson (74e, 90e + 6) pour Bournemouth. Sam. 30 nov. Spect. : 59 626. Arb. : M. Mason.
**Tottenham :** Gazzaniga - Aurier, D. Sanchez, Alderweireld, Vertonghen - Ndombele (Lucas, 74e), Dier - Sissoko, Dele Alli (Winks, 90e), Son Heung-min (Lo Celso, 89e) - Kane. Entr. : Mourinho.
**Bournemouth :** Ramsdale - Stacey, S. Cook, Aké, Diego Rico - Danjuma Groeneveld, L. Cook (Gosling, 74e), Lerma, Fraser (H. Wilson, 63e) - Solanke, C. Wilson. Entr. : Howe.

**W'hampton-Sheffield Utd : 1-1 (0-1)**
Buts : Doherty (64e) pour W'hampton ; Mousset (2e) pour Sheffield. Dim. 1er déc. Spect. : 31 642. Arb. : M. Coote.
**Wolverhampton :** Rui Patricio - Dendoncker, Coady, Kilman - Doherty, Ruben Neves, Joao Moutinho, Jonny Castro - Traoré, Jimenez, Diogo Jota. Entr. : Nuno Espirito Santo.
**Sheffield Utd :** Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram (Freeman, 90e), Norwood, Fleck, Stevens - Mousset (Robinson, 86e), McGoldrick (McBurnie, 73e). Entr. : Wilder.

**Norwich-Arsenal : 2-2 (2-1)**
Buts : Pukki (21e), Cantwell (45e + 2) pour Norwich ; Aubameyang (29e s.p., 57e) pour Arsenal. Dim. 1er déc. Spect. : 27 067. Arb. : M. Tierney.
**Norwich :** Krul - Aarons, Zimmermann, Godfrey, Byram - Amadou, Trybull - Cantwell (Buendia, 83e), McLean, Hernandez - Pukki. Entr. : Farke.
**Arsenal :** Leno - Chambers, Mustafi, David Luiz, Kolasinac - Xhaka, Guendouzi (Saka, 78e) - Aubameyang, Willock (Torreira, 71e), Özil (Martinelli, 90e) - Lacazette. Entr. : Ljungberg.

**Man Utd-Aston Villa : 2-2 (1-1)**
Buts : Heaton (42e c.s.c.), Lindelöf (64e) pour Manchester Utd ; Grealish (11e), Mings (66e) pour Aston Villa. Dimanche 1er déc.. Spect. : 73 381. Arb. : M. Pawson.
**Man Utd :** De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Williams (Shaw, 79e) - Andreas Pereira, Fred - D. James, Mata (Lingard, 74e), Rashford - Martial (Greenwood, 82e). Entr. : Solskjaer.
**Aston Villa :** Heaton - Guilbert, Konsa, Mings, Targett - McGinn, Douglas Luiz, Hourihane (Lansbury, 81e) - El-Ghazi (Hassan Trezeguet, 18e), Wesley, Grealish. Entr. : Smith.

**Burnley-Crystal Palace : 0-2 (0-1)**
Buts : Zaha (45e + 1), Schlupp (78e). Sam. 30 novembre. Spect. : 19 818. Arb. : M. Bankes.
**Burnley :** Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor (Pieters, 36e) - Brady (Lennon, 77e), Hendrick, Cork, McNeil - Wood, Barnes (Jay Rodriguez, 62e). Entr. : Dyche.
**Crystal Palace :** Guaita - Kelly, Tomkins, Dann (Sakho, 59e), Van Aanholt - Kouyaté, Milivojevic, McArthur - Townsend (Schlupp, 69e), Ayew (Benteke, 82e), Zaha. Entr. : Hodgson.

**Southampton-Watford : 2-1 (0-1)**
Buts : Ings (78e), Ward-Prowse (83e) pour Southampton ; Sarr (24e) pour Watford. Sam. 30 nov.. Spect. : 26 929. Arb. : M. Oliver.
**Southampton :** McCarthy - Cedric Soares (Valery, 76e), Stephens, Bednarek, Bertrand - Djenepo, Ward-Prowse, Højbjerg, Redmond (Boufal, 57e) - Ings, Obafemi (Long, 57e). Entr. : Hasenhüttl.
**Watford :** Foster - Femenia (Foulquier, 82e), Cathcart, Mariappa, Masina, Holebas - Doucouré, Capoue, Hughes (Chalobah, 74e) - Sarr, Deulofeu (Gray, 67e). Entr. : Quique Sanchez Flores.

**Match décalé, 13e journée**
**Aston Villa-Newcastle : 2-0 (2-0)**
Buts : Hourihane (32e), El-Ghazi (36e). Lundi 25 nov. Spect. : 41 821. Arb. : M. Mason.
**Aston Villa :** Heaton - Guilbert, Konsa, Mings, Targett - McGinn, Douglas Luiz, Hourihane (Lansbury, 90e) - El-Ghazi, Wesley, Grealish. Entr. : Smith.
**Newcastle :** Dubravka - Yedlin, F. Fernandez, Clark, Dummett (Carroll, 63e), Willems - Almiron (Atsu, 79e), Hayden, Shelvey, Saint-Maximin - Joelinton (Gayle, 73e). Entr. : Bruce.

## Championship

**Express, 18e journée**

| | |
|---|---|
| West Bromwich-Bristol City | **4-1** |
| Reading-Leeds Utd | **0-1** |
| Fulham-Derby County | **3-0** |
| QP Rangers-Nottingham Forest | **0-4** |
| Hull-Preston | **4-0** |
| Huddersfield-Swansea | **1-1** |
| Blackburn-Brentford | **1-0** |
| Sheffield Wed.-Birmingham | **1-1** |
| Cardiff City-Stoke City | **1-0** |
| Millwall-Wigan | **2-2** |
| Luton-Charlton | **2-1** |
| Middlesbrough-Barnsley | **1-0** |

**19e journée**

| | |
|---|---|
| Leeds Utd-Middlesbrough | **4-0** |
| Preston-West Bromwich | **lundi 2 déc.** |
| Swansea-Fulham | **1-2** |
| Nottingham Forest-Cardiff City | **0-1** |
| Bristol City-Huddersfield | **5-2** |
| Brentford-Luton | **7-0** |
| Charlton-Sheffield Wed. | **1-3** |
| Stoke City-Blackburn | **1-2** |
| Barnsley-Hull | **3-1** |
| Birmingham-Millwall | **1-1** |
| Derby County-QP Rangers | **1-1** |
| Wigan-Reading | **1-3** |

**Classement**
**1.** Leeds Utd, 40 pts. **2.** West Bromwich, 39. **3.** Fulham, 35. **4.** Nottingham Forest, 32. **5.** Bristol City, 32. **6.** Preston, 31. **7.** Brentford, 30. **8.** Swansea, 30. **9.** Sheffield Wednesday, 29. **10.** Cardiff City, 28. **11.** Blackburn Rovers, 27. **12.** Hull, 26. **13.** Millwall, 26. **14.** Derby County, 25. **15.** Birmingham, 25. **16.** QP Rangers, 25. **17.** Charlton, 23. **18.** Reading, 21. **19.** Huddersfield, 18. **20.** Middlesbrough, 17. **21.** Luton, 17. **22.** Wigan, 16. **23.** Stoke City, 14. **24.** Barnsley, 12.

# Liga 15e journée

*L'équipe type* as

## *Classement*

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **FC Barcelone** | 31 | 14 | 10 | 1 | 3 | 36 | 16 | +20 |
| → | 2. **Real Madrid** | 31 | 14 | 9 | 4 | 1 | 30 | 11 | +19 |
| → | 3. **FC Séville** | 30 | 15 | 9 | 3 | 3 | 19 | 14 | +5 |
| ↗ | 4. **Real Sociedad** | 26 | 15 | 8 | 2 | 5 | 26 | 18 | +8 |
| → | 5. **Athletic Bilbao** | 26 | 15 | 7 | 5 | 3 | 17 | 9 | +8 |
| ↘ | 6. **Atletico Madrid** | 25 | 15 | 6 | 7 | 2 | 16 | 10 | +6 |
| → | 7. **Getafe** | 24 | 15 | 6 | 6 | 3 | 23 | 16 | +7 |
| ↗ | 8. **Valence CF** | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 22 | 21 | +1 |
| ↗ | 9. **Osasuna Pampelune** | 22 | 15 | 5 | 7 | 3 | 21 | 17 | +4 |
| ↘ | 10. **Grenade FC** | 21 | 15 | 6 | 3 | 6 | 20 | 20 | 0 |
| ↘ | 11. **Levante UD** | 20 | 15 | 6 | 2 | 7 | 18 | 21 | -3 |
| ↗ | 12. **Betis Séville** | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 19 | 25 | -6 |
| ↘ | 13. **Villarreal** | 18 | 15 | 5 | 3 | 7 | 28 | 24 | +4 |
| ↘ | 14. **Alavés** | 18 | 15 | 5 | 3 | 7 | 17 | 20 | -3 |
| ↘ | 15. **Real Valladolid** | 18 | 15 | 4 | 6 | 5 | 14 | 18 | -4 |
| → | 16. **Eibar** | 15 | 15 | 4 | 3 | 8 | 15 | 27 | -12 |
| → | 17. **Real Majorque** | 14 | 15 | 4 | 2 | 9 | 14 | 23 | -9 |
| → | 18. **Celta Vigo** | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 10 | 20 | -10 |
| → | 19. **Espanyol Barcelone** | 9 | 15 | 2 | 3 | 10 | 10 | 28 | -18 |
| → | 20. **Leganés** | 6 | 15 | 1 | 3 | 11 | 8 | 25 | -17 |

## *Buteurs*

**1.** Benzema (Real Madrid), 10.
**2.** Messi (FC Barcelone), 9.
**3.** Lucas Perez (Alavés), Loren Moron (Betis), Gerard Moreno (Villarreal), 8.

## *Rendez-vous*

**16e journée, vendr. 6 déc., 21 heures**
Villarreal-Atletico Madrid
**Samedi 7 décembre, 13 heures**
Real Madrid-Espanyol Barcelone
**16 heures**
Grenade FC-Alavés
**18 h 30**
Levante UD-Valence CF
**21 heures**
FC Barcelone-Real Majorque
**Dimanche 8 décembre, 12 heures**
Eibar-Getafe
**14 heures**
Betis Séville-Athletic Bilbao
**16 heures**
Real Valladolid-Real Sociedad
**18 h 30**
Leganés-Celta Vigo
**21 heures**
Osasuna Pampelune-FC Séville

## *Fiches techniques*

**Express**

| | |
|---|---|
| Atletico Madrid-FC Barcelone | **0-1** |
| Alavés-Real Madrid | **1-2** |
| FC Séville-Leganés | **1-0** |
| Real Sociedad-Eibar | **4-1** |
| Athletic Bilbao-Grenade FC | **2-0** |
| Getafe-Levante UD | **4-0** |
| Valence CF-Villarreal | **2-1** |
| Espanyol Barcelone-Osasuna | **2-4** |
| Real Majorque-Betis Séville | **1-2** |
| Celta Vigo-Real Valladolid | **0-0** |

**Atletico Madrid-FC Barcelone : 0-1 (0-0)**
But : Messi (86e). Dimanche 1er décembre. Spectateurs : 64 226. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
**Atletico Madrid :** Oblak - Trippier, Felipe, Hermoso, Saul Niguez - Correa (Lemar, 73e), Partey, Koke - Morata, Joao Félix (Vitolo, 66e). Entr. : Simeone.
**FC Barcelone :** Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué (Umtiti, 83e), Lenglet, Firpo Junior - Rakitic, F. De Jong, Arthur (A. Vidal, 74e) - Messi, L. Suarez, Griezmann. Entr. : Valverde.

**Alavés-Real Madrid : 1-2 (0-0)**
Buts : Lucas Perez (65e s.p.) pour Alavés ; Sergio Ramos (52e), Carvajal (69e) pour le Real Madrid. Samedi 30 novembre. Spectateurs : 19 357. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
**Alavés :** Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Navarro, Duarte - Aleix Vidal, Wakaso (Manu Garcia, 82e), Pina (Pons, 76e), Rioja (Burke, 60e) - Joselu, Lucas Perez. Entr. : A. Garitano.
**Real Madrid :** Areola - Carvajal, Eder Militao, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Valverde, 80e), Casemiro, Kroos - Bale (Rodrygo, 67e), Benzema, Isco (Mendy, 90e). Entr. : Zidane.

**FC Séville-Leganés : 1-0 (0-0)**
But : Diego Carlos (63e). Dimanche 1er décembre. Spectateurs : 33 648. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
**FC Séville :** Vaclik - Jésus Navas, Koundé, Diego Carlos, Reguilon - Oliver Torres (Gudelj, 58e), Jordan, Banega - F. Vazquez, L. De Jong (Sergi Gomez, 83e), Nolito (Gil Salvatierra, 62e). Entr. : Lopetegui.
**Leganés :** Cuellar Pichu - Rosales, Bustinza, Avaziem, Siovas (Kevin Rodrigues, 4e), J. Silva - Oscar Rodriguez (Carrillo, 78e), Ruben Perez, Recio (Eraso, 79e) - Braithwaite, En-Nesyri. Entr. : Aguirre.

**Real Sociedad-Eibar : 4-1 (1-1)**
Buts : Le Normand (25e), Oyarzabal (47e), Willian José (57e), Odegaard (80e) pour la Real Sociedad ; Diop (35e) pour Eibar. Samedi 30 novembre. Spectateurs : 28 612. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
**Real Sociedad :** Remiro - Zaldua, Elustondo (Le Normand, 9e), Llorente, Monreal - Odegaard, Zubeldia, Merino - Portu, Willian José (Isak, 86e), Oyarzabal (Barrenetxea, 80e). Entr. : Alguacil.
**Eibar :** Dmitrovic - De Blasis, Paulo Oliveira, Ramis, Cote - Escalante, Diop (Exposito, 81e) - Orellana, Inui (Kike Garcia, 61e), Pedro Leon (Quique, 62e) - Charles. Entr. : Mendilibar.

**Athletic Bilbao-Grenade : 2-0 (1-0)**
Buts : Raul Garcia (41e s.p.), Berchiche (83e). Dimanche 1er décembre. Spectateurs : 37 974. Arbitre : M. Cordero Vega.
**Athletic Bilbao :** Simon - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Unai Lopez, Raul Garcia (San José, 83e) - Inaki Williams, Sancet (Lekue, 71e), Cordoba (Ibai Gomez, 65e) - Dani Garcia. Entr. : G. Garitano.
**Grenade FC :** Rui Silva - Victor Diaz, Duarte, José Martinez, Quini - Herrera (Carlos Fernandez, 57e), Montoro (Brice, 87e), Gonalons - Puertas, Soldado (Vadillo, 67e), Machis. Entr. : Diego Martinez.

**Getafe-Levante UD : 4-0 (0-0)**
Buts : Cabrera (54e), Molina (57e s.p.), Angel Rodriguez (67e), Timor (78e). Dimanche 1er décembre. Spectateurs : 6 535. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
**Getafe :** Soria - Damian Suarez, Etxeita, Cabrera, Nyom (Kenedy, 73e) - Remeseiro (Portillo Soler, 84e), Maksimovic, Timor, Cucurella - Angel Rodriguez, Molina (Duro, 80e). Entr. : Bordalas.
**Levante :** Aitor Fernandez - Miramon, Nunez Vezo, Duarte, Clerc - Rochina (Sergio Leon, 69e), Radoja, Vukcevic (Pablo Martinez, 81e), Bardhi - Morales, Mayoral (Marti, 69e). Entr. : Paco Lopez.

**Valence CF-Villarreal : 2-1 (0-0)**
Buts : Rodrigo (49e), Ferran Torres (70e) pour Valence ; Anguissa (54e) pour Villarreal. Samedi 30 novembre. Spectateurs : 38 521. Arbitre : M. Soto Grado.
**Valence CF :** Cillessen - Wass, Gabriel Paulista, Mangala, Gaya - Ferran Torres, Parejo, Coquelin (Esquerdo, 83e), Soler - Rodrigo (Sobrino, 86e), Maxi Gomez (Gameiro, 70e). Entr. : Celades.
**Villarreal :** Asenjo - Gaspar, Albiol, Pau Torres, Quintilla - Morlanes (Ontiveros, 73e) - Gerard Moreno, Anguissa, Trigueros, Moi Gomez (Bacca, 79e) - Toko Ekambi (Chukwueze, 63e). Entr. : Calleja.

**Espanyol-Osasuna : 2-4 (1-0)**
Buts : Roca (21e s.p.), Calleri (90e +3) pour l'Espanyol ; Ruben Garcia (46e), Chimy Avila (49e), Moncayola (84e), Roberto Torres (90e +2 s.p.) pour Osasuna. Dimanche 1er décembre. Spectateurs : 21 238. Arbitre : M. Melero Lopez. Expulsion : Roncaglia (52e) pour Osasuna.
**Espanyol :** Diego Lopez - David, Espinosa, Calero (Melendo, 62e) - Roca - Pipa, Sanchez Mata (Calleri, 55e), Darder, Pedrosa (Piatti, 67e) - Wu Lei, Campuzano. Entr. : Machin Diez.
**Osasuna :** Herrera - Nacho Vidal (Moncayola, 59e), David Garcia, Roncaglia, Estupinan - Roberto Torres, Brasanac, Oier, Ruben Garcia - Chimy Avila, Adrian (Rodriguez Navas, 55e). Entr. : Arrasate.

**Real Majorque-Betis Séville : 1-2 (0-2)**
Buts : Lago Junior (55e s.p.) pour le Real Majorque ; Joaquin (7e s.p.), Fekir (33e) pour le Betis Séville. Samedi 30 novembre. Spectateurs : 16 810. Arbitre : M. Martinez Munuera. Expulsion : Agbenyenu (90e) pour le Real Majorque.
**Real Majorque :** Reina - Gamez, Valjent, Raillo, Agbenyenu - Kubo, I. Baba (Lago Junior, 46e), Sevilla - Febas, Budimir (Prats, 69e), Dani Rodriguez (Chavarria, 77e). Entr. : Moreno.
**Betis Séville :** Robles - Emerson, Mandi, Feddal, Pedraza - Bartra - Fekir (Lainez, 84e), Canales, Guardado, Joaquin (Kaptoum, 80e) - Loren Moron (Iglesias, 69e). Entr. : Rubi.

**Celta Vigo-Real Valladolid : 0-0**
Vendredi 29 novembre. Spectateurs : 16 918. Arbitre : M. Alberola Rojas.
**Celta Vigo :** Alvarez - Hugo Mallo, Aidoo, Araujo, Olaza - Diop, Lobotka (Beltran, 65e), D. Suarez (Rafinha, 72e) - Santi Mina, Iago Aspas, Sisto (Fernandez, 82e). Entr. : Oscar Garcia.
**Real Valladolid :** Masip - Moyano, Olivas, Salisu, Martinez - Hervias (Rubio, 63e), Fernandez Moreno, Herrero (Alcaraz, 74e), Plano (Porro, 77e) - Ramirez, Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.

# Segunda Division

**Express, 18e journée**

| | |
|---|---|
| Fuenlabrada-Cadix | **1-0** |
| Tenerife-Almeria | **1-3** |
| Alcorcon-SD Huesca | **0-2** |
| Real Saragosse-Girona FC | **3-3** |
| Elche CF-R. Santander | **2-0** |
| Numancia-Malaga | **0-0** |
| Ponferradina-Albacete | **1-1** |
| Mirandes-Sporting Gijon | **0-0** |
| Extremadura-Las Palmas | **0-1** |
| Lugo-Dep. La Corogne | **0-0** |
| Oviedo-Rayo Vallecano | **2-1** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cadix | 39 | 18 | 12 | 3 | 3 | 27 | 15 |
| 2. UD Almeria | 32 | 18 | 8 | 8 | 2 | 28 | 16 |
| 3. SD Huesca | 32 | 18 | 10 | 2 | 6 | 23 | 13 |
| 4. Fuenlabrada | 31 | 18 | 9 | 4 | 5 | 23 | 18 |
| 5. Girona FC | 28 | 18 | 8 | 4 | 6 | 25 | 21 |
| 6. Real Saragosse | 27 | 18 | 7 | 6 | 5 | 25 | 21 |
| 7. Elche CF | 27 | 18 | 7 | 6 | 5 | 24 | 20 |
| 8. Numancia | 26 | 18 | 6 | 8 | 4 | 19 | 16 |
| 9. Albacete | 26 | 18 | 8 | 2 | 8 | 13 | 19 |
| 10. Mirandes | 25 | 18 | 6 | 7 | 5 | 22 | 26 |
| 11. AD Alcorcon | 25 | 18 | 6 | 7 | 5 | 21 | 20 |
| 12. Las Palmas | 25 | 18 | 7 | 4 | 7 | 21 | 22 |
| 13. Ponferradina | 24 | 18 | 5 | 9 | 4 | 24 | 21 |
| 14. Lugo | 21 | 18 | 4 | 9 | 5 | 18 | 23 |
| 15. Rayo Vallecano | 21 | 18 | 4 | 9 | 5 | 25 | 24 |
| 16. Sporting Gijon | 19 | 18 | 4 | 7 | 7 | 17 | 19 |
| 17. Oviedo | 18 | 18 | 4 | 6 | 8 | 22 | 28 |
| 18. Tenerife | 18 | 18 | 4 | 6 | 8 | 21 | 24 |
| 19. Malaga | 17 | 18 | 3 | 8 | 7 | 14 | 18 |
| 20. R. Santander | 16 | 18 | 2 | 10 | 6 | 20 | 23 |
| 21. Extremadura | 16 | 18 | 4 | 4 | 10 | 16 | 26 |
| 22. Dep. La Corogne | 12 | 18 | 1 | 9 | 8 | 14 | 29 |

# Serie A 14e journée

## L'équipe type sky

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ↗ | 1. **Inter Milan** | 37 | 14 | 12 | 1 | 1 | 31 | 13 | +18 |
| ↘ | 2. **Juventus Turin** | 36 | 14 | 11 | 3 | 0 | 25 | 12 | +13 |
| → | 3. **Lazio Rome** | 30 | 14 | 9 | 3 | 2 | 33 | 14 | +19 |
| ↗ | 4. **AS Roma** | 28 | 14 | 8 | 4 | 2 | 26 | 15 | +11 |
| ↘ | 5. **Cagliari** | 25 | 13 | 7 | 4 | 2 | 25 | 14 | +11 |
| → | 6. **Atalanta Bergame** | 25 | 14 | 7 | 4 | 3 | 34 | 21 | +13 |
| → | 7. **Naples** | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 23 | 18 | +5 |
| → | 8. **Hellas Vérone** | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 12 | 14 | -2 |
| → | 9. **Parme** | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 20 | 18 | +2 |
| ↗ | 10. **Torino** | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 16 | 20 | -4 |
| ↗ | 11. **Milan AC** | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 13 | 17 | -4 |
| ↗ | 12. **FC Bologne** | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 20 | 23 | -3 |
| → | 13. **Fiorentina** | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 18 | 21 | -3 |
| → | 14. **Sassuolo** | 14 | 13 | 4 | 2 | 7 | 24 | 25 | -1 |
| ↗ | 15. **Lecce** | 14 | 14 | 3 | 5 | 6 | 18 | 27 | -9 |
| ↘ | 16. **Udinese** | 14 | 14 | 4 | 2 | 8 | 9 | 23 | -14 |
| ↘ | 17. **Sampdoria Gênes** | 12 | 13 | 3 | 3 | 7 | 9 | 20 | -11 |
| → | 18. **Genoa** | 10 | 14 | 2 | 4 | 8 | 15 | 28 | -13 |
| → | 19. **SPAL Ferrare** | 9 | 14 | 2 | 3 | 9 | 9 | 21 | -12 |
| → | 20. **Brescia** | 7 | 13 | 2 | 1 | 10 | 10 | 26 | -16 |

## Buteurs

**1.** Immobile (Lazio Rome), 17.
**2.** R. Lukaku (Inter Milan), 10.
**3.** Muriel (Atalanta Bergame), Lautaro Martinez (Inter Milan), 8.

## Rendez-vous

**15e journée, vendredi 6 déc., 20 h 45**
Inter Milan-AS Roma
**Samedi 7 décembre, 15 heures**
Atalanta-Hellas Vérone
**18 heures**
Udinese-Naples
**20 h 45**
Lazio Rome-Juventus Turin
**Dimanche 8 décembre, 12 h 30**
Lecce-Genoa
**15 heures**
Sassuolo-Cagliari
Torino-Fiorentina
SPAL Ferrare-Brescia
**18 heures**
Sampdoria Gênes-Parme
**20 h 45**
FC Bologne-Milan AC

## Fiches techniques

**Express**
Inter Milan-SPAL Ferrare **2-1**
Juventus Turin-Sassuolo **2-2**
Lazio Rome-Udinese **3-0**
Brescia-Atalanta **0-3**
Hellas Vérone-AS Roma **1-3**
Naples-FC Bologne **1-2**
Parme-Milan AC **0-1**
Genoa-Torino **0-1**
Fiorentina-Lecce **0-1**
Cagliari-Sampdoria Gênes **lundi**

**Inter Milan-SPAL Ferrare : 2-1 (2-0)**
Buts : Lautaro Martinez (16e, 41e) pour l'Inter Milan ; Valoti (50e) pour la SPAL Ferrare.
Dimanche 1er décembre.
Spectateurs : 61 221. Arbitre : M. Irrati.
**Inter Milan :** Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar - Candreva (Godin, 79e), Vecino, Brozovic, Gagliardini (Borja Valero, 80e), Lazaro (Biraghi, 76e) - R. Lukaku, Lautaro Martinez. Entr. : Conte.
**SPAL Ferrare :** Berisha - Tomovic, Vicari, Igor (Jankovic, 82e) - Strefezza Espeto (Cionek, 42e), Murgia, Valdifiori (Floccari, 70e), Kurtic, Reca - Petagna, Valoti. Entr. : Semplici.

**Juventus Turin-Sassuolo : 2-2 (1-1)**
Buts : Bonucci (20e), Cristiano Ronaldo (68e) pour la Juventus Turin ; Boga (22e), Caputo (47e) pour Sassuolo. Dimanche 1er décembre.
Spectateurs : 40 597.
Arbitre : M. La Penna.
**Juventus Turin :** Buffon - Cuadrado, Bonucci, De Ligt, Alex Sandro - Bentancur, Pjanic, Emre Can (Matuidi, 54e) - Bernardeschi (Dybala, 53e) - Higuain (Ramsey, 79e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.
**Sassuolo :** Turati - Toljan, Romagna, Marlon, Kyriakopoulos - Boga (Peluso, 90e), Magnanelli, Locatelli, Djuricic (Müldür, 72e) - Traoré (Duncan, 62e) - Caputo. Entr. : De Zerbi.

**Lazio Rome-Udinese : 3-0 (3-0)**
Buts : Immobile (9e, 38e s.p.), Luis Alberto (45e + 1 s.p.).
Dimanche 1er décembre.
Spectateurs : 20 000.
Arbitre : M. Di Bello.
**Lazio Rome :** Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Radu - Lazzari, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva (Cataldi, 75e), Luis Alberto (Anderson, 80e), Lulic (Jony, 64e) - Correa, Immobile. Entr. : S. Inzaghi.
**Udinese :** Musso - Becao, Troost-Ekong, Nuytinck - Larsen, Mandragora, Walace (Barak, 76e), De Paul (Fofana, 60e), Samir - Okaka (Teodorczyk, 82e), Nestorovski. Entr. : Gotti.

**Brescia-Atalanta : 0-3 (0-1)**
Buts : Pasalic (26e, 61e), Ilicic (90e + 2).
Samedi 30 novembre. Spectateurs : 14 000.
Arbitre : M. Doveri.
**Brescia :** Joronen - Cistana, Chancellor, Mangraviti (Morosini, 85e) - Sabelli, Romulo, Tonali, Ndoj (Bisoli, 64e), Martella - Torregrossa (A. Donnarumma, 77e), Balotelli. Entr. : Grosso.
**Atalanta :** Gollini - Djimsiti, Palomino, Masiello - Castagne, De Roon (Freuler, 51e), Pasalic, Gosens (Hateboer, 74e) - Gomez - Ilicic, Muriel (Malinovskyi, 58e). Entr. : Gasperini.

**Hellas Vérone-AS Roma : 1-3 (1-2)**
Buts : Faraoni (21e) pour le Hellas Vérone ; Kluivert (17e), Perotti (45e s.p.), Mkhitarian (90e + 2) pour l'AS Roma. Dimanche 1er décembre.
Spectateurs : 17 405.
Arbitre : M. Guida.

**Hellas Vérone :** Silvestri - Günter, Rrahmani, Bocchetti - Faraoni, Amrabat, Pessina (Miguel Veloso, 70e), Lazovic - Verre (Salcedo, 64e) - Di Carmine, Zaccagni (Pazzini, 80e). Entr. : Juric.
**AS Roma :** Pau Lopez - Santon, Mancini, Smalling, Kolarov - Diawara, Veretout - Ünder (Mkhitarian, 67e), Lo. Pellegrini, Kluivert (Perotti, 35e) - Dzeko (Fazio, 86e). Entr. : Fonseca.

**Naples-FC Bologne : 1-2 (1-0)**
Buts : Llorente (41e) pour Naples ; Skov Olsen (58e), Sansone (80e) pour Bologne. Dimanche 1er décembre.
Spectateurs : 27 000.
Arbitre : M. Pasqua.
**Naples :** Ospina - Maksimovic, Manolas, Koulibaly, Di Lorenzo - Fabian Ruiz, Zielinski, Elmas (Mertens, 65e) - Lozano (Younes, 82e), Llorente, Insigne. Entr. : Ancelotti.
**FC Bologne :** Skorupski - Tomiyasu, Bani, Danilo, Denswil - Poli, Medel (Svanberg, 63e), Dzemaïli - Orsolini (Skov Olsen, 46e), Palacio (Destro, 85e), Sansone. Entr. : Mihajlovic.

**Parme-Milan AC : 0-1 (0-0)**
But : T. Hernandez (88e).
Dimanche 1er décembre.
Spectateurs : 18 431. Arbitre : M. Valeri.
**Parme :** Sepe - Darmian, Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo - Hernani, Brugman (Cornelius, 71e), Barilla (Grassi, 64e) - Kulusevski, Kucka, Gervinho (Sprocati, 87e). Entr. : D'Aversa.
**Milan AC :** G. Donnarumma - Conti, Musacchio, Romagnoli, T. Hernandez - Kessié (Krunic, 71e), Bennacer, Bonaventura - Suso, Piatek (Rafael Leao, 64e), Calhanoglu. Entr. : Pioli.

**Genoa-Torino : 0-1 (0-0)**
But : Bremer (77e). Samedi 30 novembre. Spectateurs : 20 611.
Arbitre : M. Massa. Expulsion : Edera (90e) pour le Torino.
**Genoa :** Radu - Ghiglione (Ankersen, 46e), Romero, Biraschi, Pajac - Cassata, Schöne, Sturaro (Gümüs, 82e) - Pandev, Favilli (Pinamonti, 66e), Agudelo. Entr. : Thiago Motta.

**Torino :** Sirigu - De Silvestri, Izzo, Nkoulou, Bremer - Verdi (Edera, 88e), Baselli (Meité, 64e), Rincon, Ansaldi (Laxalt, 69e) - Lukic - Berenguer. Entr. : Mazzarri.

**Fiorentina-Lecce : 0-1 (0-0)**
But : La Mantia (49e). Samedi 30 novembre. Spectateurs : 33 912.
Arbitre : M. Piccinini.
**Fiorentina :** Dragowski - Milenkovic, Ceccherini, Caceres - Pol Lirola (Ghezzal, 55e), Pulgar, Badelj (Pedro, 72e), Castrovilli, Dalbert - Vlahovic, Ribéry (Boateng, 46e). Entr. : Montella.
**Lecce :** Gabriel - Rispoli, Lucioni, Rossettini, Calderoni - Petriccione, Tachtsidis, Tabanelli - Shakhov - La Mantia (Vera, 78e), Farias (Babacar, 57e). Entr. : Liverani.

**Match décalé, 13e journée**
**SPAL Ferrare-Genoa : 1-1 (0-0)**
Buts : Petagna (55e s.p.) pour le SPAL ; Sturaro (57e) pour le Genoa.
Lundi 25 novembre. Spectateurs : 12 423. Arbitre : M. Giacomelli.
**SPAL Ferrare :** Berisha - Sala, Vicari, Felipe - Strefezza Espeto (Igor Julio, 68e), Missiroli, Valdifiori (Murgia, 80e), Kurtic, Reca - Di Francesco (Valoti, 49e), Petagna. Entr. : Semplici.
**Genoa :** Radu - Ghiglione, Romero, C. Zapata, Criscito - Lerager (Pandev, 62e), Radovanovic, Cassata - Agudelo, Pinamonti (Favilli, 62e), Sturaro (Cleonise, 75e). Entr. : Thiago Motta.

# Serie B

**Express**
**Match décalé, 13e journée**
Chievo Vérone-Virtus Entella **2-1**
**14e journée**
Venezia-Benevento **0-2**
Crotone-Cittadella **1-1**
Perugia-Pescara **3-1**
Salernitana-Ascoli **1-1**
Trapani-Chievo Vérone **1-0**
Frosinone-Empoli **4-0**
Virtus Entella-Juve Stabia **2-0**
Cremonese-Livourne **0-0**
Cosenza-La Spezia **1-1**
Pise-Pordenone **lundi**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benevento | 31 | 14 | 9 | 4 | 1 | 20 | 8 |
| 2. Crotone | 27 | 14 | 8 | 4 | 2 | 22 | 16 |
| 3. Pordenone | 27 | 13 | 8 | 4 | 3 | 21 | 15 |
| 4. Cittadella | 27 | 14 | 8 | 4 | 2 | 14 | 14 |
| 5. Perugia | 22 | 14 | 6 | 4 | 4 | 17 | 18 |
| 6. Ascoli | 21 | 14 | 6 | 3 | 5 | 23 | 18 |
| 7. Chievo Vérone | 21 | 14 | 5 | 6 | 3 | 19 | 16 |
| 8. Pescara | 20 | 14 | 6 | 2 | 6 | 24 | 21 |
| 9. Frosinone | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 17 | 14 |
| 10. Salernitana | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 15 | 16 |
| 11. Virtus Entella | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 14 | 15 |
| 12. Empoli | 18 | 14 | 4 | 6 | 4 | 16 | 19 |
| 13. Pise | 17 | 13 | 4 | 5 | 4 | 18 | 17 |
| 14. Venezia | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 14 | 16 |
| 15. Cremonese | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 10 | 16 |
| 16. La Spezia | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 18 | 19 |
| 17. Juve Stabia | 14 | 14 | 4 | 2 | 8 | 14 | 23 |
| 18. Cosenza | 13 | 14 | 2 | 7 | 5 | 15 | 16 |
| 19. Trapani | 13 | 14 | 3 | 4 | 7 | 15 | 22 |
| 20. Livourne | 11 | 14 | 3 | 2 | 9 | 12 | 19 |

# Algérie

**12e journée**

MC Alger-CR Belouizdad **2-2**
MC Oran-JS Biskra **0-0**
JS Saoura-ASO Chlef **0-0**
AS Aïn-Milla - USM Bel-Abbès **3-0**
CS Constantine-ES Sétif **3-1**
CA B. B. Arréridj - Hussein-Dey **1-0**
USM Alger-JS Kabylie **remis**
NC Magra-Paradou AC **remis**

**Classement**

**1.** Belouizdad, 25 pts. **2.** MC Alger, 24. **3.** MC Oran, JS Saoura, 19. **5.** Aïn-Milla, CS Constantine, 18. **7.** JSK, 17. **8.** BB Arréridj, 16. **9.** USM Alger, 14. **10.** USM Bel-Abbès, Biskra, 13. **12.** Chlef, Hussein-Dey, 12. **14.** ES Sétif, 11. **15.** Magra, 9. **16.** Paradou, 8.

# Argentine

**14e journée**

Boca Juniors-Union Santa Fe **2-0**
Argentinos J.-Newell's **1-0**
Defensa y Justicia-Lanus **2-0**
Talleres Cordoba-Racing Club **3-3**
CA Tucuman-San Lorenzo **2-2**
Rosario Central-Aldosivi **5-1**
Colon S. Fe-Est. La Plata **3-2**
Banfield-Velez Sarsfield **1-0**
Gimnasia La Plata-Ars. Sarandi **0-1**
Huracan-Central Cordoba **1-1**
Patronato-Godoy Cruz **0-2**
Independiente-River **19 janvier 2020**

**Classement**

**1.** Boca Juniors, Argentinos, 28 pts. **3.** Lanus, Racing Club Avellaneda, 25. **5.** River Plate, 24. **6.** CA Tucuman, 23. **7.** Rosario, Est. La Plata, Velez, 22. **10.** Newell's, 21. **11.** Arsenal Sarandi, Independiente, Talleres Cordoba, San Lorenzo, 20. **15.** Central Cordoba, Defensa y Justicia, 17. **17.** Banfield, Colon Santa Fe, Union Santa Fe, 16. **20.** Huracan, 15. **21.** Patronato, 13. **22.** Gim. La Plata, 10. **23.** Godoy Cruz, 9. **24.** Aldosivi, 8.

# Belgique

**17e journée**

Club Bruges-RE Mouscron **1-0**
Charleroi SC - Waasl.-Beveren **2-0**
Royal Antwerp-FC Malines **1-0**
Standard Liège-Cercle Bruges **2-1**
KV Courtrai-La Gantoise **0-2**
Zulte-Waregem - Eupen **1-0**
KV Ostende-RSC Anderlecht **3-2**
Racing Genk - Saint-Trond **1-2**

**Classement**

**1.** Club Bruges, 39 pts. **2.** Standard de Liège, 33. **3.** La Gantoise, 32. **4.** Charleroi SC, Royal Antwerp, 31. **6.** Zulte-Waregem, 28. **7.** FC Malines, 27. **8.** Royal Excel Mouscron, 22. **9.** RSC Anderlecht, Genk, St-Trond, 21. **12.** Eupen, 16. **13.** Courtrai, 15. **14.** KV Ostende, 15. **15.** Waasl.-Beveren, 11. **16.** Cercle Bruges, 8.

# Brésil

**34e journée**

Flamengo-Vasco da Gama **4-4**
Santos FC-Cruzeiro **4-1**
Palmeiras-Gremio Porto Alegre **1-2**
Atletico Mineiro-Atletico PR **0-1**
Ceará CE-Sao Paulo **1-1**
Internacional-Fortaleza CE **2-2**
Botafogo-Corinthians **1-0**
Goias-Bahia BA **4-3**
CSA-Fluminense **0-1**
Avai SC-Chapecoense SC **0-1**

**35e journée**

Flamengo-Ceará CE **4-1**
Fortaleza-CE-Santos FC **2-1**
Fluminense-Palmeiras **1-0**
Atletico PR-Gremio Porto Alegre **2-0**
Sao Paulo-Vasco da Gama **1-0**
Corinthians-Avai SC **3-0**
Internacional-Goias **1-2**
Bahia BA-Atletico Mineiro **1-1**
Chapecoense SC-Botafogo **0-1**
Cruzeiro-CSA **0-1**

**Classement**

**1.** Flamengo, 84 pts. **2.** Santos FC, 68. **3.** Palmeiras, 68. **4.** Gremio, 59. **5.** Atletico PR, 59. **6.** Sao Paulo, 57. **7.** Corinthians, 53. **8.** Internacional, 51. **9.** Goias, 49. **10.** Fortaleza CE, 46. **11.** Bahia BA, 45. **12.** Vasco da Gama, 44. **13.** Botafogo, **14.** Atletico Mineiro, 42. **15.** Fluminense, 41. **16.** Ceará CE, 37. **17.** Cruzeiro, 36. **18.** CSA, 32. **19.** Chapecoense, 28. **20.** Avai SC, 18.

# Écosse

**Match en retard, 12e journée**

St. Mirren-Hibernian **1-2**

**15e journée**

Ross County-Celtic **1-4**
Rangers-Hearts **5-0**
Aberdeen-St. Mirren **2-1**
Motherwell-St. Johnstone **4-0**
Hibernian-Kilmarnock **2-2**
Livingston-Hamilton Academical **0-0**

**Classement**

**1.** Celtic, Rangers, 37. **3.** Aberdeen, 28. **4.** Motherwell, 25. **5.** Kilmarnock, 22. **6.** Hibernian, 19. **7.** Livingston, 14. **9.** Hamilton Acad., 12. **10.** Heart of Mid., St. Mirren, St. Johnstone, 11.

# Grèce

**12e journée**

Olympiakos-PAOK **1-1**
OFI Crète-AEK Athènes **1-0**
Xanthi-Atromitos Ath. **1-0**
Larissa-Volos NFC **2-1**
Aris-Larnia **1-1**
Panathinaikos-Ast. Tripolis **1-0**
Panionios-Panaïtolikos **3-0**

**Classement**

**1.** Olympiakos, PAOK Salonique, 28 pts. **3.** OFI Crète, Xanthi, 19. **5.** AEK Athènes, Larissa, 18. **7.** Aris Salonique, 17. **8.** Panathinaikos, 16. **9.** Atromitos Athènes, Lamia, 14. **11.** Volos, 13. **12.** Asteras Tripolis, 11. **13.** Panionios., 6. **14.** Panaïtolikos, 4.

# Israël

**11e journée**

H. Kiryat Shmona - Mac. Tel-Aviv **0-1**
Hapoël Hadera-Mac. Haïfa **0-3**
H. Beer Sheva - BY Tel-Aviv **1-2**
H. Tel-Aviv - Betar **0-1**
Hapoël Haifa-Mac. Netanyah **1-3**
MS Ashdod-H. Kfar Sabah **0-0**
H. Raanana-Sektzia Nes Tziona **0-0**

**Classement**

**1.** M. Tel-Aviv, 29 pts. **2.** M. Haïfa, 26. **3.** H. Beer-Sheva, 20. **4.** Betar, 19. **5.** BY Tel-Aviv, 17. **6.** H. Hadera, H. Haifa, 15. **8.** MS Ashdod, M. Netanyah, 12. **10.** H. Kfar Sabah, H. Tel-Aviv, 10. **12.** Sektzia Nes Tziona, 8. **13.** H. K. Shmona, H. Raanana, 7.

# Maroc

**Match décalé, 7e journée**

HUS Agadir-Mog. Tétouan **1-1**

**8e journée**

RCA Zemamra - D. El-Jadida **1-2**
OC Khouribga-Mouloudia Oujda **1-4**
FAR Rabat-IRT Tanger **4-1**
Ren. Berkane-Yous. Berrechid **remis**
Raja Beni Mellal-WAC **remis**
Olymp. Saf-HUS Agadir **remis**
R. Casablanca-FUS Rabat **remis**
Mog. Tétouan-Rap. Oued Zem **lundi**

**Classement**

**1.** Difaa El-Jadida, 14 pts. **2.** Ren. Berkane, Mouloudia Oujda, 13. **4.** Mog. Tétouan, 12. **5.** WAC Casablanca, FAR Rabat, 10. **7.** Ol. Safi, RCA Zemamra, 8. **9.** Raja, FUS Rabat, 7. **11.** Khouribga, 6. **12.** HUS Agadir, IRT Tanger, 5. **14.** R. Oued Zem, Yous. Berrechid, 4. **16.** Raja Beni Mellal, 1.

# Mexique

**Match décalé, 19e journée**

Indios Juarez-Tigres UANL **1-2**

**Classement**

**1.** Santos Laguna, 37 pts. **2.** Club Leon, 33. **3.** Tigres UANL, 32. **4.** Queretaro FC, Necaxa, América Mexico, 31. **7.** Monarcas Morelia Monterrey CF, 27. **9.** Pachuca, Chivas Guadalajara, 25. **11.** Club Tijuana, 24. **12.** Cruz Azul, Pumas, 23. **14.** Atlas Guadalajara, 21. **15.** San Luis, 20. **16.** Indios Juarez, 18. **17.** Deportivo Toluca, Puebla, 17. **19.** Veracruz, 8.

**Tours finaux**

**Quarts aller, 28 novembre**

Monarcas Morelia-Club Leon **3-3**
Necaxa-Queretaro FC **3-0**

**29 novembre**

Monterrey CF-Santos Laguna **5-2**
América Mexico-Tigres UANL **1-2**

**Quarts retour, 1er décembre**

Club Leon-**Monarcas Morelia** **1-2**
Queretaro FC-**Necaxa** **2-3**

*Les deux autres quarts de finale retour se sont disputés le lundi 3 décembre.*

# Pays-Bas

**15e journée**

FC Twente-Ajax **2-5**
AZ Alkmaar-VVV Venlo **1-0**
FC Emmen-PSV **1-1**
Willem II-Sparta **4-0**
Heracles Almelo-ADO La Haye **4-0**
SC Heerenveen-Vitesse Arnhem **3-2**
Feyenoord-PEC Zwolle **1-0**
FC Utrecht-RKC Waalwijk **0-1**
Fortuna Sittard-FC Groningue **1-0**

**Classement**

**1.** Ajax, 41 pts. **2.** AZ Alkmaar, 35. **3.** PSV, 28. **4.** Willem II, 26. **5.** Heracles Almelo, SC Heerenveen, Feyenoord Rotterdam, FC Utrecht, Vitesse Arnhem, 23. **10.** FC Groningue, 21. **11.** Sparta Rotterdam, 19. **12.** Twente, 18. **13.** FC Emmen, Fortuna Sittard, 15. **15.** PEC Zwolle, 13. **16.** VVV Venlo, 12. **17.** ADO La Haye, 11. **18.** Waalwijk, 8.

# Portugal

**12e journée**

Benfica Lisbonne-Mar. Funchal **4-0**
Portimonense-Famalicao **2-1**
Gil Vicente-Sporting **3-1**
Santa Clara-Boavista Porto **1-2**
Vit. Setubal-V. Guimaraes **1-1**
Tondela-Belenenses **0-1**
Moreirense-Desp. Aves **3-2**
FC Porto-Paços de Ferreira **lundi**
Sp. Braga-Rio Ave **lundi**

**Classement**

**1.** Benfica, 33 pts. **2.** FC Porto, 28. **3.** Famalicao, 24. **4.** Sporting Portugal, 20. **5.** Boavista Porto, 18. **6.** Vitoria Guimaraes, 17. **7.** Gil Vicente, 16. **8.** Rio Ave, Sporting Braga, 15. **10.** Tondela, 15. **11.** Moreirense, Belenenses, 14. **13.** Santa Clara, Vitoria Setubal, 13. **15.** Portimonense, Maritimo Funchal, 11. **17.** Paços de Ferreira, 8. **18.** Aves, 3.

# Russie

**18e journée**

Zénith St-Pét. - Sp. Moscou **1-0**
Lok. Moscou-Dyn. Moscou **1-2**
FC Rostov-Oural Ekaterinbourg **0-0**
Kr. S. Samara-Oufa **0-1**
Akhmat Grozny-Rubin Kazan **1-1**
FC Sotchi-Orenbourg **remis**
CSKA-Arsenal Toula **lundi**
FC Krasnodar-FC Tambov **lundi**

**Classement**

**1.** Zénith St-Pétersbourg, 42 pts. **2.** Lokomotiv Moscou, 34. **3.** FCKrasnodar, CSKA Moscou, 33. **5.** FC Rostov, 31. **6.** Dynamo Moscou, 24. **7.** Spartak Moscou, 22. **8.** Oufa, 22. **9.** Oural Ekaterinbourg, 21. **10.** Orenbourg, Arsenal Toula, Akhmat Grozny, 19. **13.** Krylia S. Samara, Rubin Kazan, 18. **15.** FC Tambov, 17. **16.** FC Sotchi, 14.

# Suisse

**16e journée**

FC Bâle-Young Boys **3-0**
FC Lucerne - Saint-Gall **1-4**
Neuchâtel-FC Zurich **0-1**
FC Lugano-Servette Genève **1-0**
FC Sion-FC Thoune **2-1**

**Classement**

**1.** Young Boys, 34 pts. **2.** FC Bâle, 33. **3.** Saint-Gall, 32. **4.** FC Zurich, 27. **5.** Servette Genève, 21. **6.** FC Sion, 20. **7.** FC Lugano, 19. **8.** FC Lucerne, 15. **9.** Neuchâtel, 12. **10.** FC Thoune, 9.

# Tunisie

**10e journée**

Monastir-CA Bizerte **2-0**
Cl. African-AS Soliman **2-0**
St. Tunisien-US Ben Guerdane **1-1**
Hammam-Lif - JS Kairouan **1-2**
ES Metlaoui-US Tataouine **1-0**
ES Sahel-CS Sfaxien **remis**
Chebba-ES Tunis **remis**

**Classement**

**1.** Monastir, 24 pts. **2.** CS Sfaxien, 21. **3.** Club Africain, 18. **4.** Ben Guerdane, 17. **5.** ES Tunis, 16. **6.** Stade Tunisien, 15. **7.** Étoile Sahel, 14. **8.** Chebba, 11. **9.** CA Bizerte, 10. **10.** JS Kairouan, 9. **11.** AS Soliman, 7. **12.** Hammam-Lif, 6. **13.** Metlaoui, 5. **14.** US Tataouine, 2.

# Turquie

**Match décalé, 12e journée**

Antalyaspor-Gaz. Gaziantep **1-1**

**13e journée**

Sivasspor-Kasimpasa **2-0**
Istanbul BB-Antalyaspor **2-0**
Trabzonspor-Galatasaray **1-1**
Alanyaspor-Ankaragücü **5-0**
Göztepe-Fenerbahçe **2-2**
Gençlerbirligi-Malatyaspor **3-3**
Gaz. Gaziantep-Denizlispor **1-2**
Rizespor-Konyaspor **3-1**
Besiktas Istanbul-Kayserispor **lundi**

**Classement**

**1.** Sivasspor, 27 pts. **2.** Basaksehir, 25. **3.** Trabzonspor, 23. **4.** Alanyaspor, Fenerbahçe, 22. **6.** Besiktas, 21. **7.** Malatyaspor, Galatasaray, 20. **9.** Denizlispor, Göztepe, Caykur Rizespor, 17. **12.** Gaz. Gaziantep, 16. **13.** Gençlerbirligi, 14. **14.** Konyaspor, 13. **15.** Kasimpasa, Antalyaspor, 12. **17.** Ankaragücü, 9. **18.** Kayserispor, 7.

# Ukraine

**16e journée**

Illic. Mariupol-Ch. Donetsk **1-1**
Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev **1-3**
Zorya Louhansk-Carpates Lviv **2-0**
Desna Chernigiv-Oleksandria **2-0**
FK Lviv-SK Dnipro-1 **0-2**
Vorsk. Poltava-Kolos Kovalivka **1-0**

**Classement**

**1.** Ch. Donetsk, 44 pts. **2.** Dyn. Kiev, 33. **3.** Zorya Louhansk, 31. **4.** Desna Chernigiv, 30. **5.** Oleksandria, 27. **6.** SK Dnipro-1, Illichivets Mariupol, Ol. Donetsk, 18. **9.** K. Kovalivka, 17. **10.** Carp. Lviv, FK Lviv, V. Poltava, 11.

# Ligue des champions

**Clubs déjà qualifiés**

Paris-SG, Real Madrid, Bayern Munich, Tottenham, Manchester City, Juventus Turin, FC Barcelone et RB Leipzig.

**Groupe A, 5e journée**

Real Madrid - Paris-SG **2-2**
Galatasaray-Club Bruges **1-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris-SG | 13 | 5 | 4 | 1 | 0 | 12 | 2 |
| 2. Real Madrid | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 11 | 7 |
| 3. Club Bruges | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 9 |
| 4. Galatasaray | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 1 | 9 |

**Real Madrid - Paris-SG : 2-2 (1-0)**

Buts : Benzema (17e, 79e) pour le Real Madrid ; Mbappé (81e), Sarabia (83e) pour le Paris-SG.
Spectateurs : 75 534. Arbitre : M. Dias Correia (POR).
**Real :** Courtois - Carvajal, Sergio Ramos (c), Varane, Marcelo - Valverde (Modric, 76e), Casemiro, Kroos - Isco (Rodrygo, 82e) - Benzema, Hazard (Bale, 68e). Entr. : Zidane.
**Paris-SG :** K. Navas - Meunier, Thiago Silva (c), Kimpembe, Bernat - Gueye (Neymar, 46e), Marquinhos, Verratti (Draxler, 75e) - Mbappé, Icardi (Sarabia, 75e), Di Maria. Entr. : Tuchel.

**Galatasaray-Club Bruges : 1-1 (1-0)**

Buts : Büyük (11e) pour Galatasaray ; Diatta (90e + 2) pour Bruges.
Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Kruzliak (SLQ). Expulsions : C. Mata (90e), Diatta (90e) pour Bruges.
**Galatasaray :** Muslera (c) - Mariano, Donk, Marcao, Nagatomo - Feghouli, Belhanda (Mor, 86e), Lemina, Seri (Yardimci, 90e), Bayram (Inan, 80e) - Büyük. Entr. : Terim.
**Club Bruges :** Mignolet - C. Mata, Mechele, Deli, Ricca - Rits (De Ketelaere, 46e), Alvarez Balanta, Vanaken (c) - Dennis (Schrijvers, 58e), Openda (Okereke, 77e), Diatta. Entr. : Clément.

**Groupe B, 5e journée**

Étoile Rouge-Bayern Munich **0-6**
Tottenham-Olympiakos **4-2**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 15 | 5 | 5 | 0 | 0 | 21 | 4 |
| 2. Tottenham | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 17 | 11 |
| 3. Etoile Rouge | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 19 |
| 4. Olympiakos | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 7 | 14 |

**Étoile Rouge-Bayern : 0-6 (0-1)**

Buts : Goretzka (14e), Lewandowski (53e, 60e, 64e, 68e), Tolisso (89e).

**Tottenham-Olympiakos : 4-2 (1-2)**

Buts : Alli (45e + 1), Kane (50e, 77e), Aurier (73e) pour Tottenham ; El-Arabi (6e), R.Semedo (19e) pour l'Olympiakos.

**Groupe C, 5e journée**

Manchester City-Ch. Donetsk **1-1**
Atalanta-Dinamo Zagreb **2-0**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester City | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 12 | 3 |
| 2. Ch. Donetsk | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 8 | 10 |
| 3. Dinamo Zagreb | 6 | 5 | 1 | 2 | 2 | 9 | 9 |
| 4. Atalanta | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 12 |

**Manchester City-Chakhtior Donetsk : 1-1 (0-0)**

Buts : Gündogan (56e) pour Manchester City ; Solomon (69e) pour le Chakhtior Donetsk.

**Atalanta-Dinamo Zagreb : 2-0 (1-0)**

Buts : Muriel (27e s.p.), A. Gomez (47e).

**Groupe D, 5e journée**

Juventus Turin-Atletico Madrid **1-0**
Lokomotiv Moscou-Leverkusen **0-2**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus Turin | 13 | 5 | 4 | 1 | 0 | 10 | 4 |
| 2. Atletico Madrid | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 5 |
| 3. Bayer Leverkusen | 6 | 5 | 2 | 0 | 3 | 5 | 7 |
| 4. Lok. Moscou | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 4 | 9 |

**Juventus-Atletico Madrid : 1-0 (1-0)**

But : Dybala (45e + 2).

**Lok. Moscou-Leverkusen : 0-2 (0-1)**

Buts : Jemaletdinov (11e c.s.c.), S. Bender (54e).

**Groupe E, 5e journée**

Liverpool-Naples **1-1**
Racing Genk-RB Salzbourg **1-4**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 11 | 8 |
| 2. Naples | 9 | 5 | 2 | 3 | 0 | 7 | 4 |
| 3. RB Salzbourg | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 16 | 11 |
| 4. Racing Genk | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 5 | 16 |

**Liverpool-Naples : 1-1 (0-1)**
Buts : Lovren (65e) pour Liverpool ; Mertens (21e) pour Naples.

**Genk-RB Salzbourg : 1-4 (0-2)**
Buts : Samatta (85e) pour Genk ; Daka (43e), Minamino (45e+1), Hwang Hee-chan (69e), Haaland (87e) pour Salzbourg.

**Groupe F, 5e journée**
FC Barcelone-Bor. Dortmund **3-1**
Slavia Prague-Inter Milan **1-3**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 7 | 3 |
| 2. Inter Milan | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 7 |
| 3. Bor. Dortmund | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 7 |
| 4. Slavia Prague | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 3 | 8 |

**FC Barcelone-Dortmund : 3-1 (2-0)**
Buts : L. Suarez (29e), Messi (33e), Griezmann (67e) pour Barcelone ; Sancho (77e) pour Dortmund.

**Slavia Prague-Inter Milan : 1-3 (1-1)**
Buts : Soucek (37e s.p.) pour le Slavia Prague ; L. Martinez (19e, 88e), R. Lukaku (81e) pour l'Inter Milan.

**Groupe G, 5e journée**
RB Leipzig-Benfica **2-2**
Zénith St-Pétersbourg - Lyon **2-0**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RB Leipzig | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 6 |
| 2. Zénith St-Pét. | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| 3. Lyon | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| 4. Benfica | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 11 |

**RB Leipzig-Benfica : 2-2 (0-1)**
Buts : Forsberg (90e s.p., 90e + 6) pour le RB Leipzig ; Pizzi (20e), Vinicius (59e) pour Benfica. Spectateurs : 38 339.
Arbitre : M. Gil Manzano (ESP).
**RB Leipzig :** Gulacsi (Mvogo, 64e) - Klostermann, Ampadu (Mukiele, 56e), Upamecano - Sabitzer, Demme (c), Forsberg, Laimer, Saracchi (Schick, 70e) - Werner, Nkunku. Entr. : Nagelsmann.
**Benfica :** Vlachodimos - A. Almeida (c), Dias, Ferro, Grimaldo - Pires, Pizzi (Caio, 90e), Cervi (Jota, 90e), Taarabt - Chiquinho, Vinicius (De Tomas, 82e). Entr. : Lage.

**Zénith St-Pétersb. - Lyon : 2-0 (1-0)**
Buts : Dzioubа (42e), Ozdoiev (84e). Spect. : 51 183. Arb. : M. Orsato (ITA).
**Zénith :** Kerjakov - Karavaiev, Ivanovic (c), Rakitski, Santos - Kouzyaiev (Sutormin, 90e), Barrios, Ozdoiev, Driussi (Jirkov, 81e) - Dzioubа, Azmoun (Ierokhine, 83e). Entr. : Semak.
**Lyon :** Lopes - Dubois (c), Marcelo, Andersen (Gouiri, 83e), Marçal (Koné, 58e) - Denayer, Tousart - Traoré, Reine-Adélaïde, Cornet (Cherki, 74e) - Dembélé. Entr. : R. Garcia.

**Groupe H, 5e journée**
Lille-Ajax Amsterdam **0-2**
Valence CF-Chelsea **2-2**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax Amsterdam | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 12 | 5 |
| 2. Valence CF | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 7 |
| 3. Chelsea | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 9 | 8 |
| 4. Lille | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 12 |

**Lille-Ajax Amsterdam : 0-2 (0-1)**
Buts : Ziyech (2e), Promes (59e). Spectateurs : 48 612. Arbitre : M. Brych (ALL).
**Lille :** Maignan - Celik, Djalo, Gabriel, Reinildo - Yazici (Rémy, 82e), André (c) (R. Sanches, 78e), Soumaré, Bamba (L. Araujo, 72e) - Ikoné, Osimhen. Entr. : Galtier.

**Ajax :** Onana - Dest, Schuurs, Martinez, Tagliafico - Van de Beek, Ziyech (De Jong, 85e), Mazraoui (Alvarez, 46e) - Labyad (Lang, 45e), Tadic (c), Promes. Entr. : Ten Hag.

**Valence CF-Chelsea : 2-2 (1-1)**
Buts : Soler (40e), Wass (82e) pour Valence ; Kovacic (41e), Pulisic (54e) pour Chelsea. Spectateurs : 43 486.
Arbitre : M. Zwayer (ALL).
**Valence CF :** Cillessen - Costa (Gameiro, 67e), Garay, Paulista, Gaya - Torres (Coquelin, 74e), Parejo (c), Wass, Soler (Lee, 78e) - Max. Gomez, Rodrigo. Entr. : Celades.
**Chelsea :** Arrizabalaga - James, Christensen, Zouma, Azpilicueta (c) - Kanté, Jorginho (Palmieri, 72e), Kovacic - Willian (Mount, 80e), Abraham (Batshuayi, 46e), Pulisic. Entr. : Lampard.

# Ligue Europa

**Clubs déjà qualifiés**
FC Séville, APOEL, Sporting Portugal, Linz, Celtic, Espoyal, La Gantoise, Wolfsburg, Braga, Wolverhampton, Manchester Utd et AZ Alkmaar

**Groupe A, 5e journée**
FC Séville-Qarabag Agdam **2-0**
F91 Dudelange-APOEL Nicosie **0-2**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Séville | 15 | 5 | 5 | 0 | 0 | 14 | 2 |
| 2. APOEL Nicosie | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 8 |
| 3. Qarabag Agdam | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 10 |
| 4. F91 Dudelange | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 7 | 17 |

**FC Séville-Qarabag : 2-0 (0-0)**
Buts : Gil Salvatierra (61e), Dabbur (90e + 2).

**Dudelange-APOEL : 0-2 (0-2)**
Buts : Matic (12e s.p.), Merkis (43e).
Expulsions : Sinani (90e) pour Dudelange ; Vouros (83e) pour Nicosie.

**Groupe B, 5e journée**
FC Lugano-FC Copenhague **0-1**
Malmö FF-Dynamo Kiev **4-3**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Copenhague | 9 | 5 | 2 | 3 | 0 | 5 | 3 |
| 2. Malmö FF | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 6 |
| 3. Dynamo Kiev | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 6 |
| 4. FC Lugano | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 1 | 4 |

**Lugano-FC Copenhague : 0-1 (0-1)**
But : Thomsen (26e).

**Malmö FF-Dynamo Kiev : 4-3 (1-2)**
Buts : Bengtsson (2e), Rosenberg (48e, 90e + 6), Rakip (57e) pour Malmö ; Mykolenko (19e), Tsigankov (39e), Verbic (77e) pour Kiev. Expulsion : Sidortchouk (65e) pour Kiev.

**Groupe C, 5e journée**
FC Krasnodar-FC Bâle **1-0**
Trabzonspor-Getafe **0-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bâle | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 4 |
| 2. Getafe | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 7 | 8 |
| 3. Krasnodar | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 5 | 4 |
| 4. Trabzonspor | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 9 |

**FC Krasnodar-FC Bâle : 1-0 (0-0)**
But : Ari (72e s.p.). Expulsion : Ari (90e) pour Krasnodar.

**Trabzonspor-Getafe : 0-1 (0-0)**
But : Mata (50e).

**Groupe D, 5e journée**
Sporting Portugal-PSV Eindh. **4-0**
Rosenborg-Linz ASK **1-2**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sp. Portugal | 12 | 5 | 4 | 0 | 1 | 11 | 4 |
| 2. Linz ASK | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 4 |
| 3. PSV Eindhoven | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 11 |
| 4. Rosenborg | 0 | 5 | 0 | 0 | 5 | 2 | 10 |

**Sporting Portugal-PSV : 4-0 (3-0)**
Buts : Luiz Phellype (9e), Fernandes (16e, 64e s.p.), Mathieu (43e).

**Rosenborg-Linz ASK : 1-2 (1-1)**
Buts : Johnsen (45e) pour Rosenborg ; Goiginger (20e), Frieser (54e) pour Linz.

**Groupe E, 5e journée**
Celtic Glasgow-Rennes **3-1**
Lazio Rome-CFR Cluj **1-0**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic Glasgow | 13 | 5 | 4 | 1 | 0 | 10 | 4 |
| 2. CFR Cluj | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 4 | 4 |
| 3. Lazio Rome | 6 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 7 |
| 4. Rennes | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 8 |

**Celtic Glasgow-Rennes : 3-1 (2-0)**
Buts : Morgan (21e), Christie (45e + 1), Johnston (74e) pour le Celtic ; Hunou (89e) pour Rennes. Spectateurs : 56 172. Arbitre : M. Eskas (NOR).
**Celtic :** Forster - Bauer, Jullien, Ajer, Taylor - Brown (Bitton, 76e), McGregor - Christie (Griffiths, 80e), Ntcham, Forrest (Johnston, 66e) - Morgan. Entr. : Lennon.
**Rennes :** Mendy - Boey, Nyamsi, Gnagnon, Maouassa - Del Castillo (Hunou, 75e), Léa-Siliki, Bourigeaud, Tait (Gboho, 80e) - Guitane (Da Cunha, 65e), Siebatcheu. Entr. : Stéphan.

**Lazio Rome-CFR Cluj : 1-0 (1-0)**
But : J. Correa (25e). Arbitre : M. Palabiyik (TUR).
**Lazio :** Proto - Bastos, Vavro, Acerbi - Lazzari, Parolo (c), Cataldi, Luis Alberto (Patric, 80e), Jony (Lulic, 74e) - Adekanye (Caicedo, 65e), J. Correa. Entr. : Inzaghi.
**Cluj :** Arlauskis - Peteleu (Susic, 73e), Burca, Boli, Cestor, Camora (c) - Culio, Bordeianu (Deac, 62e), Djokovic - Paun (Traoré, 65e), Omrani. Entr. : Petrescu.

**Groupe F, 5e journée**
Arsenal-Eintr. Francfort **1-2**
Vit. Guimaraes-Standard Liège **1-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Arsenal | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 12 | 5 |
| 2. Eintr. Francfort | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| 3. Standard Liège | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 8 |
| 4. Vit. Guimaraes | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 4 | 8 |

**Arsenal-Eintr.t Francfort : 1-2 (1-0)**
Buts : Aubameyang (45e + 1) pour Arsenal ; Kamada (55e, 64e) pour Francfort.

**Vit. Guimaraes-St. Liège : 1-1 (1-1)**
Buts : A. Pereira (45e + 2) pour Guimaraes ; Lestienne (40e s.p.) pour Liège.
i

**Groupe G, 5e journée**
Feyenoord-Glasgow Rangers **2-2**
Young Boys-FC Porto **1-2**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Glasgow Rangers | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 5 |
| 2. FC Porto | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 7 |
| 3. Young Boys | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| 4. Feyenoord | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 6 |

**Feyenoord-Rangers : 2-2 (1-0)**
Buts : Toornstra (33e), Sinisterra (68e) pour Rotterdam ; Morelos (53e, 65e) pour les Rangers.

**Young Boys-FC Porto : 1-2 (1-0)**
Buts : Fassnacht (6e) pour les Young Boys ; Aboubakar (76e, 79e) pour Porto.

**Groupe H, 5e journée**
Ferencvaros-Espanyol Barcelone **2-2**
CSKA Moscou-Lud. Razgrad **1-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Espanyol | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 12 | 3 |
| 2. Lud. Razgrad | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 9 |
| 3. Ferencvaros | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 4 | 6 |
| 4. CSKA Moscou | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 9 |

**Ferencvaros-Espanyol : 2-2 (1-1)**
Buts : Siger (23e), Skvarka (90e + 1 s.p.) pour Ferencvaros ; Melendo (31e), Darder (90e + 6) pour l'Espanyol.
Expulsion : Civic (90e) pour Ferencvaros.

**CSKA Moscou-L. Razgrad : 1-1 (0-0)**
Buts : Chalov (76e) pour le CSKA ; Keserü (66e) pour Razgrad.

**Groupe I, 5e journée**
Saint-Étienne - La Gantoise **0-0**
Oleksandria-Wolfsburg **0-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. La Gantoise | 9 | 5 | 2 | 3 | 0 | 9 | 6 |
| 2. Wolfsburg | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 7 |
| 3. Saint-Étienne | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 6 | 7 |
| 4. Oleksandria | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 5 | 8 |

**Saint-Étienne - La Gantoise : 0-0**
Spectateurs : 25 315. Arbitre : M. Peljto (DAN). Expulsion : Ngadeu Ngadjui (76e) pour La Gantoise.
**Saint-Étienne :** Ruffier - Fofana, Perrin (c), Kolodziejczak - Honorat, Camara, M'Vila (Beric, 80e), Aholou (Nordin, 64e), Bouanga - Boudebouz, Diony (Youssouf, 73e). Entr. : Puel.
**La Gantoise :** Kaminski - Lustig, Plastoune, Ngadeu Ngadjui, Mohammadi - Odjidja (c), Owusu, Kums - David (Dejaegere, 80e) - Depoitre (Castro-Montes, 78e), Yaremtchouk (Kvilitaia, 71e). Entr. : Thorup.

**Oleksandria-Wolfsburg : 0-1 (0-1)**
But : Weghorst (45e + 1 s.p.). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Schüttengruber (AUT).
**Oleksandria :** Pankiv - Patchaev, Babohlo, Doubra, Mirochnitchenko - Banada, Zaporozhan (c), Grechychkine - Louchkevitch (Zaderaka, 86e), Kovalets (Bezboродko, 39e), Chastal (Tretyakov, 55e). Entr. : Sharan.
**Wolfsburg :** Casteels - Tisserand, Bruma, Brooks - William (Mbabu, 90e), Guilavogui (c), Arnold, Roussillon - Joao Victor (Steffen, 61e), Weghorst, Mehmedi (Klaus, 79e). Entr. : Glasner.

**Groupe J, 5e journée**
Wolfsberger-Bor. M'Gladbach **0-1**
Basaksehir-AS Roma **0-3**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bor. M'Gladbach | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 7 |
| 2. AS Roma | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 4 |
| 3. Basaksehir | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 8 |
| 4. Wolfsberger AC | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 6 |

**Wolfsberger-M'Gladbach : 0-1 (0-0)**
But : Stindl (60e).

**Basaksehir-AS Roma : 0-3 (0-3)**
Buts : Veretout (30e s.p.), Kluivert (41e), Dzeko (45e + 1).

**Groupe K, 5e journée**
Braga-Wolverhampton **3-3**
Besiktas-Slovan Bratislava **2-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting Braga | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 11 | 7 |
| 2. Wolverhampton | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 5 |
| 3. Slovan Bratislava | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 8 | 9 |
| 4. Besiktas Istanbul | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 6 | 11 |

**Besiktas-Sl. Bratislava : 2-1 (0-1)**
Buts : Andia Roco (76e), Ljajic (90e + 2 s.p.) pour le Besiktas ; Daniel (35e) pour Bratislava.

**Braga-Wolverhampton : 3-3 (1-3)**
Buts : Horta (6e), Paulinho (64e), Fransergio (79e) pour Braga ; R. Jimenez (14e), Doherty (34e), Traoré (35e) pour Wolverhampton.

**Groupe L, 5e journée**
FC Astana-Manchester United **2-1**
AZ Alkmaar-Partizan Belgrade **2-2**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester Utd | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 2 |
| 2. AZ Alkmaar | 9 | 5 | 2 | 3 | 0 | 15 | 4 |
| 3. Partizan Belgrade | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 9 |
| 4. FC Astana | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 15 |

**Astana-Manchester Utd : 2-1 (0-1)**
Buts : Shomko (55e), Bernard (62e c.s.c.) pour Astana ; Lingard (10e) pour Manchester United.

**AZ Alkmaar-Partizan Belgrade : 2-2 (0-2)**
Buts : Druijf (88e, 90e + 2) pour Alkmaar ; Asano (16e), Soumah (27e) pour le Partizan. Expulsion : Boadu (83e) pour Alkmaar.

# Ligue des champions d'Afrique

**Groupe A, 1re journée, 30 novembre**
TP Mazembe$^{KDC}$-Zamalek$^{EGY}$ **3-0**
Primeiro Agosto$^{AGO}$-ZESCO$^{ZAM}$ **1-1**
**Classement**
**1.** TP Mazembe, 3 pts. **2.** Primeiro de Agosto, 1. **3.** ZESCO, 1. **4.** Zamalek, 0.

**Groupe B, 1re journée, 30 novembre**
Étoile du Sahel$^{TUN}$-Al-Ahly$^{EGY}$ **1-0**
Al-Hilal Omd.$^{SOU}$-Platinum$^{ZIM}$ **2-1**
**Classement**
**1.** Al-Hilal Omdurman, 3 pts.
**2.** Étoile du Sahel, 3. **3.** Platinum, 0.
**4.** Al-Ahly, 0.

**Groupe C, 1re journée, 30 novembre**
USM Alger$^{ALG}$-WA Casablanca$^{MAR}$ **1-1**
M. Sundowns$^{AFS}$-Pet. Luanda$^{AGO}$ **3-0**
**Classement**
**1.** Mamelodi Sundowns, 3 pts. **2.** USM Alger, 1. **3.** WAC, 1. **4.** Petro Luanda, 0.

**Groupe D, 1re journée, 29 novembre**
JS Kabylie$^{ALG}$-Vita Club$^{RDC}$ **1-0**
Raja Casablanca$^{MAR}$-ES Tunis$^{TUN}$ **0-2**
**Classement**
**1.** ES Tunis, 3 pts. **2.** JS Kabylie, 3.
**3.** Vita Club, 0. **4.** Raja Casablanca, 0.

# Coupe de la Confédération africaine

**Groupe A, 1re journée, 1er décembre**
Nouhadibou$^{MTN}$ - Al-Masry$^{EGY}$ **2-3**
Enugu Rangers$^{NGA}$-Pyramids$^{EGY}$ **1-3**
**Classement**
**1.** Pyramids, 3 pts. **2.** Al-Masry, 3.
**3.** Nouhadibou, 0. **4.** Enugu Rangers, 0.

**Groupe B, 1re journée, 1er décembre**
Motema Pembe$^{KDC}$-Zanaco$^{ZAM}$ **1-1**
Ren. Berkane$^{MAR}$-Esae$^{BEN}$ **3-0**
**Classement**
**1.** Ren. Berkane, 3 pts. **2.** Zanaco, Motema Pembe, 1. **4.** Esae, 0.

**Groupe C, 1re journée, 1er décembre**
Wits University$^{AFS}$-Horoya$^{GUI}$ **0-0**
Al-Nasr$^{LBY}$ - Djoliba$^{MAL}$ **1-1**
**Classement**
**1.** Djoliba, Al-Nasr, 1. **3.** Wits University, Horoya, 0.

**Groupe D, 1re journée, 1er décembre**
San Pedro$^{CIV}$-Paradou$^{ALG}$ **0-0**
Hassania Agadir$^{MAR}$-Enyimba$^{NGA}$ **2-0**
**Classement**
**1.** Hassania Agadir, 3 pts. **2.** Paradou AC, San Pedro, 1.
**4.** Enyimba, 0.

## Groupe A

- **Turquie**
- **Italie**
- **Galles**
- **Suisse**

**1re journée**
**Vendredi 12 juin, 21 heures, à Rome**
Turquie-Italie
**Samedi 13 juin, 15 heures, à Bakou**
Galles-Suisse

**2e journée**
**Mercredi 17 juin, 18 heures, à Bakou**
Turquie-Galles
**21 heures, à Rome**
Italie-Suisse

**3e journée**
**Dimanche 21 juin, 18 heures, à Rome**
Italie-Galles
**À Bakou**
Suisse-Turquie

## Groupe B

- **Danemark**
- **Finlande**
- **Belgique**
- **Russie**

**1re journée**
**Samedi 13 juin, 18 heures, à Copenhague**
Danemark-Finlande
**21 heures, à Saint-Pétersbourg**
Belgique-Russie

**2e journée**
**Mercredi 17 juin, 15 heures, à Saint-Pétersbourg**
Finlande-Russie
**Jeudi 18 juin, 18 heures, à Copenhague**
Danemark-Belgique

**3e journée**
**Lundi 22 juin, 21 heures, à Copenhague**
Russie-Danemark
**À Saint-Pétersbourg**
Finlande-Belgique

## Groupe C

- **Pays-Bas**
- **Ukraine**
- **Autriche**
- **Barragiste 1. Vainqueur voie D ou A**

**1re journée**
**Dimanche 14 juin, 18 heures, à Bucarest**
Autriche-Barragiste
**21 heures, à Amsterdam**
Pays-Bas - Ukraine

**2e journée**
**Jeudi 18 juin, 15 heures, à Bucarest**
Ukraine-Barragiste
**21 heures, à Amsterdam**
Pays-Bas - Autriche

**3e journée**
**Lundi 22 juin, 18 heures, à Amsterdam**
Barragiste - Pays-Bas
**À Bucarest**
Ukraine-Autriche

## Groupe D

- **Angleterre**
- **Croatie**
- **Barragiste 2. Vainqueur voie C**
- **République tchèque**

**1re journée**
**Dimanche 14 juin, 15 heures, à Londres**
Angleterre-Croatie
**Lundi 15 juin, 15 heures, à Glasgow**
Barragiste-République tchèque

**2e journée**
**Vendredi 19 juin, 18 heures, à Glasgow**
Croatie-République tchèque
**21 heures, à Londres**
Angleterre-Barragiste

**3e journée**
**Mardi 23 juin, 21 heures, à Glasgow**
Croatie-Barragiste
**À Londres**
République tchèque-Angleterre

## Groupe E

- **Espagne**
- **Suède**
- **Pologne**
- **Barragiste 3. Vainqueur voie B**

**1re journée**
**Mardi 15 juin, 18 heures, à Dublin**
Pologne-Barragiste
**21 heures, à Bilbao**
Espagne-Suède

**2e journée**
**Vendredi 19 juin, 15 heures, à Dublin**
Suède-Barragiste
**Samedi 20 juin, 21 heures, à Bilbao**
Espagne-Pologne

**3e journée**
**Mercredi 24 juin, 18 heures, à Bilbao**
Barragiste-Espagne
**À Dublin**
Suède-Pologne

## Groupe F

- **Barragiste 4. Vainqueur voie A ou D**
- **Portugal**
- **France**
- **Allemagne**

**1re journée**
**Mardi 16 juin, 18 heures, à Budapest**
Barragiste-Portugal
**21 heures, à Munich**
France-Allemagne

**2e journée**
**Samedi 20 juin, 15 heures, à Budapest**
Barragiste-France
**18 heures, à Munich**
Portugal-Allemagne

**3e journée**
**Mercredi 24 juin, 21 heures, à Budapest**
Portugal-France
**À Munich**
Allemagne-Barragiste

## Barragistes

**Barragiste 1.** Géorgie, Macédoine du Nord, Biélorussie, Kosovo ou Roumanie.
**Barragiste 2.** Norvège, Serbie, Écosse ou Israël.
**Barragiste 3.** Bosnie-Herzégovine, Eire, Irlande du Nord ou Slovaquie.
**Barragiste 4.** Bulgarie, Hongrie, Islande, Géorgie, Macédoine du Nord, Biélorussie ou Kosovo.
*Les demi-finales des barrages se disputeront le jeudi 26 mars 2020 et les finales le mardi 31 mars.*

## Règlement

Les poules se disputeront selon une formule de Championnat, chaque équipe rencontrant toutes les autres de son groupe, sur un seul match, selon le barème suivant : 3 points pour une victoire, 1 point pour un match nul, 0 point pour une défaite.

Les deux premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs troisièmes seront qualifiés pour les huitièmes de finale. Les autres équipes seront éliminées.

En cas d'égalité de points de plusieurs équipes dans un groupe à l'issue de cette phase, les critères suivants seront retenus pour déterminer le classement :
**A.** Plus grand nombre de points obtenus dans les matches disputés entre les équipes concernées.
**B.** Meilleure différence de buts dans les matches disputés entre les équipes concernées.
**C.** Plus grand nombre de buts marqués dans les matches disputés entre les équipes concernées.
**D.** Si, après l'application des critères « A » à « C », plusieurs équipes sont toujours à égalité, les critères « A » à « C » sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches entre les équipes concernées afin de déterminer leur classement final. Si cette procédure ne donne pas de résultat, les critères « E » à « H » s'appliquent.
**E.** Meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe.
**F.** Plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe.
**G.** Plus grand nombre de victoires dans tous les matches du groupe.
**H.** Comportement en termes de fair-play durant les matches du groupe ;
**I.** Position dans le classement général des équipes qualifiées.

Si deux équipes ayant le même nombre de points, de buts marqués et de buts encaissés se rencontrent dans leur dernier match de groupes et qu'elles sont à égalité à la fin de ce match, il sera procédé, pour les classer, à une séance de tirs au but, à condition qu'aucune autre équipe du groupe n'ait le même nombre de points qu'elles à l'issue de l'ensemble des matches du groupe.

Les quatre meilleurs troisièmes sont déterminés sur la base des critères suivants :
**A.** plus grand nombre de points obtenus.
**B.** meilleure différence de buts.
**C.** plus grand nombre de buts marqués.
**D.** plus grand nombre de victoires.
**E.** comportement en termes de fair-play dans la phase finale.
**F.** position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA.
**G.** position dans le classement général des équipes qualifiées.

À compter des huitièmes de finale, et jusqu'à la finale, les rencontres se joueront à élimination directe. En cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire d'un match, une prolongation de deux fois quinze minutes sera disputée. Si l'égalité subsiste, il sera procédé à une séance de tirs au but pour désigner le vainqueur.

## Palmarès

**1960 :** URSS.
**1964 :** Espagne.
**1968 :** Italie.
**1972 :** RFA.
**1976 :** Tchécoslovaquie.
**1980 :** RFA.
**1984 :** France.
**1988 :** Pays-Bas.
**1992 :** Danemark.
**1996 :** Allemagne.
**2000 :** France.
**2004 :** Grèce.
**2008 :** Espagne.
**2012 :** Espagne.
**2016 :** Portugal.

## Phase à élimination directe

**Huitièmes de finale**
**Lundi 29 juin, 21 heures, à Bucarest**
1er groupe F-3e groupe A, B ou C

**Lundi 29 juin, 18 heures, à Copenhague**
2e groupe D-2e groupe E

**Quarts de finale**
**Vendredi 3 juillet, 18 heures, à Saint-Pétersbourg,**

**Dimanche 28 juin, 18 heures, à Bilbao,**
1er groupe B-3e groupe A, D, E ou F

**Vendredi 3 juillet, 21 heures, à Munich**

**Samedi 27 juin, 21 heures, à Londres**
1er groupe A-2e groupe C

**Demi-finales**
**Mardi 7 juillet, 21 heures, à Londres**

**Finale**
**Dimanche 12 juillet, 21 heures, à Londres**

**Mercredi 8 juillet, 21 heures, à Londres**

**Quarts de finale**
**Samedi 4 juillet, 21 heures, à Rome**

**Samedi 4 juillet, 18 heures, à Bakou**

**Huitièmes de finale**
**Mardi 30 juin, 21 heures, à Glasgow**
1er groupe E-3e groupe A, B, C ou D

**Mardi 30 juin, 18 heures, à Dublin**
1er groupe D-2e groupe F

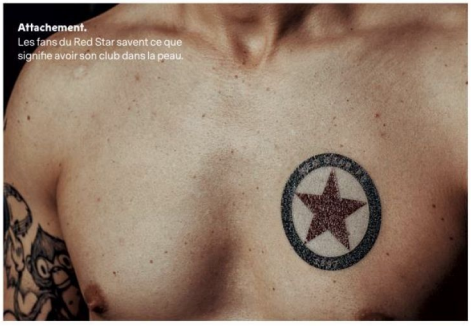
**Dimanche 28 juin, 18 heures, à Budapest**
1er groupe C-3e groupe D, E ou F

**Samedi 27 juin, 18 heures, à Amsterdam**
2e groupe A-2e groupe B

business

# Red Star au cœur

Pour se singulariser autant que pour faire réfléchir, le club audonien a lancé une opération très originale.



**Attachement.** Les fans du Red Star savent ce que signifie avoir son club dans la peau.

Au Red Star, avoir son club dans la peau n'est pas qu'une métaphore. Ou plutôt, sur la peau. C'est pour le prouver autant que pour prouver quelque chose que le club audonien, tombé en National, a lancé une opération originale « The third shirt, le maillot du 12e homme ». Pour faire parler de lui, mais aussi du foot d'aujourd'hui, réflexion à contre-courant de la tendance mercantile actuelle exposée par son président Patrice Haddad. « On est parti d'une question : "Qu'est-ce qu'on porte sur le dos quand on est supporter ? Un maillot ou un club ?" Notre monde de consommation a installé des réflexes marketing qui font que même un club de L2 ou de National multiplie les maillots pour vendre un maximum. On a voulu utiliser notre "third" pour faire passer un message. » Il est aussi limpide que l'idée et sa réalisation : plutôt que de produire un troisième maillot pour encaisser toujours plus, le Red Star offre un tatouage (éphémère évidemment) à ses supporters pour qu'ils le collent « sur le pectoral gauche » (celui près du cœur) avant d'aller à Bauer, son stade, et de s'afficher torse nu avec ce troisième maillot de sueur et de peau.

La vocation même du club, son histoire et ses gènes l'ont voué, depuis toujours, à suivre un chemin distinct de ses homologues. Perché au nord de Paris, dans un environnement populaire, le Red Star ne peut – et n'a nulle envie – de suivre le mouvement des nantis. Il compte donc faire de sa singularité sa force.

### « NE PAS SINGER LE FOOT-BUSINESS »

« Deux choses nous caractérisent : notre territoire et les valeurs que nous apportent nos supporters, détaille le président Haddad. On est un club de quartier, ça peut être vu d'une façon péjorative mais, pour nous, ça ne l'est pas. On veut se développer en gardant tout ça, cet ancrage dont j'ai hérité quand je suis arrivé *(NDLR : en 2008)*. Il ne peut y avoir de développement sans que l'économie suive, mais il n'est pas question de faire tourner au vinaigre nos valeurs. Nous, Red Star, ne pouvons singer le foot-business. On doit se distinguer, avec nos propres valeurs. Cette opération "third", c'est une façon d'en parler avec humour. » Et de prouver que le Red Star se vit au naturel… **Arnaud Tulipier**

sélection tv

# Du 4 au 9 décembre

## Mercredi 4

18.55 MultiLigue 1, 16e j.
18.55 Saint-Étienne - Nice, L1, 16e j.
18.55 Toulouse-Monaco, L1, 16e j.
18.55 Amiens-Reims, L1, 16e j.
18.55 Dijon-Montpellier, L1, 16e j.
18.55 Metz-Rennes, L1, 16e j.
20.20 Premier League, 15e j. Multiplex.
20.25 Manchester United-Tottenham, Premier League, 15e j.
21.05 Paris-SG - Nantes, L1, 16e j.

## Jeudi 5

20.25 Sheffield United-Newcastle, Premier League, 15e j.
20.55 *La Petite Lucarne.*

## Vendredi 6

18.55 Lille-Brest, L1, 17e j.
20.40 Inter Milan-AS Roma, Serie A, 15e j.
20.40 Nîmes-Lyon, L1, 17e j.
21.25 Boavista-Benfica, Championnat du Portugal, 13e j.
21.55 Villarreal-Atletico Madrid, Liga, 16e j.

## Samedi 7

12.55 Real Madrid-Espanyol Barcelone, Liga, 16e j.
13.25 Everton-Chelsea, Premier League, 16e j.
14.10 Duplex Chartres-Caen et Pontivy-Lorient, Coupe de France.
14.25 Guingamp-Dijon, D1 féminines, 11e j.
14.25 Marseille-Soyaux, D1 féminines, 11e j.
15.25 RB Leipzig-Hoffenheim, Bundesliga, 14e j.
15.30 Paris-SG - Montpellier, D1 féminines, 11e j.
15.50 Bournemouth-Liverpool, Premier League, 16e j.
17.00 Bournemouth-Liverpool, Premier League, 16e j.
17.30 Montpellier - Paris-SG, L1, 17e j.
18.30 Manchester City-Manchester United, Premier League, 16e j.
19.55 Monaco-Amiens, L1, 17e j.
19.55 Nice-Metz, L1, 17e j.
19.55 Rennes-Angers, L1, 17e j.
19.55 Strasbourg-Toulouse, L1, 17e j.
20.40 Lazio Rome-Juventus Turin, Serie A, 15e j.
20.55 FC Barcelone-Majorque, Liga, 16e j.

## Dimanche 8

14.30 Lyon-Metz, D1 féminines, 11e j.
14.55 Reims - Saint-Étienne, L1, 17e j.
14.55 Aston Villa-Leicester, Premier League, 16e j.
17.00 Nantes-Dijon, L1, 17e j.
20.40 Bologne-Milan AC, Serie A, 15e j.
20.55 Marseille-Bordeaux, L1, 17e j.
20.55 Osasuna Pampelune-FC Séville, Liga, 16e j.
21.00 Marseille-Bordeaux, L1, 17e j.

## Lundi 9

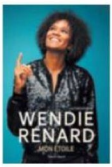
20.45 Coupe de France, Tirage au sort des 32es de finale
21.00 West Ham-Arsenal, Premier League, 16e j.

Match en direct.

Dorian Prost

conso

# Le roman de Renard




**Pourquoi il faut l'acheter.** Pour mesurer les sacrifices, les souffrances, les privations mais aussi la détermination, l'enthousiasme et la ténacité que demande le chemin jusqu'aux sommets, comme celui suivi depuis ses Antilles par Wendie Renard. Sixième du Ballon d'Or 2019, la joueuse lyonnaise se dévoile comme jamais dans cette autobiographie, une rareté dans le football féminin encore assombri par l'omniprésence de son cousin masculin. Cet ouvrage permet donc de réaliser le combat mené et gagné par la capitaine de l'Olympique Lyonnais, et au-delà, de faire connaissance avec une femme discrète, presque secrète, aussi dominante sur le pré que réservée en dehors. Ses confessions sur son métier mais pas seulement *(voir le passage ci-dessous)* n'en sont que plus touchantes.

**Le passage marquant.** « Aux Antilles, on écoute énormément de musique. Chez ma mère, on faisait tout en musique (le ménage, le repassage, la cuisine, etc.). Depuis toute petite, j'ai baigné dans cette ambiance, un peu festive. Arrivée ici, quand j'écoutais ma musique, j'avais des réflexions : "Tu écoutes tout le temps du zouk ou de la musique antillaise." Intimement, je me disais : "En même temps, j'en suis une, Antillaise, je vais écouter quoi ?" J'avais l'impression qu'on me reprochait d'être différente. »

Wendie Renard, mon étoile, *par Syanie Dalmat et Yohann Hautbois, éditions Talent Sport, 19,90 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

# Bâillon d'or

Quand je me refais le film à l'envers, il y a un truc qui me titille à chaque fois avec ce fameux Ballon d'Or, qui doit être aujourd'hui l'objet le plus convoité du monde avec la clé du coffre de Jeff Bezos, le linceul du Christ et le stérilet de la reine d'Angleterre, c'est que j'ai l'impression qu'à l'instar de tous les objets précieux et convoités, il renferme au fond de lui une malédiction. Ce qui le rend encore plus fascinant, c'est qu'il est convoité par ceux qui ont tout… tout, sauf lui ! Et, dès qu'ils l'ont, à peine ont-ils le temps de s'en délecter, de le câliner, de le lustrer qu'il leur file entre les doigts pour d'autres mains envieuses.

En fait, le Ballon d'Or, c'est l'arche d'alliance dans *Indiana Jones 1*, les pierres sacrées d'*Indiana Jones 2* ou entre le Graal et le crâne de cristal des deux derniers opus… Le point commun de ces objets de légende, c'est qu'ils sont imprégnés d'une malédiction qui condamnera quiconque voudra s'en emparer… Les mecs le savent, et pourtant, ça ne change rien, il faut absolument qu'ils aillent se mettre dedans tout seul.

Alors, je sais que vous allez me dire : « Non mais, lui, il est complètement à la ramasse avec sa théorie moisie, la seule malédiction dans le foot, elle s'appelle la malédiction de "kardefinal" et elle touche de plein fouet son club de milliardaires enturbannés qui fait marrer toute l'Europe… " »

Bon, c'est pas faux, mais comme visiblement dans ce pays, faut toujours apporter des preuves tangibles de ce qu'on raconte (sauf si c'est pour balancer sur un patron aux mains baladeuses, auquel cas un tweet ou une décla chez Morandini suffit), je vais vous donner quelques exemples qui démontrent que c'est pas si fumeux que ça, mon délire.

En 1970, à la Coupe du monde au Mexique, Gianni Rivera, fraîchement élu Ballon d'Or, se voit recalé au rôle de remplaçant lors de la finale contre le Brésil et regarde impuissant ses coéquipiers se faire balader par la bande à Pelé… Karl-Heinz Rummenigge (et son nom qui sent les moustaches et la bière de soif), Ballon d'Or 1980 et 1981, participe sur une jambe à la Coupe du monde 1982 à cause d'une blessure et ne peut empêcher ses copains testostéronés à nuque longue de couler face aux ritals de Paolo Rossi… Platoche vivra le même sort en 1986, survolant la Coupe du monde comme le fantôme du Ballon d'Or qui venait de mettre la Juve sur le toit de l'Europe un an plus tôt. Vous en voulez encore ? Eh ben, j'en ai dans ma besace, mon poto.

Van Basten, lauréat 1989, sort en huitièmes d'une Coupe du monde 1990 dont il sortira carbo sans aucun but marqué, et que dire de Roberto Baggio, qui, en 1994, fête son trophée en ratant le dernier péno, qui donne la victoire finale au Brésil de Bebeto et sa célébration toute pétée où il fait le berceau avec ses mains parce qu'il était devenu papa (on y a eu droit ensuite pendant quinze ans, à ce truc relou… Un but, ça se célèbre en tant que but, bordel !).

> Stoichkov est encore détenteur du Graal des footeux qu'il se fait sortir en quarts de Ligue des champions par le PSG…

J'ajouterai le grand Hristo Stoichkov, qui, lui, va vivre la plus franche désillusion qu'un Ballon d'Or puisse endurer. Il est encore détenteur du Graal des footeux qu'il se fait sortir en quarts de finale de la Ligue des champions par le PSG sur un but de Vincent Guérin… Dans le foot moderne, y a-t-il plus humiliant que de se faire éliminer par l'équipe qui, historiquement, ne se qualifie jamais à ce stade de la compète ? C'était tellement violent que la suite de sa carrière sera une lente dégringolade vers les limbes de l'anonymat footballistique… Est-ce que tout cela serait une intervention divine pour punir l'avidité d'une récompense individuelle dans un sport collectif ? Mais, comme dans *Indiana Jones*, la malédiction ne décourage jamais les prétendants… C'est peut-être ça la force du Ballon d'Or !

Franck Seguin/L'Équipe

nouveau

# 50 héros pour l'Euro 2020

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

BALLON D'OR

BOSS
HUGO BOSS

PARTENAIRE MAJEUR